

ELIE et ELISEE

L'activité d'Elie et d'Elisée se déroule dans le **Royaume du Nord** durant les règnes d'Achab, d'Achazia et de Joram, avant la prise du pouvoir par Jéhu. C'était une période de profondes Ténèbres.

C'est du temps d'Achab que l'incrédule Hiel de Béthel, **défia l'Éternel en refondant Jéricho que Josué avait maudite, et en posant les portes** (1 Rois 16.34).

C'est alors qu'Elie apparaît, **sans légitimité sacerdotale, théologique ou institutionnelle**, bien qu'il soit peut-être un **Lévite** (comme Jean-Baptiste), comme le suggère son aisance pour dresser l'autel du Carmel. Il en sera de même pour Elisée.

Ces deux ministères proclament, **comme les autres prophètes**, les exigences du Dieu Saint, mais s'attardent moins qu'eux sur les jugements et les bénédictions à long terme.

Par contre, ces deux ministères, **à la différence des autres prophètes**, sont caractérisés par un **très grand nombre de faits surnaturels** (seuls Moïse et Jésus sont accompagnés de tant de miracles), et de nombreuses **prophéties à accomplissement immédiat**.

Le **caractère christique de ces miracles** est une autre caractéristique de ces deux ministères : **Elie est le témoin rejeté par une église apostate** et qui témoigne contre cette dernière ; **Elisée est la puissance de Dieu agissant en miséricorde**.

Les 25 faits surnaturels du ministère d'Elie (1 Rois et 2 Rois)

1. **Elie annonce que la pluie va cesser de tomber** (1 Rois 17:1,7 et 18:3-5).
2. **Elie est envoyé au torrent de Kérith** (1 Rois 17:2-4).
3. **Elie est nourri par des corbeaux au torrent de Kérith** (1 Rois 17:5-7).
4. **Elie est envoyé chez la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:8-9)
5. **Farine et huile inépuisables chez la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:10-16)
6. **Résurrection du fils de la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:17-24)
7. **Elie reçoit l'ordre de se présenter devant Achab** (1 Rois 18:1-2)
8. **Le feu descend du ciel sur l'autel du mont Carmel** (1 Rois 18:7-40)
9. **Elie annonce le retour de la pluie** (1 Rois 18:41-44)
10. **La pluie revient** (1 Rois 18:45)
11. **La course d'Elie** (1 Rois 18:46)
12. **Elie est nourri sous le genêt** (1 Rois 19:1-6)
13. **Elie marche 40 jours vers la montagne d'Horeb** (1 Rois 19:7-8)
14. **Elie rencontre l'Éternel sur la montagne d'Horeb** (1 Rois 19:9-18)
15. **Prophétie contre la lignée d'Achab** (1 Rois 21:17-22,24-29)
16. **Prophétie sur Achab repent** (1 Rois 21:27-29)
17. **Prophétie contre Jézabel** (1 Rois 21:23)
18. **Prophétie contre Achazia, fils d'Achab** (2 Rois 1:1-8)
19. **Cinquante hommes consumés** (2 Rois 1:9-10)
20. **Cinquante autres hommes consumés** (2 Rois 1:11-12)
21. **Seconde prophétie contre Achazia, fils d'Achab** (2 Rois 1:15-16)
22. **Elie est averti qu'il va être enlevé** (2 Rois 2:1-7)
23. **Traversée du Jourdain** (2 Rois 2:1-8)
24. **Prophétie relative à la double portion demandée par Elisée** (2 Rois 2:9-10)
25. **Enlèvement d'Elie** (2 Rois 2:11-12)

Quand Elie apparaît, le royaume de Salomon est divisé depuis plus de 60 ans en deux parties : le **royaume d'Israël** au Nord (appelé aussi royaume de Samarie, ou royaume des dix tribus, ou Ephraïm), et le **royaume de Juda** au Sud (avec Jérusalem pour capitale).

Depuis Jéroboam, le trône est souillé, et une **prêtrise mercenaire, sacrilège et idolâtre**, s'est mise au service d'un **faux culte** osant utiliser le nom de l'Éternel, sur de **faux autels**, sans la Shékinah et l' "*urim et thummim*" de la révélation.

Mais l'iniquité de Jéroboam n'était rien comparée à celle d'**Achab**, roi de cette partie d'un peuple autrefois choisi par Dieu :

1 Rois 16:30 "*Et Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui*".

1 Rois 16:33 "*Achab fit plus que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour provoquer à colère l'Éternel, le Dieu d'Israël*".

Elie, un **prophète** inconnu, entre brusquement en conflit avec **Achab**, ce roi **apostat** (càd. traître à l'Éternel). Non seulement ce roi perpétue le culte impur instauré en Israël par Jéroboam (un mélange d'idolâtrie et d'enseignements mosaïques), mais il **épouse l'idolâtre Jézabel** originaire de Tyr (mariage que la Loi interdisait), adoratrice militante de Baal et d'Astarté, et politicienne sans scrupule et criminelle.

De plus Achab envisage de contaminer le Royaume du Sud Juda grâce au mariage d'**Athalie**, fille de Jézabel.

L'action d'Elie, puis celle d'Elisée, au Nord, vont ralentir pour un temps la corruption babylonienne de Jérusalem. L'action d'Elie a sans doute permis à des dons prophétiques de survivre et de s'exercer dans le Royaume du Nord (Michée en est un exemple ; cf. aussi le prophète anonyme de 1 R. 20:13,22,28 qui intervient lors du siège de Samarie par l'orgueilleux Ben Hadad ; cf. aussi le fils de prophète qui condamne Achab en 1 R. 20:35,41 ; cf. aussi les 7 000 hommes restés fidèles malgré tout).

1. Elie annonce que la pluie va cesser de tomber

(cf. 1 Rois 17:1,7 et 18:3-5).

1 Rois 17:1 "*(1) Élie, le Thischbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab : L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur ! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.*"

v.1 - "**Elie**" = "**Ya est Dieu**". Elie vient de **Tishbé**, ville de Galaad à l'est du Jourdain, sur le torrent de Kerith. Il se dresse **soudainement** vers l'an - 870 pour avertir **Achab** du **jugement de l'apostasie** au moyen d'une **sécheresse** destructrice.

Lév.26:18-19 "*Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. - Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain*"

Deut. 11:16-17 "*Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux. - La colère de l'Éternel s'enflammerait alors contre vous ; il fermerait les cieux, et il n'y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l'Éternel vous donne.*"

Deut. 28:23-24 "*(si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, v.15) Le ciel sur ta tête sera d'airain, et la terre sous toi sera de fer. - L'Éternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre ; il en descendra du ciel sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit*"

L'apparition d'un **ministère prophétique** en Israël était la **preuve de la déchéance du peuple et de la prêtrise**. Il en ira de même au temps du roi Hérode. Il doit sans doute en aller de même durant **l'âge final de l'église de Laodicée**, une église se réclamant à tort du Nom de Jésus-Christ.

Ap. 3:16-18 (Lettre à l'ange de l'église de Laodicée) "*Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. - Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, - je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin*"

que tu vois."

Un **prophète** est choisi, confirmé et envoyé pour **ramener le peuple à la dépendance de Dieu**, quand les autres ministères ont échoué. Pour faire cela, le message comprend **trois volets** : il **ouvre les yeux du peuple** sur sa déchéance, il annonce des **promesses** pour ceux qui ouvrent leur cœur, il annonce la **destruction** pour les autres.

Un tel ministère est donc particulièrement **glorieux** du fait de l'implication **directe** de Dieu qui se **rapproche** encore plus des hommes, qu'il y ait ou non des miracles spectaculaires.

Une telle mission est donc un fardeau **exceptionnellement lourd**.

v.1 - "**Achab** (= "frère du Père") :

Ce roi d'Israël, est le fils d'Omri, général qui renversa l'usurpateur Zimri, lui-même **meurtrier** d'Ela, fils de Baescha, ce dernier ayant **tué** Nadab le petit-fils de Jéroboam.

Bien qu'étranger à la lignée royale légitime de David, il est **issu d'un peuple se réclamant de l'Eternel**.

Mais lui et sa femme **Jézabel** sont des prototypes (Ap. 13) : le roi typifie **la Bête qui sort de la mer** (un esprit de domination et de pouvoir), la reine typifie **la Bête qui sort de la terre** (ou faux prophète : un esprit de séduction spirituelle mensongère).

Réunis, ils forment **Babylone la grande prostituée**. Athalie, la fille de cette prostituée, est envoyée en Juda pour corrompre le reste du peuple élu au moyen d'un **œcuménisme politico-religieux**.

Du temps de Jésus, on retrouve les mêmes personnages : un pays vassal de Rome (**l'esprit** du monde des ténèbres), **un roi** corrompu et époux illégal d'une femme sanguinaire, **un clergé** frelaté (la fausse prophétie), un peuple désemparé, **un prophète revêtu de l'Esprit d'Elie**.

La scène se répète **au temps de la fin**, celui de l'église de **Laodicée**.

v.1 - "**Elie dit à Achab**" :

L'accoutrement d'Elie, que Jean-Baptiste reprendra, ne pouvait pas le faire passer pour un théologien respectable (2 R. 1:8), et son aspect n'avait rien pour séduire !

Il fallait du **courage** pour adresser un tel message à un roi qui laissait sa femme Jézabel exterminer les prophètes de l'Eternel.

Elie est **certain de l'origine divine de ses révélations**. Il **ne présume pas**, ce n'est pas de la présomption. Elie **ne s'aventure pas** sur le coup d'un zèle charnel (Moïse l'avait fait et n'a pu que tuer un Egyptien et s'enfuir). Ce n'est pas une intuition exacerbée par la désolation spirituelle environnante qui le pousse à une telle démarche.

Elie n'est pas **un exalté** victime de sa psychologie, ni un **théoricien savant**.

Elie a dû apprendre à **reconnaître la voix de Dieu** sans erreur. Sinon il n'aurait été qu'une flamme dangereuse, mais pas une lumière.

Une telle **assurance** n'est possible que s'il y a eu un **apprentissage préalable** : il lui a fallu **s'habituer** à la voix divine (voix audible, vision, songe), il lui a fallu apprendre à lui **faire confiance** (par des constats répétés d'exaucements). Elie a été préparé en secret, comme tous les prophètes, comme Jésus lui-même.

Elie devait être **connu** dans la région de Tishbé, aimé par les uns, méprisé et raillé par les autres. Cela fait partie de l'apprentissage de beaucoup de croyants.

v.1 - "**le Dieu d'Israël** (= "prince de Dieu, ou vainqueur de Dieu")" : Elie souligne ainsi que **Baal** et **Astarté** sont de faux dieux usurpateurs, et que le pays est donc sous la coupe de démons, et que **le vrai Dieu des 12 tribus élues** (Israël) ne peut accepter cela.

v.1 - "**devant qui je me tiens**" :

Jacques rapporte un éclairage complémentaire :

Jac. 5:17 "*Élie était un homme ayant les mêmes passions que nous, et il pria avec instance qu'il ne plût pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre durant trois ans et six mois*".

Elie avait les mêmes passions que nous, l'orgueil, l'ambition, la peur, la colère, etc., mais était **un homme de prière**, un intercesseur.

Ps. 14:2 "*L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu*"

Pour pouvoir **demander que la sécheresse frappe son propre pays**, il fallait qu'Elie sache **communier avec Dieu** (càd. **partager les sentiments de Dieu**), qu'il ne pense plus à ses propres intérêts ni à sa propre gloire, qu'il sache **faire taire ses propres sentiments**. Il a fallu qu'un Esprit de prière s'empare de lui pour faire monter vers Dieu cette **terrible prière** venue de Dieu.

2 Rois 1:3 révèle que c'est **un ange** (visible ou non) qui accompagne Elie et lui transmet le message, comme c'est le cas avec tous les prophètes (en gr. et en héb. "ange" signifie "messenger").

Amos 3:7 "*Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*"

v.1 - "**Elie ... Achab**" : quel **contraste** entre les deux hommes !

C'est une **guerre qui s'engage entre deux royaumes** : celui de Baal (considéré, en autres choses, comme le **dieu de la pluie**, alors que Satan n'est que sécheresse), et celui de la Révélation.

a) D'un côté, il y a un **peuple religieux majoritaire**, avec sa prêtrise puissante, qui utilise indûment le nom révélé de Dieu, qui souille habilement la révélation originelle, qui est inspiré par le Perfide. Or **Dieu hait cette "confusion" babylonienne**, alors que Satan en est le principe :

En Eden, la parole du serpent a perverti, le courant de la Parole vierge ; dès la sortie d'Eden deux enfants dissemblables sont nés ; les fils de Dieu se sont unis à des filles d'hommes charnels ; dans l'arche de Noé le corbeau partageait le même perchoir que la colombe ; Esaü et Jacob nés de la même mère étaient pareillement enseignés par leur père, mais ennemis ; Lot a quitté la Mésopotamie en même temps qu'Abraham ; un peuple mélangé a quitté l'Égypte avec la Nuée ; Balaam a poussé les Hébreux à s'unir aux femmes Moabites ; Jéroboam, Jézabel et Athalie ont introduit l'idolâtrie au cœur même du peuple élu ; l'esprit antichrist a suivi la venue du Saint-Esprit ; etc.

Ajouter des pensées humaines à la Parole révélée c'est **l'hybrider**, or Dieu a interdit dès la création du monde **les mélanges de semences** (Gen. 1:11, Lévi. 19:19). Satan est le champion de ces mélanges de semences. La **confusion de Babylone** a pour origine les **mélanges** spirituels.

Plusieurs "*paraboles du royaume*" en Mat. 13 mettent à nu ce **mystère du mélange** (le blé et l'ivraie, la farine pure et le levain, les différents poissons dans un même filet).

b) En face se tient un peuple **fidèle** et **minoritaire** qui, sur la base de la révélation, rend encore le culte pur exigé par l'Éternel.

Achab ne peut évidemment pas encore comprendre qui est en face de lui. Mais, désormais, chaque jour sans nuage et chaque herbe fanée, vont lui rappeler cette prophétie.

Trois ans plus tard le conflit connaîtra un **paroxysme** avec la confrontation du **Carmel**.

Ici, Elie ne fait que répéter la menace de Deut. 11:16, ce que tout homme pieux aurait pu faire, mais l’**Onction prophétique en fait la “Parole de l’heure”**. C’est ainsi que Dieu est lui-même l’interprète de sa propre Parole. Elie ne précise pas quelle sera la durée exacte de la sécheresse.

Deut. 11:16-17 “*Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d’autres dieux et de vous prosterner devant eux. - La colère de l’Éternel s’enflammerait alors contre vous ; il fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l’Éternel vous donne.*”

Cette sécheresse provoquera une **grande famine** (1 Rois 18:2). La Bible mentionne **13** famines (dont une dans le cadre d’une parabole ; 13 est le nombre de l’apostasie) :

En Palestine avec **Abraham** (Gen. 12:10), en Palestine avec **Isaac** (Gen. 26:1), 7 ans dans toute la région sous **Joseph** (Gen. 41:54,57), en Juda avec Elimélec et **Naomi** (Ruth 1:1), 3 ans sous **David** (2 Sam. 21:1), sur Israël avec **Achab** et **Elie** (1 Rois 18:2), sur Israël avec **Elisée** (2 Rois 4:38), à **Samarie** assiégée avec **Elisée** (2 Rois 7:4), à **Jérusalem** assiégée avec **Sédécias** (2 Rois 25:3), en **Juda** au retour d’exil (Néh. 5:3), sur **Juda** (Jér. 14:1), sur un **pays lointain** où est parti le **fil prodigue** (Lc. 15:14), annoncée par **Agabus** sur toute la région (Act. 11:28).

La **sécheresse naturelle** est l’image d’une **sécheresse spirituelle**, invisible mais bien plus grave : Dieu ne dispense plus sa sagesse, **le peuple va périr faute de connaissance vivante** de Dieu. Contrairement à l’Égypte qui comptait sur les **eaux d’en bas**, celles du Nil, toute la Terre promise dépendait des **eaux d’en haut**, physiquement et spirituellement.

v.1 - “**à ma parole**” : en cet instant, Elie devient **la Parole faite chair de l’heure**.

2. Elie est envoyé au torrent de Kérith (1 Rois 17:2-4).

1 Rois 17:2-4 “(2) *Et la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, en ces mots : (3) Pars d’ici, dirige-toi vers l’orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain. (4) Tu boiras de l’eau du torrent, et j’ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là.*”

v.2 - “**La parole de l’Éternel**” : ce n’est pas une “vibration”, une “onde”, un “champ de forces”, un “courant d’énergie” comme en imaginent certains matérialistes se piquant de spiritualité, mais une **Pensée qui s’articule** (avec des mots), l’expression d’une **intelligence**.

Ne pas y prêter attention, ce n’est pas défier une loi de l’univers, mais c’est mépriser celui qui a conçu et qui soutient cet univers et toute vie.

Ce n’est pas une pensée humaine, résultant d’un raisonnement ou d’une impulsion émotionnelle, mais une **révélation venue d’une sphère supérieure**.

Elie est **certain de l’origine divine de ses révélations**. La parole reçue, bien que **concise**, est **précise** et riche de **détails concrets** qui permettent une vérification.

Elie pourra dire comme Jésus : “**Ma doctrine n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé**” (Jean 7:16).

v.3 - “**Pars**” : le message contient ici deux éléments :

a) Dieu donne **un ordre** à Elie, celui de se rendre vers le torrent Kérith, **b)** il lui fait une **promesse**, celle de le nourrir.

En réponse, Elie **croit** et **agit en conséquence** : il se rend à l’endroit prévu, même s’il est peu confortable, et il n’emporte **pas de provisions** !

Les mêmes lois agissent dans tout croyant : la **foi** vient d’une **révélation**, Cette révélation s’accompagne souvent d’un **commandement** qui est un **défi lancé à la foi**, et s’accompagne aussi d’une **promesse**. Alors la foi se traduit nécessairement en **actes**, comme lorsque Jésus a ordonné à Béthesda : “**Lève-toi et marche**”.

v.3 - “**Torrent de Kérith**” :

“**Kérith**” (de “*karath = tailler*”) : ce torrent est peut-être le Wadi Adschlun, à l’est du Jourdain. Il arrose la ville de Tishbé d’où Elie est originaire. C’est un lieu **reculé** et encaissé.

Sans hésiter, **Elie accepte de quitter les relations sociales** auxquelles il était habitué : ses **amis**, ses **activités**, peut-être un début de **notoriété**, etc. Il sera donc **catalogué par les hommes** comme un inconséquent, ou comme un fou !

Elie est ainsi appelé à **s’isoler encore plus**, dans un humble recoin, seul **comme Jean-Baptiste** dans le désert, ou **comme Moïse** derrière des moutons, ou **comme Aaron** dans le lieu Très saint, ou **comme Jean** dans l’île de Patmos, ou **comme Paul** en prison, loin des regards, loin du lieu où il vient de prophétiser, loin peut-être d’une célébrité passagère (l’homme peut utiliser la bénédiction comme escabeau pour assurer sa propre gloire !). Dieu le met à **l’abri d’Achab et de lui-même**.

Dans ces gorges, loin du monde, Elie n’a **que Dieu en face de lui**. Le “*moi*” avec ses raisonnements et ses ambitions religieuses doit être écarté.

Dieu passe plus de temps à continuer de **former Elie en secret**, qu’à **l’envoyer prêcher devant un public**.

Paul et les chrétiens acceptaient d’être considérés comme “*les balayures du monde*” pour l’amour de Jésus-Christ.

1 Cor. 6:19 “*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?*”

v.3 - “**A l’orient**” : C’est “**à l’orient**”, au-delà du fleuve, qu’apparaissent les **premiers rayons de la révélation**. Josué a franchi le Jourdain en venant donc de l’orient. Le temple était ouvert vers l’Orient. Dans la vision de Zac. 14, qui est une répétition symbolique de la traversée de la Mer Rouge, les pieds de l’Eternel fendront la montagne orientale.

v.4 - “**J’ai ordonné à des corbeaux de te nourrir**” : d’un point de vue humain, cet ordre est **insensé** ! Un religieux aurait peut-être déclaré que c’était **contraire aux Ecritures**, car les corbeaux sont **impurs** (Lév. 11:15) !

3. Elie est nourri par des corbeaux au torrent de Kérith

(1 Rois 17:5-7).

1 Rois 17:5-6 “*(5) Il partit et fit selon la parole de l’Éternel, et il alla s’établir près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain. (6) Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l’eau du torrent.*”

v.5 - “**Il alla s’établir**” :

Il **ne suffisait pas de partir** ! Il fallait se rendre à **l’endroit indiqué** !

Si Elie était allé ailleurs, il n’aurait rien reçu !

De même, **le seul lieu** pourvu pour les croyants, c’est Jésus-Christ, le vrai Temple, là où Dieu communique sa Vie. Ne pas **suivre la Nuée** (en s’arrêtant, ou en prenant un **autre chemin**) c’est se condamner à la mort dans un désert hostile.

v.6 - “**Pain ... viande**” :

Cet **étrange repas** servi à Elie était, malgré une apparence humble, **plus glorieux que n’importe quel festin**, car il était commandé par l’Eternel pour son serviteur !

Ce n'est pas le rappel d'un rite mosaïque, car Elie n'apporte rien, mais Dieu pourvoit à tout ! Ce repas est une **préfiguration de la Cène** : le **pain** annonce le **Corps** et la **viande** annonce le **Sang**.

v.6 - "**Les corbeaux**" :

Ici, **la Cène est servie par des animaux impurs** ! Elie n'est pas contraint de manger du corbeau, mais la nourriture a été à leur contact, et de plus la viande est peut-être impure !

Lév. 7:19 "*La chair (pour un sacrifice d'actions de grâces) qui a touché quelque chose d'impur ne sera point mangée: elle sera brûlée au feu*"

Lév.17:15 "*Toute personne, indigène ou étrangère, qui mangera d'une bête morte ou déchirée, lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impure jusqu'au soir ; puis elle sera pure.*"

Elie a été nourri miraculeusement trois fois : par des **corbeaux impurs**, (17:6), par une **veuve païenne** (17:9), par un **ange de l'Eternel** (19:5-6). Les apôtres l'ont été par la main de **Jésus**. Les chrétiens le sont par **l'Esprit du Christ**.

Un **corbeau** normal dévore tout ce qui lui semble comestible, il n'est pas altruiste ! Il lui est donc demandé ici d'agir **contre sa nature profonde**, et pendant **longtemps** !

Cf. les vaches pleines de lait prenant la direction opposée à leurs veaux (1 Sam. 6:10-12), cf. les lions affamés obligés de jeûner face à Daniel jeté dans leur fosse.

Psa 119:91 "*C'est d'après tes lois que tout subsiste aujourd'hui, car toutes choses te sont assujetties*"

Pour être ainsi nourri par Dieu, Elie devait **être là où Dieu voulait qu'il soit** : la **Manne** est là où est la **Nuée**, et non pas ailleurs. De même, le Nom révélé de Dieu et la Vie sont aujourd'hui en Jésus-Christ uniquement.

Pourquoi Dieu choisit-il des **animaux impurs** pour nourrir un prophète ? Deux raisons peuvent être avancées :

a) Dieu montre ainsi qu'Israël est dans **un tel état de déchéance spirituelle**, qu'il est **préférable**, pour servir la Parole, de faire appel à un animal impur (il va de même faire appel à une païenne de Sarepta), plutôt qu'à des membres des tribus du royaume du Nord dont les ancêtres avaient reçu la Promesse !

b) La seconde raison sera présentée lors du parallèle entre Elie et Jean-Baptiste.

v.6 - "**matin ... soir**" : le repas offert au temps du soir est **le même** qu'au temps du matin. La lumière du soleil qui se couche est la même que celle du soleil qui se lève.

Il y a longtemps que la lumière de Josué venue par la porte de l'orient a été voilée. Quand Elie apparaît, les ténèbres vont envahir le pays définitivement, mais le soleil lance à nouveau, pour peu de temps, des rayons qui rappellent ceux du matin.

v.6 - "**L'eau du torrent**" : à la différence du pain et du vin apportés du ciel, c'est une source de **vie naturelle**, et Elie peut encore compter sur elle durant ce court temps de préparation. Mais une malédiction pèse sur eux, car la sécheresse a été ordonnée.

1 Rois 17:7 "*(7) Mais au bout d'un certain temps le torrent fut à sec, car il n'était point tombé de pluie dans le pays.*"

v.7 - "**Au bout d'un certain temps**" : Elie est resté tout ce temps **seul** avec l'Eternel, avec tout au plus, peut-être, la visite de quelques bergers !

v.7 - "**Le torrent fut à sec**" : en accord avec la malédiction de l'Éternel, les pluies d'automne ne sont pas tombées, et peu à peu le torrent s'est tari.

C'est donc la **fin de toute ressource naturelle**. A l'heure voulue, **Dieu change les circonstances**. Elie va quitter les **rochers muets** et les **animaux sauvages** pour la **ville** et une compagnie **humaine**.

Un **désastre économique** commence à s'abattre sur le pays et va **s'accentuer**.

1 Rois 18:5-6 "*Achab dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il de l'herbe, et nous conserverons la vie aux **chevaux** et aux **mulets**, et nous n'aurons pas besoin d'**abattre du bétail**. - Ils se partagèrent le pays pour le parcourir; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.*"

Achab fouille le pays et **regarde en bas**, il **ne pense pas aux paroles d'Elie**, et **ne regarde pas à la Source du ciel**. Son espérance est dans ses chevaux et dans ses bœufs, mais tout cela va périr. Elie a autour de lui la cavalerie de l'Éternel !

4. Elie est envoyé chez la veuve de Sarepta

(1 Rois 17:8-9)

1 Rois 17:8-9 "*(8) Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces mots : (9) Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir.*"

v.8 - "**La parole de l'Éternel ...**" :

Comme précédemment (v.2), Dieu donne **un ordre** : "*pars !*", et fait une **promesse** : "*tu seras logé et nourri*".

v.9 - "**Sarepta ... demeure là ... une veuve ... te nourrira**" :

C'est une **révélation précise**, claire, circonstanciée, qui est communiquée par une **vision**, ou par une **voix**, ou par les deux à la fois.

Une fois encore, Elie **croit** et **agit** en conséquence : il fait un voyage **dangereux** vers une ville où il ne **connaît personne**, pour rendre visite à une **femme**, une **veuve**, une **païenne inconnue**, qui ne doit rien connaître des contraintes culinaires imposées par Moïse aux enfants de Jacob !

La foi ne regarde jamais aux circonstances, mais à ce que Dieu a dit. Comme Moïse, **Elie suit la Nuée** de l'Onction. **Ce n'est pas lui qui décide** du départ. Quand, sur le Carmel, il ordonnera au peuple de "**suivre**" l'Éternel, il saura de quoi il parle !

v.9 - "**Sarepta** (= "lieu de l'orfèvre", "creuset")" : cette ville, située sur un promontoire entre Tyr et Sidon, aurait dû appartenir au territoire d'Aser (Gen. 49:20 "*Aser produit une nourriture excellente ; il fournira les mets délicats des rois.*").

Au torrent de Kérith, Elie a été nourri par des **corbeaux impurs**. Maintenant, il est conduit dans le pays de "**Sidon**", une région **d'où est originaire son ennemie Jézabel**, un pays adorateur de Baal ! La Parole a plus de chance d'être bien accueillie chez cette femme qu'ailleurs en Israël !

De même, **l'Évangile se transportera chez les publicains, puis chez les païens**.

v.9 - "**J'ai ordonné**" :

Les **corbeaux** avaient été **choisis** par Dieu, et obéissaient aux **ordres** de Dieu.

De même, la **veuve choisie** par Dieu a déjà été **préparée** par une révélation contraignante par sa force (sans doute un songe). C’est **une seconde gifle** (après celle des corbeaux) que l’Éternel adresse au Royaume du Nord, et une condamnation de son état spirituel.

En cette occasion, l’Esprit œuvre simultanément sur deux personnes éloignées destinées à se rencontrer. Le même phénomène se produira avant la rencontre de **Corneille et Pierre** à Césarée, de **Paul et Ananias** à Damas.

v.9 - “**Une veuve**” : c’est donc une femme pauvre, affaiblie et sans appui, et étrangère aux promesses faites à Abraham et à Moïse.

9 veuves (chiffre de jugement) sont mentionnées dans les Ecritures :

Tamar (Gen. 37:19), la veuve de Tekoa (une fausse veuve, 2 Sam. 14:5), la mère d’Hiram (1 Rois 7:14), Tsérúa (mère de Jéroboam, 1 Rois 11:26), **la veuve de Sarepta** (1 Rois 17:9), **une pauvre veuve** (Mc. 12:42), **Anne** (Lc. 2:37), **la veuve de Naïm** (Lc. 7:12), la veuve importune (Lc. 18:3).

Comme **Daniel**, comme **Jérémie**, Elie va partager les conséquences du jugement, mais il trouve une consolation auprès des élus. Il reste néanmoins loin de toute foule.

5. Farine et huile inépuisables chez la veuve de Sarepta

(1 Rois 17:10-16)

1 Rois 17:10 “(10) **Il se leva, et il alla à Sarepta. Comme il arrivait à l’entrée de la ville, voici, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois. Il l’appela, et dit : Va me chercher, je te prie, un peu d’eau dans un vase, afin que je boive.**”

v.10 - “**Il alla**” : Elie obéit. Pour se rendre à Sarepta depuis le torrent de Kerith, Elie a dû traverser le royaume du Nord, un **voyage dangereux** dans ce pays gouverné par Achab et Jézabel. Et tout cela pour se retrouver dans un nid de Baal !

Pendant ce temps, la veuve a déjà été avertie, et est sans doute dans la perplexité.

v.10 - “**Veuve**” : Cette femme **affaiblie** par la disette est **veuve**, avec un **enfant** à nourrir en période de **famine** : pour elle la vie a été et doit être **difficile, triste et douloureuse**. Elle a sans doute souvent levé les yeux au ciel de **désespoir**. Elle a entendu peut-être les **accusations** des religieux de son pays :

Ps. 41:6-8 (cf. aussi les accusations des amis de Job) “(6) *Si quelqu’un vient me voir, il prend un langage faux, il recueille des sujets de médire ; il s’en va, et il parle au dehors. (7) Tous mes ennemis chuchotent entre eux contre moi ; ils pensent que mon malheur causera ma ruine : (8) Il est dangereusement atteint, le voilà couché, il ne se relèvera pas !*”

v.10 - “**A l’entrée**” : Le serviteur d’Abraham n’avait pas, lui non plus, beaucoup cherché pour trouver **Rébecca**, la future épouse d’Isaac, celle qui enfanterait le fils promis.

A peine arrivé à cette ville, “à l’entrée”, il reconnaît la femme, sans doute à cause de son activité caractéristique de ramassage du bois, ce qui confirme que Dieu avait communiqué avec lui par une **vision**. Elie reconnaît cette femme, et la femme reconnaît cet homme.

Gen. 15:1 “Après ces événements, **la parole de l’Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande**”

Gen. 46:2 “**Dieu parla à Israël dans une vision pendant la nuit, et il dit : Jacob! Jacob ! Israël répondit : Me voici !**”

Nb. 12:6 “Et il dit : **Écoutez bien mes paroles ! Lorsqu’il y aura parmi vous un prophète, c’est dans une vision que moi, l’Éternel, je me révélerai à lui, c’est dans un songe que je lui parlerai.**”

1 Sam. 9:9 “Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : **Venez, et allons au voyant ! Car celui qu’on appelle aujourd’hui le prophète s’appelait autrefois le voyant**”

1 Sam. 9:18 “*Saül s’approcha de Samuel au milieu de la porte, et dit : Indique-moi, je te prie, où est la maison du voyant*”

2 Sam. 24:11 “*Le lendemain, quand David se leva, la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à Gad le prophète, le voyant de David*”

2 Rois 17:13 “*L’Éternel fit avertir Israël et Juda par tous ses prophètes, par tous les voyants, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant entièrement la loi que j’ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes.*”

1 Chr. 9:22 “*Ils étaient en tout deux cent douze, choisis pour portiers des seuils, et enregistrés dans les généalogies d’après leurs villages ; David et Samuel le voyant les avaient établis dans leurs fonctions.*” (ce passage montre qu’un voyant pouvait sonder la qualité d’un cœur pour une fonction donnée).

1 Chr. 21:9 “*L’Éternel adressa ainsi la parole à Gad, le voyant de David ...*”

2 Chr. 16:7 “*Dans ce temps-là, Hanani, le voyant, alla auprès d’Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t’es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t’es pas appuyé sur l’Éternel, ton Dieu, l’armée du roi de Syrie s’est échappée de tes mains.*”

Es. 30:10 “*(Les enfants) qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères !*”

v.10 - “***Va me chercher***” : Elie interpelle cette femme alors qu’elle est en plein travail. Il lui donne un ordre mais sans faire aucune promesse. Heureusement, elle a fait une expérience quelques jours auparavant, et cela suffit pour qu’elle s’exécute.

Il est facile d’imaginer qu’en ces minutes, un flot de pensées doit submerger cette femme !

v.10 - “***Va me chercher***” :

Le serviteur d’Abraham avait souhaité que l’épouse élue abreuve les chameaux venus de loin qui apportaient de la part du Maître les arrhes de l’héritage. Et c’est ainsi que Rébecca était entrée dans le plan de l’Alliance.

Il est de même demandé ici à la veuve d’abreuver celui qui vient de loin apporter la Parole de l’heure envoyée par le Maître.

Jésus demandera de même à la Samaritaine de Sychar de lui donner à boire de l’eau qu’elle vient de puiser.

Pour Rébecca, pour la veuve et pour la Samaritaine, de ces premiers contacts, d’une grande banalité apparente, dépendaient en fait des choses glorieuses.

Pour la veuve (comme pour Rébecca et pour la Samaritaine), ce premier test est réussi par celle qui est appelée. Et pourtant les relations entre les Sidoniens et les Juifs étaient sans doute aussi mauvaises que plus tard entre Juifs et Samaritains !

v.10 - “***elle ramassait du bois***” : elle le faisait avec les rares forces qui lui restaient encore.

1 Rois 17:11-12 “*(11) Et elle alla en chercher. Il l’appela de nouveau, et dit : Apporte-moi, je te prie, un morceau de pain dans ta main. (12) Et elle répondit : L’Éternel, ton Dieu, est vivant ! je n’ai rien de cuit, je n’ai qu’une poignée de farine dans un pot et un peu d’huile dans une cruche. Et voici, je ramasse deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons.*”

v.11 - “***Elle alla en chercher***” : La docilité de cette Sidonienne, sans doute éprouvée par la mort de son mari, puis par des luttes pour assurer la survie de son enfant, puis par la perspective d’une tragédie inévitable, ne se comprend que par l’impression profonde qu’a laissée la révélation que l’Éternel lui a accordée quelques jours avant la venue d’Elie (cf. v.8).

v.11 - “***Apporte-moi du pain***” : Ce second test est beaucoup plus difficile, car deux vies sont mises en jeu. De plus, la vie de l’enfant était la dernière raison d’être de cette femme.

Elie agit maintenant avec la veuve comme l'Eternel a agi avec lui : il donne **un ordre** puis il va faire **une promesse**, mais avec un peu de retard.

La femme **croit** et **agit** en conséquence, **sur la base d'une seule révélation**, montrant ainsi sa disponibilité de cœur, malgré son ignorance du Dieu révélé.

v.11 - "**dans ta main**" : les corbeaux apportaient la nourriture dans leur **bec** de charognard. Maintenant la nourriture va être apportée dans une **main païenne**.

Le morceau de pain ne devra pas être offert sur un **plateau**, ni en mettant des **gants** !

C'est une marque de **communion**. Jésus a rompu le pain avec **ses mains**. Il a donné le pain trempé avec **ses doigts**.

Cette veuve païenne n'est évidemment pas le Seigneur, mais le Seigneur se sert de ses mains pour nourrir son prophète.

v.12 - "**Je n'ai rien que ...**" : C'est paradoxalement une femme victime elle-même de la famine qui va devoir le nourrir ! Mais cela ne décourage nullement Elie. Cette confiance déclenche une réaction de Dieu qui répond par une nouvelle vision de ce qui va se passer. Dieu n'agit pas comme nous le penserions, mais il tient parole.

v.12 - "**Je préparerai**" :

La réaction de la femme est donc un mélange de **perplexité** attristée, de **résignation**, mais il n'y a **pas de révolte ouverte** contre Dieu. La promesse de la grâce de Dieu, toujours soutenue par sa révélation initiale, a balayé son égoïsme légitime.

v.12 - "**Après quoi nous mourrons**" : **Elie ne regarde pas à la poignée** de farine, **mais à ce que Dieu avait dit**. Mais là où Elie **attend la Vie**, la veuve **ne voit encore que la Mort**. La veuve, dans un pays frappé par la famine, n'a pour espérance que deux bûches, un peu d'huile et un peu de farine, qui préfigurent la chair pétrie d'Esprit qui sera consumée sur l'autel de la Croix.

L'homme naturel pense : "*Qu'est-ce que cela pour tant de besoins ?*" La réponse d'Elie est : "*Qu'est-ce que cela pour Dieu ?*"

Comme aux **corbeaux**, il est demandé à la **veuve** de **renoncer** à ce que lui dicte son **instinct de survie** et à ce que lui dicte son **instinct maternel**.

Ce que le prophète Elie lui demande semble **une folie criminelle**. Il aurait été plus facile d'obéir s'il lui avait indiqué le billet gagnant d'une loterie avec ordre de l'acheter !

Dieu intervient parfois **à la dernière minute**, quand il n'y a plus d'espoir, afin que l'homme **ne puisse se raccrocher qu'à la promesse** :

C'est quand le pot est vide, quand la mer Rouge barre la route, quand il n'y a pas de pain pour la multitude, quand la barque est sur le point de couler, quand le médecin abandonne le malade, quand la fille de Jaïrus vient de mourir, quand Lazare est mort depuis trois jours, que la foi peut s'exercer !

v.12 - "**L'Eternel TON Dieu**" : elle ne sait pas encore que c'est aussi **SON Dieu**, le seul Dieu.

A ce stade, sa foi est encore peu éclairée : elle se serait inclinée pareillement devant une manifestation extraordinaire de Baal, ou d'un autre dieu païen. Son attitude est néanmoins **remarquable**, car, contrairement aux habitants d'Israël, elle n'a jamais bénéficié des enseignements de Moïse.

1 Rois 17:13-14 *"(13) Élie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. (14) Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol."*

Elie n'est **ni très étonné, ni inquiet** en découvrant la détresse de cette femme. **Il sait** ce qui va se passer. Ce n'est pas Elie, mais la femme, qui est mise à l'épreuve. Sa crainte est justifiée et conforme aux expériences de la chair dans un monde privé de contact avec Dieu.

v.13 - **"Ne crains point"** : ce sont des mots souvent prononcés par les messagers de Dieu !

Deut. 1:29 (à Kadesh Barnea) *"Je vous dis : Ne vous épouvantez pas, et n'ayez pas peur d'eux."*

Es. 41:10-14 *"(10) Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. (11) Voici, ils seront confondus, ils seront couverts de honte, tous ceux qui sont irrités contre toi ; ils seront réduits à rien, ils périront, ceux qui disputent contre toi. (12) Tu les chercheras, et ne les trouveras plus, ceux qui te suscitaient querelle ; ils seront réduits à rien, réduits au néant, ceux qui te faisaient la guerre. (13) Car je suis l'Éternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, Qui te dis : Ne crains rien, Je viens à ton secours. (14) Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël ; je viens à ton secours, dit l'Éternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur."*

Es. 43:1 *"Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi !"*

Es. 44:2 *"Ainsi parle l'Éternel, qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien : Ne crains rien, mon serviteur Jacob, mon Israël, que j'ai choisi."*

Mt. 14:27 (Jésus marchant sur les eaux) *"Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !"*

Mt. 17:17 (sur la montagne de la transfiguration) *"Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur !"*

Act. 27:23-24 *"Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, - et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi"*

Héb. 13:5-6 *"Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. - C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme ?"*

v.14 - **"Ne manquera point"** : c'est une **promesse** qui défie la **foi**.

La veuve **croit** ces simples mots qui ne sont appuyés que par un **signe** surnaturel modeste mais **réel**, et par la sainteté et l'autorité divine qu'elle doit ressentir chez Elie.

Quelle **leçon** pour tous ceux qui se réclament du Dieu d'Israël ! La **Samaritaine** méprisée par les Juifs, l'**officier romain**, le **publicain** Lévi, et même un **démoniaque**, croiront avec la même **spontanéité** !

Comme Abraham offrant son fils, la veuve va s'abandonner à la Parole de l'heure, une Parole à peine confirmée, et son geste va retentir dans l'éternité :

Gen. 22:13-14 *"Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. - Abraham donna à ce lieu le nom de Jéhova Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne de l'Éternel il sera pourvu"*

Cette femme, dont on ne connaît même pas le nom, fait ainsi partie des **héros de Dieu**.

Quelle **leçon pour les contemporains de Jésus** qui n'ont pas cru malgré les miracles, la confirmation des Ecritures, et l'exemple moral de Jésus ! Quel **avertissement pour l'église** des temps de la fin !

Jn. 6:67-68 *"Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? - Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle."*

Jn. 10:25-26 "Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. **Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi.** - Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis."

Jn. 14:11 "Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; **croyez du moins à cause de ces œuvres.**"

Jn. 5:36 "Les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir; ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé"

Jn. 10:37-38 "Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces oeuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père".

v.14 - "**Jusqu'au jour**" : La sécheresse a duré **3 ans et 6 mois** (Lc. 4:25, Jac. 5:17), ce qui inclut la durée du séjour au torrent de Kérith. En considérant le temps nécessaire pour assécher le torrent de Kérith, Elie a pu y rester près d'un an, et le miracle de Sarepta a duré environ **2 ans** (v.15 : "pendant longtemps") !

L'heure viendra où la bénédiction céleste tombera en plénitude sur la terre. De même, les Hébreux ont mangé de la manne dans le désert, jusqu'au jour où ils ont mangé le blé du pays de la promesse.

1 Rois 17:15-16 "(15) **Elle alla, et elle fit selon la parole d'Élie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Élie. (16) La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie.**"

v.15 - "**Elle alla**" : la foi se manifeste toujours, d'un façon ou d'une autre, par une **action**.

v.15 - "**Elle fit selon la parole**" : cela implique que la **farine** et l'**huile** ont été pétries en un seul corps (image de l'incarnation de l'Esprit dans Celui qui a été une offrande parfaite ; il n'y a même **pas de levain**) ; puis le tout passe par l'épreuve **sur le bois enflammé** (image des **sacrifices par le feu agréables** à l'Éternel, et de la **Croix**).

Par son geste, cette femme est **au bénéfice, sans s'en rendre compte, de l'œuvre de la Croix !**

Mat. 10 :37 "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi"

C'est le même miracle que celui de la première multiplication des **pains** et des **poissons** entre "**les mains**" de Jésus (Jn. 6). L'**huile** symbolise ici le Saint-Esprit, càd. la Vie divine, de même que les **deux poissons** offerts par un enfant représenteront eux aussi la Vie.

Dans ces deux miracles de multiplication, celui d'Elie et celui de Jésus, c'est **une personne faible**, ici **une veuve**, dans l'autre cas **un enfant**, qui offre ce qui va déclencher le processus. **Un renoncement à soi-même va déclencher une vie de résurrection.**

Rom. 6:3-4 "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? - Nous avons donc été **ensevelis avec lui par le baptême en sa (en la) mort**, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, **de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.**"

Les **corbeaux** eux aussi avaient dû **faire taire leur instinct de survie !**

La formation d'Abraham l'avait conduit de même à accepter de renoncer à son fils, duquel dépendaient pourtant toutes les promesses.

Mais c'est seulement au v. 24, après la résurrection de son fils, que cette veuve aura une compréhension pleine de l'Éternel et qu'elle lui abandonnera enfin son cœur, sur la base d'une connaissance et non d'une superstition.

Comme la Sunamite au temps d'Elisée, **la veuve héberge la Parole de l'heure sous son toit.**

Cette femme ne se doute pas que, **huit siècles plus tard**, son action sera **honorée par son Sauveur** dans la synagogue de Nazareth !

Lc. 4:25-26 "... il y avait **plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie**, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; - et cependant **Élie** ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers **une femme veuve, à Sarepta**, dans le pays de Sidon."

Les contemporains de Jésus n'ont su réagir que par la colère à ces paroles qui les accusaient.

Ces paroles de Jésus confirment par analogie que Dieu **n'a même plus jugé utile de donner au Royaume du Nord une occasion de repentance, et qu'il en sera de même avec ses contemporains.** Ce retrait serait la pire des malédictions, et la sécheresse et la famine n'en sont que des avant-goûts. De même, à un moment donné, **Paul**, à Antioche de Pisidie, a dû se détourner des Juifs pour aller annoncer l'Évangile aux seules Nations (Act. 13:46).

Act. 13:46 "Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous **premièrement** que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, **puisque vous la repoussez**, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, **nous nous tournons vers les païens**"

Dès lors, la destruction était proche, tant pour le Royaume du Nord, que plus tard au temps des apôtres, et que, plus tard encore, pour l'Église de Laodicée au temps de la fin.

v.15 - "**Elle et sa famille**" : ils sont du **même sang**. Les brebis du Seigneur participent de toute éternité, par prédestination, au même Sang.

Rébecca, descendante de Nachor (frère d'Abraham), participait au même sang que son futur époux Isaac.

Rahab aussi a sauvé **sa famille** parce qu'elle avait bien accueilli des serviteurs de l'Éternel.

v.16 - Evidemment, après une telle expérience, la foi de cette femme a été **confortée** ! Mais, à ce stade, elle croit seulement qu'Élie est le porte-parole d'un dieu puissant (cf. v.24).

C'était l'erreur de la majorité de ceux qui ont suivi Moïse : ils n'étaient **convertis qu'au chéquier de Dieu.**

Il en ira de même avec les contemporains de Jésus : celui-ci a eu beaucoup de succès tant qu'il faisait des miracles, mais beaucoup moins quand il a communiqué le conseil de Dieu.

4. Résurrection du fils de la veuve de Sarepta

(1 Rois 17:17-24)

1 Rois 17:17-18 "(17) **Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus en lui de respiration** (héb. *neshamah* = souffle). (18) **Cette femme dit alors à Élie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ?**"

v.17 - "**Après ces choses**" : **L'épreuve** suivante va faire franchir à cette femme un dernier pas indispensable sur l'échelle de la révélation. Ce sont **les expériences et les épreuves successives**, et **non la théologie**, même juste, qui **transforment durablement** le croyant.

C'est Dieu qui choisit le moment où la **vérité acceptée** intellectuellement va **faire partie de notre expérience.**

Héb. 12:11 "Il est vrai que tout châtement semble **d'abord un sujet de tristesse**, et non de joie ; mais il produit **plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.**"

La famine et la détresse de tout un pays vont assurer le salut de cette femme ! Dieu ne frappe pas ses élus pour les **punir**, mais pour les **faire grandir**, les sanctifier, et donc mieux les **bénir**. Mais la souffrance en elle-même n'a aucune valeur salvatrice.

Deut. 8:14-17 “(14) Prends garde que ton cœur ne s’enfle, et que tu n’oublies l’Éternel, ton Dieu, qui t’a fait sortir du pays d’Égypte, de la maison de servitude, (15) qui t’a fait **marcher dans ce grand et affreux désert**, où il y a des **serpents brûlants** et des **scorpions**, dans des lieux arides et **sans eau**, et qui a fait jaillir pour toi de l’eau du rocher le plus dur, (16) qui t’a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de **t’humilier et de t’éprouver, pour te faire ensuite du bien**. (17) Garde-toi de dire en ton cœur *Ma force et la puissance de ma main m’ont acquis ces richesses.*”

Dieu s’était approprié la poignée de **farine** et du petit reste d’**huile** de la veuve. Il s’empare maintenant de son **fils**, le **dernier obstacle** à la consécration de cette femme.

Il faut **plus qu’une simple obéissance** et **plus que la religiosité** pour comprendre et accepter comme Job que tout appartient à Dieu.

v.18 - “**Qu’y a-t-il entre moi et toi**” : Cette expression, utilisée par Jésus s’adressant à sa mère à Cana, est un **hébraïsme** :

- Lorsque **Abischaï**, fils de Tseruja, veut abattre Schimeï qui insulte David en fuite, **David** répond : “*Qu’ ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja ?*” (2 Sam. 16:10 ; litt. “*quoi pour moi et pour vous*”).
- Quand **Joram**, roi impie d’Israël, vient consulter **Elisée** en compagnie du roi d’Edom et de Josaphat roi de Juda, le prophète rétorque vertement : “*Qu’y a-t-il entre moi et toi ? Va vers les prophètes de ton père (Achazia, ennemi d’Elie) et vers les prophètes de ta mère*” (2 R. 3:13).
- C’est le même hébraïsme qui est dans les bouches des **démons de Gadara** en Mat. 8:29 (“*Quoi pour nous et pour toi ?*”) ou en Marc 5:7 (“*Quoi à moi et à toi ?*”), dans la bouche de **l’homme possédé** de Marc 1:24 (“*Quoi pour nous et pour toi ?*”). Cette expression est une invitation à réfléchir à une question qui se pose dans l’instant.

L’épreuve permet à la femme de se juger elle-même. Elle permet à la **conscience** de cette femme d’être plus **sensible à la réalité** de sa propre nature et à la sainteté de la nature de Dieu. Le mal est ainsi révélé. C’est aussi ce qui va en **délivrer** cette femme. La vérité affranchit.

Le renouvellement de l’huile lui avait fait connaître la **puissance** et la **bonté** de Dieu. La résurrection de son fils lui apprendra qu’il est **le seul vrai Dieu**, qu’il est **infiniment plus qu’un porte-bonheur**. Elle se jugera, mais ce ne sera pas de l’introspection qui souvent donne une image déformée de Dieu.

La femme pense que **la présence d’un homme de Dieu chez elle a attiré l’attention d’un Dieu qui, dans sa colère, et à cause de ses péchés passés, a tué son fils**.

Son cri est ici l’expression d’une **incompréhension désespérée** : “*Qu’avons-nous en commun ? Nous ne sommes pas du même bord. Pourquoi Dieu envoie-t-il un homme saint comme toi chez une pécheresse ?*” C’était aussi le cri de Job adressé à l’Éternel (Job 7:20-21).

Job 13:25-26 “*Veux-tu frapper une feuille agitée ? Veux-tu poursuivre une paille desséchée ? - Pourquoi m’infliger d’amères souffrances, me punir pour des fautes de jeunesse ?*”

Elle **ne rejette pas le prophète**, mais elle voudrait comprendre. **Pourquoi** les avoir sauvés, elle est son enfant, si c’est pour laisser finalement l’un des deux mourir, tandis que l’autre va rester en vie à pleurer ? N’a-t-elle pas déjà pleuré à la mort de son mari ?

Elie, bien que prophète, ne sait quoi répondre ! Dieu ne lui a rien dit. Il en ira de même pour **Elisée** face à la mort incompréhensible du fils de la **Sunamite**, un enfant né d’une action de miséricorde divine.

1 Rois 17:19-22 *"(19) Il lui répondit : **Donne-moi ton fils**. Et il le prit du sein de la femme, le monta dans la chambre haute où il demeurerait, et le coucha sur son lit. (20) Puis il invoqua l'Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, est-ce que tu affligerais, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? (21) Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, invoqua l'Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, je t'en prie, que l'âme (héb. nephesh) de cet enfant revienne au-dedans de lui ! (22) L'Éternel écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au-dedans de lui, et il fut rendu à la vie."*

v.19 - **"Donne-moi ton fils"** : c'est ce qu'elle a de plus précieux, mais il n'y a plus de vie. De même, c'est notre cœur mortellement mordu par le serpent ancien que Jésus nous invite à lui donner. Dans la chambre haute céleste, Jésus intercède, il transforme le cœur irrécupérable en un cœur nouveau, puis il le rend et l'accompagne jusqu'à la fin.

v.19 - **"Dans la chambre haute"** : Elie ne comprend pas lui non plus.

Avant d'intercéder, Elie s'élève vers une autre sphère, et s'isole du monde. Même la mère n'a pas été autorisée à entrer (cf. l'attitude d'Elisée restant seul avec le corps du fils de la Sunamite). C'est donc Elie qui a raconté ce qui s'est passé, rapportant ainsi ce que nous devons savoir.

v.20 - **"Il invoqua l'Éternel"** :

Le prophète se transforme d'abord en intercesseur : pour cela, il communique intensément avec le désespoir de la mère. Cf. les intercessions de Moïse, de Daniel.

C'est la première fois qu'un homme pense que Dieu peut ressusciter un homme en réponse à une prière !

v.21 - **"S'étendit trois fois"** : Après sa première intercession, Elie agit étrangement en s'étendant sur le petit cadavre, alors que la Loi conduisait à éviter tout contact avec un mort.

Un tel acte ne peut être le fruit d'un raisonnement d'un homme désespéré essayant de forcer la main de Dieu. C'est plutôt l'acte d'un homme qui aime son Dieu, qui lui fait confiance. C'est Dieu qui lui inspire cette action de façon suffisamment persuasive (sans doute une vision) pour que le prophète la mette en œuvre.

Il doit répéter l'action trois fois, ce qui ne peut être le résultat d'une obstination charnelle. C'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Naaman devra se plonger sept fois dans le Jourdain.

Cet enfant était celui d'un peuple idolâtre et donc sous une malédiction :

Deut. 5:9 *"Tu ne te prosterner point devant elles (les images taillées), et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent"*

En **"s'étendant"** sur l'enfant, Elie s'identifie à l'enfant mort comme s'il mourait à sa place. Le lit devient un autel.

La Parole faite chair prend en elle les malédictions accumulées au cours des générations passées. C'est le point culminant de ce séjour prophétique à Sarepta.

Josué a attendu et s'est préparé trois jours avant de franchir le Jourdain (Jos. 1:11).

C'est l'œuvre de la Parole faite chair à la Croix qui va permettre la résurrection !

v.19 - **"J'ai été reçu comme un hôte"** : L'œuvre de la Parole n'est efficace que parce que la Parole a été reçue et honorée :

Jn. 13:20 *"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé."*

v.22 - **“Rendu à la vie”** : C’est la **première résurrection** dans l’histoire de l’humanité en réponse à la prière d’un homme ! La veuve retrouve son **fils**, comme elle a retrouvé la farine et l’huile.

Dieu pouvait **guérir** l’enfant, mais ici Dieu enseigne à cette païenne, **comme il ne l’avait jamais fait devant le peuple de Dieu**, qu’il donne la vie à ceux qui l’ont perdue !

1 Rois 17:23-24 *“(23) Élie prit l’enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Élie dit : Vois, ton fils est vivant. (24) Et la femme dit à Élie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l’Éternel dans ta bouche est vérité.”*

v.24 - **“Chambre haute ... sur terre”** : la résurrection est donnée dans les **lieux célestes**, là où est le vrai Autel. Dès lors, il est possible de vivre en nouveauté de vie sur terre.

v.25 - **“Maintenant”** : désormais tout doute, toute superficialité ont disparu. La résurrection de **Lazare** ne produira pas cet effet sur les pharisiens !

Es. 38:14-17 *“(14) Je poussais des cris comme une hirondelle en voltigeant, je gémissais comme la colombe ; mes yeux s’élevaient languissants vers le ciel : O Éternel ! je suis dans l’angoisse, secours-moi ! (15) Que dirai-je ? Il m’a répondu, et il m’a exaucé. Je marcherai humblement jusqu’au terme de mes années, après avoir été ainsi affligé. (16) Seigneur, c’est par tes bontés qu’on jouit de la vie, c’est par elles que je respire encore ; tu me rétablis, tu me rends à la vie. (17) Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut ; tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, car tu as jeté derrière toi tous mes péchés*

C’est Dieu qui a confirmé par un miracle qu’Elie est un homme de Dieu. Elie n’a brandi aucun diplôme, et n’a pas revêtu d’habit spécial, ni parlé en latin.

1 Cor. 2:1-5 *“(1) Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n’est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. (2) Car je n’ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. (3) Moi-même j’étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; (4) et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d’Esprit et de puissance, (5) afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.”*

C’est avec une assurance encore accrue, et une âme transformée encore plus profondément, qu’Elie va poursuivre son chemin.

Cette veuve est une préfiguration de l’Eglise tirée des Nations après le refus de l’Evangile par la fille de Sion.

Es. 49:5-6 *“Maintenant, l’Éternel parle, lui qui m’a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé ; car je suis honoré aux yeux de l’Éternel, et mon Dieu est ma force. - Il dit : C’est peu que tu sois mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d’Israël : Je t’établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu’aux extrémités de la terre.”*

5. Elie reçoit l’ordre de se présenter devant Achab

(1 Rois 18:1-2)

1 Rois 18:1-2 *“(1) Bien des jours s’écoulèrent, et la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol. (2) Et Élie alla, pour se présenter devant Achab. La famine était grande à Samarie.”*

v.1 - **“La troisième année”** : durant tout ce temps, la veuve et son fils apprennent à mieux connaître l’Eternel, sans même que le peuple d’Israël en soit conscient. De même, les frères de Joseph n’imaginaient pas que l’Egypte était bénie sous le gouvernement du prophète qu’ils avaient rejeté.

v.2 - **“La famine était grande”** : cela signifie des tragédies, des souffrances, des cris épouvantables.

1 Rois 18:5-6 “Achab dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents ; peut-être se trouvera-t-il de l'herbe, et nous conserverons la vie aux **chevaux** et aux **mulets**, et nous n'aurons pas besoin d'**abattre du bétail**. - Ils se partagèrent le pays pour le parcourir; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.”

6. Le feu descend du ciel sur l’autel du mont Carmel

(1 Rois 18:7-40)

Achab, le 7^{ème} roi des dynasties du Royaume du Nord, a mis le comble à l’apostasie en épousant **Jézabel**, fille du roi de Sidon et adoratrice de Baal-Melquart, en érigeant un **temple à Baal** à Samarie, en faisant une idole d’**Astarté** (1 Rois 16:31-32), en permettant le **meurtre des prophètes** de l’Eternel (1 Rois 18:4).

Il envisage même de marier sa fille **Athalie** à Joram, fils de Josaphat, roi de Juda (2 Rois 8:26) : ainsi les deux royaumes seront à nouveau **unis, mais par une manigance humaine et sous l’influence de Baal et d’Astarté** ! C’est une préfiguration de **l’œcuménisme**, avec la mère Babylonienne, la Grande Prostituée, et ses filles dénominationnelles unies sous une dogmatique privée de vie, avec l’appui du pouvoir politique.

Le but de **Satan** est de **provoquer la colère** de Dieu contre le pays, et d’empêcher la venue du Messie. C’est ce qu’il a déjà essayé de faire en poussant, par **Balaam**, les filles Moabites dans les bras des fils d’Israël qui se prosternèrent alors devant Baal Peor (Nb. 25:1-3 ; 31:16).

Au moment même où Elie reçoit l’ordre de se rendre en Israël, Abdias est à la recherche de pâturages en suivant le chemin qu’il a choisi.

1 Rois 18:7-15 “(7) Comme Abdias était en route, voici, **Élie le rencontra**. **Abdias, l’ayant reconnu, tomba sur son visage, et dit : Est-ce toi, mon seigneur Élie ?** (8) Il lui répondit : **C’est moi ; va, dis à ton maître : Voici Élie !** (9) Et Abdias dit : **Quel péché ai-je commis, pour que tu livres ton serviteur entre les mains d’Achab, qui me fera mourir ?** (10) **L’Éternel est vivant ! il n’est ni nation ni royaume où mon maître n’ait envoyé pour te chercher ; et quand on disait que tu n’y étais pas, il faisait jurer le royaume et la nation que l’on ne t’avait pas trouvé.** (11) Et maintenant tu dis : **Va, dis à ton maître : Voici Élie !** (12) Puis, lorsque je t’aurai quitté l’esprit de l’Éternel te transportera je ne sais où ; et j’irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera. Cependant ton serviteur craint l’Éternel dès sa jeunesse. (13) **N’a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j’ai fait quand Jézabel tua les prophètes de l’Éternel ? J’ai caché cent prophètes de l’Éternel, cinquante par cinquante dans une caverne, et je les ai nourris de pain et d’eau.** (14) Et maintenant tu dis : **Va, dis à ton maître : Voici Élie ! Il me tuera.** (15) Mais **Élie dit : L’Éternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant ! aujourd’hui je me présenterai devant Achab.**”

v.7 - **“Elie le rencontra”** : Qu’Abdias ait **été ou non** influencé dans son choix par l’Esprit de Dieu, tout est sous le **contrôle** total de l’Eternel qui veut que les deux hommes se rencontrent **maintenant**.

v.7 - **“le reconnut”** : Abdias devait être au côté du roi lors de la première rencontre avec Elie, plus de 3 ans auparavant. L’aspect d’Elie devait être particulier (Achazia le reconnaîtra à cela, 2 Rois 1:8).

v.7 - **“Abdias”** (= “serviteur de Dieu”) : le roi impie a jugé utile de confier une fonction de comptable (v.3) à un homme droit dont il renie le Dieu qui est la source même de cette droiture !

Il avait été dangereux et difficile de nourrir et d'abreuver (v.4) en période de sécheresse cent prophètes poursuivis par la police !

Certains pensent qu'Elie s'adresse avec une certaine **froid**eur à **Abdias**, un croyant, mais au service d'un impie. Abdias était non seulement le **sujet**, mais aussi le **serviteur** d'Achab, "**son maître**". Comparé à Abdas, aux yeux des hommes, Elie était certes un lion, maigre mais libre. Toutefois il faudrait de l'audace pour condamner Abdias sur ces simples apparences ! De telles situations se sont présentées tout au long de l'histoire des croyants.

v.9 - "**quel péché**" : ces paroles révèlent peut-être la souffrance d'une conscience, comme c'était aussi le cas pour le juste **Lot** à Sodome (2 Pierre 2:7). Et Elie ne s'était-il pas caché à l'étranger, et cela même avec l'aide de Dieu, alors qu'il n'avait pas la charge d'une famille ?

v.13 - "**J'ai caché cent prophètes** (sans doute des Lévites fidèles aux paroles de Moïse)" : Abdias éprouve peut-être le besoin de se disculper de sa collaboration avec le roi en rappelant cette belle action.

Il est vrai qu'Elie a plus fait pour sauver les vrais croyants qu'Abdias ! Elie en a sauvé 7 000, et non pas 100 ! Mais l'Eternel regarde plus au cœur qu'au nombre.

1 Rois 18:16 "**(16) Abdias, étant allé à la rencontre d'Achab, l'informa de la chose** (de l'endroit où Elie l'attendait). **Et Achab se rendit au-devant d'Élie.**"

C'est maintenant l'heure, décidée par Dieu seul, de se montrer pour **témoigner publiquement de l'Eternel**, après avoir été formé en cachette. Isolé à Sarepta, Elie n'a sans doute jamais cessé de prier pour son peuple. Paul aurait de même voulu être anathème pour ses compatriotes aveugles (Rom. 9:3).

Le v. 36 montre qu'Elie agit d'après une **révélation** : "**j'ai fait toutes ces choses par ta parole !**"

Jn. 5:19 "**En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.**"

Cette fois, Elie prend **un risque plus grand que jamais** : pratiquement **il se livre à ceux qui veulent sa mort** ! C'est ce qu'a fait l'Esprit de Dieu en s'incarnant au milieu d'une humanité méchante.

1 Rois 18:17-18 "**(17) A peine Achab aperçut-il Élie qu'il lui dit : Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël ? (18) Élie répondit : Je ne trouble point Israël ; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel et que tu es allé après les Baals.**"

Le roi est sans doute escorté, mais sa garde n'intervient pas immédiatement : Elie est sans doute à portée de voix, mais difficile à capturer d'un seul coup.

v.17 - "**Est-ce toi, qui jettes le trouble**" : Tout croyant est accusé d'être un semeur de désordre car il dénonce l'ordre du monde, et la mondanité dans l'Assemblée.

Achab voyait le trouble frapper son pays, mais **n'en voyait pas la cause en lui-même**. **L'église accuse toujours un messager de semer le trouble s'il rétablit une vérité.**

v.18 - "**Vous ... tu**" : **les rois** avaient tous trahi l'Eternel, et **Achab** a introduit "**les**" Baals.

1 Rois 18:19 "**(19) Fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel.**"

v.19 - "**Fais venir**" : C'est Elie qui décide de tout ! Le **marché** que propose Elie au roi est séduisant : selon Achab, Elie est manifestement **fou** de se jeter ainsi dans la gueule du loup, il sera **ridiculisé** devant tous, sa mort **ne fera pas de lui un martyr**, et il lui sera **impossible d'échapper** le moment voulu.

v.19 - "**450 ... 400**" : cela fait au total **850 démons à nourrir** en période de famine, sur le dos du peuple. Satan est un parasite qui ne pense qu'à son ventre.

v.19 - "**A la table de Jézabel**" : Les religions humaines **recherchent toujours la faveur des puissants** de la terre : ils aiment manger à la table de Jézabel, une **table babylonienne**. Ces **sorciers** aimaient sa table, mais ni le salut de Jézabel, ni celui d'Achab, ne les préoccupent : **Satan n'aime pas**.

1 Rois 18:20 "*(20) Achab envoya des messagers vers tous les enfants d'Israël, et il rassembla les prophètes à la montagne du Carmel.*"

v.20 - "**Montagne du Carmel** (= verger)" : le massif du **Carmel** (= "*lieu fertile*"), montagne humide et boisée, était devenu un lieu **d'idolâtrie** (1 Rois 18:30). Les prêtres de Baal seront **chez eux** ! De même, la montagne de Jérusalem deviendra le QG des enfants du diable qui rejeteront Jésus.

Le cadre de ce récit serait situé à El-Morhaka (= "*lieu brûlé*"), vers l'extrémité est de la chaîne, sur un plateau couvert de gros rochers, proche d'une source abondante, orienté vers le NE. En montant vers le SO, on atteint une crête d'où Elie pouvait voir toute la mer, et dominé par une colline où il enverra son serviteur.

v.20 - "**Les prophètes**" : tel était le **titre qu'ils se donnaient**. Ils pratiquaient la transe prophétique et les rites magiques.

Seuls les **450 prêtres de Baal** sont venus (v.22), mais les **400 prophètes d'Astarté** ne se sont apparemment pas déplacés, peut-être sur ordre de Jézabel, leur papesse. Peut-être que le roi n'avait pas osé les convoquer. On les retrouve en 22:6. Quoi qu'il en soit, **c'est Dieu qui les a laissés en vie**, pour **tester sur une longue période la sincérité du peuple** après la démonstration qui va être donnée publiquement.

1 Rois 18:21 "*(21) Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*"

Elie affronte seul (en apparence) **un conclave de 450 évêques hostiles**, soutenus par la présence du **roi** et de sa **garde armée** ! La foule superstitieuse est venue assister au spectacle : elle **compte** les forces en présence, alors que Dieu les **pèse**.

Personne ne discerne les **acteurs invisibles** : les armées du menteur et les armées de l'Éternel. C'est la **kermesse** des incrédules et de la fausse église.

Quelques rares croyants fidèles doivent prier dans leurs cachettes.

v.21 - "**Jusqu'à quand ?**" : c'est la **question vitale** posée tout au long des siècles aux croyants qui ont perdu leur premier amour.

Prov. 1:24-27 "*(24) Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, (25) puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, (26) moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, (27) quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous.*"

Es. 29:13 "*Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.*"

v.21 - **“Vous devez choisir !”** Et Dieu va les aider à le faire sans hésitation possible.

Dieu n’accepte pas n’importe quelle religion. Dieu est **patient**, mais n’est **ni tolérant, ni relativiste, ni synchrétique**.

Il faut choisir : Dieu n’accepte pas le **cocktail d’Israël** : un peu de Baal et un peu d’Eternel ! Dieu n’accepte pas **“YHVH-plus autre chose”** mais exige **“YHVH seul”**. L’eau et le feu sont incompatibles. **L’antagonisme entre Baal et l’Eternel est total et absolu**.

Toutes les religions prêchent l’amour, mais diffèrent du christianisme sur l’origine de la haine, sur ses conséquences éternelles, sur le moyen d’y remédier.

Le relativisme est populaire car il **excuse le laxisme** spirituel, **dispense du jugement** en profondeur, **fait taire** la conscience, **dissimule** les convoitises, **se pare** de la vertu de la tolérance éclairée, et fait de Dieu un spectateur **bonasse**.

1 Rois 18:22-24 **“(22) Et Élie dit au peuple : Je suis resté seul des prophètes de l’Éternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. (23) Que l’on nous donne deux taureaux ; qu’ils choisissent pour eux l’un des taureaux, qu’ils le coupent par morceaux, et qu’ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l’autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. (24) Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j’invoquerai le nom de l’Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c’est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit, en disant : C’est bien !”**

v.22 - **“Seul des prophètes”** : les **450 autres** sont donc des **blasphémateurs**, malgré leur prestance, leur nombre, leur éloquence, leur tenue, leurs divinations.

Elie n’est **pas présomptueux**, il ne vient pas en risquant le tout pour le tout de manière suicidaire, soi-disant pour honorer son Dieu. Il **ne tente pas l’Eternel**, il **n’essaie pas de lui forcer la main**. Mais, comme Jésus, il ne fait que ce qui lui a été révélé avec précision, par un songe, ou une vision, ou une parole précise. Contempler le déroulement des faits selon la vision doit le remplir d’une jubilation irrésistible.

v.24 - **“Le dieu qui répondra par le feu”** : Elie répète ce qui lui a été montré, et il sait que c’est conforme aux Ecritures : le feu est le **signe de l’Alliance**. Si le Feu descend sur un sacrifice, c’est qu’il **accepte de le consommer** en le consumant, et qu’il agrée l’offrant.

Lév. 9:23-24 (lors de l’inauguration de l’autel) **“Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d’assignation. Lorsqu’ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l’Éternel apparut à tout le peuple. - Le feu sortit de devant l’Éternel, et consuma sur l’autel l’holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit ; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face.”**

Jg. 6:21 **“L’ange de l’Éternel avança l’extrémité du bâton qu’il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s’éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l’ange de l’Éternel disparut à ses yeux”**

1 Chr. 21:26 **“David bâtit là un autel à l’Éternel, et il offrit des holocaustes et des sacrifices d’actions de grâces. Il invoqua l’Éternel, et l’Éternel lui répondit par le feu, qui descendit du ciel sur l’autel de l’holocauste”**

2 Chr. 7:1 **“Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l’holocauste et les sacrifices, et la gloire de l’Éternel remplit la maison”**

La Shekinah qui est descendue sur les **disciples** dans la **Chambre haute** prouvait que **Dieu acceptait leur foi**, et il les considérait comme faisant partie de lui-même.

1 Rois 18:25-29 **“(25) Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez pour vous l’un des taureaux, préparez-les les premiers, car vous êtes les plus nombreux, et invoquez le nom de votre dieu ; mais ne mettez pas le feu. (26) Ils prirent le taureau qu’on leur donna, et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu’à midi, en disant : Baal réponds nous ! Mais il n’y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient (= ils se démènent) devant l’autel qu’ils avaient fait. (27) A midi, Élie se moqua d’eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu’il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu’il dort, et il se réveillera. (28) Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu’à ce que le sang coulât sur eux. (29) Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu’au moment de la présentation de l’offrande. Mais il n’y eut ni voix, ni réponse, ni signe d’attention.**

v.25 - “**Les premiers ... les plus nombreux**” : c’est conforme au raisonnement humain. Dieu laisse la chair qui est ennemie de Dieu s’exprimer en premier.

v.26 - “**Ils**” : Ils sont apparemment **sincères** dans leur aveuglement, mais, s’ils sont aveugles, c’est **parce qu’ils ont auparavant refusé la vérité, et se sont enrôlés chez Baal en faisant taire** leur conscience. Ils vivaient dans un pays où ils avaient pu aisément connaître la révélation donnée à Moïse !

Jn. 3:19 “*Et ce jugement c’est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.*”

Ils étaient même devenus **meurtriers** d’enfants, **ravisseurs** de jeunes filles, devins, ils consultaient les morts (ils étaient **spirites**), etc. ! C’est une armée démoniaque et zélée !

Lév.19:28,29,31 “(28) *Vous ne ferez point d’incisions dans votre chair pour un mort, et vous n’imprimerez point de figures sur vous. Je suis l’Éternel.* (29) *Tu ne profaneras point ta fille en la livrant à la prostitution, de peur que le pays ne se prostitue et ne se remplisse de crimes. ...* (31) *Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l’Éternel, votre Dieu.*”

Deut. 18:10-12 “(10) *Qu’on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d’astrologue, d’augure, de magicien, (11) d’enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. (12) Car quiconque fait ces choses est en abomination à l’Éternel ; et c’est à cause de ces abominations que l’Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.*”

v.26 - “**depuis le matin jusqu’à midi**” : c’était la meilleure période pour un culte solaire !

v.26 - “**préparèrent ... invoquèrent ... sautèrent ...**” : La religion des Baalistes est caractérisée par des **incantations**, des **rites**, de l’auto-mutilation (= **auto humiliation**). Le but est de **mériter** la bénédiction.

v.27 - “**crièrent ... s’incisèrent ... prophétisèrent**” : Derrière ce spectacle conçu pour **impressionner** et créer des **trances**, se cachent des pratiques occultes et cruelles.

Le comportement des prêtres de Baal est caractéristique d’une **église déviante** : le **nombre rassure**, les **chants et les cris envoûtent** (v.26a), les **postures et les gestes rituels en imposent** (v.26b), les **prophéties énigmatiques** ont le goût du **surnaturel**, l’**humiliation infligée au corps force l’admiration** (v.28). Le but est de **mériter** la bénédiction de Dieu, de **l’obliger** à exaucer.

Mt. 6:7 “*En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s’imaginent qu’à force de paroles ils seront exaucés.*”

Gal. 4:9-10 “*Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années !*” **Col. 2:18-23** “(18) *Qu’aucun homme, sous une apparence d’humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu’il s’abandonne à ses visions et qu’il est enflé d’un vain orgueil par ses pensées charnelles, (19) sans s’attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l’accroissement que Dieu donne. (20) Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : (21) Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! (22) préceptes qui tous deviennent pernicieux par l’abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? (23) Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu’ils indiquent un culte volontaire, de l’humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.*”

v.27 - “**Elie se moqua**” : les prophètes ont souvent **raillé** les cultes idolâtres (Es. 44:9-20).

v.29 - “**Au moment de la présentation de l’offrande**” : c’est l’heure de l’holocauste de l’après-midi, entre les deux soirs, accompagné d’une **offrande** non sanglante.

Ex. 29:38-43 “(38) Voici ce que tu offriras sur l’autel : deux agneaux d’un an, chaque jour, à perpétuité. (39) Tu offriras l’un des agneaux le matin, et l’autre agneau entre les deux soirs. (40) Tu offriras, avec le premier agneau, un dixième d’épha de fleur de farine pétrie dans un quart de hin d’huile d’olives concassées, et une libation d’un quart de hin de vin. (41) Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblables à celles du matin ; **c’est un sacrifice consumé par le feu, d’une agréable odeur à l’Éternel.** (42) Voilà l’holocauste perpétuel qui sera offert par vos descendants, à l’entrée de la tente d’assignation, devant l’Éternel : c’est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai. (43) Je me rencontrerai là avec les enfants d’Israël, et ce lieu sera sanctifié par ma gloire.”

Au début de chaque mois, ce sont deux taureaux, un bélier et 7 agneaux qui étaient sacrifiés (Nb. 28:11).

Tout cela est fait selon les directives de l’Éternel, loin du temple de Jérusalem : Elie joue ici un rôle de **sacrificateur** ! Jean-Baptiste introduira de même un baptême n’ayant rien à voir avec les ablutions rituelles prévues par la Loi.

Un **long temps** a été accordé aux Baalistes, mais, **tout à la fin**, la victoire de l’Esprit de Dieu sera soudaine et complète. **Elie a su attendre**, sans créer une dénomination.

Pendant ce temps, le roi observe !

1 Rois 18:30-35 “(30) **Élie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi ! Tout le peuple s’approcha de lui. Et Élie rétablit l’autel de l’Éternel, qui avait été renversé.** (31) **Il prit douze pierres d’après le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel l’Éternel avait dit : Israël sera ton nom ;** (32) **et il bâtit avec ces pierres un autel au nom de l’Éternel. Il fit autour de l’autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence.** (33) **Il arrangea le bois, coupa le taureau par morceaux, et le plaça sur le bois.** (34) **Puis il dit : Remplissez d’eau quatre cruches, et versez-les sur l’holocauste et sur le bois. Il dit : Faites-le une seconde fois. Et ils le firent une seconde fois. Il dit : Faites-le une troisième fois. Et ils le firent une troisième fois.** (35) **L’eau coula autour de l’autel, et l’on remplit aussi d’eau le fossé.”**

v.30 - “**Approchez-vous de moi**” : ils y sont encouragés par l’échec des prêtres de Baal ; mais les cœurs sont sans doute plus lents que les jambes.

v.30 - “**Rétablit l’autel**” : il avait été autrefois érigé pour des sacrifices privés, puis avait été “renversé” par les ennemis de l’Éternel.

La nature humaine s’accommode facilement de **sacrifices offerts à Dieu sur l’autel de Baal** ! L’histoire de Caïn et Abel montre que quand l’autel de la révélation est délaissé, l’homme érige une imitation religieuse.

v.31 - “**Douze pierres**” : et non pas “**dix pierres**” (pour les seules 10 tribus du Nord) ! Elie a la vision de l’**unité** des élus, du **Corps de Christ** qui est un temple, pour des sacrifices agréables à Dieu, et cela **malgré la décadence** générale !

Cet autel de “12 pierres” est le rappel que le **schisme** des deux royaumes n’est **pas selon** le plan de Dieu, et que toutes les tribus sont en fait soumises à **un même Éternel et à sa Loi**. Il est Dieu sur tous les **fils de Jacob-Israël** !

C’est le **rappel de la promesse inaliénable** originelle. Ils sont “**Israël**” (c’est le nom de victoire qui avait été révélé et accordé à Jacob, c’est le nom de la promesse) et non plus “**Juda**” au Sud opposé à “**Ephraïm**” au Nord.

Le roi pieux Ezéchias au Sud aura plus tard la même compréhension (2 Chr. 29:24).

Malgré l’apparente division, **l’Éternel voit le peuple uni** prédestiné dans le conseil éternel. Il voit déjà l’Église parfaite au Ciel.

v.32 - “**Au nom de l’Éternel**” : l’autel n’a de valeur que si le Nom révélé s’y trouve.

Act. 4:12 “Il n’y a de salut en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.”

1 Tim. 2:5 “Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul médiateur** entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme”

v.34 - Au total, **3 x 4 = 12 cruches d’eau** sont déversées : c’est **la vie des 12 tribus** figurant sur les **3 rangées de 4 pierres précieuses du pectoral** qui est l’enjeu du combat, et qui est répandue.

v.33 - “**Fossé de 2 mesures de semence**” : la vie (l’eau) répandue va y être recueillie, et servira de **témoignage vivant** (chiffre 2) pour **ensemencer** le monde.

1 Rois 18:36-37 “ (36) *Au moment de la présentation de l’offrande, Élie, le prophète, s’avança et dit : Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et d’Israël ! que l’on sache aujourd’hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j’ai fait toutes ces choses par ta parole ! (37) Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c’est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c’est toi qui ramènes leur cœur !*”

v.36 - “**Elie s’avança et dit**” : le **contraste** entre les prêtres de Baal et Elie est frappant : il est **seul**, il parle à un Dieu qu’il connaît, en **peu de mots** (et non pas pendant 9 heures). Il n’offre à Dieu **que la promesse** de celui-ci (et non pas des cicatrices). Il parle de manière simple (et non sous une excitation artificielle) à un Dieu qui s’est révélé à lui,

v.36,37 - “**Que l’on sache ... que ce peuple reconnaisse**” : ici trois choses sont à savoir : **a)** le Dieu des patriarches est un Dieu vivant (et non pas muet), **b)** il est un **Dieu de bonté** qui désire ramener les cœurs à la Lumière (et non pas faire passer des enfants par le feu), **c)** Dieu fait passer **sa gloire au travers d’un prophète**, un homme !

Le peuple ne savait plus ce qu’était un prophète, un porteur de la Parole de l’heure.

v.37 - “**Réponds-moi**” : si Elie avait fait cette demande pour glorifier son ego, il n’aurait pas été exaucé.

1 Rois 18:38-40 “(38) *Et le feu de l’Éternel tomba, et il consuma l’holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l’eau qui était dans le fossé. (39) Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C’est l’Éternel qui est Dieu ! C’est l’Éternel qui est Dieu ! (40) Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Élie ; qu’aucun d’eux n’échappe ! Et ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorga.*”

Cette **victoire d’Elie** sur le mont Carmel **préfigure** sa victoire **sur Satan** à Golgotha, et le **jugement des impies** devant le Trône de Dieu.

La folie des cultes idolâtres éclate au grand jour.

v.38 - Le **sacrifice de Christ testé par sa vie parfaite** (il a été découpé et exposé) et sa mort **sur la Croix** (le témoignage du taureau **sur le bois**) sont acceptés, et du même coup **les 12 pierres**, c.à.d. toutes les tribus (et pas seulement celles du royaume du Nord) sont acceptées. **La terre**, c.à.d. le pays, redevient possession de l’Éternel. L’Éternel absorbe **l’eau naturelle** (la vie des âmes) qui est engloutie dans la Vie éternelle.

Le bois n’a même pas servi de combustible.

La Shekinah s’identifie à cet autel de pierres en **l’absorbant**. Dans la **chambre haute**, ce sera un autel de **pierres vivantes**, le Corps de Christ, qui sera inauguré.

v.39 - Le peuple est saisi d’une intense **émotion**, comme cela avait été le cas lors des miracles accompagnant la sortie d’Egypte.

Mais, chez beaucoup de spectateurs, le cœur n'est **pas atteint profondément**, et **personne, pas même le roi Achab, n'osera s'opposer à Jézabel pour protéger Elie.**

Ce repentir, même imparfait, du peuple, va cependant retarder le jugement de 150 ans.

v.40 - "**Kison**" (= sinueux)". Dans la basse vallée où coule ce fleuve, **Barak et Débora** remportèrent une victoire extraordinaire contre l'armée du général Cananéen Siséra, victoire qui typifiait **le Jour de l'Éternel** (Jg. 4 ; Jg. 5:21).

Elie était **une préfiguration de Christ** : il a été successivement **Prophète** (en fournissant la nourriture), **Sacrificateur** (face à la mort de l'héritier), **Juge et Roi** (sur le trône du jugement du Carmel).

A plus court terme, il exhorte le peuple à **revenir à la foi révélée d'origine, de peur d'un jugement plus terrible que la famine.** Cela éclaire les paroles de Malachie que Jésus appliquera à son époque, et qui s'appliquent aux temps de la fin :

Mal. 4:5-6 "*Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. - Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.*"

v.40 - "**Il les égorgea**" :

Ces hommes étaient des **infanticides** et plusieurs devaient être possédés par un **esprit de divination**, etc.

Les incrédules pensent qu'un tel prodige est **impossible**, et en outre ils jugent la mise à mort des 450 prophètes comme une preuve d'**intolérance criminelle** inacceptable.

Mais Baal est non seulement le dieu de la pluie, mais aussi celui de la **foudre**, et le dieu-**soleil** ! Il est en fait le dieu de **toutes les abominations humaines** : le meurtre, la fornication, l'ambition, le mensonge, l'avidité (cf. la conduite de Jézabel). Le culte de Baal faisait appel à des prostitué(e)s dit(e)s sacré(e)s mais esclaves (à l'image de Baal qui devait s'unir avec les déesses de la fertilité du culte d'Astarté) et par les sacrifices d'enfants premiers-nés (cf. Moloch chez les Ammonites).

Ils **dominaient le peuple par la crainte**, et non par l'affection. Il n'y a dans la foule aucun sentiment de compassion pour **ces prêtres qu'ils n'ont jamais aimés**, et qui ont sacrifié plusieurs de leurs enfants à des idoles vaines.

Ils sont égorgés **hors du Carmel** pour ne pas souiller cette montagne devenue provisoirement un temple.

Un autel vivant a été rétabli dans le Corps enfin uni, le mal a été jugé, la pluie va pouvoir tomber.

9. Elie annonce le retour de la pluie

(1 Rois 18:41-44)

1 Rois 18:41-43 "*(41) Et Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car il se fait un bruit qui annonce la pluie. (42) Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux, (43) et dit à son serviteur : Monte, regarde du côté de la mer. Le serviteur monta, il regarda, et dit : Il n'y a rien. Élie dit sept fois : Retourne.*"

La pluie va tomber, mais seulement après **le jugement des cœurs.**

C'est donc l'église qui est d'abord appelée à juger son mal. Tout cela est un avertissement pour le royaume du Sud, et aussi pour l'église des Nations.

v.41 - "**Un bruit**" : Dieu peut accorder des visions en plein jour, ou parler distinctement à l'oreille, ou faire entendre des bruits, ici **un bruit de pluie.** Ainsi s'accomplit ce qu'Elie avait dit en 17:1 "*ni rosée ni pluie sinon à ma parole*".

v.41 - **“Monte”** : Tous étaient descendus au torrent de Kison (v.40). Achab remonte vers le plateau où était dressée sa tente. **Elie monte plus haut** encore, sur la crête, avant de redescendre vers le roi. En attendant, Elie envoie **7 fois** son serviteur au sommet d’une colline proche.

v.41 - **“Mange et bois”** : Achab aurait pu choisir de manger et de boire la nourriture céleste qui venait de se révéler à lui.

Achab ne croit en fait ni à Baal, ni à l’Eternel, il ne croit qu’à son ventre. La sécheresse qui frappait le pays touchait son ventre, mais n’émouvait pas son cœur. La pluie revient, cela lui suffit.

v.42 - **“Se penchant contre terre”** : Elie ne s’adresse pas de la même façon à la veuve de Sarepta, à Abdias, au peuple égaré, au roi, aux prophètes de Baal ! Devant Dieu, il se prosterne.

v.43 - **“Sept fois”** : C’est au **septième âge** (à la fin de la semaine, ou fin d’un cycle) que la puissance de Dieu a été manifestée lors du réveil d’Azusa Street, mais ce n’était encore **qu’un petit nuage**.

Ces 7 âges illustrés par les 7 églises de l’Apoc. sont une longue période où il faut **attendre** sans se décourager, la tête entre les genoux, la manifestation de la promesse.

v.43 - **“Il n’y a rien”** : A chaque fois que **le serviteur redescend**, découragé, la voix prophétique l’invite à remonter sur la **hauteur**, et à garder le **regard fixé vers l’infini** d’où la promesse va surgir.

1 Rois 18:44 *“(44) A la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s’élève de la mer, et qui est comme la paume de la main d’un homme. Élie dit : Monte, et dis à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne t’arrête pas.”*

Siséra et ses **Cananéens** y furent vaincus par les eaux des affluents du **Kison** (= “sinueux”) qui traversent le plateau de **Meguido** et le transforment soudainement en **marécage** où les chars s’enlisent (Jg. 4 :15-22 ; Jg. 5:19 ; 1 Sam. 12:9 ; Ps. 83:10) : cette victoire au contenu prophétique a été chantée par Débora (Jg. 5:1-31).

v.44 - **“Paume d’un homme”** : ce qui est encore petit déclenche l’alerte (cf. ce qui s’est passé à Azusa Street en 1906) ! Mais bientôt ces prémices vont envahir le ciel entier !

Ce n’est pas Elie (qui s’isole toujours), mais son serviteur, qui dit au roi ce qu’il doit faire. Le roi doit faire vite, car les oueds de la région vont devenir infranchissables (c’est ce qui avait causé la perte de l’armée de Sisera).

10. La pluie revient

(1 Rois 18:45)

1 Rois 18:45-46 *“(45) En peu d’instant, le ciel s’obscurcit par les nuages, le vent (héb. ruach) s’établit, et il y eut une forte pluie. Achab monta sur son char, et partit pour Jizreel.”*

Dieu peut bouleverser l’histoire du monde en **“peu d’instant”** !

Le roi a peu de temps pour éviter de s’embourber dans la plaine.

C’est **“le vent”**, le souffle de l’Esprit qui seul peut apporter les nuées de la puissance de vie.

Une **“forte pluie”** bienfaisante succède brusquement à la malédiction. Mais la suite montre que le cœur d’Achab reste aussi sec !

11. La course d'Elie

(1 Rois 18:46)

1 Rois 18:45-46 *"(46) Et la main de l'Éternel fut sur Élie, qui se ceignit les reins et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizreel."*

Elie agit comme un **messager annonciateur** de la venue du **roi en jugement**, traversant en **courant la vallée d'Esdraelon**, une vallée de jugement.

C'est une puissance surnaturelle qui anime Elie. **Jean-Baptiste** sera rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère.

Mais Elie court aussi **comme un souffle précurseur de la colère divine** qui balayera cette vallée un peu plus tard. Jean-Baptiste a désigné l'Agneau qui sauve, mais il a aussi annoncé que la cognée était déjà à la racine de l'arbre à abattre (Mt. 3:10).

Mal. 3:1-2 *"Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. - Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons."*

Mal. 4:5-6 *"Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. - Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit."*

La **déception d'Elie** sera grande quand il constatera que **le roi Achab n'a pas changé** : le roi a eu la pluie qu'il désirait, et cela lui a suffi. Quant au peuple, il a été touché sur le coup, mais il n'y a pas de réveil national : l'**indifférence** du roi, l'**apathie** des religieux, et la **détermination** de Jézabel y sont pour beaucoup.

Note sur JIZREEL (= "Dieu sème, Dieu disperse")

Le sens de ce nom implique une **DISPERSION** ; il peut s'agir :

- de la dispersion du **peuple de Dieu** (le peuple se réclamant de l'Éternel est jugé et **exilé** parmi les Nations),
- de la dispersion des **ennemis** (ils sont détruits au jour de la colère de Dieu, et leurs cadavres **jonchent** le sol),
- de l'expansion glorieuse du peuple élu (la **semence** d'Abraham est répandue dans le monde).

1) La ville de Jizréel : située sur le territoire d'Issacar (= "Il donnera un salaire" ; 9^e fils de Jacob, 5^e fils de Léa). **Naboth** en était originaire, et fut lapidé hors des murs (1 R. 21:1,13). **Jézabel** y fut tuée (1 R. 21:23 ; 2 R. 9:10,30-35). **Jéhu** y fit empiler les têtes des **70 fils d'Achab** (2 R. 10:1-11), et Osée prophétisa que ce carnage serait vengé (Os. 1:4).

La **plaine** de Jizréel était **riche**, mais attirait les peuples **pillards**. Elle attirera les **charognards**.

2) "Plaine de Jizréel" = "plaine d'Esdraelon" (modification gr. du nom héb.) = **"plaine de Meguido"** (cette ville était l'un des verrous de la vallée ; **Harmaguédon** signifie "montagne de Meguido" et Meguido signifie "lieu des multitudes") :

Ces noms suggèrent une **étendue de cadavres** à la suite d'un grand **jugement** divin.

a) "Jizréel", la "journée de Jizréel" et la "plaine de Jizréel" :

Dans les **prophéties d'Osée** (= "salut, délivrance"), l'Éternel donne manifestement un **sens prophétique** au nom de **"Jizréel"** :

• Le passage suivant est une sévère **menace** contre le royaume schismatique du Nord, encore appelé **"royaume d'Israël"** ou **"royaume de Samarie"**, mais appelé ici **"Jizréel"**.

Israël typifie ici le peuple de Dieu infidèle, sans vie spirituelle, (cf. les vierges folles, cf. Adam et Eve chassés d'Eden, cf. Ismaël enfant de l'esclave, cf. Esaü le fils aîné qui a méprisé le droit d'aînesse) :

Osée 1:1-5 “(1) La parole de l’Eternel fut adressée à Osée, fils de Béeri, au temps d’Ozias, de Jotham, d’Achaz, d’Ezéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d’Israël (la prophétie date donc des 14 premières années du long règne d’Ozias ; à cette époque, le royaume du Nord de Jéroboam était en pleine prospérité). (2) La première fois que l’Eternel adressa la parole à Osée, l’Eternel dit à Osée : “**Va, prends une femme prostituée** (c’est une femme du royaume du Nord, considérée à ce titre comme une idolâtre ; ne pas confondre avec l’autre mariage décrit en 3:2) **et des enfants de prostitution** (càd. idolâtres ; la mère symbolise le royaume, les enfants symbolisent le peuple), car le pays se prostitue, il abandonne l’Eternel.” (3) Il alla, et il prit **Gomer** (= “consommation”, càd. qui a mis le comble à son infidélité), fille de Diblaïm (dérivé de “fumier, fiente”, ou, selon d’autres, “gâteaux de figues”, symbole de plaisirs sensuels). Elle conçut et lui enfanta un fils. (4) Et l’Eternel lui dit : “**Appelle-le du nom de Jizréel** (jeu de mot avec “Israël” ; c’est de plus un nom à **double sens** : “Dieu disperse” mais aussi “Dieu sème”, ce qui annonce une **dispersion** du peuple parmi les nations, mais aussi l’espoir d’une future **restauration**) ; car encore un peu de temps (le roi Zacharie, 4ème et dernier rejeton de Jéhu, ne régna que six mois), et je châtierai la maison de Jéhu pour le sang versé à **Jizréel** (ville où Jéhu extermina Jézabel et les 70 fils d’Achab, mais les sentiments de Jéhu n’avaient pas été purs à cette occasion, et dans son ambition il avait tué Achazia de Juda, ce que Dieu ne lui avait pas commandé ; de plus il s’est lui-même montré infidèle à l’Eternel ; cf. 2 R. 10:1-11), je mettrai fin au royaume de la maison d’Israël (défaite non mentionnée par l’histoire en ce lieu, mais pour faire le siège de Samarie 60 ans plus tard, 2 R. 17:6; 18:9-12, Salmanasar a sans doute dû détruire l’armée d’Israël). (5) **En ce jour-là** (lors de la chute de Samarie), je briserai l’arc (la force armée) d’Israël (= “prince” ou “vainqueur de Dieu” ; nom du royaume du Nord) **dans la vallée de Jizréel**”.

- Cette autre prophétie d’Osée annonce la Restauration finale, qui sera marquée par la **“journée Jizréel”** càd. par le **jugement des Nations** :

Osée 2:1-2 “(1) **Cependant, le nombre des fils d’Israël** (rappel du nom glorieux des 12 tribus) **sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter** (l’Israël converti et l’Eglise des Gentils, selon la promesse de Genèse 22:17 “parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, **comme les étoiles** du ciel et **comme le sable** qui est sur le bord de la mer...”) ; **et au lieu de leur dire “Vous n’êtes pas Mon peuple !”, on leur dira : “Fils du Dieu vivant !”** (cette promesse d’une multitude suppose la reconnaissance par les païens du vrai Dieu). (2) **Les enfants de Juda et les enfants d’Israël** (ici, le royaume du Nord) **se rassembleront, se donneront un (même) Chef**, (cet état idéal se réalisera quand tout l’Israël spirituel sera sauvé ; sous Zorobabel, seule une partie du peuple est revenue en Judée ; la venue du culte en esprit et en vérité en est l’accomplissement), **et sortiront** (= “monteront hors”) du pays (allusion à l’Exode hors d’Egypte ; la sortie hors de Babylone n’a été qu’un pâle reflet de la sortie de la délivrance en Jésus-Christ du péché et de la mort. Ce “même chef” sera Jésus-Christ. Le mur de séparation entre les tribus du Nord et Juda, entre les Juifs et les Nations, sera renversé) **car grande sera la journée de Jizréel** (Jizréel = “Dieu sème”, et non plus “Dieu disperse” comme aux v. 4 et 5. **Une nouvelle journée de Jizréel est annoncée**, quand tout le peuple de Dieu deviendra une sainte semence, une plantation de Dieu).

12. Elie est nourri sous le genêt

(1 Rois 19:1-6)

Avec le jugement du mont Carmel et le retour de la pluie, s’achève la **première phase** du ministère d’Elie : une phase d’**exhortation à revenir à la foi originelle**.

La **seconde phase** débute par un nouvel **isolement** qui, comme celui du torrent de Kérith, débouchera sur un ordre de mission.

La scène se passe maintenant **en Juda et non plus en Israël**.

1 Rois 19:1-2 “(1) **Achab rapporta à Jézabel tout ce qu’avait fait Élie, et comment il avait tué par l’épée tous les prophètes.** (2) **Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d’eux !**

Jézabel (= “fumier”) est un **esprit ennemi de Dieu**, déterminé, opiniâtre, animé par Satan lui-même. Cette femme cruelle, meurtrière, sans scrupule, prêtresse d’Astarté, devait pratiquer l’occultisme. Entre ses mains, **Achab n’était qu’un instrument** dont elle devait mépriser l’apathie spirituelle. Si Achab se désintéressait des choses de Dieu, **Jézabel était totalement consacrée à Astarté et à Baal**. Sa haine de l’Eternel n’était pas seulement un calcul politique, mais une conviction spirituelle.

Jézabel utilise Achab comme la **Prostituée et fausse Prophétesse séduit et chevauche la Bête** du système politique de l’**Apocalypse** (cf. Ap. 13 et 17).

La **rage** de Jézabel est **diabolique**. Même le signe du Carmel ne peut lui ouvrir les yeux ! Elle s’appuie ostensiblement sur “**les**” dieux pour défier publiquement Elie et le Dieu “**unique**” dont il témoigne.

Apparemment, le **roi Achab laisse faire** sa femme. **Abdias** ne dit rien. **Les hommes qu’il a cachés** se taisent. Pas une voix ne s’élève pour défendre Elie, seul une fois de plus !

Ap. 2:20 (lettre à l’église de Thyatire) “*Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à la débauche et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles*”

1 Rois 19:3 “(3) *Élie, voyant cela, se leva et s’en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.*”

v.3 - “**Pour sauver sa vie**” : litt. “*il alla à son âme*”, ce qui suggère un élan intérieur **naturel**, sans direction divine. Cette **crainte** compréhensible et normale contraste avec l’audace manifestée auparavant. Cette fuite ne sera jamais reprochée par Dieu à Elie.

Du même coup, le serviteur d’Elie a lui aussi la vie sauve. Elie se retrouve à nouveau seul, comme d’habitude !

Accuser Elie de manque de foi, ou de lâcheté, parce qu’il a fui, c’est **confondre foi et présomption**.

Elie est **déçu, triste et amer** (il n’y a pas eu de réveil national, il n’est pas nommé cardinal), il est frappé de **découragement** (il n’y a pas de directive céleste), et son **désarroi** est sans doute alimenté par la pensée que son échec apparent, que sa peur et sa fuite, ne sont **pas à la gloire de l’Eternel**.

Elie **ne peut pas savoir** qu’une graine a été semée, qu’elle va lentement faire son œuvre. Il **ne peut pas savoir** que 7 000 croyants, qui n’ont rien fait pour l’aider, échapperont aux sbires de Jézabel, sans doute avec l’appui discret d’une population secrètement touchée par ce qui s’est passé au Carmel.

v.3 - “**Beer Schéba**” (= puits du serment) : en Juda, loin au Sud, Elie est à l’abri des chiens de Jézabel.

v.3 - “**Serviteur**” : il reste dans la ville, où il est en sécurité et où il pourra trouver du travail.

1 Rois 19:4-6 “(4) *Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s’assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C’est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. (5) Il se coucha et s’endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange. (6) Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d’eau. Il mangea et but, puis se recoucha.*”

v.4 - “**Dans le désert**” : Elie est de plus en plus **seul**, et la **sécheresse** l’environne encore.

v.4 - “**Une journée de marche**” : c’était le maximum que **l’homme naturel** pouvait faire. Quelle différence avec ce qu’il pourra faire avec la puissance divine au v. 8 !

En s’enfonçant dans le désert, sans aucune provision, sans eau, Elie s’abandonne complètement entre les mains de l’Eternel, même si cela doit lui coûter la vie. Il **ne tente pas Dieu** dans un geste d’orgueil, mais c’est un **désespoir** permis par Dieu qui le domine. Chez Elie, c’est l’amour pour Dieu et pour son peuple qui le conduit à cette attitude.

v.4 - “**Demanda la mort, ... c’est assez ...prends mon âme** (héb. nephesh)” :

Jonas a lui aussi souhaité la mort (Jon. 4:3) : telle est la **fragilité** de l'homme !

Elie, au fond de son profond découragement, aspire plus en cet instant à **quitter cette terre** de tribulation qu'à rencontrer l'Éternel.

Paul, amoureux de Jésus-Christ et des élus, parlera différemment :

Phil. 1:23-24 "(23) Je suis pressé des deux côtés : **j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ**, ce qui de beaucoup est le meilleur ; (24) **mais à cause de vous** il est plus nécessaire que je demeure dans la chair."

Si la **fuite** d'Elie était justifiée, **ces paroles** ne le sont pas dans la bouche d'un homme qui a fait de telles **expériences**. Ce sont les paroles de la nature humaine livrée à elle-même, fragile et vulnérable. Elles signifient en effet une **défiance** inconsciente envers l'Éternel. Elles signifient que Dieu a fait erreur.

Cet "**accès d'humeur**" est certes compréhensible, et habituel chez les hommes. Mais Elie est un bien-aimé de Dieu, et l'Éternel ne laissera pas plus passer cette défaillance qu'il n'a laissé passer l'accès d'humeur de **Moïse** devant le rocher frappé deux fois.

En conséquence, comme Moïse a dû passer le flambeau à Josué, Elie devra passer le flambeau à Elisée.

Nb. 20 :10-12 "*Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ? - Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. - Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.*"

La **sévérité** de ce jugement a un **but pédagogique** pour les générations suivantes, et la suite du récit prouve que **l'affection de l'Éternel pour son prophète** vacillant était intacte !

v.4- "**Je ne suis pas meilleur que mes pères**" :

Il l'avait déjà appris dans la solitude des années passées, mais il le ressent maintenant avec une intensité encore plus douloureuse.

En ces instants, **Dieu le laisse seul avec la faiblesse incurable de la chair**. Cette expérience a été celle de **Moïse**, de **Samson**, de **Pierre**, de **Paul**. Il est beaucoup plus facile de se savoir **coupable** que de se découvrir **impuissant** ; ce sont deux choses différentes !

Es. 6:5-6 "*Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. - Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.*"

Rom.7 :15-23 "(15) Car je ne sais pas ce que je fais : **je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais**. (16) Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. (17) Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. (18) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : **j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien**. (19) Car **je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas**. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. (21) **Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi**. (22) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon **l'homme intérieur** ; (23) mais je vois dans mes membres **une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres**."

Elie **connaissait la puissance de Dieu**, il découvre douloureusement **l'impuissance de l'homme**. Le Dieu de miséricorde va le relever et Elie va repartir transformé sur le champ de bataille, avec une **connaissance encore plus profonde** et plus bouleversante de Dieu.

Elie **pense qu'il a échoué**. Il se trompe. De même, un **chrétien anonyme** mais attaché de cœur à Jésus-Christ, n'est **jamais inutile** sur terre, même si les apparences semblent indiquer le contraire.

v.5 - "**Un ange le toucha**" : de même, un ange a touché **Jésus à Gethsémané** pour le **fortifier** (Lc. 22:43).

Cet **ange** est envoyé par Dieu comme l'ont été les **corbeaux** puis la **veuve** : il y a là une **progression**. Le ministère d'Elie va entrer dans une **nouvelle dimension**, mais il ne le sait pas encore.

Cet **ange** appartient à la famille des anges qui accompagnent les ministères **prophétiques** de l'AT et du NT. En 1 Rois 19:7 et en 2 Rois 1:3, il est appelé "**ange de l'Éternel**". Elie a donc dû reconnaître la voix.

Ce réveil d'Elie est ici **comme une résurrection** en nouveauté de vie.

v.6 - "**Un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau**" : Comme au torrent de Kérith, ou chez la veuve de Sarepta, Elie reçoit un repas totalement miraculeux, une autre **Sainte Cène** (la 3^e) !

Le **gâteau cuit** est l'image d'une existence qui a été **mise à l'épreuve en toutes choses sans être consumée**. Dans ce désert, l'**eau** contenue dans un **vase de terre** est l'image de la **vie pure et purificatrice** cachée dans un humble corps de chair.

C'est une **nouvelle Manne** (une nourriture d'ange) en vue d'un **nouveau désert** pour aller vers un **nouveau rendez-vous**.

v.6 - "**Se recoucha**" : Cette **Vie de Christ** apporte enfin le vrai repos à cet homme épuisé et désespéré dans le désert. Le renouvellement du **corps** s'accompagne du renouvellement de l'**âme**.

13. Elie marche 40 jours vers la montagne d'Horeb

(1 Rois 19:7-8)

1 Rois 19:7-8 "*(7) L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. (8) Il se leva, mangea et but ; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb.*

v.7 - "**Une seconde fois**" : quelle sollicitude de Dieu pour son prophète !

v.7 - "**Le chemin est trop long**" : cet ange **sait où** doit aller Elie, et **combien de temps** cela va lui prendre ! Il est porteur du conseil de Dieu.

Après le **Carmel**, Elie **doit** passer par l'**Horeb** (= "*aride*") : Dieu fortifie Elie **pour qu'il puisse** s'y rendre. Sans cette aide, Elie serait mort dans le désert. Il en va de même pour l'Église : sans le Sceau de l'Esprit, un chrétien ne peut que mourir desséché.

Dieu **veut** qu'Elie s'enfonce dans le désert. Mais Elie ne marche plus par désespoir ! La nourriture de l'ange fortifie **le corps et l'âme**.

C'est à un véritable **rendez-vous** qu'Elie est conduit. **Savoir** qu'il était conduit sur les traces de Moïse devait animer Elie d'une excitation impatiente. Elie ne se cache plus de ses ennemis, c'est Dieu qui le cache !

La parole de l’ange signifie qu’Elie tire **l’énergie nécessaire** de ce qui lui a été donné à manger. C’est donc une **nourriture physique imprégnée de nature divine** qui se communique à Elie ! C’est peut-être une indication de la nature de la résurrection : une **chair imprégnée d’Esprit Saint**, et impérissable dans la dépendance de l’Esprit.

La Sainte Cène peut de même fortifier le corps et l’âme.

v.8 - “**40 jours**” : Moïse a été éprouvé par **40 ans** d’attente. Les enfants d’Israël ont mangé la manne pendant **40 ans** (Ex. 16:35). Elie marche sur la montagne déjà parcourue par **Moïse** et le peuple élu. Moïse y est resté **40 jours** sans manger ni boire :

Ex. 24:18 “*Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits.*”

Ex. 34:28 “*Moïse fut là avec l’Éternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d’eau. Et l’Éternel écrivit sur les tables les paroles de l’alliance, les dix paroles.*”

Mat. 4:1-2 “*Alors Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. - Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim*”

C’est avec des forces renouvelées qu’Elie marche, sans manger ni boire, plongé dans des pensées qui ne sont pas rapportées. **La fatigue et le découragement ont disparu**. Elie sait que l’Éternel est encore avec lui. L’ange le suit, comme la Nuée a suivi les Hébreux et suit l’Église.

v.8 - “**Horeb**” : C’est “**la montagne de Dieu**” où l’Ange a parlé à Moïse depuis le Buisson en flammes (Ex.3:1-2). Moïse a frappé le rocher alors que l’Éternel se tenait sur le Rocher d’Horeb, et de l’eau en est sortie (Ex. 17:6). C’est aussi au pied de cette montagne que le peuple a dressé le veau d’or.

14. Elie rencontre l’Éternel sur la montagne d’Horeb

(1 Rois 19:9-18)

1 Rois 19:9-10 “*(9) Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l’Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie ? (10) Il répondit : J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l’épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.*”

v.9 - “**La caverne**” : peut-être celle où Moïse avait été conduit :

Ex. 33:18-23 “*(18) Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire ! (19) L’Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l’Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. (20) L’Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l’homme ne peut me voir et vivre. (21) L’Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. (22) Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu’à ce que j’aie passé. (23) Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.*”

v.10 - “**L’Éternel Dieu des armées = Jéhovah Elihom Sabaoth**” : c’est la seconde mention de ce **titre rédempteur** après 2 Sam. 5:10.

Ce titre est fréquent dans les Psaumes et en Esaïe, en Jérémie, et apparaît une fois en Osée et en Amos. Le titre plus court “*Éternel des armées*” est cité 14 fois en Aggée, environ 50 fois en Zacharie et 25 fois en Malachie.

v.9 - “**Que fais-tu ici Elie (= “Ya est Dieu”)?**” : Dieu l’appelle à dessein **par son nom**. “**Ya**” va montrer, à l’homme qui s’appelle **Elie**, quel **Dieu** il est ! (Dieu reposera la même question peu après, au v.13)

Dieu ne l’accuse pas, mais l’invite à méditer sur toute sa vie : “*Quelle est la raison profonde de ta présence ici ?*” Il y a eu la victoire du Carmel, le découragement exprimé sous le genêt,

mais aussi l’intervention angélique, et enfin un rendez-vous “*ici*”, non pas dans **un endroit quelconque**, mais sur la montagne de la Loi, sans doute dans “*la*” caverne fréquentée autrefois par Moïse, un “*creux du rocher*” (Ex. 33:20) !

v.10 - “**TON alliance, TES autels, TES prophètes**” : En réponse à la question, Elie porte **3 accusations** contre le peuple : **a)** l’abandon de l’Alliance, **b)** le renversement des autels, **c)** le meurtre des messagers de Dieu. La même plainte sera reprise au v. 14.

Au Carmel, **Elie** avait parallèlement accompli **3 actions**, déployant ainsi “*son zèle pour l’Éternel*” : il avait **a)** redressé un autel (les habitants avaient autrefois dressé des autels à usage privé), **b)** renouvelé l’Alliance, **c)** et tué les faux prophètes.

Or tout cela semblait avoir été vain !

L’erreur d’Elie vient de son **ignorance de ce qui se passe hors de sa vue**. Il n’a pas non plus été facile pour Jean-Baptiste de comprendre que le Messie qu’il avait introduit le laisse croupir dans sa prison !

v.10 - “*m’ôter la vie*” : Elie ouvre son cœur : il **pleure sur Israël** comme Jésus pleurera sur Jérusalem ; il pleure parce que son Dieu est méprisé. **Le danger que court sa vie n’est évoqué qu’en dernier**. C’est un mélange de **souffrance**, de **colère** et un sentiment d’**impuissance honteuse**.

1 Rois 19:11-12 “(11) *L’Éternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l’Éternel ! Et voici, l’Éternel passa. Et devant l’Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l’Éternel n’était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l’Éternel n’était pas dans le tremblement de terre. (12) Et après le tremblement de terre, un feu : l’Éternel n’était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.*”

v.11 - “*L’Éternel dit*” : la Bible est le Livre où **Dieu parle à des hommes** !

C’est sans doute l’“*ange de l’Éternel*” (mentionné en 1 Rois 19:7 et en 2 Rois 1:3) qui parle. C’est cet ange qui est l’Esprit d’Elie, qui accompagnait **Jean-Baptiste** et qui lui a révélé **comment reconnaître le Messie**.

C’est l’**activité surnaturelle** de cet ange (paroles de connaissance, de discernement, etc.) qui a **prouvé** au peuple que Jean-Baptiste était prophète. Sans un tel signe, aucun Juif (membre d’un peuple cherchant les signes, 1 Cor. 1:22) ne l’aurait suivi.

Comme autrefois devant Moïse, l’Éternel se présente comme le **Miséricordieux** : “*Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde*”.

v.11 - Le “*vent* (héb. *ruach*) **violent**”, le “*tremblement de terre*”, le “*feu*” : ces trois phénomènes se sont autrefois manifestés **sur la même montagne** du temps de Moïse, mais la Justice de Dieu ne frappe que pour la **protection** et la **croissance** de ceux qu’il aime.

Ces trois phénomènes ont ici un caractère **prophétique**, et annoncent les 3 terribles prophéties qu’Elie va lancer :

Le **vent** préfigure le rôle que va jouer la **Syrie** en **envahissant** le pays.

Le **tremblement de terre** préfigure le rôle que va jouer **Jéhu** en **renversant** le régime impie de Jézabel.

Le **feu** préfigure l’action du prophète **Elisée** prononçant les paroles d’extermination des **individus incrédules**.

1 Rois 19:15-17 “(15) *L’Éternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu’à Damas ; et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. (16) Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d’Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d’Abel Mehola, pour prophète à ta place. (17)*

Et il arrivera que celui qui échappera à l’épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l’épée de Jéhu, Élisée le fera mourir.”

Ces **3 phénomènes violents** correspondent donc aux **3 onctions** ordonnées par l’Eternel.

v.11 - “**L’Eternel n’était pas dans ...**” : cette perception s’inscrit dans le cadre d’une expérience surnaturelle hors du commun.

En ces instants, les lois qui régissent la connaissance et la perception diffèrent de celles en vigueur dans le monde naturel.

Elie “*sait*” que l’Eternel n’est pas là parce qu’il “*faut qu’il le sache*”. Ce savoir ne résulte pas d’une expérience passée, mais d’une **communication directe voulue par la pensée divine**, et c’est une découverte pour Elie.

Tout est contrôlé par l’Esprit divin. Cette “non présence” signifie que la nature profonde de l’Eternel ne s’y révèle pas vraiment.

v.12 - “**murmure doux et léger**” : C’est le quatrième et dernier phénomène qui révèle ce qui était en partie caché aux yeux d’Elie : la grâce ultime de Dieu, “**un murmure doux et léger**”, litt. “**un son de silence**” à peine perceptible. On est très loin des tapages religieux !

Cette Voix peut se transformer en tonnerre, mais elle peut aussi se taire et s’éloigner si une attitude l’attriste ou la scandalise. **Job** a fait la même expérience :

Job. 4:16-17 “(14) *Je fus saisi de frayeur et d’épouvante, et tous mes os tremblèrent. (15) Un esprit passa près de moi... Tous mes cheveux se hérissèrent... (16) Une figure d’un aspect inconnu était devant mes yeux, et j’entendis une voix qui murmurait doucement : (17) L’homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant celui qui l’a fait ?*”

Seul l’Esprit de Jésus-Christ sera pleinement cette Voix, à la fois de **justice** et de **miséricorde** en action. Ici, Elie la perçoit de loin. Il l’entendra de près beaucoup plus tard sur la montagne de la Transfiguration. **Seules les brebis entendront et reconnaîtront cette Voix.**

1 Rois 19:13-14 “(13) *Quand Élie l’entendit, il s’enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l’entrée de la caverne. Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici, Élie ? (14) Il répondit : J’ai déployé mon zèle pour l’Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d’Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l’épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m’ôter la vie.*”

C’est le cœur de l’Eternel qu’Elie découvre de façon aussi claire, et Elie en est bouleversé.

v.13 - “**Il sortit**” : après les 3 premières manifestations, Elie était sans doute revenu dans la caverne (cf. v.11).

“**Il sortit**” : il se couvre le visage et il sort parce qu’en cet instant tout son être “*sait*” qu’il **doit** se voiler et sortir. C’est l’Esprit qui commande tout dans une telle situation.

v.13 - “**Il s’enveloppa le visage de son manteau**” :

Moïse s’est **caché le visage** devant le Buisson ardent (Ex. 3:6), et plus tard l’Eternel lui-même a **voilé le regard** de Moïse au moment de passer devant lui (Ex. 33:20).

De même Elie **s’enveloppe le visage** de son manteau.

Avant de faire passer **sa gloire** devant Moïse, l’Eternel l’avait placé dans le **creux d’un rocher** (Ex. 33:22). De même Elie a été conduit dans “*la*” **même caverne** de la **même montagne** avant de contempler ces divers tableaux de **la gloire** de l’Eternel.

Moïse n’a **pas pu entrer en Terre Promise à cause du peuple** qui l’a **entraîné** à ne pas donner gloire à Dieu, et il a **désigné Josué** comme successeur pour achever l’œuvre. De même, Elie, à cause de sa fuite **provoquée par l’apathie du peuple, ne verra pas** le jugement de ses ennemis et les nombreuses victoires de son successeur **Elisée qu’il désignera lui-même**.

A sa mort, le **corps de Moïse** a été protégé par des **anges**. De même, la fin du séjour sur terre d’Elie est glorieuse, et son **corps** est enlevé dans une **nuée angélique**.

Le **visage de Moïse a rayonné** après que l’Eternel est descendu dans une nuée pour proclamer son **Nom de miséricorde** (Ex. 34:6,7,29). De même, le **manteau d’Elie** a gardé **trace du “murmure doux et léger”** entendu.

Moïse et Elie, la Loi et les prophètes, apparaîtront **tous les deux en compagnie de Jésus** sur la montagne de la Transfiguration.

Moïse a **franchi la Mer Rouge** en brandissant son **bâton**, Elie a **franchi le Jourdain** en brandissant son **manteau**.

v.13 - “**Une voix**” : c’est maintenant un **discours articulé** après les perceptions contrastées qui ont précédé.

v.13 - “**Que fais-tu ici, Élie ?**” : C’est la même question qu’au début de la révélation, au v. 9, mais l’intention est différente : “*Ton travail n’est pas fini*”.

Désormais, Elie comprend que son ministère s’inscrit dans un plan grandiose : il a perçu en partie quel en serait l’aboutissement. Quant à lui, il a encore un travail à faire, et il a besoin d’instructions plus précises.

v.14 - La réponse d’Elie est la même, mais le sens est différent : “*Tu me connais, je suis à ta disposition*”.

1 Rois 19:15-18 “(15) *L’Éternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu’à Damas ; et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. (16) Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d’Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d’Abel Mehola, pour prophète à ta place. (17) Et il arrivera que celui qui échappera à l’épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l’épée de Jéhu, Élisée le fera mourir. (18) Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n’ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l’a point baisé.*” [Suit le récit de la rencontre d’Elie et d’Elisée, v. 19 à 21]

“**Ton chemin**” : càd. celui que tu voulais abandonner.

“**L’épée**” : celle du jugement.

“**Hazaël**” (= “qui voit Dieu”) : il deviendra roi en assassinant traîtreusement le roi Ben Hadad, et sera la tempête venue de l’extérieur.

“**Jéhu**” = “c’est l’Éternel” : il sera le tremblement de terre intérieur.

“**Elisée le fera mourir**” : càd. que son message provoquera la mort des incroyants endurcis (formule idiomatique, Jér. 1:10, Os. 6:5).

C’est le **triple et terrible ordre de mission** qu’Elie doit encore exécuter : **consacrer des instruments de jugement contre son propre peuple**, mais en sachant que cela tournera à la gloire du petit troupeau des saints qui seront au bénéfice du murmure doux et léger !

Il y aura (au futur : “*Je laisserai*”) encore **7 000 fidèles** en Israël, mais **un seul Elie**, choisi et formé par Dieu. Elie n’était donc pas seul comme il le prétendait ! Elie a la bouche close !

Ces **7 000** sont l’équivalent des “*144 000 de toutes les tribus*” mentionnés en Ap. 7:4.

15. Prophétie contre la lignée d’Achab

(1 Rois 21:17-22,24-26)

Malgré ce qui s’est passé au Carmel, malgré la victoire lors du siège de Samarie par Ben Hadad (où Elie n’a joué aucun rôle), **Achab n’a pas changé**. Après avoir été condamné par un prophète anonyme à cause de sa mansuétude envers un ennemi implacable, son aigreur s’accroît encore. Il donne même carte blanche à Jézabel pour qu’elle fasse lapider **Naboth** (un type des justes persécutés) afin de s’emparer de ses biens, afin de mettre “un potager à la place de la vigne” (1 Rois 21:1-16) !

1 Rois 21:17-22 “(17) *Alors la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, le Thischbite, en ces mots : (18) Lève-toi, descends au-devant d’Achab, roi d’Israël à Samarie ; le voilà dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour en prendre possession. (19) Tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : N’es-tu pas un assassin et un voleur ? Et tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang. (20) Achab dit à Élie : M’as-tu trouvé, mon ennemi ? Et il répondit : Je t’ai trouvé, parce que tu t’es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel. (21) Voici, je vais faire venir le malheur sur toi ; je te balaierai, j’exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, (22) et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d’Achija, parce que tu m’as irrité et que tu as fais pécher Israël.*” ...

v.18 - “**Naboth**” = “fruits, abondance”. Achab vient se prélasser dans la propriété même de sa victime qu’il a livrée à Jézabel, croyant peut-être garder ainsi les mains propres !

Achab (= “frère du Père”) est le fils d’Omri, général qui chassa l’usurpateur Zimri, lui-même meurtrier d’Ela, fils de Baescha, ce dernier ayant tué Nadab le petit-fils de Jéroboam.

Elie se retrouve encore **seul**, mais il n’a plus peur pour sa vie. Il surgit comme d’habitude au moment où personne ne l’attend.

Achab n’ose pas saisir Elie, qu’il **craint** et **déteste** à la fois, comme **Hérode** qui craignait **Jean-Baptiste**, mais sans le défendre.

v.19 - “**Au lieu même ... lécheront ton propre sang**” :

Le sang d’Achab sera léché par les chiens à **Samarie**, alors que Naboth a été lapidé à Jizréel. Mais le mot “sang” est ambigu, et l’Éternel avait prévu la repentance d’Achab. C’est la mort de **Joram**, lequel était effectivement du “sang d’Achab”, qui accomplira à la lettre cette prophétie.

2 Rois 9:23-26 “(23) **Joram** (roi d’Israël, autre fils d’Achab) *tourna bride et s’enfuit, et il dit à Achazia (roi de Juda) : Trahison, Achazia ! (24) Mais Jéhu saisit son arc, et il frappa Joram entre les épaules : la flèche sortit par le cœur, et Joram s’affaissa dans son char. (25) Jéhu dit à son officier Bidkar : Prends-le, et jette-le dans le champ de Naboth de Jizreel ; car souviens-t’en, lorsque moi et toi, nous étions ensemble à cheval derrière Achab, son père, l’Éternel prononça contre lui cette sentence : (26) J’ai vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, dit l’Éternel, et je te rendrai la pareille dans ce champ même, dit l’Éternel ! Prends-le donc, et jette-le dans le champ, selon la parole de l’Éternel.*”

v.22 - “**tu m’as irrité**” : la colère de l’Éternel a des conséquences terrifiantes !

1 Rois 21:24-26 “(24) *Celui de la maison d’Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. (25) Il n’y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, et Jézabel, sa femme, l’y excitait. (26) Il a agi de la manière la plus abominable, en allant après les idoles, comme le faisaient les Amoriens, que l’Éternel chassa devant les enfants d’Israël.*”

Cette prophétie d’Elie sera confirmée par Elisée (2 Rois 9:7-13).

Jéhu sera l’instrument qui accomplira la prophétie **contre le reste** de la maison d’Achab :

- il fit tuer dans Samarie et par les Samaritains (liant, par cette complicité, leur sort au sien) les **70 fils d’Achab** : leurs têtes furent envoyées dans des corbeilles à Jizréel (2 Rois 10:1-8) ;

- il fit tuer **les familiers et les ministres d’Achab** à Jizréel (interdisant ainsi toute contre-attaque, 2 Rois 10:9-11) ;
- il fit tuer les **frères du roi de Juda** près de Samarie, ce qui ne lui avait pas été demandé (2 Rois 10:12-14) ;
- puis il fit tuer tous les **prêtres de Baal** dont le corps avait sans doute été reconstitué après la tuerie du Carmel (2 Rois 10:15-29).

Avant cela, Jéhu sera aussi l’instrument du châtement de Jézabel.

16. Prophétie sur Achab repenti

(1 Rois 21:27-29)

“(27) Après avoir entendu les paroles d’Élie, Achab déchira ses vêtements, il mit un sac sur son corps, et il jeûna ; il couchait avec ce sac, et il marchait lentement. (28) Et la parole de l’Éternel fut adressée à Élie, le Thischbite, en ces mots : (29) As-tu vu comment Achab s’est humilié devant moi ? Parce qu’il s’est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur pendant sa vie ; ce sera pendant la vie de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison.”

v.28 - **“Achab s’est humilié devant moi”** : Pour la première fois, Achab montre une **repentance publique** et réelle puisqu’elle est **agréée** par Dieu. Ainsi, **le pire** roi d’Israël, un roi qui a **irrité l’Éternel**, bénéficie de la **miséricorde** de Dieu.

Qu’en a pensé Jézabel ? Qu’en ont pensé les membres de la famille de Naboth ?

Dès ce moment, il est permis de penser que le roi a **enfin** protégé les croyants, tandis que Jézabel devait attendre un moment plus favorable.

1 Rois 11:11-12 *“Et l’Éternel dit à Salomon : Puisque tu as agi de la sorte, et que tu n’as point observé mon alliance et mes lois que je t’avais prescrites, je déchirerai le royaume de dessus toi et je le donnerai à ton serviteur. - Seulement, je ne le ferai point pendant ta vie, à cause de David, ton père. C’est de la main de ton fils que je l’arracherai.”*

v.29 - Le malheur ne viendra pas pendant la vie d’Achab, mais sa vie sera écourtée, et sa mort sera ignominieuse (1 Rois 22:35-38).

1 Rois 22:35-38 *“(35) Le combat devint acharné ce jour-là. Le roi fut retenu dans son char en face des Syriens, et il mourut le soir. Le sang de la blessure coula dans l’intérieur du char. (36) Au coucher du soleil, on cria par tout le camp: Chacun à sa ville et chacun dans son pays! (37) Ainsi mourut le roi, qui fut ramené à Samarie; et on enterra le roi à Samarie. (38) Lorsqu’on lava le char à l’étang de Samarie, les chiens léchèrent le sang d’Achab, et les prostituées s’y baignèrent, selon la parole que l’Éternel avait prononcée.”*

17. Prophétie contre Jézabel

(1 Rois 21:23)

1 Rois 21:23 *“L’Éternel parle aussi sur Jézabel, et il dit : Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizreel.”*

v.23 - **“Jézabel”** : héb. = *“fumier”* ou *“ne cohabite pas”*. Elle était **l’inspiratrice diabolique** d’Achab quelle *“excitait au mal”* (v.25), un type des faux prophètes, de la Bête religieuse qui sort de la terre et ressemble faussement à un agneau.

Le destin final à Jizréel confirme le caractère prophétique qui se rattache à la plaine de Jizréel : celui des **jugements de la fin**.

v.23 - **“Jizréel** (= “Dieu disperse, répand”) : c’est la ville même où **Naboth** a été assassiné. Cette prophétie d’Elie sera confirmée par Elisée (2 Rois 9:7-13).

2 Rois 9:30-37 “(30) **Jéhu entra dans Jizreel. Jézabel, l’ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête, et regarda par la fenêtre. (31) Comme Jéhu franchissait la porte, elle dit : Est-ce la paix, nouveau Zimri, assassin de son maître ? (32) Il leva le visage vers la fenêtre, et dit : Qui est pour moi ? qui ? Et deux ou trois eunuques le regardèrent en s’approchant de la fenêtre. (33) Il dit : Jetez-la en bas ! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. Jéhu la foula aux pieds ; (34) puis il entra, mangea et but, et il dit : Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. (35) Ils allèrent pour l’enterrer; mais ils ne trouvèrent d’elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. (36) Ils retournèrent l’annoncer à Jéhu, qui dit : C’est ce qu’avait déclaré l’Éternel par son serviteur Élie, le Thischbite, en disant : **Les chiens mangeront la chair de Jézabel dans le camp de Jizreel ; (37) et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la face des champs** (cf. le sens du mot Jizréel), dans le champ de Jizreel, de sorte qu’on ne pourra dire: C’est Jézabel”**

Le destin de la grande prostituée (l’église fausse prophétesse) est ainsi décrit dans l’Apocalypse

Ap. 17:1-6 “(1) Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le **jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux** [= allégorie des peuples]. (2) C’est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l’impudicité, et c’est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. (3) Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis **une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes** [= la Bête qui monte de la mer = allégorie des dominations politiques]. (4) Cette femme était **vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution. (5) Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. (6) Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement.**”

Ap. 17:16 “Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.”

18. Prophétie contre Achazia, fils d’Achab

(2 Rois 1:1-8)

2 Rois 1:1-8 “(1) **Moab se révolta contre Israël, après la mort d’Achab. (2) Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit : Allez, consultez Baal Zebub, dieu d’Ékron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. (3) Mais l’ange de l’Éternel dit à Élie, le Thischbite : Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu’il n’y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal Zebub, dieu d’Ékron ? (4) C’est pourquoi ainsi parle l’Éternel : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. Et Élie s’en alla. (5) Les messagers retournèrent auprès d’Achazia. Et il leur dit : Pourquoi revenez-vous ? (6) Ils lui répondirent : Un homme est monté à notre rencontre [il n’a même pas daigné se présenter !], et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Ainsi parle l’Éternel : Est-ce parce qu’il n’y a point de Dieu en Israël que tu envoies consulter Baal Zebub, dieu d’Ékron ? C’est pourquoi tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. (7) Achazia leur dit : Quel air avait l’homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ? (8) Ils lui répondirent : C’était un homme vêtu de poil et ayant une ceinture de cuir autour des reins. Et Achazia dit : C’est Élie, le Thischbite.**”

v.1 - “**Moab se révolta**” : Le pays de Moab avait été soumis par David (2 Sam. 8:2, 23:20), et Omri et Achab les avaient opprimés, d’où la révolte du roi Mesha (= “liberté” ; une stèle relatant la victoire de ce roi de Moab a été découverte en 1868).

v.2 - “**Tomba de sa chambre haute**” : ce n’est pas un accident, mais un jugement ; le roi est déjà livré à l’ennemi de son âme.

v.2 - “**Baal Zebub**” = “seigneur des mouches” : les Juifs le transformeront en “**Beel Zebul**” = “seigneur du fumier” et “**Baal Zebul**” = “seigneur des abominations”.

Faire appel à un tel secours, c’est, dans le cas d’Achazia, **non pas de l’ignorance, mais un défi affiché**, dans le même esprit que celui de sa mère Jézabel.

v.3 - "**L'ange de l'Éternel**" : comme avec Moïse et avec d'autres prophètes, le message de Dieu est communiqué par un ange à des hommes spécialement choisis. Un **ange attiré** semble accompagner chaque prophète, ce qui permet à ce dernier de reconnaître sa voix.

Rejeter ou mépriser un tel message, c'est donc offenser Dieu.

Amos 3:7 "Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes."

19. Cinquante hommes consumés

(2 Rois 1:9-10)

2 Rois 1:9-10 "(9) *Il envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef monta auprès d'Élie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi a dit : Descends !* (10) *Élie répondit au chef de cinquante : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.*"

Le roi Achazia (= "l'Éternel a soutenu, tient") n'a pas retenu les leçons apprises par son père. Son mépris de l'Éternel est total. Il pense que la force armée règlera ce qu'il considère comme une insulte à sa gloire, alors que c'est lui qui a insulté l'Éternel.

v.10 - "**Le feu descendit du ciel**" :

C'est le second **jugement par le feu** (le 1^{er} ayant eu lieu sur le Carmel).

Ce n'est pas la dignité blessée d'Elie qui s'exprime, mais la bouche d'Elie devient ici la bouche même de la colère de Dieu (cf. Elisée et les enfants de Béthel déchirés par des ourses). L'Éternel peut être un feu dévorant !

Nb. 11:1 "*Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles de l'Éternel. Lorsque l'Éternel l'entendit, sa colère s'enflamma ; le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux, et dévora l'extrémité du camp.*"

Deux futurs apôtres voudront en faire autant !

Lc. 9:54-55 "*Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? - Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.*"

Cette colère conduit à la mort de 50 simples exécutants moins coupables que le roi. **Cela signifie que la condamnation du roi lui-même est certaine et irrévocable !** La conduite de ce roi est donc un exemple de **blasphème impardonnable** dans l'AT.

20. Cinquante autres hommes consumés

(2 Rois 1:11-12)

2 Rois 1:11-12 "(11) *Achazia [= "Yahvé a soutenu"] envoya de nouveau vers lui un autre chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef prit la parole et dit à Élie : Homme de Dieu, ainsi a dit le roi : Hâte-toi de descendre !* (12) *Élie leur répondit : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! Et le feu de Dieu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes.*"

C'est un troisième **jugement par le feu**. La Parole peut donc être un Feu dévorant.

C'est aussi la confirmation que la **colère** de l'Éternel contre Achazia est **sans remède**. C'est un **autre feu** qui attend Achazia après sa mort.

Comme Pharaon, Achazia persiste dans sa folie spirituelle, malgré un premier désastre. Ce sont 100 soldats qui perdent la vie sans combattre.

Mais il ne se rend toujours pas compte qu’il **combat Dieu lui-même** avec des moyens humains odieux et dérisoires. Dans sa colère, il envoie sans hésiter une troisième troupe !

21. Seconde prophétie contre Achazia, fils d’Achab

(2 Rois 1:13-16)

2 Rois 1:13-16 “(13) Achazia [= “Yahvé a soutenu”] envoya de nouveau un troisième chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce troisième chef de cinquante monta; et à son arrivée, il fléchit les genoux devant Élie, et lui dit en suppliant : Homme de Dieu, que ma vie, je te prie, et que la vie de ces cinquante hommes tes serviteurs soit précieuse à tes yeux ! (14) Voici, le feu est descendu du ciel et a consumé les deux premiers chefs de cinquante et leurs cinquante hommes : mais maintenant, que ma vie soit précieuse à tes yeux !

(15) L’ange de l’Éternel dit à Élie : Descends avec lui, n’aie aucune crainte de lui. Élie se leva et descendit avec lui vers le roi. (16) Il lui dit : Ainsi parle l’Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter Baal Zebub, dieu d’Ékron, comme s’il n’y avait en Israël point de Dieu dont on puisse consulter la parole, tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras.”

v.15 - “L’ange de l’Éternel” accompagne toujours le prophète.

Par sa piété, ce troisième officier a sauvé sa vie et celle de ses 50 hommes. Il a plus craint l’Éternel que le roi.

v.15 - “*Elie se leva*” : Elie attend le feu vert de Dieu avant d’aller affronter le roi. Il est dès lors rempli de force, même s’il risque d’y laisser sa vie.

On ne peut qu’imaginer les pensées de ce roi étendu sur son lit, **totalemment délaissé** par Dieu, et peut-être rejeté par ceux qui ont entendu les paroles d’Elie.

Héb. 10:26-27 “Car, si nous péchons **volontairement** après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, - mais une **attente terrible du jugement** et l’ardeur d’un feu qui dévorera les rebelles.”

22. Elie est averti qu’il va être enlevé

(2 Rois 2:1-7)

2 Rois 2:1-7 “(1) Lorsque l’Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée. (2) Élie dit à Élisée : Reste ici, je te prie, car l’Éternel m’envoie jusqu’à Béthel. Élisée répondit : L’Éternel est vivant et ton âme (nephesh) est vivante ! je ne te quitterai point. Et ils descendirent à Béthel.

(3) Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Élisée, et lui dirent : Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton maître au-dessus de ta tête ? Et il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.

(4) Élie lui dit : Élisée, reste ici, je te prie, car l’Éternel m’envoie à Jéricho. Il répondit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et ils arrivèrent à Jéricho. (5) Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s’approchèrent d’Élisée, et lui dirent : Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton maître au-dessus de ta tête ? Et il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.

(6) Élie lui dit : Reste ici, je te prie, car l’Éternel m’envoie au Jourdain. Il répondit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et ils poursuivirent tous deux leur chemin. (7) Cinquante hommes d’entre les fils des prophètes arrivèrent et s’arrêtèrent à distance vis-à-vis, et eux deux s’arrêtèrent au bord du Jourdain.”

La division en deux parties du Livre des Rois date des Septantes, et est due aux contraintes de la traduction en grec qui nécessitait plus qu’un parchemin. Dans l’original hébreu, les versets de 1 Rois 22:43 à 2 Rois 2:14 forment un seul chapitre (seder).

v.1 - “*Ciel*” : litt. “*cieux*”.

L’une des caractéristiques du ministère d’Elie est d’annoncer le **passage à un nouvel ordre spirituel supérieur** :

Il l’a fait en traversant déjà le **Jourdain** pour aller **du torrent de Kérith vers les Nations**.

Il l’a fait en mangeant un repas apporté par des **corbeaux**, puis par une **païenne**, puis par un **ange**.

Il le fait ici pour passer **du terrestre au céleste**.

Elisée en fera autant en traversant lui aussi le **Jourdain**.

Jean Baptiste baptisera près du **Jourdain** pour annoncer une **nouvelle ère**.

Cette traversée implique la mort d’un ancien ordre de choses, et s’apparente à la traversée de la **Mer Rouge** pour aller vers la **Promesse**.

v.1 - “**Guilgal**” : en cet endroit, l’Éternel avait **roulé la honte d’Égypte de dessus son peuple** (Jos. 5:9). Le 10^e jour du 1^{er} mois, Josué y dressa **12 pierres retirées du Jourdain après sa traversée** (Jos. 4:19-20). Le peuple y avait célébré sa **première Pâque**, et plus tard y avait été circoncis. Mais depuis Jéroboam, la honte d’Égypte était revenue !

v.2 - “**Béthel**” (= “maison de Dieu”) : **Jacob** y avait reçu sa **vision de l’échelle**

Gen. 28:12-19 “(12) Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. (13) Et voici, l’Éternel se tenait au-dessus d’elle ; et il dit : Je suis l’Éternel, le Dieu d’Abraham, ton père, et le Dieu d’Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. (14) Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t’étendras à l’occident et à l’orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. (15) Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t’abandonnerai point, que je n’aie exécuté ce que je te dis. (16) Jacob s’éveilla de son sommeil et il dit : Certainement, l’Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas ! (17) Il eut peur, et dit : Que ce lieu est redoutable ! C’est ici la maison de Dieu, c’est ici la porte des cieux ! (18) Et Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et il versa de l’huile sur son sommet. (19) Il donna à ce lieu le nom de Béthel ; mais la ville s’appelait auparavant Luz”

Après le massacre des hommes de Sichem perpétré par Siméon et Lévi, **Jacob était revenu** y bâtir un autel (Gen. 35:1-7). Débora, la nourrice de Rébecca y était morte (Gen. 35:8).

Jéroboam, pour asseoir son **pouvoir**, a manipulé la révélation, et a **souillé** un endroit où Dieu s’était manifesté. **Le veau terrestre a ainsi remplacé l’échelle spirituelle de la révélation, sur laquelle montent et descendent les anges.**

v.4 - “**Jéricho**” : c’était le théâtre de la **première et époustouflante victoire dans le pays promis.**

v.6 - Le **Jourdain**, avait été franchi par l’arche de l’Alliance, marquant la **victoire de la résurrection sur la mort**. Mais les murailles en avaient été rebâties sous Achab.

Or l’ancienneté de ces sites-reliques ne leur conférait aucune valeur !

Amos 5:4-6 “Car ainsi parle l’Éternel à la maison d’Israël: Cherchez-moi, et vous vivrez ! - Ne cherchez pas Béthel, n’allez pas à Guilgal, ne passez pas à Beer Schéba. Car Guilgal sera captif, et Béthel anéanti. - Cherchez l’Éternel, et vous vivrez ! Craignez qu’il ne saisisse comme un feu la maison de Joseph, et que ce feu ne la dévore, sans personne à Béthel pour l’éteindre”:

Elie part vers **Béthel**, puis vers **Jéricho**, puis vers le **Jourdain** parce que “**l’Éternel l’y envoie**” (v.2, 4 et 6).

Cet **itinéraire** est donc **choisi** par Dieu, et Dieu a voulu que **nous le sachions** et il attire ainsi notre attention sur le fait suivant : Elie est en train de suivre **le même chemin que celui suivi jadis par les Hébreux, mais en sens inverse.**

v.2,4,6 - “**Reste ici**” : à 3 reprises, Elie invite Elisée à **s’établir** dans l’un de ces lieux prestigieux. Mais **Elisée préfère suivre la Nuée** de la Parole.

A l’inverse, les “**filles des prophètes**” s’accommodent de rester dans le cadre **rassurant** des dénominations au passé glorieux.

Elie ne le leur reproche pas. Jean-Baptiste ne chassera pas ceux qui resteront auprès de lui plutôt que de suivre Jésus !

Au cours des âges de l'église, **l'Esprit**, représenté ici par Elie, passe, **s'arrête un instant** pour savoir qui va le suivre, puis **poursuit son chemin** jusque vers **l'Enlèvement**.

v.2,4,6 - "**Je ne te quitterai point**" : à 3 reprises, Elisée refuse de s'arrêter, et **s'engage consciemment** derrière la **Parole de l'heure**.

Jn. 6 :68-69 "*Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. - Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.*"

C'est cette **réaction mystérieuse** qui caractérise **l'Epouse** élue au cours des siècles, malgré l'incompréhension environnante.

La raison est toujours la même : Elie, Pierre, l'Epouse, reconnaissent la Présence de la **Parole vivifiante de l'heure** : "**L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! ... Tu as les paroles de la Vie éternelle**".

Ce rôle de **filtre** atteint un paroxysme en **fin de cycle** comme ici, et c'est la caractéristique de l'Esprit d'Elie : il **n'attire que les Elisée** (= "*Dieu est salut*").

v.3,5 - "**Sais-tu ... ? ... taisez-vous**" : si, à chaque fois, Elisée doit faire taire ses frères, c'est que **l'esprit qui les anime l'indispose**.

Il discerne l'**incapacité à saisir la dimension céleste** de l'évènement, même s'ils ont admiré Elie **à qui ils doivent** de pouvoir se réunir à peu près en paix. Ils sont **attachés aux gloires passées de leur église** devenue un lieu de pèlerinage.

Elie leur a parlé ouvertement d'un enlèvement (s'ils en avaient reçu une révélation prophétique, leur réaction aurait été différente), mais la suite du récit prouve qu'ils **ne saisissent pas** ce que cela signifie. La **vie religieuse** et la **vie spirituelle** sont deux choses différentes !

Côtoyer Elie, côtoyer Jean-Baptiste, ne garantissait pas l'accès à la spiritualité ! Mais Elie n'a rien fait pour les repousser ou les décourager. Tous les disciples de Jean-Baptiste n'ont pas suivi Jésus comme l'ont fait André et Jean, mais ils sont restés auprès du Précurseur, et ce dernier les a laissé faire !

v.3,5 - "**ton maître**" : Il y a même une pointe de **sarcasme**, de moquerie contre Elisée dans leurs propos : ils le jugent sans doute fanatique. D'ailleurs, **ils n'osent pas** s'adresser directement à Elie !

v.7 - "**s'arrêtèrent à distance**" : Ils **préfèrent rester** à Béthel, à Guilgal. Toutefois "**cinquante**" vont **jusqu'à Jéricho**, mais ils s'y trouvent bien, **même si Elie ne s'y arrête pas**. Ceux qui vont jusqu'au "**bord**" du Jourdain, "**s'arrêtent à distance**". Sur les 70 disciples de Jésus, tous ne l'ont pas suivi jusqu'au bout.

1 Cor. 3:1-2 "*Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. - Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.*"

Héb.5:13 "*Quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.*"

Aller plus loin exige **une mort plus profonde** du vieil homme. Seule la grâce de Dieu permet cela.

23. Traversée du Jourdain

(2 Rois 2:8)

2 Rois 2 “(8) *Alors Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec.*”

v.8 - “**Son manteau** (héb. : *addereth*)” : c’est celui qui a été témoin de la révélation d’Horeb, et il devient comparable au **bâton de Moïse** ou à sa **main** devenue lépreuse puis guérie. Il est devenu un **manteau de gloire** (le mot hébreu “*addereth*” sous-entend cette notion de gloire et une couleur rougeâtre).

La femme atteinte d’une perte de sang a touché ce manteau porté par Jésus, mais invisible aux incrédules. C’est un manteau aux couleurs de l’Alliance qui a rendu jaloux les frères de Joseph.

v.8 - “**Les eaux**” : comme la Mer Rouge, elles **séparent** un pays souillé (comme l’était le peuple en Egypte), du pays de la vraie liberté : le Ciel.

Elie sait, par révélation, qu’il va être enlevé. **Il en sait même l’heure !** Il sait **comment** franchir le dernier obstacle. Tout vient de la révélation reçue sur la montagne d’Horeb, par la gloire du murmure doux et léger.

24. Prophétie relative à la double portion demandée par Elisée

(2 Rois 2:9-10)

2 Rois 2:9-10 “(9) *Lorsqu’ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d’avec toi. Elisée répondit : Qu’il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit (ruach) ! (10) Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d’avec toi, cela t’arrivera ainsi ; sinon, cela n’arrivera pas.*”

v.9 - “**Double portion**” : **l’Esprit ne se quantifie pas !** Ce qu’Elisée demande, c’est la position de **filz aîné**, le droit d’aînesse parmi les fils des prophètes, comme Jacob l’avait fait face à son frère Esaü.

Deut. 21:17 “*Mais il (l’homme marié à deux femmes) reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qu’il n’aime pas, et lui donnera sur son bien une portion double ; car ce fils est les prémices de sa vigueur, le droit d’aînesse lui appartient*”

Toute tentative de **dénombrer les miracles** et signes accomplis par ces deux prophètes est donc inutile, et de plus délicate (*faut-il ou non qualifier les prophéties de miracles ? La multiplication de la farine et de l’huile compte-t-elle pour un ou pour deux miracles ? etc.*).

Néanmoins, il est possible de dire qu’Elisée a fait **beaucoup plus** de miracles qu’Elie.

v.10 - C’est une “**chose difficile**”, car appartenant au domaine de **l’élection**. Mais ce n’est pas impossible, puisque l’Eternel a déjà montré à Elie qu’Elisée était particulier.

v.10 - “**Si tu me vois ... cela t’arrivera**” : c’est la **dernière révélation** d’Elie, délivrée **in extremis**. Cette réponse est une **exhortation à garder les yeux fixés sur la révélation céleste de l’heure**, et dans une **attente fervente**.

C’est de cette façon que les **violents** s’emparent du royaume (Mt. 11:12), même si aucune force humaine ne peut porter atteinte à la souveraineté de Dieu. Cette **violence pure de toute convoitise** terrestre plaît à Dieu.

25. Enlèvement d'Elie

(2 Rois 2:11-12)

2 Rois 2:11-12 *"(11) Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. (12) Élisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux"*

v.11 - "**char de feu ... chevaux de feu**" : C'est la cinquième manifestation du **feu**. Le feu qui **détruit** les uns est aussi un feu qui **vivifie** les autres.

Cette scène extraordinaire n'est pas une vision, mais une réalité visible pour les témoins terrestres, comme l'était la montagne embrasée pour le peuple conduit par Moïse.

En cet instant, **le céleste et le terrestre s'embrassent**, comme le jour de **la Transfiguration** de Jésus, comme le jour à venir de **l'Enlèvement** de l'Eglise.

Ces **feux mouvants** sont des **manifestations angéliques** ("*Il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu*" Héb. 1:7).

Cet **évènement sans précédent** (cf. le sort final d'Enoch et celui de Moïse) est une **révélation** spectaculaire du plan éternel de Dieu : c'est l'annonce qu'un **peuple céleste** sera rendu capable de vivre dans la Présence du Trône céleste !

Paul était plus préoccupé de **préparer le peuple de Dieu à l'Enlèvement** de l'Épouse et à la venue de Jésus-Christ, qu'aux manifestations cruelles de l'anti-christ.

L'Apocalypse se termine sur le cri : "*Viens, Seigneur Jésus-Christ !*". **Il vient pour ceux qui auront aimé son avènement** (2 Tim. 4:8), plus que pour ceux qui auront voulu quitter ce monde comme l'avait souhaité Elie dans un moment de faiblesse.

Le **corps d'Elie fut changé en un clin d'œil**, car la chair et le sang adamiques ne peuvent pas hériter du royaume, et la corruption n'hérite de rien.

Ses **vêtements** aux aussi, à l'exception du manteau, ont été transmués, engloutis dans une même puissance de Vie : sa **ceinture** et ses **chaussures** ne sont pas retombées au sol !

1 Cor.15:51-53 *"(51) Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, (52) en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. (53) Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité."*

Phil.3:20-21 *"(20) Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses."*

Elisée, quant à lui, ne pense plus **qu'à regarder vers le Ciel**.

C'est ce qu'enseigne Paul à l'Eglise dès le début de l'épître aux Ephésiens. Les fondations de notre Temple sont au Ciel, contrairement à celles de la Tour de Babel.

v.12 - Elisée **déchire lui-même ses vieux vêtements** : c'en est fini de sa vieille nature.

Elisée va se revêtir du **manteau** du prophète, image de **l'Esprit qui conduit dans toute la Vérité**. Elisée avait suivi Elie par amour pour la voix de l'Éternel, comme Marie et Marthe.

Il reçoit en conséquence une **récompense de prophète** (Mt. 10:41) !

Elisée a "reçu" parce qu'il a "vu" ce que d'autres n'ont pas vu. Les autres n'ont vu que l'effet de la puissance, mais non son Auteur. Elisée a perçu le murmure doux et léger derrière la peau d'Elie, de même que **Josué et Caleb** avaient vu que Moïse était un Buisson ardent ne se consumant pas.

Puis Elisée traverse le Jourdain, mais **en sens inverse**, dans le même sens que Josué, et fait encore plus de miracles qu'Elie. Jésus a de même promis que son peuple ferait **les mêmes œuvres que lui, et plus encore**. Il a dit que le plus petit des enfants du royaume serait plus grand que Jean-Baptiste, à cause de ce passage dans la **nouvelle dimension** de l'Esprit de Christ.

Le chariot céleste vient saisir Elie quand ce dernier est **hors d'un pays devenu Babylone**. Il est conduit vers un autre domaine, la nouvelle Terre promise, le **domaine céleste**.

De même, c'est l'Eglise **déjà assise dans les lieux célestes** qui sera enlevée au Ciel !

Comme Elie, Jean-Baptiste sera "une voix criant dans le désert", une voix **solitaire**, apparue soudainement **au bord du même Jourdain** dont les **eaux séparent** deux univers, et symbolisent la **mort** à un ancien ordre de chose (le **baptême** de Jean était un ensevelissement de repentance).

Cette scène extraordinaire de l'enlèvement d'Elie est **révélée aux hommes** pour qu'ils y **plongent leur regard**, et qu'eux aussi soient habités par la même passion qu'Elisée.

Après le schisme du royaume de Salomon, **Elie et Elisée ont été la double première voix de portée nationale à annoncer clairement le jugement imminent de la nation apostate, et la gloire à venir de la Miséricorde**. Les prophètes nationaux qui ont suivi n'ont fait que confirmer ou compléter ce message. L'exil à Babylone, et surtout la vague romaine, ont été l'accomplissement de ces jugements.

La voix de Jean-Baptiste a été la dernière de l'Ancienne Alliance, et elle récapitule la double première voix : l'annonce de la venue du vrai Libérateur et aussi l'annonce des jugements des incrédules et des apostats.

Un Elie doit venir (**Mal. 4:5**) avec la même double caractéristique pour l'Eglise des nations avant la crise finale. Il viendra annoncer la venue du Messie-Lion, et donc le **rétablissement de toutes choses**, ce que Jean-Baptiste et le Messie-Agneau n'ont fait que partiellement (**Mat. 17:11**).

La question du **retour d'Elie** (sur la base de Mal 3:23 et 4:5, Luc 1:17; Mat 11:14; 17:10-12, Ap.11) **alimente de nombreux débats** théologiques. Sur ce point encore, Elie garde son caractère **énigmatique**, et un tel retour, quand il s'accomplira, sera sans doute **déroutant** pour la majorité de l'église

Elie et Jean-Baptiste :

Les disciples de Jésus n'ont pas assimilé que Jean-Baptiste était *"la voix criant dans le désert pour aplanir le chemin du Seigneur"* (Jn. 1:23, Es. 40:3, Mal. 3:1), alors qu'il l'avait **lui-même** déclaré.

Ils ont encore moins assimilé que Jean-Baptiste était Elie, alors qu'**un ange** l'avait déclaré à son père Zacharie !

Luc 1:17 *"Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie* (la puissance de Jean ne s'est pas manifestée par des prodiges, mais par une **action surnaturelle dans certains cœurs**), *pour ramener les cœurs des pères vers les enfants* (amener l'Israël régie depuis Moïse par la Loi à écouter les **jeunes Apôtres** de l'Evangile), *et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé"*.

Malachie 4:5-6 *"Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour*

grand et redoutable. - Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit”.

Jésus s’emploiera à le leur faire comprendre :

Mat. 11:14 “... si vous voulez le comprendre, c’est **lui qui est l’Elie** qui devait venir”.

Mat. 17:10-12 “Pourquoi les scribes disent-ils qu’Elie doit venir premièrement ? - Il répondit : **Il est vrai qu’Elie DOIT VENIR, et rétablir** (restaurer en mieux) **toutes choses**. - Mais je vous dis qu’Elie est déjà venu, qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu”

Mais **pourquoi fallait-il** que ce soit **l’Onction d’Elie, et non celle d’un autre prophète**, qui caractérise le précurseur du Messie ? Ce devait être **autre chose qu’un appel à la sanctification**, car une telle exhortation était lancée par tous les prophètes. Ce ne devait **pas être non plus des prodiges**, puisque Jean-Baptiste n’en a pas fait (à l’exception de l’exercice du don de discernement et de la parole de connaissance caractéristique des prophètes).

En outre, abstraction faite des paroles de l’ange à Zacharie, **était-il possible aux Juifs de discerner cette Onction** en Jean-Baptiste ?

Et puisque, selon Jésus, Elie (son Onction) doit **encore venir**, il est sans doute souhaitable de répondre à ces questions pour ne pas **mépriser** sa venue comme l’ont fait les pharisiens, et pour ne pas **se méprendre** sur la signification de son message, comme l’ont fait les disciples qui n’ont pas pu se détacher de lui pour suivre Jésus.

Tout s’éclaire si on remarque que **la première partie du ministère d’Elie** (de Kérith au Carmel) **dirige le regard vers JOSUE** (et non vers Moïse), càd. vers **celui qui a introduit le peuple élu en Terre Promise**. Elie tourne donc leurs regards vers **une heure glorieuse, fondatrice et passée** vécue par les **pères**, vers **JOSUE** (= l’Eternel sauve) dont le nom, donné par prophétie, n’est qu’une autre forme de **JESUS** !

- Une grande partie des séjours d’Elie se déroule **près du Jourdain**, près de **l’endroit où Josué a fait passer les Hébreux**.

- Le royaume du Nord, ou Royaume d’Israël, était parfois appelé **Ephraïm**, du nom de sa principale tribu, or Josué était un Ephraïmite, et donc un descendant de **Joseph**, préfiguration étonnante de Jésus-Christ, et sauveur de son peuple en période de **famine**.

- Elie (= Ya est Dieu) **vient d’au-delà du Jourdain**, de même que Josué venait d’au-delà de la Mer Rouge.

- Elie a passé un temps très long près du fleuve du **Kérith**, au-delà du Jourdain, nourri par des **corbeaux**, de même que Josué a dû partager l’exil au-delà de la Mer Rouge, près du **Nil**, dans la **sécheresse de l’esclavage**, dans un **pays impur** où les 12 tribus avaient dû se réfugier.

- Elie fait un long voyage à travers les Juifs incrédules vers le Nord pour se rendre chez **une païenne de Sarepta** bien **prédisposée** à son égard, de même que Josué s’est dirigé peu à peu, en compagnie d’Hébreux incrédules, vers le Nord, vers **une prostituée de Jéricho** qui s’est montrée bien **prédisposée** envers les espions, et qui croyait que Dieu était avec Josué.

- Elie **sauve la vie** de cette femme marquante de l’histoire (Jésus parlera d’elle) en multipliant **la farine et l’huile**, puis ressuscite son fils, de même que Josué a sauvé, avec le signe du **ruban rouge**, la vie de la célèbre païenne et de sa famille (l’AT en parle longuement).

- Elie dresse **12 pierres pour Israël au sommet du Carmel**, de même que Josué a dressé **12 pierres à l’entrée de la Terre Promise** (à Guilgal), en **laissant derrière lui un pays païen**.

- Elie fait **descendre le feu du ciel sur les 12 pierres**, de même que les 12 pierres dressées au milieu du Jourdain ont été **submergées**.

- Elie fait **égorger les prêtres de Baal**, de même que les soldats de Josué ont **dévoué par interdit la ville impie de Jéricho**. (Et si Josué a maudit cette ville, Elisée, successeur d’Elie, la bénira).

- Elie à la fin de son ministère passe par **les mêmes villes** que Josué au début du sien : Guilgal, Béthel, Jéricho !

JOSUE et les siens étaient **les conquérants de l'héritage**, et Elie dirigeait les regards d'Israël apostat vers ces héros d'autrefois.

En prêchant **près du Jourdain**, Jean-Baptiste se rattachait ouvertement à **Elie**, confirmant ce que l'ange avait révélé à son père.

Mais, alors qu'**Elie** tournait le regard, "**le cœur des enfants**" de son temps, "**vers leurs pères**" du **passé**, vers ceux qui avait suivi **JOSUE**, **Jean-Baptiste** dirige le regard, "**le cœur des pères**" le cœur des guides de son temps, "**vers leurs enfants**", vers ceux qui allaient dans un **futur proche** regarder au **NOUVEAU JOSUE**, dont le murmure est doux et léger ! Jean-Baptiste dirige tous les regards vers le **futur**, et non plus vers le passé.

Regarder vers **JOSUE** (= "*salut de l'Eternel*"), c'est aussi regarder vers son ancêtre **JOSEPH** (= "*il ajoutera*", du verbe héb. "*yasaph*" ; mais il y a aussi un jeu de mot avec la racine "*asaph*" qui signifie : "*il enlève*", cf. Gen.30:23-24).

Voilà pourquoi Jean était si grand, malgré les apparences ! Il a introduit **JESUS-JOSEPH-JOSUE**, celui qui sauve, qui enlève l'opprobre, et qui apporte l'abondance.

Or **un nouvel Exode** se prépare, non plus d'un pays vers un autre, ni d'une Alliance vers une autre Alliance, mais **de la terre vers le Ciel**, et donc à nouveau vers un **JOSUE-JOSEPH glorieux**. Le **dernier Elie** aura donc pour mission de **préparer** les élus à cet **EXODE-Enlèvement**, en dirigeant, en cette âge de l'apostasie de Laodicée, les regards des enfants de la dernière génération vers ce qu'ont dit et fait les anciens héros apostoliques.

Remarque :

Cette étude analyse **25 faits** surnaturels intervenus **durant la vie** d'Elie, dont plusieurs prophéties. Trois d'entre elles ne s'accompliront qu'**après son enlèvement** : celle qui condamne la lignée d'Achab, celle qui condamne Jézabel (ces deux prophéties seront confirmées par Elisée), et celle qui annonce la réception du manteau par Elisée. On arrive alors à un total de **28 faits**. Quant à Achazia, la suite fatale de son accident a été prophétisée par Elie, mais cette mort n'est pas décrite expressément.

Elisée = "Dieu est salut"

Les 40 faits surnaturels du ministère d'Elisée (2 Rois)

1. **Traversée du Jourdain** (2 Rois 2:13-18)
2. **Purification des eaux de Jéricho** (2 Rois 2:19-22)
3. **Deux ours blessent ou tuent 42 adolescents de Béthel** (2 Rois 2:23-25)
4. **Promesse d'eau lors du conflit avec Moab** (2 Rois 3:1-17)
5. **Promesse de victoire contre l'envahisseur Moabite** (2 Rois 3:18-19)
6. **L'armée est sauvée de la soif comme promis** (2 Rois 3:20)
7. **Les Moabites sont vaincus comme promis** (2 Rois 3:21-27)
8. **L'huile de la veuve d'un prophète multipliée** (2 Rois 4:1-7)
9. **Un fils promis à la Sunamite** (2 Rois 4:8-16)
10. **Naissance du fils promis à la Sunamite** (2 Rois 4:17)
11. **Résurrection du fils de la Sunamite** (2 Rois 4:18-37)
12. **Purification de la soupe empoisonnée** (2 Rois 4:38-41)
13. **Multiplication des pains** (2 Rois 4:42-44)
14. **Guérison de Naaman, le Syrien lépreux** (2 Rois 5:1-19)
15. **Elisée révèle l'iniquité de Guéhazi** (2 Rois 5:19b-26)
16. **Guéhazi châtié** (2 Rois 5:27)
17. **Flottage du fer de hache** (2 Rois 6:1-7)
18. **Les stratégies des Syriens dévoilées plusieurs fois** (2 Rois 6:8-12)
19. **Les yeux du serviteur ouverts sur l'invisible à Dothan** (2 Rois 6:13-17)
20. **Les soldats syriens aveuglés à Dothan** (2 Rois 6:18-19)
21. **Les soldats syriens recouvrent la vue à Samarie** (2 Rois 6:20-23)
22. **Elisée prévoit la visite d'un messager de Joram pendant le siège de Samarie** (2 Rois 6:24-33)
23. **Elisée annonce la fin de la famine dans Samarie assiégée** (2 Rois 7:1)
24. **Prophétie contre l'officier incrédule** (2 Rois 7:2)
25. **L'armée syrienne effrayée par un bruit de chars** (2 Rois 7:3-7)
26. **Mort de l'officier du roi aux portes de Samarie** (2 Rois 7:16-20)
27. **La Sunamite protégée d'une famine de 7 ans et d'une spoliation** (2 Rois 8:1-2)
28. **La Sunamite protégée d'une spoliation** (2 Rois 8:3-6)
29. **Mort de Ben Hadad prophétisée** (2 Rois 8:7-10)
30. **Cruauté d'Hazaël contre Israël prophétisée** (2 Rois 8:11-12)
31. **Royauté d'Hazaël prophétisée** (2 Rois 8:13-14)
32. **Accomplissement simultané des prophéties contre Ben Hadad et sur l'accession d'Hazaël au trône** (2 Rois 8:15)
33. **Annonce de la royauté future de Jéhu** (2 Rois 9:1-6)
- 34 et 35. **Annonce que Jéhu écrasera la maison d'Achab et Jézabel** (2 Rois 9:7-13)
36. **Fin de la maison d'Achab comme prophétisé par Elie (et par Elisée)** (2 Rois 9:14-29)
37. **Fin de Jézabel comme prophétisé par Elie (et par Elisée)** (2 Rois 9:30-37)
38. **Annonce de la victoire de Joas contre les Syriens à Aphek** (2 Rois 13:14-17)
39. **Annonce que la victoire de Joas ne sera pas suffisante** (2 Rois 13:18-19)
40. **Un mort ressuscite au contact des ossements d'Elisée** (2 Rois 13:20-21)

(NB. : ce dénombrement peut être contesté, car certains faits peuvent être regroupés).

Fils de Schaphath ("il est juge"), **Elisée** (= "Dieu est salut") appartenait à une **famille aisée** d'Abel Mehola (= "pré de la danse"). Il a été enrôlé, sur ordre de l'Éternel, par un geste symbolique d'Elie (1 R. 19:16-19), et s'est mis sans hésiter au service de celui-ci. **Elisée a abandonné sans hésiter ses 12 bœufs** pour suivre **la Parole de l'heure faite chair** dans un prophète confirmé.

1 Rois 19:19-21 "(19) Élie partit de là, et il trouva Élisée, fils de Schaphath (= 'juge'), qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. **Élie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau.** (20) Élisée, quittant ses bœufs, courut après Élie, et dit : Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai. Élie lui répondit : Va, et reviens ; car pense à ce que je t'ai fait. (21) Après s'être éloigné d'Élie, il revint prendre une paire de bœufs, qu'il offrit en sacrifice ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur chair, et la donna à manger au peuple. **Puis il se leva, suivit Élie, et fut à son service.**"

Elisée est immédiatement testé : peut-il se livrer totalement à Dieu et donc hériter du manteau de puissance pour l'honneur de servir Dieu sur terre en période d'apostasie ?

De même, **Jacob** était **prêt à tout** pour recevoir le droit d'aînesse.

De même, **Josué** n'a jamais voulu s'éloigner de Moïse, et **Caleb** a voulu rester avec Josué.

De même, **Samson** aveugle était prêt à sacrifier sa vie pour retrouver la faveur de Dieu.

Mt. 10:37 "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi"

Elisée attache **immédiatement** plus de prix à son nouveau "père par l'Esprit", qu'à son "père selon la chair" (que cependant il aimait). C'est ce nouveau "père" qui sera enlevé au-dessus de lui : "Mon père, mon père !"

Pour Elisée, **le manteau avait une voix.**

Avoir le **manteau de l'Esprit**, c'est la **confirmation** de la faveur de Dieu, c'est un **gage**, c'est être **revêtu de la nature divine**, c'est être **assuré** de partir un jour dans le char de feu.

Sans provision, sans pharmacie, sans arme, sans argent, sans tiare, sans diplôme de théologie, Elisée va pouvoir secourir les hommes.

Même mort, il va pouvoir apporter la vie !

Paul prêchait avec ce manteau, avec une démonstration de puissance, et non avec les discours de la sagesse humaine (1 Cor. 2:4).

Voici, pour **comparaison**, l'attitude du **jeune homme riche** quand Jésus, au ministère déjà confirmé, l'invite à le suivre.

Mt. 19:21-22 "Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, **vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.** - Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens"

Elie est le seul prophète (en dehors de Moïse) à avoir désigné, sur ordre de l'Éternel, son successeur, Elisée. Or, ce qui caractérise Elisée, c'est le nombre de prodiges, la plupart étant des miracles de miséricorde, et qui **préfigurent** l'œuvre de Jésus-Christ.

De même, c'est **Jean-Baptiste** qui **désignera le Messie en personne** (et non plus une préfiguration), **sur ordre de l'Éternel.**

L'Elie qui doit venir au temps de la fin, aura pour mission, **sur ordre de Dieu, de montrer qui est vraiment l'Esprit de Christ**, avant que ce dernier ne s'empare de son Eglise.

1. Traversée du Jourdain

(2 Rois 2:13-18)

2 Rois 2:13-15 “(13) Et (Elisée) releva le manteau qu’Élie avait laissé tomber. Puis il retourna, et s’arrêta au bord du Jourdain ; (14) il prit le manteau qu’Élie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux, et dit : Où est l’Éternel, le Dieu d’Élie ? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Elisée passa. (15) Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, l’ayant vu, dirent : L’esprit d’Élie repose sur Elisée ! Et ils allèrent à sa rencontre, et se prosternèrent contre terre devant lui.”

v.13 - “**Il releva le manteau**” : Elisée ne va pas en faire une **relique**, mais il va **s’en servir**.

Elisée a suivi la Parole, comme Moïse a suivi la Shékinah, comme Josué a suivi Moïse, comme Caleb a suivi Josué, comme les disciples ont suivi Jésus, la Parole faite chair.

C’est un **manteau d’Alliance**.

v.14 - “**Il en frappa les eaux, qui se partagèrent**” : Elisée est un **nouveau Josué** qui franchit **le même fleuve et au même endroit que Josué !**

Sous **Josué**, c’est **l’arche de l’alliance** qui a ouvert les eaux du **Jourdain** (“Dès que les sacrificateurs qui portent l’arche de l’Éternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées” Jos. 3 :13).

Moïse avait ouvert la **Mer Rouge** en levant son **bâton** et en étendant sa **main** (Ex. 14:16).

Avec **Jean-Baptiste**, c’est le **ciel** qui s’est ouvert devant **l’Esprit** de Dieu ayant pris la forme d’une colombe

Le manteau joue ici le même rôle que le **bâton de Moïse**. Plusieurs miracles d’Elisée font, comme ici, intervenir **un élément physique** :

<ul style="list-style-type: none"> • Un manteau pour partager les eaux du Jourdain • Du sel et un plat neuf pour assainir une source d’eau à Jéricho • Des trous creusés pour vaincre les Moabites • Un peu d’huile et des vases chez une veuve • Le bâton d’Elisée, puis son corps, pour ressusciter un enfant mort • De la farine pour purifier un potage empoisonné 	<ul style="list-style-type: none"> • Vingt pains pour nourrir 400 personnes • Les eaux du Jourdain pour purifier un lépreux syrien • Un morceau de bois pour faire flotter une hache • Une harpe pour prophétiser la victoire • Des flèches pour annoncer des victoires • Des ossements pour ressusciter un mort
---	--

Cela signifie que ces miracles sont des **paraboles** et donc des **enseignements prophétiques** à méditer. **A plus forte raison** en ira-t-il de même avec les miracles de Jésus, le Prophète des prophètes !

v.15 - “**Les fils des prophètes**” : une “**école des prophètes**”, càd. une communauté de croyants, s’était formée là où Elie était le plus souvent présent. Ces hommes ne prétendaient pas devenir prophètes, car le ministère de prophète ne s’apprend ni dans un séminaire, ni même au contact d’un vrai prophète !

Une école de prophètes peut **enseigner à ses élèves à porter une ceinture de cuir** et un vêtement de peau, mais **c’est Dieu qui donne l’onction**.

Elisée avait été l’un d’eux, mais lui seul avait un **témoignage** de la puissance de résurrection.

Nous retrouvons ici les **3 caractères** habituels : les **incrédules**, les **croyants tièdes**, les **élus** :

Parmi les **incrédules** : les Sodomites, Dathan et Koré, Achazia, les jeunes gens de Béthel, les pharisiens ;

Parmi les **tièdes** : Lot, les espions qui doutaient, Abdias, les fils des prophètes, les vierges folles ;

Parmi les **croiyants** : Abraham, Josué et Caleb, Elie, Elisée, les vierges sages.

Dieu envoie souvent ses prophètes à **l'école du désert** (il y a plusieurs sortes de déserts !) : il agit ainsi pour éviter au maximum la pollution des pensées religieuses charnelles.

C'est pourquoi **Moïse** a dû oublier l'Égypte, **Elie** a été envoyé à Kérith, Elisée a quitté ses bœufs, **Daniel** a été exilé encore jeune à Babylone, **Jean-Baptiste** a été formé au désert, seul avec Dieu, et non dans un Institut de théologie.

Toutefois, Elisée, Jérémie, Paul, et d'autres, ne sont peut-être pas passés littéralement par cette école, mais ils ont dû passer eux aussi par un **processus de dépouillement** plus ou moins brutal.

2 Rois 2:16-18 *"(16) Ils lui dirent : Voici, il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes vaillants ; veux-tu qu'ils aillent chercher ton maître ? Peut-être que l'esprit de l'Éternel l'a emporté et l'a jeté sur quelque montagne ou dans quelque vallée. Il répondit : Ne les envoyez pas. (17) Mais ils le pressèrent longtemps ; et il dit : Envoyez-les. Ils envoyèrent les cinquante hommes, qui cherchèrent Élie pendant trois jours et ne le trouvèrent point. (18) Lorsqu'ils furent de retour auprès d'Élisée, qui était à Jéricho, il leur dit : Ne vous avais-je pas dit : N'allez pas ? "*

v.16 - **"Jeté sur une montagne"** : telle était leur **conception "terre à terre"** des paroles d'Elie au sujet de son enlèvement. Dieu aurait fait d'Elie un ermite !

La même erreur d'appréciation est commise au sujet du **"mystère de Christ"** qui est aussi le **"mystère de la volonté de Dieu"**. Ce mystère n'est pas celui d'une supposée **"parenthèse"**, qui serait celle de l'église des Nations. L'AT annonçait clairement la conversion des Nations, mais il ne parle nulle part à ce sujet d'une **"parenthèse"**.

Bien au contraire, les Ecritures affirment qu'il y a **un seul Tronc**, une **seule Nappe**, et que Japhet se réfugie **dans les tentes de Sem** (le seul lieu où est offert le droit d'aînesse, l'esprit de la révélation).

Eph. 1:9-10 *"... le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, - pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre."*

Ce **"mystère"** est donc **l'union du céleste et du terrestre**, à peine esquissé par la **Manne** (nourriture d'ange tombant sur la terre pour nourrir des hommes), ou par le **gâteau** offert à Elie en Horeb (une nourriture préparée par un ange pour un homme de la terre), ou par le sacrifice du **Carmel** (le ciel absorbant le terrestre) ou **ici par l'enlèvement d'Elie** (le céleste s'emparant du terrestre).

L'incarnation inattendue du **Verbe dans la chair** et la Transfiguration en ont été la confirmation.

L'Enlèvement prochain de l'Épouse en sera l'accomplissement.

C'est pourquoi seuls ceux qui renient le terrestre, et se nourrissent du céleste, recevront le paradoxe d'un **corps** qui sera **spirituel**. C'est ce que Marie aux pieds de Jésus avait pressenti.

v.17 - **"Ils cherchèrent Elie"** : Bien que croyant en l'Éternel, ils n'avaient **ni compris ni cru** ce qu'Elie avait dit.

Ces **"fils des prophètes"** étaient aimés de Dieu, mais ils vivaient au **milieu de villes corrompues et mêmes maudites** (ils sont une image des croyants qui ne sont pas sortis de Babylone). Ils sont donc **lents à croire**, ils n'ont **jamais vu un char de feu**, et n'imaginent même pas que cela puisse exister.

Ils ont préféré rester du mauvais côté du Jourdain, plutôt que de traverser le Jourdain, et d'être aussi fou qu'Elisée.

Ils avaient apprécié la compagnie d’Elie, mais n’ont pas eu l’idée de mourir à leur théologie pour le suivre. Or **il fallait traverser le Jourdain pour recevoir le Manteau** de l’héritage.

Ils n’avaient en fait **pas reconnu la gloire de la Shékinah en Elie**, la Parole confirmée de l’heure finale.

De même, au dernier moment, à Kadesh Barnea, les Hébreux ont prouvé qu’ils n’avaient pas reconnu la gloire de la Shékinah qui les accompagnait, même s’ils l’avaient vue avec leurs yeux naturels !

De même, les pharisiens diront qu’ils “*ne savaient pas*” (Mat. 21:27) qui était Jean-Baptiste, et, du même coup, le chemin de la révélation du Messie leur sera fermé (Jésus leur a répondu : “*Moi non plus je ne vous dirai pas*”) ! En fait, ils se méfiaient de Jean, insultant du même coup l’Eternel.

De même, **au temps de la fin** de l’Eglise des Nations, quand Elie sera manifesté et confirmé par la puissance de l’Esprit, les religieux de l’âge de Laodicée hocheront la tête, et passeront leur chemin.

2. Purification des eaux de Jéricho

(2 Rois 2:19-22)

2 Rois 2:19-22 “(19) *Les gens de la ville dirent à Élisée : Voici, le séjour de la ville est bon, comme le voit mon seigneur ; mais les eaux sont mauvaises, et le pays est stérile. (20) Il dit : Apportez-moi un plat neuf, et mettez-y du sel. Et ils le lui apportèrent. (21) Il alla vers la source des eaux, et il y jeta du sel, et dit : Ainsi parle l’Éternel : J’assainis ces eaux ; il n’en proviendra plus ni mort, ni stérilité. (22) Et les eaux furent assainies, jusqu’à ce jour, selon la parole qu’Élisée avait prononcée.*”

v.19 - “**La ville**” : la ville de **Jéricho** (= “ville des palmiers”) était sous la **malédiction** depuis Josué, 5 siècles plus tôt (Jos. 6:26 “*Ce fut alors que Josué jura, en disant : Maudit soit devant l’Éternel l’homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils*”).

v.19 - “**Les eaux**” : Elle représentent la vie, le sang de la ville ! La ville est condamnée comme l’était **la femme de Lot** transformée en statue de sel.

Hiel de Béthel avait défié cette malédiction sous le roi Achab, et cela avait coûté la vie à ses deux fils, aux **héritiers** (1 Rois 16:34). **Malheur donc à l’église qui abandonne la folie du Saint-Esprit** pour retourner à la **loi des œuvres** ou de la **mondanité** ! C’est **perdre le droit d’aïnesse** et devenir **stérile**, même si les murailles sont belles.

La même malédiction frappe toute dénomination qui rebâtit des murailles cléricales.

La **salinité** de la source empoisonnait les **cultures** et la **vie quotidienne**. C’est un type de la **stérilité de la chair** et de ses œuvres maudites depuis Eden. Aucun effort humain ne peut guérir un tel mal :

Mat. 19:25-26 “*Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : Qui peut donc être sauvé ? - Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.*”

v.20 - “**Apportez un plat neuf ... du sel**” : Une telle solution **ne s’invente pas**, ne s’imagine pas, ne résulte pas d’une musculation artificielle de la foi ! Il faut la capacité de recevoir un message surnaturel, d’identifier sans se tromper la source ! Elisée semble avoir appris très rapidement, peut-être à cause de sa fréquentation d’Elie (cf. l’apprentissage de **Samuel**, Sam.3:7).

Comme chez Elie, les miracles d'Elisée rappellent que le ministère de **prophète** est un ministère de **voyant** :

Elisée **sait à l'avance** que **les eaux vont être purifiées** (2 Rois 2:19-22), que **la pluie va venir** abreuver l'armée et causer la **défaite de l'ennemi** (2 Rois 3.16-19), **que l'huile se multipliera** (2 Rois 4.4), **qu'un enfant va naître** (2 Rois 4.16), **que la soupe sera assainie** (2 Rois 4.41), que **20 pains suffiront** pour nourrir 400 personnes (2 Rois 4.43), que Naaman sera guéri **après s'être plongé sept fois** (2 Rois 5.10), quels seront les **mouvements de l'armée syrienne** (2 Rois 6.8-9), que la **famine** va soudain cesser à Samarie (2 Rois 7.1), que l'officier **incrédule va bientôt mourir** (**2 Rois 7.2**), qu'une **famine de 7 ans** va tomber (2 Rois 8:1-6), etc. Il sait que **Guéhazi a trahi** (2 Rois 5:19b-26).

Par contre, il sera **surpris** par le décès déjà accompli de l'enfant de la Sunamite. Enfin, les directives adressées au roi Joas, et celles annonçant la guérison de Ben Hadad étaient **ambiguës**, à dessein.

Jésus, le Prophète parfait, explique lui-même ce phénomène :

Jn. 5:19 "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait **que ce qu'il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement."

Faire appel à **du sel** pour cette ville proche (une dizaine de km) d'une mer **morte à cause du sel**, était **déroutant** !

Jésus, un **plat neuf**, né virginalement, a pris **le sel de la malédiction** sur lui, et il peut désormais **guérir les hommes salés de mort** car sous la malédiction de Dieu.

v.21 - "**vers la source**" : le ministère d'Elisée est ici un ministère de **restauration** qui frappe **à la racine du mal** : il **annihile la malédiction**, et **la remplace même par une bénédiction** ! Tel est le murmure doux et léger entrevu par Elie.

A **Mara**, Moïse avait de même purifié les **eaux amères** en y jetant **un bois**, préfiguration de la Parole faite chair.

Ex. 15:23-25 "Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était **amère**. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. - Le peuple murmura contre Moïse, en disant : *Que boirons-nous ?* - Moïse cria à l'Éternel; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce ..."

13 fois, Elisée vient apporter À SON PEUPLE le salut là où sévissait la malédiction :

<ul style="list-style-type: none"> • La source de mort et de stérilité devient une source de vie et de fécondité (à Jéricho). • La défaite inévitable devient victoire sans aucune perte (dans le désert, contre les Moabites). • L'huile qui va manquer devient inépuisable (chez la veuve d'un prophète). • La famille stérile enfante un héritier (chez la Sunamite). • La mort est vaincue par la vie (dans le fils de la Sunamite). • La nourriture empoisonnée devient une nourriture de festin (chez les fils des prophètes à Guilgal). • Là où le pain manquait, le pain abonde (sans doute chez les fils des prophètes à Guilgal). 	<ul style="list-style-type: none"> • La peau lépreuse fait place à une peau saine (pour Naaman, dans le Jourdain, sans doute près de Guilgal). • La loi de la chute se soumet à la loi de l'ascension (le fer de hache flotte dans le Jourdain). • L'ignorant aveugle découvre l'invisible divin et sait (le serviteur d'Elisée à Dothan). • La famine et le siège font place à l'abondance et à la libération (dans Samarie). • Celle qui a été spoliée se voit restituer son bien (la Sunamite). • Des ossements desséchés communiquent la vie (dans un tombeau).
--	---

Par contre, l'**outrage à la Parole**, une Parole dont le **prophète** est porteur, est châtié presque **instantanément** :

- Le **blasphème** des **jeunes gens** est châtié à Béthel : ils sont **déchirés** par des ours le jour même.
- La **convoitise** impie de **Guéhazi** est châtiée : il est frappé par la **lèpre** à l'instant même.
- L'**incrédulité** de l'**officier** de Samarie est châtiée : il est **écrasé** par la foule le lendemain matin.

La parole d'Elisée est donc un **feu** contre **trois ennemis à l'intérieur du peuple se réclamant du Dieu d'Israël** : il frappe le **blasphème** qui **se dresse contre** la Parole de l'heure, la **convoitise** qui **tire profit** de la Parole de l'heure, et l'**incrédulité** qui est **insensible** à la Parole de l'heure.

C'est aussi l'œuvre de l'**Eglise** de semer au milieu des perdus l'Évangile de Jésus-Christ, pour les uns une Parole de Vie, pour les autres une Parole de condamnation (cf. les deux brigands crucifiés).

Dans le NT :

- le jugement frappe la **convoitise des honneurs** chez **Ananias** et **Saphira** par une mort instantanément selon la parole de Pierre (Act. 5),
- le jugement frappe le **blasphème militant** du magicien **Elymas** par une cécité immédiate selon la parole de Paul (Act. 13:11),
- le jugement frappe l'**incrédulité** du patron d'un navire, qui, selon les paroles de Paul, perd son navire et sa cargaison quinze jours plus tard (Act. 27:10-11,18,41).

Elisée annoncera aussi que le **pouvoir impie** d'Achab, que la **religion mensongère** de Jézabel, et que l'**envahisseur** syrien Ben Hadad seront, eux aussi, châtiés. Mais ce seront plutôt des **confirmations** de prophéties antérieures, dont l'accomplissement ne sera **pas immédiat**, et qui fera appel à des **instruments spécialement oints** pour cela : Jéhu et Hazaël.

3. Deux ours blessent ou tuent 42 adolescents de Béthel

(2 Rois 2:23-25)

2 Rois 2:23-25 *"(23) Il monta de là à Béthel ; et comme il cheminait à la montée, des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : Monte, chauve ! monte, chauve ! (24) Il se retourna pour les regarder, et il les maudit au nom de l'Éternel. Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. (25) De là il alla sur la montagne du Carmel, d'où il retourna à Samarie."*

Le **même message** qui a chassé la malédiction qui frappait le **sang** des affligés de Jéricho, peut aussi tuer le **sang** (la descendance) des incrédules de Béthel.

v.23 - **"Béthel** (= "maison de Dieu") : **Jacob** y avait reçu sa **vision de l'échelle** (Gen. 28:12-19) !

C'est une des villes où était adoré le veau instauré par Jéroboam (1 Rois 12:26-30). Elle est à **25 km de Jéricho, à environ 1000 m d'altitude**.

Elisée refait en sens inverse le même voyage qu'avec Elie avant son enlèvement : du **Jourdain** il passe à **Jéricho**, puis à **Béthel**, avant d'aller à **Guilgal** qui sera son quartier général et d'où il rayonnera pour diverses missions.

Lors du schisme, **Jéroboam** (le premier roi du royaume du nord) avait érigé **deux autels, l'un au sud de son royaume à Béthel, et l'autre au nord à Dan**, pour empêcher son peuple de se rendre trois fois par année à Jérusalem, au risque de retourner vers le roi légitime, un descendant de David (1 Rois 12.26-30). En outre, Jéroboam avait **aussi créé une nouvelle prêtrise**, et **modifié le calendrier religieux** (1 Rois 12.31-33).

v.24 - **"déchirèrent"** : Ce récit a provoqué des commentaires scandalisés : **pourquoi Elisée a-t-il fait mourir des enfants** qui ne faisaient que plaisanter ? Pourquoi préciser que **quarante-deux** sont morts ? Le comportement d'**Elisée** n'est-il pas condamnable ? Etc.

v.23 - "**petits garçons**" : Le terme hébreu "**na'ar**" signifie aussi bien un **bébé** qu'un **jeune adulte** :

Isaac âgé de 28 ans et **Joseph** âgé de 39 ans sont appelés "**na'ar**". Moïse, âgé de trois mois, est qualifié de "**na'ar**" (Ex 2.6), et **Absalom**, en révolte contre son père, est qualifié du même terme (2 Sam 18.5). Ici, il est question de "**jeunes na'ar**", sans doute des **adolescents**.

En fait, **Elisée ne fait que maudire, et il ne demande pas une mise à mort** (alors qu'Elie avait ordonné, à deux reprises, au feu céleste de consumer 50 soldats). Ce serait donc Dieu, et non Elisée, qui serait à blâmer en dernier ressort, puisque c'est lui qui a choisi la **nature** du châtiment de ces enfants ! En outre, "**déchirer**" ne signifie pas nécessairement **tuer**.

v.24 - "**Il les maudit**" : C'est la **première** des **3 malédictions** qui frappent **instantanément un compatriote** en réponse à la **parole du prophète Elie**. L'étude de la malédiction frappant d'aveuglement une troupe de Syriens (2 Rois 6:19) donnera un éclairage supplémentaire sur cet incident.

Cet épisode accomplit la prophétie annoncée à Elie en Horeb, au sujet de la parole à venir d'Elisée, alors que ce dernier n'avait même pas encore été appelé (1Rois 19:17) !

Ce ministère de jugement avait été illustré devant les yeux d'Elie par un "**feu**" violent sur la montagne d'**Horeb**, et dans lequel "**l'Eternel n'était pas**", car Dieu ne trouve aucun plaisir à manifester sa colère.

Le même "**feu**" de jugement avait littéralement consumé deux groupes de 50 soldats du roi venus capturer Elie, et c'est aussi le "**feu**" de la Parole (même s'il n'y a eu aucune flamme) qui écrasera l'officier incrédule lors du siège de Samarie.

Ce "**feu**" est très différent de celui qui, à la demande d'Elie, avait consumé les 12 pierres sur le mont **Carmel** en signe d'**Alliance**.

La **présence même d'un prophète confirmé** au milieu de son peuple en un temps d'apostasie à la fin d'un cycle est un "**feu**" qui **condamne tous ceux qui méprisent la Parole fraîche confirmée**, surtout si elle annonce un message ultime de grâce !

Il ne faut pas oublier que **Béthel** est une **ville particulièrement souillée spirituellement**.

Même si **toute la ville de Béthel n'était pas consacrée au faux culte** (puisque certains fils des prophètes y habitaient au moment de l'enlèvement d'Elie, 2 Rois 2.2-3), **l'influence de cette hérésie devait être considérable comme en témoigne le nombre élevé de moqueurs, qui ne font que traduire une pensée générale** de la population (en particulier celle de leurs **parents** !).

v.24 - "**Monte chauve, monte chauve**" :

La **sévérité du jugement divin** interdit de considérer que nous sommes en présence de gamins qui, un jour, par hasard, se moquent de l'apparence physique d'un individu qui avancerait avec peine sur la route montant de Jéricho à Béthel : "**Monte chauve, monte chauve**".

Le verbe "**monter**" est une **allusion à l'ascension d'Elie** à laquelle la population de la ville **ne croit pas**. Ils ne croient sans doute pas au récit de l'échelle de Jacob qui était pourtant apparue dans cet endroit, ou, s'ils en parlent, ce n'est qu'un récit dépourvu de vie !

Par le coup porté à ces jeunes gens, c'est **la force vive de la ville qui est frappée**.

Le qualificatif “*chauve*” lancé contre Elisée est une accusation indirecte de stérilité (la calvitie d’Elisée était précoce, car il a encore vécu 50 ans, 2 Rois 13:14).

C’est donc une moquerie **insistante, méchante, blasphématoire**, par un **groupe important** de jeunes gens qui **se sont regroupés dans ce but**, et qui peuvent facilement devenir menaçants (cf. les Sodomites s’en prenant à Lot).

Ce faisant, ils **rejetent l’Esprit de résurrection** qui vient de se manifester (et dont ils ont entendu parler), et la **miséricorde purificatrice** des eaux de Jéricho, ville voisine !

Mais il était plus facile de purifier l’eau que d’ôter l’incrédulité de cœurs endurcis !

Le récit de l’ascension d’Elie s’était sans doute répandu, les fils des prophètes en avaient même parlé avant qu’elle n’ait eu lieu (2 Rois 2.1-5). Mais les **faux adorateurs** de Béthel **n’y croyaient pas du tout**, il n’y avait aucune preuve matérielle : “*Ce vieux fou d’Elie était sur le point de mourir. Son successeur a pris le manteau, caché le corps et inventé une histoire, dont il est curieusement le seul témoin !*”.

Ils ont donc rejeté sans hésiter le récit de la purification des eaux de Jéricho. L’incrédulité appelle l’incrédulité.

Ils ont rejeté Dieu, et donc Dieu les rejette (comme il a rejeté les Sodomites qu’Abraham avait pourtant secourus). **Jésus a condamné avec une même sévérité les pharisiens qui l’accusaient de faire les miracles au nom de Béelzéboul.**

Quand la grâce est rejetée, il ne reste pour les enfants de la rébellion que la **malédiction**.

Eph. 5:6-7 “*Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c’est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. - N’ayez donc aucune part avec eux.*”

v.24 - “**Deux ourses** (des femelles)”. (NB :David a combattu l’ours et le lion, 1 Sam. 17:34).

L’Eternel a envoyé **deux ourses** furieuses (**deux témoins à charge**), et leur comportement inhabituel montre qu’elles sont envoyées par la **colère divine**, en réponse au rejet d’un double témoignage. (celui de la traversée miraculeuse du Jourdain, et celui des eaux purifiées à Jéricho).

Celui qui commande aux **corbeaux**, commande aussi aux animaux conduits dans l’**arche** de Noé, aux **poux** et aux **sauterelles** d’Egypte, à l’**ânesse** de Balaam, aux **deux génisses** attelées à un char par les Philistins, aux **deux ourses** de Béthel, au **monstre marin** qui a avalé puis dégurgité Jonas, aux lions dans la fosse de Daniel, aux **153 poissons** de la Mer de Galilée).

v.24 - “**Quarante-deux**” : Dieu a voulu que ce nombre soit connu des générations futures.

Cela représente combien de **familles éplorées**, toutes **descendantes de Jacob** ? Qu’en sera-t-il quand les grands jugements tomberont sur **Laodicée** et sur le monde ?

42 = 7 x 6 ; **six** est le chiffre de l’homme créé le sixième jour ; 42 représente **une période entière** de temps réservée à une **génération humaine**.

Il y a 42 générations d’Abraham au Christ selon Matthieu, et 42 générations de David au Christ selon Luc. Les Nations foulent la cité sainte pendant 42 mois. (Ap 11:2), 42 mois sont donnés à la Bête pour agir et blasphémer. (Ap 13:5). La famine du temps d’Elisée a duré 42 mois. (Lc 4:25).

Ces cycles sont caractérisés par la **corruption**, et se terminent avec l’avènement du Seigneur et un **jugement** sur l’iniquité accumulée pendant le cycle.

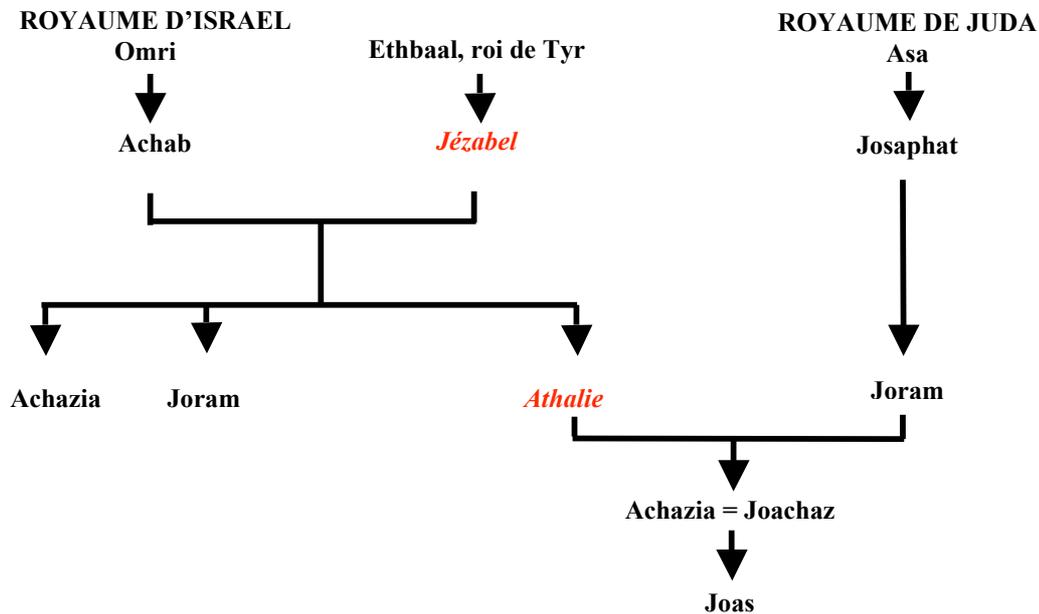
4. Promesse d’eau lors du conflit avec Moab

(2 Rois 3:1-17)

2 Rois 3:1-5 “(1) *Joram, fils d’Achab, régna sur Israël à Samarie, la dix-huitième année de Josaphat, roi de Juda. Il régna douze ans. (2) Il fit ce qui est mal aux yeux de l’Éternel, non pas toutefois comme son père et sa mère. Il renversa les statues de Baal que son père avait faites ; (3) mais il se livra aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël, et il ne s’en détourna point. (4) Méscha, roi de Moab, possédait des troupeaux, et il payait au roi d’Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent mille bœufs avec leur laine. (5) A la mort d’Achab, le roi de Moab se révolta contre le roi d’Israël.*”

v.1 - “**Joram** (= “l’Eternel est exalté”) **fils d’Achab**” :

Achab et son fils impie **Achazia** sont morts la même année, car Achazia n'a régné que quelques mois (il est mort à la suite d'un accident, condamné par Elie pour avoir voulu consulter les Baals). Joram d'Israël est le frère d'Achazia, et lui aussi est fils d'Achab et de Jézabel.



Joram d'Israël ne doit pas être confondu avec **Joram de Juda** (un roi qui débutera son règne en assassinant ses frères).

v.3 - **"Fait pécher Israël"** : cette accusation est répétée 21 fois dans les livres des Rois !

Pour les mêmes raisons politiques que chez Jéroboam lors de la scission du royaume de Salomon, Joram a conservé les deux veaux de Béthel et de Dan, et la fausse prêtrise qui prétend servir l'Eternel. C'est cela qui **"est mal aux yeux de l'Eternel"** (v.2).

v.4 - **"Méscha ... Moab"** : Moab était un petit pays fertile, tributaire du Royaume du Nord.

Une stèle de basalte de 1,43 x 0,70 m relatant les exploits de ce roi, a été découverte en 1864. Elle semble avoir été rédigée avant cette guerre contre les trois rois.

2 Rois 3:6-8 **"(6) Le roi Joram sortit alors de Samarie, et passa en revue tout Israël. (7) Il se mit en marche, et il fit dire à Josaphat, roi de Juda : Le roi de Moab s'est révolté contre moi ; veux-tu venir avec moi attaquer Moab ? Josaphat répondit : J'irai, moi comme toi, mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux. (8) Et il dit : Par quel chemin monterons-nous ? Joram dit : Par le chemin du désert d'Édom."**

v.6 - **"Tout Israël"** : Joram fait confiance au nombre ! **L'homme compte, mais Dieu pèse.**

v.7 - **"Mon peuple comme ton peuple"** :

Josaphat va même accepter la stratégie de Joram, bien qu'elle implique une alliance avec son vassal Edom (v.8) !

Josaphat choisit ainsi **pour amis deux ennemis** de l'Eternel : un **apostat**, et un **descendant d'Esau**, c'est-à-dire **l'impiété** et **la convoitise** de la chair.

De plus **ce combat ne devrait pas être le sien** (même si Moab occupe des terres dévolues à Gad et à Ruben), surtout en l'absence d'indication divine. C'est une **alliance œcuménique** contre nature, contre Dieu, et pourtant les chefs des trois camps sont **heureux, confiants**, car ils ont la force du **nombre** !

Cela révèle ainsi la **fragilité de la foi** de Josaphat, et son **manque de sagesse** spirituelle, malgré sa piété, alors qu’il se croit habile politicien et généreux !

Dieu le laisse faire et attend son heure.

v.8 - “**Chemin du désert d’Edom**” : l’autre solution aurait été d’attaquer par le Nord en traversant le Jourdain au-dessus de la Mer Morte. Mais le terrain permettait à Moab de s’opposer plus efficacement à une intrusion.

Edom était assujéti à Juda, il ne pouvait pas refuser de mettre ses troupes à la disposition des deux autres rois, et trouvait d’ailleurs là une occasion d’affaiblir son voisin Moabite et de piller. **L’esprit** fait ainsi une alliance dangereuse avec **la chair** toujours rebelle (cf. 2 Rois 8:20).

2 Rois 3:9 “(9) *Le roi d’Israël, le roi de Juda et le roi d’Édom, partirent ; et après une marche de sept jours, ils manquèrent d’eau pour l’armée et pour les bêtes qui la suivaient.*”

Ces 3 rois peuvent discuter et manger ensemble, mais ils ne peuvent communier d’un même cœur avec l’Éternel.

v.9 - “**Sept jours**” : **A la fin de 7 âges d’activités religieuses non dirigées par Dieu**, le constat est sans appel : la mort est là. Il n’y a plus d’Eau de la Vie, car les stratèges n’ont pas pensé à ce problème fondamental ! C’est **au dernier jour** que la situation est la plus grave.

2 Rois 3:10-12 “(10) *Alors le roi d’Israël dit : Hélas ! L’Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab. (11) Mais Josaphat dit : N’y a-t-il ici aucun prophète de l’Éternel, par qui nous puissions consulter l’Éternel ? L’un des serviteurs du roi d’Israël répondit : Il y a ici Élisée, fils de Schaphath, qui versait l’eau sur les mains d’Élie. (12) Et Josaphat dit : La parole de l’Éternel est avec lui. Le roi d’Israël, Josaphat et le roi d’Édom, descendirent auprès de lui.*”

v.10 - “**Hélas**” : **Joram panique** : le bras de la chair fait défaut, **le nombre** ne sert plus à rien, et **aggravera** au contraire le coût de la défaite.

v.11 - “**N’y a-t-il ici aucun prophète ?**” : A l’inverse, **Josaphat** se rappelle, enfin, les enseignements de **son père Asa**, un roi pieux, et il cherche immédiatement **la seule bonne source d’eau** : la parole de l’Éternel.

C’est lorsqu’il n’y a plus d’issue que l’homme cherche Dieu. Et c’est Dieu qui a laissé Josaphat s’engager dans cette aventure.

Lors de son alliance **avec Achab** contre la Syrie, Josaphat avait déjà posé la même question (1 Rois 22:7), mais, s’il savait faire appel à l’Éternel, il était lent à comprendre, et s’était associé **avec l’impie Achazia** pour se lancer dans le commerce international :

2 Chr. 20:36-37 “(Josaphat) *s’associa avec (Achazia) pour construire des navires destinés à aller à Tarsis, et ils firent les navires à Etsjon Guéber. - Alors Éliézer, fils de Dodava, de Maréscha, prophétisa contre Josaphat, et dit : Parce que tu t’es associé avec Achazia, l’Éternel détruit ton œuvre. Et les navires furent brisés, et ne purent aller à Tarsis.*”

C’est au 7^e jour, dans **l’âge de Laodicée**, que des croyants qui s’étaient endormis doivent chercher une voix prophétique confirmée.

v.11 - “**L’un des serviteurs**” :

Joram **n’avait même pas pensé de lui-même** à la présence **dans son propre pays** d’un vrai prophète ! Ou, pire encore, il ne veut pas y penser ! Il n’a d’ailleurs **même pas confiance en ses propres prophètes apostats** qu’il ne songe pas consulter !

Et pourtant la **renommée** d’Elisée était déjà parvenue à Josaphat (v.12).

C’est **un simple serviteur** de Joram qui donne l’information voulue, de même qu’une **servante** donnera l’information vitale à Naaman, et ce sont des **serviteurs** qui l’encourageront à obéir à Elisée.

Tout cela révèle chez **Joram**, pourtant moins mauvais que son père Achab, et que son frère Achazia, le **mépris** et l’**ignorance** des choses révélées ! Il est pourtant religieux !

v.11 - “**Il y a ici**” : Que fait donc Elisée dans ce **désert**, **loin** au Sud de sa zone d’activité dans le Royaume du Nord ! Il a été **conduit** là par une révélation divine, et il est présent **au moment voulu** par Dieu.

v.11 - “**Descendirent auprès de lui**” : Il est **facile de trouver Elisée**, alors qu’Elie était introuvable et caché. **Elie** le solitaire était **poursuivi** par les rois, mais quant à **Elisée**, ce sont les rois qui viennent à lui (c’est ce que signifie ici l’action de “descendre”) !

2 Rois 3:13-17 “(13) **Élisée dit au roi d’Israël : Qu’y a-t-il entre moi et toi ? Va vers les prophètes de ton père et vers les prophètes de ta mère. Et le roi d’Israël lui dit : Non ! car l’Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab. (14) Élisée dit : L’Éternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant ! si je n’avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas. (15) Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. Et comme le joueur de harpe jouait, la main de l’Éternel fut sur Élisée. (16) Et il dit : Ainsi parle l’Éternel : Faites dans cette vallée des fosses, des fosses ! (17) Car ainsi parle l’Éternel : Vous n’apercevrez point de vent et vous ne verrez point de pluie, et cette vallée se remplira d’eau, et vous boirez, vous, vos troupeaux et votre bétail.**”

v.13 - “**Qu’y a-t-il entre moi et toi**” : Cette expression est un **hébraïsme** :

- Lorsque **Abischaï**, fils de Tseruja, veut abattre Schimeï qui insulte David en fuite, **David** répond : “*Qu’ai-je affaire avec vous, fils de Tseruja ?*” (2 Sam. 16:10 ; litt. “*quoi pour moi et pour vous*”).
- la **veuve de Sarepta** a adressé ces mêmes paroles à Elie quand son fils est mort.
- **Jésus** adresse ces mêmes paroles à sa mère lors des noces de Cana.
- C’est le même hébraïsme qui est dans les bouches des **démons de Gadara** en Mat. 8:29 (“*Quoi pour nous et pour toi ?*”) ou en Marc 5:7 (“*Quoi à moi et à toi ?*”), dans la bouche de **l’homme possédé** de Marc 1:24 (“*Quoi pour nous et pour toi ?*”). Cette expression est une invitation à réfléchir à une question qui se pose dans l’instant.

Le sens est : “*Qu’avons-nous en commun ? Nous ne sommes pas du même bord*”

v.13 - “**Les prophètes de ton père ... de ta mère**” : c’est une **accusation** terrible, une véritable gifle, et aussi une menace de Dieu !

v.13 - “**Non !**” : Joram ne peut éconduire Elisée devant Josaphat. Et la situation encourage l’humilité ! Il préfère mettre en avant la tragédie qui menace la coalition.

v.14 - “**Dont je suis le serviteur**” : ou plutôt : “**Devant lequel je me tiens**” : c’est l’un des traits du ministère prophétique qui **parle** à l’Éternel et à qui l’Éternel **parle**. Cf. Elie, 1 Rois 17:1.

v.14 - “**Egard à Josaphat**” : L’Éternel va agir en grâce pour ce **lumignon qui fume** en Juda. Elisée souligne vertement que **Dieu n’est pas un distributeur de bénédictions sur commande**. Une telle révélation serait une chose **sainte**.

L’Esprit **répugne à s’adresser comme à un proche** à un roi impie comme Joram. S’il le faisait, ce serait pour le condamner.

Il n’y a d’ailleurs aucun espoir de repentance profonde chez Joram.

v.15 - “**Un joueur de harpe**” : Elisée fait ici appel, comme souvent, à un **objet : une harpe, et à un musicien**. Il a fallu aller les chercher, et ce **musicien** ne devait pas être considéré par les **généraux** comme un élément essentiel de la bataille !

Ce n'est pas Elisée qui joue, mais cette musique va déclencher l'action de Dieu. La musique douce de la harpe (ce n'est pas une trompette, mais un murmure doux et léger) symbolise pour ceux qui l'écoutent un **refuge dans une autre dimension plus pure, moins charnelle**.

Cette musique permet aussi de passer d'une onction de colère à une onction de grâce.

Ce **joueur de harpe inconnu** des rois (bien que présent dans le camp), appelé à la demande d'un prophète, et **son chant**, sont une **allégorie de l'humble Messie** que Jean-Baptiste introduira et en qui Dieu trouvera plaisir !

Cette musique est **entendue par tous**, mais elle est **réservée** à Josaphat, un symbole du petit reste, mal en point, mais élu.

Les témoins de la scène ont dû eux aussi oublier un instant les bruits de la guerre et l'urgence de la situation.

v.15 - "**La main de l'Éternel**" : elle donne ici l'**Onction** prophétique. La vraie Main, c'est Christ.

v.16 - "**cette vallée ... des fosses, des fosses**" : c'est une invitation à en creuser un **grand nombre**. Chaque **individu** est invité à **creuser sa propre fosse** : plus elle sera grande, plus elle contiendra d'eau.

Ces fosses seront **des vases humbles** (ils ne doivent pas être creusés sur les hauteurs) et nombreux qui recevront l'**eau vivifiante** qui viendra **soudainement** d'une **source invisible**.

Les premières vraies "**fosses**" seront au nombre de **120** dans la Chambre haute, au milieu d'un pays spirituellement desséché et souillé, dans une "**vallée**" du monde, et sur le point d'être détruit par un ennemi juré !

C'est en territoire **étranger** que seront creusées ces **nombreuses fosses** qui sauveront les **12 tribus** au **temps de la fin**, au **8^e jour** !

v.17 - "**Pas de pluie mais beaucoup d'eau**" : Elisée est coutumier de ces prophéties apparemment **contradictoires** :

cf. les paroles adressées à l'**officier incrédule** à la porte de Samarie : "*tu verras la nourriture, mais tu ne mangeras pas*", et à propos de **Ben Hadad** malade : "*ce n'est pas mortel, mais il mourra*" ;

cf. aussi le paradoxe de la purification des **eaux de Jéricho** : le sel ôtera le sel !, et le paradoxe de la **pauvre veuve** et celui de la **multiplication des pains** : donner pour avoir ; et le paradoxe du **fer de hache** : le léger attirera le lourd ; et le dernier paradoxe : un mort donne la vie !).

Il n'y aura **pas de pluie visible**, elle tombera sur les **hauteurs invisibles**.

5. Promesse de victoire contre l'envahisseur Moabite

(2 Rois 3:18-19)

2 Rois 3:18-19 "(18) *Mais cela est peu de chose aux yeux de l'Éternel. Il livrera Moab entre vos mains ;* (19) *vous frapperez toutes les villes fortes et toutes les villes d'élite, vous abattrez tous les bons arbres, vous boucherez toutes les sources d'eau, et vous ruinerez avec des pierres tous les meilleurs champs.*"

v.18 - "**Vos mains**" : Non seulement la présence du Musicien déclenche la promesse de l'**Eau vivifiante venue d'En-haut**, mais elle déclenche de plus la promesse de la **victoire contre l'ennemi**.

Les **12 tribus** seront au bénéfice de cette victoire, et en seront les acteurs.

v.19 - "**Vous frapperez ... abattrez ... boucherez ... ruinerez**" : ce sont **quatre** désastres : perte des forces, perte de tout abri, paralysie, impossibilité d'un relèvement.

C'est donc une victoire **absolue** et **définitive** qui est promise. Mais un fait va empêcher que la promesse s'accomplisse pleinement.

Deut. 20:19-20 interdisait au cours d'un siège l'abattage des arbres fruitiers. Mais il ne s'agit pas ici d'un siège.

6. L'armée est sauvée de la soif comme promis

(2 Rois 3:20)

2 Rois 3:20 *"(20) Or le matin, au moment de la présentation de l'offrande, voici, l'eau arriva du chemin d'Édom, et le pays fut rempli d'eau."*

v.20 - *"Au moment de la présentation de l'offrande"* : dans un cycle prophétique symbolisé par une journée ou par une année, il y a deux moments privilégiés :

- La **journée religieuse** juive ne dure qu'une douzaine d'heures, encadrées par l'offrande du matin et par l'offrande du soir. Les autres heures sont celles de la nuit.

- L'**année religieuse** juive ne s'étend que de mars à octobre, avec deux groupes de Fêtes, l'un **au début** (avec les Fêtes de Pâque, des Pains sans levain, de Pentecôte), l'autre **à la fin** (avec les Fêtes des Trompettes, du Yom Kippour, des Tabernacles). Les autres mois sont une sorte de nuit annuelle, durant laquelle aucune solennité n'est prévue (à l'exception des sabbats hebdomadaires).

- Il y a donc à l'échelle quotidienne, un **soleil du matin** et un **soleil du soir**, et à l'échelle annuelle une **pluie de printemps** et une **pluie d'automne**. Entre ces deux pôles, la lumière est voilée, mais ce n'est pas la nuit.

Ici, la délivrance vient **au moment de l'offrande** qui couronne l'holocauste, **après un cycle de 7 jours** de marche, au **matin d'un 8^e jour**, début d'un nouveau cycle, comme lorsque Jésus est ressuscité le premier jour d'une nouvelle semaine.

v.20 - *"Chemin d'Edom (= "rouge")"* : la pluie salvatrice vient des montagnes des Nations où les 12 tribus sont piégées !

Il ne suffit pas que l'eau recouvre le pays, il faut aussi qu'elle soit retenue. Seuls les **vases de terre vides** le peuvent.

7. Les Moabites sont vaincus comme promis

(2 Rois 3:21-27)

2 Rois 3:21-23 *"(21) Cependant, tous les Moabites ayant appris que les rois montaient pour les attaquer, on convoqua tous ceux en âge de porter les armes et même au-dessus, et ils se tinrent sur la frontière. (22) Ils se levèrent de bon matin, et quand le soleil brilla sur les eaux, les Moabites virent en face d'eux les eaux rouges comme du sang. (23) Ils dirent : C'est du sang ! les rois ont tiré l'épée entre eux, ils se sont frappés les uns les autres ; maintenant, Moabites, au pillage !"*

v.22 - *"Rouge"* : C'est **au matin du 8^e jour**, à la **venue du Soleil nouveau**, que l'eau apporte la Vie au peuple de l'élection.

Mais cette même eau devient *"rouge"* comme du **sang, comme en Egypte**. Ce n'est pas la couleur donnée par un limon venu avec l'inondation, mais un reflet du soleil brillant sur le flanc des Moabites.

Cette eau de sang est un **signe de mort**. Pour Pharaon, cela avait été le signe annonciateur de la défaite.

Pour les élus, l'eau a apporté le **secours aux mourants** parce que le sang de l'holocauste a été porté au ciel, mais cette même eau rougie par le **soleil du jugement** est le **sang de la mort**.

De même, au temps de Jésus, les écrits de Moïse étaient devenus pour les incrédules une **lettre morte qui les a tués**. De même, au temps de Laodicée, les Ecritures ne seront plus que rabâchées, et deviendront la Manne du lendemain, une nourriture immangeable.

v.23 - **“Ils se sont frappés”** : Les Moabites n’ont pas vu une goutte de pluie tomber, et n’imaginent pas que c’est de l’eau qui est devant eux. Les tas de terre près des trous d’eau peuvent faire croire à des **cadavres**. De plus, **une dispute qui tourne mal**, entre Juda et Edom par exemple, n’aurait eu rien d’étonnant !

En attaquant dans la vallée, les Moabites quittent les hauteurs qui leur donnaient un avantage tactique.

2 Rois 32 Rois 3:24-25 (24) *Et ils marchèrent contre le camp d’Israël. Mais Israël se leva, et frappa Moab, qui prit la fuite devant eux. Ils pénétrèrent dans le pays, et frappèrent Moab. (25) Ils renversèrent les villes, ils jetèrent chacun des pierres dans tous les meilleurs champs et les en remplirent, ils bouchèrent toutes les sources d’eau, et ils abattirent tous les bons arbres ; et les frondeurs enveloppèrent et battirent Kir Haréseth, dont on ne laissa que les pierres.*

v.24 - **“Israël se leva”** : ce n’est plus le nom du Royaume des **10 tribus**, mais **le nom des 12 tribus de l’élection**. Alors qu’à la fin d’un cycle ils allaient mourir, ils ont reçu l’eau, et ils se lèvent pleins de force et **irrésistibles**.

Au temps de la Pentecôte, et au temps de la fin, les élus recevront une nourriture céleste à la fois nouvelle et ancienne, et ils participeront à la victoire du Christ, l’humble Musicien.

v.25 - **“Kir Haréseth** (= ‘ville de la montagne’)” : c’est la capitale de Moab, et donc le **trône** de l’ennemi.

Le pays environnant est traversé de gorges profondes. Bien que protégé naturellement par des ravins, la ville était dominée par des collines où **“les frondeurs”** pouvaient se poster.

Comme souvent, c’est **au dernier moment**, alors qu’il n’y a **plus d’espoir**, que la victoire intervient, préparée par la bouche d’un **prophète** porteur de la Parole de Dieu, et **par la puissance divine**. La **défaite inévitable se transforme en triomphe**.

C’est aussi un autre type du grand **combat final de Jizréel** : l’ennemi est **poussé** par Dieu à combattre, mais pour sa perte.

2 Rois 32 Rois 3:26-27 (26) *Le roi de Moab, voyant qu’il avait le dessous dans le combat, prit avec lui sept cents hommes tirant l’épée pour se frayer un passage jusqu’au roi d’Édom ; mais ils ne purent pas. (27) Il prit alors son fils premier-né, qui devait régner à sa place, et il l’offrit en holocauste sur la muraille. Et une grande indignation s’empara d’Israël, qui s’éloigna du roi de Moab et retourna dans son pays.”*

Le peuple a accompli presque tout ce qui lui a été demandé au v. 19. Les fondations de la puissance de l’ennemi sont **détruites**. Il ne reste plus qu’à détruire le roi, la tête, mais celui-ci va échapper à la mort.

v.26 - **“Jusqu’au roi d’Édom”** : Edom, pays d’Esäü, est le type de la **chair** non régénérée qui ne se soumet pas volontiers à l’Esprit. C’est **le point faible de la coalition**. L’ennemi met alors toutes ses forces, **“700”** guerriers, mais en vain (tout au long de la semaine de l’humanité, la chair est ennemi de l’Esprit).

Mais la force de l’Esprit, mobilisée par la promesse faite à Josaphat, est plus grande que cet handicap.

v.27 - “**Son fils premier-né ... l’offrit en holocauste**” : l’ennemi n’hésite pas à sacrifier sans aucune pitié ses “*alliés*” humains pour parvenir à ses fins. Le sacrifice est fait “*sur les murailles*”, à la vue de tous.

v.27 - “**S’éloigna**” : l’expédition n’est donc **pas une victoire complète**. Il n’y a pas eu **obéissance complète** à l’ordre transmis par Elisée.

L’indignation de l’armée résultait d’une **Crainte superstitieuse** devant l’horreur monstrueuse perpétrée sous leurs yeux, mais il n’y avait pas une raison valable de désobéir. Et le roi de Moab a été conforté dans son idolâtrie :

De même, l’**urgence** de la situation n’autorisait pas Saül à devancer Samuel à Guilgal (1 Sam. 13), et son règne a été écourté.

De même, la **mansuétude** toute politique de Saül envers Agag l’Amalécite, a été jugée par Samuel, malgré des apparences pieuses, comme aussi grave que la **divination** (1 Sam. 15), et a été une cause de malheurs.

Cette cessation du combat a permis au roi de Moab de reconstituer son armée, **d’attaquer à nouveau** et de remporter plus tard une grande victoire contre Israël !

A chaque fin de cycle, **la Bête** a reçu un **coup mortel**, mais sa **blessure a été guérie**, car l’alliance a été faite à chaque fois avec un **peuple mélangé** : **Cham** s’est révélé dès la sortie de l’arche ; le **veau** Egyptien est revenu après la traversée de la mer Rouge ; **Acan** a introduit un vêtement du pays de Schinear (Babylone) dès la destruction de Jéricho ; les **prêtres de Baal** sont réapparus après le jugement du Carmel ; les Syriens de **Hazaël** et de son fils **Ben Hadad** se sont relevés ; **Moab** s’est relevé après sa cuisante défaite sous Elisée ; lors de la première chute de la **statue de Dagon** face à l’arche dans le temple philistin, la tête est restée intacte ; **l’antichrist** œuvrait déjà du temps des apôtres malgré ce qui s’était passé à Golgotha et dans la Chambre haute.

8. L’huile de la veuve d’un prophète multipliée

(2 Rois 4:1-7)

2 Rois 4:1 “(1) *Une femme d’entre les femmes des fils des prophètes cria à Elisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l’Éternel ; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves.*”

v.1 - “**Femme des fils des prophètes**” :

Cette femme a sans doute espéré que les fils des prophètes manifesteraient leur **solidarité**, mais ils ne l’ont pas fait ou n’ont pas pu le faire.

La suite du récit montre que cette femme est une **allégorie du vrai Israël en détresse**. Elisée ne va pas faire passer à cette femme **un test** aussi délicat que celui imposé autrefois par Elie à la **veuve païenne de Sarepta** et en pays étranger.

Cette veuve de prophète, à la différence de celle de Sarepta, connaît l’Éternel, et c’est elle qui a pris l’initiative d’appeler le prophète.

La veuve de Sarepta avait été utilisée par l’Éternel pour montrer qu’il avait plus de chance d’être écouté chez les païens que dans le Royaume du Nord qui osait se prévaloir de Jacob.

v.1 - “**Créancier ... esclaves**” :

La Loi de Moïse interdisait une telle attitude du créancier, et c’est une indication de **l’état moral du pays**.

Lév. 25:39-40 “Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu’il se vende à toi, **tu ne lui imposeras point le travail d’un esclave**. - Il sera chez toi comme un mercenaire, comme celui qui y demeure ; il sera à ton service jusqu’à l’année du jubilé”

Deut. 24:10-13 “(10) Si tu fais à ton prochain un prêt quelconque, tu n’entreras point dans sa maison pour te saisir de son gage ; (11) tu resteras dehors, et celui à qui tu fais le prêt t’apportera le gage dehors. (12) **Si cet homme est pauvre, tu ne te coucheras point, en retenant son gage ; (13) tu le lui**

rendras au coucher du soleil, afin qu’il couche dans son vêtement et qu’il te bénisse ; et cela te sera imputé à justice devant l’Éternel, ton Dieu.”

Deut. 24:17-18 “*Tu ne porteras point atteinte au droit de l’étranger et de l’orphelin, et tu ne prendras point en gage le vêtement de la veuve. - Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte, et que l’Éternel, ton Dieu, t’a racheté; c’est pourquoi je te donne ces commandements à mettre en pratique.”*

Il était inutile **de demander au roi** de faire respecter cette Loi : le roi Joram se désintéressait autant de Moïse que de l’Éternel et de ses fidèles ! Toutefois, après la victoire miraculeuse contre Moab, Elisée semble avoir accès auprès du roi Joram (cf. 2 Rois 4:13).

v.1 - “**Elle cria**” : c’est un cri de désespoir.

Dieu aurait pu **empêcher la mort** du mari, un homme pieux et fidèle à l’Éternel (il “*craignait l’Éternel*”). Mais les pensées de Dieu sont déroutantes pour l’homme. Cette femme a cependant la force de ne pas se détourner de l’Éternel, suivant en cela l’exemple de Job. Elle était une vraie épouse de fils des prophètes !

Dieu juge donc que le moment est venu d’intervenir, **au travers de la Parole de l’heure**.

Mat. 10:41 “*Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense d’un prophète*”

v.1 - “**Mon mari est mort**” : Cette femme est une image du peuple d’Israël à la fin d’un cycle d’un pays autrefois vivant et époux de la Parole, mais désormais enténébré.

Au temps d’Hérode, une partie d’Israël était comme cette veuve séparée de la Parole de l’Éternel, son Époux.

Les habitants du pays sont déjà livrés à l’ennemi cruel de leurs âmes, et la plupart des chefs religieux sont de peu d’utilité, car ils ont fait des compromis avec les veaux.

Cette veuve s’est tournée vers la Parole de l’heure, et non vers les traditions polluées. De même, au temps d’Hérode, une petite minorité du peuple s’est tournée vers la Parole faite chair de l’heure.

v.1 - “**Deux enfants ... esclaves**” : il y a Israël au Nord et Juda au Sud, issus du même sang, et leur mère crie car l’ennemi va en faire ses esclaves. Ils sont “**deux**”, du même sang que leur mère, car la vocation d’Israël est de témoigner de l’Éternel.

v.1 - “**Le créancier**” : La dette est réelle. Le “**créancier**” est un ennemi accusateur et sans pitié, qui profite de la Loi pour assujettir ceux qui ne l’ont pas respectée. Cette femme n’a aucun moyen de payer la dette du péché, car la Loi montre le péché, mais ne le guérit pas.

2 Rois 4:2-4 “(2) *Élisée lui dit : Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi, qu’as-tu à la maison ? Elle répondit : Ta servante n’a rien du tout à la maison qu’un vase d’huile* [litt. : “une onction d’huile”]. (3) *Et il dit : Va demander au dehors des vases chez tous tes voisins, des vases vides, et n’en demande pas un petit nombre. (4) Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants ; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins.”*

v.2 - “**Un vase d’huile**” : c’est apparemment peu, mais il y a dans ce vase unique une dynamique suffisante pour changer toute la situation !

Le seul vrai trésor d’Israël, “**dans la maison**”, était dans la révélation (“**l’Huile**”) apportée par ses prophètes.

De même à la fin d’un autre cycle, du temps d’Hérode, Jean-Baptiste a révélé qu’il y avait “**dans la maison**”, la maison de l’élection, un Vase oint d’apparence humble et contenant de l’Huile (il en était même rempli !).

Le simple **bâton de berger** de Moïse a suffi pour détruire les serpents de pharaon, et pour conduire Israël **hors de la servitude**, ou ouvrir la **Source du Rocher**, car il était **devenu le bâton de Dieu**.

Un simple **Vase d’huile** de Nazareth va suffire pour **délivrer du créancier** cruel et assurer **la vie**, car il est **devenu une source divine**.

Les **cinq humbles pains d’orge** d’un enfant de Galilée suffiront pour nourrir cinq mille personnes, car ils seront **devenus la table de Dieu**.

v.2 - “**Des vases**” : Alors que la femme et ses deux enfants symbolisent une **collectivité** (les 12 tribus du témoignage), les vases représentent des **individus** attirés par la voix prophétique.

La Parole de Dieu (le message du prophète) parle aux voisins au travers de la femme.

v.3 - “**Au dehors ... chez tous les voisins**” : il faudra réunir des vases dans la maison de l’élection, mais il faudra aller les chercher dans le pays, chez les voisins où ils sont **inutiles** et **sales**, chez ceux qui se réclament de l’Eternel, et peut-être même au-delà.

v.3 - “**Pas un petit nombre**” : ils étaient **120** (càd. 12 tribus virtuelles x 10) dans la chambre haute de Jérusalem. Les **144 000** (= 12 tribus spirituelles universelles x 12 x 1000) en font partie.

Ainsi, l’Unique a choisi **12** apôtres qui sont devenus **120** disciples enflammés, qui deviennent à leur tour **144 000** en Terre Promise céleste.

Les **7 000** (= les élus d’un cycle **hebdomadaire entier** x 1 000) qui n’ont pas plié les genoux devant Baal en font aussi partie et représentent, dans la dimension **temporelle**, la foule innombrable scellée par Dieu **au cours de tout le cycle**.

v.4 - “**Tu fermeras la porte**” :

C’est une femme isolée du monde extérieur incrédule et souillé, qui va être ainsi bénie.

Son mari terrestre (la Loi) est mort, son nouveau mari (la Grâce) est céleste.

C’est un peuple faible, séparé, incompris, minoritaire qui est **acteur** et **bénéficiaire** de ce miracle.

Une partie des vases ont sans doute été offerts par les fils des prophètes qui avaient reconnu la voix divine derrière ce commandement : “**Demande**” qui signifiait : “**Suivez la Lumière de l’heure**”.

Les cœurs de ceux qui ont donné les vases **sont entrés** sous ce toit où se déverserait la Vie.

Cette maison est alors devenue un Temple parce que la Parole y avait été acceptée.

Jésus s’est lui aussi enfermé chez Jaïrus avec les seuls croyants, et la maison de Jaïrus est devenue **un Temple** de la Parole. La Chambre haute était **un Temple** quand la Shekinah est descendue, et le Corps de l’Eglise est devenu un Temple vivant quand l’Esprit est venu sur chacun de ceux qui avait cru.

Là où est l’Huile, là est le Temple !

La porte de l’arche avait été fermée par Dieu, et **Noé** n’avait pour fenêtre qu’une ouverture, mais elle s’ouvrait **vers le ciel**.

Plus tard, Elisée s’enfermera lui aussi avec un enfant mort, chez la **Sunamite**.

2 Rois 4:5-7 “(5) *Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ils lui présentaient les vases, et elle versait.* (6) *Lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Présente-moi encore un vase. Mais il lui répondit : Il n’y a plus de vase. Et l’huile s’arrêta.* (7) *Elle alla le rapporter à l’homme de Dieu, et il dit : Va vendre l’huile, et paie ta dette ; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera.*”

v.5 - "**Tu fermeras la porte**" :

En Israël, il y avait un **Vase de terre unique, prédestiné**, un vase **rempli de l'Esprit** de Dieu, le Fils de la Promesse. Il **s'est livré**, puis, par le témoignage, il **s'est déversé, sans s'épuiser**, dans tous les vases du pays assez **humbles et vidés** pour pouvoir être remplis de la **même Huile**.

C'est la grâce qui a tout fait. Il suffisait qu'Israël et sa descendance (les "**enfants**") rapprochent tous ces vases de la source vivante offerte.

Ils sont "**deux**" enfants qui témoigneront : les **apôtres** ont été les premiers enfants qui ont rapproché de la Source "**un grand nombre**" d'autres vases.

Il n'a pas été demandé à cette femme de collecter des **vases formatés** selon un même modèle de silhouette, de capacité, de beauté : la seule exigence était qu'ils soient **vides** et **disponibles** pour s'approcher du Vase.

La capacité des vases disponibles déterminait la **quantité d'huile versée** : plus ils étaient **vides**, plus ils recevaient, mais **tous ont été utilisés**.

Tout se fait à l'abri des influences mondaines. Tout semis effectué au grand air entraîne des hybridations à cause des insectes. Seuls le bouturage et le marcottage produisent des clones par un travail secret sous la terre.

v.6 - "**Plus de vase**" :

Pas un vase n'a été oublié : **tous les élus ont été appelés** et tous ont été **remplis** au maximum de ce qu'ils pouvaient recevoir.

Il y a eu assez d'huile pour **repousser le créancier**, mais aussi pour permettre aux enfants de **vivre** et **grandir**.

La même verge de berger, devenue la verge de Dieu, **guidera, abreuvera et gardera le troupeau d'Israël** jusqu'au terme du désert.

v.6 - "**L'huile s'arrêta**" : il n'y a rien de gaspillé. L'heure viendra où le dernier élu sera **appelé**, puis **nettoyé** des araignées qui s'y sont cachées, puis **rempli**.

v.7 - "**Va vendre ... paie ...tu vivras**" : cette femme ne veut pas utiliser le don de Dieu n'importe comment, montrant ainsi qu'elle en **respecte** la Source !

Vendre signifie ici (comme en d'autres passages) : **distribuer** (cf. dans la paraboles des vierges : "*Allez vers ceux qui vendent de l'huile*").

Posséder l'huile, c'est posséder un trésor. Présentée devant le Trône, elle efface la dette du péché, car elle témoigne du Sang du sacrifice d'expiation. L'huile est vivifiante, et elle est en quantité suffisante pour permettre à l'âme des héritiers de grandir.

9. Un fils promis à la Sunamite

(2 Rois 4:8-16)

2 Rois 4:8-10 "(8) *Un jour Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger. (9) Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu. (10) Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous.*"

v.8 - "**Elisée**" : **Elisée est la Parole de l'heure pour son peuple malade** et éloigné du temple de Jérusalem,

En ces jours difficiles, malgré les prêtres attitrés soutenus par le roi, Elisée était **ce qu'il y avait de plus précieux sur toute la terre ! Bien peu le savaient**, même parmi ceux qui bénéficiaient de sa présence !

v.8 - "**Le pressa**" : Dans quelle mesure suis-je prêt à **donner** ou à **abandonner** pour accueillir la Parole de Dieu confirmée ?

Le Seigneur veut tout ! Ce n'est possible que pour ceux qui **voient la Shékinah**.

Elisée avait tout quitté pour suivre Elie car il avait **vu** ce qui était caché en Elie.

A l'inverse, **le jeune homme riche** n'a pas pu suivre Jésus, parce qu'il n'a **pas vu** qui était ce Jésus qui l'invitait.

La **Sunamite** a "**vu**" et elle "**sait**", et elle offre, de sa **propre initiative**, le gîte et le couvert à Elie et à son serviteur.

Dans ce royaume du Nord, spirituellement déchu, la Sunamite se distingue par sa **spiritualité** (la foi) et par sa **noblesse** d'âme (les œuvres) : **elle a reconnu que la Parole était dans ce prophète !** Elle seule a eu l'idée de l'héberger, sans rien demander en échange, et sans porter la moindre atteinte à sa liberté.

Elle accueille Elisée **par amour désintéressé pour l'Eternel**. Le vrai amour laisse l'autre libre.

La veuve de Sarepta, une **païenne** ignorante des choses de Dieu, avait accueilli, elle aussi, un prophète, mais **l'ordre** lui en avait été donné par Dieu. Cependant, les cœurs de ces deux femmes sont d'une même beauté aux yeux de Dieu.

v.8 - "**Sunem**" : c'est une ville de la vallée d'Esdraelon. Abishag, la dernière épouse de David vieillissant, en était originaire.

La Sunamite est une **Juive** de la petite tribu **d'Issacar**.

v.8 - "**Femme de distinction**" : Elle a un **mari** qu'elle respecte, qui en retour lui fait confiance, même s'il semble moins sensible spirituellement. Son **aisance économique** n'est pas un obstacle à sa **piété**, et sa générosité n'est pas un alibi religieux.

Cf. la chaleur et le désintéressement de l'accueil réservé à Jésus par **Lazare** et ses deux sœurs **Marthe** et **Marie** à Béthanie.

v.10 - "**Petite chambre haute**" : elle est "**petite**" mais "**en haut**". Ainsi, cette maison est comme "**couverte par l'Esprit**".

v.10 - "**Lit ... table ... chaise ... chandelier**" : dans ce **petit temple** où l'Esprit peut venir et repartir librement, avec une grande discrétion, il y a **4 meubles** :

Ils peuvent faire penser au mobilier disposé dans la partie cachée de la tente du témoignage dans le désert, avec : la **table des pains** de proposition, le coffre du **tabernacle**, son **couvercle** qui était le trône de la Shekinah, et le septuple **chandelier** (mais c'est peut-être aller trop loin dans l'allégorie).

Dans l'épisode précédent, la **veuve d'un prophète** préfigurait, dans une période de décadence, le **rôle messianique de la collectivité d'Israël**, un peuple destiné à porter la Semence et à la multiplier par le **témoignage**. L'important, c'était le **vase d'huile** initial.

Dans ce nouvel épisode, la **Sunamite** illustre **l'Israël spirituel**, un peuple qui aime vraiment l'Eternel, et qui **progressé** jusqu'à la résurrection. L'important, c'est **le fils**.

2 Rois 4:11-13 "(11) **Élisée, étant revenu à Sunem, se retira dans la chambre haute et y coucha. (12) Il dit à Guéhazi, son serviteur : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle se présenta devant lui. (13) Et Élisée**

dit à Guéhazi : Dis-lui : Voici, tu nous as montré tout cet empressement ; que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l’armée ? Elle répondit : J’habite au milieu de mon peuple.”

v.12 - “**Guéhazi**” (= “*vallée des visions*”) : Elisée, toujours en déplacement, avait besoin d’être secondé. Guéhazi devait être à la fois trésorier, secrétaire, messager, administrateur, etc. Cela demandait des **aptitudes** naturelles et de l’**instruction**.

Elisée a dû le choisir sur les indications de l’Eternel, et le destin tragique de ce serviteur n’en est que plus intrigant.

v.13 - “**Faut-il parler pour toi au roi**” : en l’absence d’indication divine, Elisée entreprend une démarche naturelle.

Elisée, après la victoire sur Moab, avait ses entrées au palais de Joram. Sa proposition donne à penser qu’il ne répugnerait pas à adresser à un roi indigne une requête juste. L’offre d’Elisée est sérieuse et une requête aurait été exaucée.

La réponse de la **Sunamite** prouve qu’elle n’a **ni ambition, ni convoitise charnelle**. Elle se considère comme étant déjà bénie. Elle a certes une souffrance secrète, mais aucun roi de la terre ne peut y répondre.

Salomon était animé par le même esprit quand, la même question lui étant posée, il a demandé la sagesse plutôt que la richesse (1 Rois 3:5-9).

A l’inverse, il arrive à l’Eglise de s’intéresser plus au gousset de Dieu qu’à son cœur !

La réponse de cette femme était prévue par Dieu, et va **contribuer à sa bénédiction** ! Que se serait-il passé si elle avait accepté la première offre ?

Mat. 6:25,33,34 “(25) *C’est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n’est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? ... (33) Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. (34) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.”*

Combien de chrétiens seraient capables de refuser une telle offre sans arrière-pensée, surtout si l’offre venait d’un serviteur de Dieu confirmé ?

2 Rois 4:14-16 “(14) *Et il dit : Que faire pour elle ? Guéhazi répondit : Mais, elle n’a point de fils, et son mari est vieux. (15) Et il dit : Appelle-la. Guéhazi l’appela, et elle se présenta à la porte. (16) Élisée lui dit : A cette même époque, l’année prochaine, tu embrasseras un fils. Et elle dit : Non ! mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante !”*

v.14 - “**point de fils ... mari vieux**” :

C’est ce qui la tourmente, car elle croit déceler dans la stérilité de son couple, une désapprobation de Dieu. Cela signifie des prières secrètes et des larmes pendant de **longues années**, et peut-être une résignation attristée, mais toutefois **sans révolte** contre Dieu.

Cette souffrance **spirituelle** était aussi celle de Nicodème, affligé de la sécheresse de son cœur.

“**ET son mari est vieux**” : ce détail ne suggère pas que la stérilité du couple est celle du mari, mais souligne (“**ET**”) que la situation est désormais **sans issue**. Aux yeux de Guéhazi, il n’y a aucune solution.

Sara (méprisée par Agar), **Rébecca** (peu appréciée par son frère), **Rachel** (méprisée par Léa), **Anne** (méprisée par Peninna), la **Sunamite**, **Elizabeth** sont passées par l’**école de la stérilité** : elles ont enfanté

tardivement des prophètes : **Isaac, Jacob, Joseph, Samuel, Jean-Baptiste**. Toutes ont, semble-t-il, eu un mari compréhensif.

De même, **Israël** n’a vraiment été Mère que le jour où le Messie a été enfanté.

De même, **l’Eglise** est dans les douleurs de l’enfantement tant qu’elle n’est pas à l’image de Christ qui a été ensemencé en elle.

v.16 - “**même époque ... l’année prochaine ... un fils**” :

Pour les justes, la stérilité douloureuse précède souvent la fécondité. Il y a un temps où la promesse est semée, et un temps où le fruit est cueilli.

Es. 54 “(1) **Réjouis-toi, stérile, toi qui n’engantes plus ! Fais éclater ton allégresse et ta joie, toi qui n’as plus de douleurs ! Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée, dit l’Éternel.** (2) **Élargis l’espace de ta tente ; qu’on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, Et affermis tes pieux !** (3) **Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta postérité envahira des nations, et peuplera des villes désertes.** (4) **Ne crains pas, car tu ne seras point confondue ; ne rougis pas, car tu ne seras pas déshonorée ; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l’opprobre de ton veuvage.**

(5) **Car ton créateur est ton époux l’Éternel des armées est son nom ; et ton rédempteur est le Saint d’Israël : il se nomme Dieu de toute la terre ;** (6) **car l’Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu.** (7) **Quelques instants je t’avais abandonnée, mais avec une grande affection je t’accueillerai ;** (8) **dans un instant de colère, je t’avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j’aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l’Éternel.** (9) **Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : j’avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m’irriter contre toi et de ne plus te menacer.** (10) **Quand les montagnes s’éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s’éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l’Éternel, qui a compassion de toi.**

(11) **Malheureuse, battue de la tempête, et que nul ne console ! Voici, je garnirai tes pierres d’antimoine, et je te donnerai des fondements de saphir ;** (12) **Je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d’escarboucles, et toute ton enceinte de pierres précieuses.** (13) **Tous tes fils seront disciples de l’Éternel, et grande sera la postérité de tes fils.** (14) **Tu seras affermie par la justice ; bannis l’inquiétude, car tu n’as rien à craindre, et la frayeur, car elle n’approchera pas de toi.** (15) **Si l’on forme des complots, cela ne viendra pas de moi ; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir.** (16) **Voici, j’ai créé l’ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail ; mais j’ai créé aussi le destructeur pour la briser.** (17) **Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s’élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l’héritage des serviteurs de l’Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l’Éternel.”**

v.16 - “**Ne trompe pas ta servante !**” : c’est le cri d’une **violente émotion** ! La promesse touche la Sunamite dans ce qu’il y a de plus **profond** et de plus **douloureux** en elle. Sa dignité et son calme cachaient une détresse.

Elle reçoit la **promesse d’un fils**, comme **Abraham et Sara**, comme **Anne**, sur le tard, alors que **tout espoir a disparu**.

Cette femme **a reçu un prophète en qualité de prophète**, et la promesse suivante, prononcée par Jésus, et qui a donc un **caractère absolu**, était aussi pour elle :

Mt. 10:41 “**Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.**”

Ce verset est un **verset du NT** dont les deux termes (attitude envers un **prophète**, et attitude envers un **juste**) sont donc applicables à **toutes** les époques. Il indique :

- a) que le **ministère de prophète ne s’arrête pas avec l’AT** (le verbe est au futur), ni avec les prophètes des temps apostoliques (sinon la durée de validité de la promesse serait très réduite) !
- b) que l’**attitude** d’une personne envers un prophète, permet de **juger son degré de révélation** de la Parole, càd. sa réelle connaissance de Jésus-Christ.
- c) Cette loi divine sera en particulier applicable lors de la venue de l’Elie promis par Jésus pour les temps de la fin (Mt. 17:11).

10. Naissance du fils promis à la Sunamite

(2 Rois 4:17)

2 Rois 4:17 *“(17) Cette femme devint enceinte, et elle enfanta un fils à la même époque, l’année suivante, comme Élisée lui avait dit.”*

v.17 - *“A la même époque”* : donc **un an** plus tard, càd. à la **fin d’un cycle** complet (l’année est la plus longue durée mentionnée au début de la Genèse). L’Eternel est toujours le maître de l’horloge. Un aveugle-né a dû attendre 38 ans le passage de Jésus avant de recouvrer la vue.

v.17 - *“Un fils”* : C’est à la fin d’un long cycle que le **Fils promis** à Eve, promis à Abraham, promis à Israël, est né. Il est né d’une lignée porteuse du droit d’aînesse, né d’un patriarche choisi, d’une tribu choisie, d’une famille choisie, d’une femme choisie et au bénéfice des grâces de Dieu. C’était une femme, **une lignée “de distinction”** (v.8), riche spirituellement car nourrie de la révélation prophétique, au cœur ouvert et généreux.

C’est la répétition de la naissance miraculeuse d’**Isaac** !

Le **mari**, qui représente la **dynamique de fécondation**, a retrouvé (comme Abraham) une seconde jeunesse, et les entrailles de la femme (comme chez Sara) ont été **restaurées**.

11. Résurrection du fils de la Sunamite

(2 Rois 4:18-37)

2 Rois 4:18-24 *“(18) L’enfant grandit. Et un jour qu’il était allé trouver son père vers les moissonneurs, (19) il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère. (20) Le serviteur l’emporta et l’amena à sa mère. Et l’enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu’à midi, puis il mourut. (21) Elle monta, le coucha sur le lit de l’homme de Dieu, ferma la porte sur lui, et sortit. (22) Elle appela son mari, et dit : Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je veux aller en hâte vers l’homme de Dieu, et je reviendrai. (23) Et il dit : Pourquoi veux-tu aller aujourd’hui vers lui ? Ce n’est ni nouvelle lune ni sabbat. Elle répondit : Tout va bien. (24) Puis elle fit seller l’ânesse, et dit à son serviteur : Mène et pars ; ne m’arrête pas en route sans que je te le dise.”*

C’est la **seconde résurrection de l’histoire** après celle du fils de la veuve païenne de Sarepta du temps d’Elie.

Ces **deux femmes** ont donc été chacune au bénéfice de deux miracles, le second étant dans les deux cas un miracle de **résurrection**.

Mais il y a des différences :

- Le fils de la païenne de Sarepta, après avoir été **sauvé de la famine**, était **mort des suites d’une maladie**. Le fils de la Sunamite Juive était **né par une intervention spéciale de Dieu**, et il est **mort soudainement** d’une insolation.
- Ces deux résurrections appartiennent à **deux sagas différentes** : celle d’Elie et celle d’Elisée, et leur signification prophétique est donc différente.
- La première femme était **veuve, païenne et dénuée de tout** : Dieu montre au travers d’elle ce qu’il peut faire avec n’importe quel cœur bien disposé, et qu’il ne peut pas faire avec **Israël déchu**.
- La Sunamite au contraire est **mariée, Juive et à l’aise économiquement** : Dieu montre au travers d’elle ce qu’il va faire **au bénéfice du peuple spirituel élu**.

v.19 - "**Ma tête ! Ma tête !**" : Le fils est victime d'un coup violent et douloureux, et il meurt en quelques heures. Il s'agit sans doute d'une insolation, et le soleil est ici celui de l'ennemi, dont la victoire semble complète "**à midi**", quand il est au sommet de sa puissance.

C'est parce que Satan a frappé **le Fils** à la **tête** qu'il a été vaincu sur la colline du **Crâne**, écrasé lui-même **à la tête**.

v.19 - "**Porte-le à sa mère**" :

La Loi de Moïse est **le vieux mari d'Israël**. Mais la Loi n'avait rien pu faire pour animer l'Épouse. La Loi fait son travail et fait travailler les autres, mais elle ne peut ni donner la Vie, ni la ramener quand celle-ci est partie.

Par contre, la Loi peut diriger les regards vers la Promesse à venir. Depuis le Jardin d'Eden, cette Promesse doit s'accomplir par la femme et par sa semence.

Israël doit **enfanter** un Fils (c'était le sens du miracle précédent), et ce Fils doit ensuite **vaincre** la mort introduite en Eden (c'est le sens du miracle qui va se produire maintenant).

Pour vaincre la Mort, le Fils doit donc mourir. Mais la Sunamite en aura l'âme transpercée, comme ce sera aussi le cas pour Marie (Lc. 2:35).

v.20 - "**Sur les genoux**" : depuis le matin du jardin d'Eden, quand Abel a été frappé, les fils de Dieu sont mourants, et l'amour maternel le plus passionné ne peut que consoler de manière éphémère.

v.20 - "**Il mourut**" : La **Sunamite**, malgré un désarroi violent, cruel et soudain, réussit à penser à l'**Auteur de la Vie**.

Elle croit encore que seule la Parole peut la secourir, et **elle se tourne donc vers le porte-Parole confirmé de l'heure**, et elle sait où le trouver.

Marie et Marthe agiront pareillement après la mort de Lazare.

v.20 - "**Ferme la porte**" : De même que la **pauvre veuve** avec ses vases vides a fermé la porte derrière elle, de même que **Jésus** s'enfermant avec Jaïrus, de même qu'**Elisée** faisant taire les fils des prophètes, elle ne veut pas que des tiers (même pas son mari) puissent **souiller** ou **ébranler** ce qui brille encore en elle. **C'est un secret entre elle et Dieu**, une chose sainte mais fragile.

Cette chambre haute devient un tombeau pour le Fils.

v.23 - "**Tout va bien**" : Dans cette épreuve, alors que son cœur est sous une **tempête de sentiments contradictoires**, alors que Satan se déchaîne, elle refuse de ne considérer **que ce qui est visible** (un cadavre). Elle connaît le récit d'**Abraham** repartant avec Isaac vivant, et elle veut se blottir dans "*l'Éternel qui pourvoit*".

C'est un **combat terrible** qui s'engage en cet instant contre les raisonnements et les sentiments charnels, entre la confiance et le doute.

Elle **semble mentir à son mari**, mais elle exprime par ce geste, tout en évitant de l'expliquer, ce qu'elle veut protéger en elle.

Dans une telle situation, la **fermeté** et le **sang-froid** de cette femme sont impressionnants. Ce n'est cependant pas la paix qui surpasse toute intelligence, car, encore **sous le choc**, son "*cœur est rempli d'amertume*" (v.27). Mais, contrairement à la veuve de Sarepta, il n'y a pas en elle de sentiment de **culpabilité**. Elle est l'Israël de l'élection, au bénéfice des sacrifices.

Cette foi ne peut se nourrir que de ce qu’elle sait de l’Eternel (la foi vient de ce qui est écrit), **mais aussi d’une expérience personnelle** : cet enfant est en effet le fruit d’un miracle. Une foi ne reposant sur aucune expérience est de la superstition. Mais celui qui demande encore à voir après avoir vu et entendu, ne peut plaire à Dieu (c’est cela qui sera reproché à Thomas).

Cette Juive connaît mieux l’Eternel que beaucoup de prêtres de son temps.

v.24 - “**Mène, pars, ne t’arrête pas**” : C’est le **serviteur** qui va jouer le rôle de **l’ange** (messager) qui **conduit vers** la Parole vivante.

La Sunamite, quant à elle, **se recueille derrière son voile, s’isolant du monde** pour ne pas être perturbée en chemin par le monde.

2 Rois 4:25-28 “(25) *Elle partit donc et se rendit vers l’homme de Dieu sur la montagne du Carmel. L’homme de Dieu, l’ayant aperçue de loin, dit à Guéhazi, son serviteur : Voici cette Sunamite ! (26) Maintenant, cours donc à sa rencontre, et dis-lui : Te portes-tu bien ? Ton mari et ton enfant se portent-ils bien ? Elle répondit : Bien. (27) Et dès qu’elle fut arrivée auprès de l’homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s’approcha pour la repousser. Mais l’homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l’amertume, et l’Éternel me l’a caché et ne me l’a point fait connaître. (28) Alors elle dit : Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? N’ai-je pas dit : Ne me trompe pas ?*”

v.25 - “**Montagne du Carmel**” : le mont Carmel était à environ 25 km de Sunem. C’est là où Elie avait rappelé la victoire de Josué.

Il fallait au moins 6 heures de grimpe à dos d’âne pour y parvenir. Durant tout le trajet, la Sunamite s’est **isolée avec Dieu sous son voile**, après avoir donné des instructions à son serviteur qui est aussi son garde du corps (c’est l’un des rôles de l’Esprit).

Elle ne comprend certes pas ce qui se passe, mais elle **se refuse à condamner l’Eternel**. Elle **vacille mais ne tombe pas**.

v.26 - “**Bien**” : elle ne ment pas à Guéhazi, car elle discerne, bien qu’imparfaitement et de loin, ce qui est pourtant invisible. Mais ce n’est pas à lui qu’elle veut confier son problème. Elle sait que **le prophète est présent**, et cela suffit à lui **redonner des forces**. Elle ne peut se confier à nul autre homme, pas même à son **mari**, pas même au **serviteur d’Elisée**.

v.27 - “**Son âme est dans l’amertume**” :

Elisée n’a pas besoin d’une révélation pour déceler cette souffrance !

La **consolation** réservée au croyant qui met son espoir dans la seule Parole, n’exclut pas une profonde **souffrance** de la chair.

Phil.4:6-7 “(6) *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. (7) Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.*”

Phil.4:11-13 “(11) *... j’ai appris à être content de l’état où je me trouve. (12) Je sais vivre dans l’humiliation, et je sais vivre dans l’abondance. En tout et partout j’ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l’abondance et à être dans la disette. (13) Je puis tout par celui qui me fortifie.*”

v.27 - “**L’Eternel me l’a caché**” : Elisée est **étonné** de ne pas avoir reçu de révélation ! En général, c’est le contraire qui se passe : les hommes s’étonnent quand ils en reçoivent une !

v.28 - “**Ai-je demandé un fils ?**” : C’est une façon émouvante d’annoncer la mort de l’enfant. Il aurait été moins douloureux et moins incompréhensible pour la Sunamite de ne jamais avoir eu de fils, que d’en avoir un par la puissance divine, puis de le perdre.

2 Rois 4:29-30 “(29) *Et Élisée dit à Guéhazi : Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main, et pars. Si tu rencontres quelqu’un, ne le salue pas ; et si quelqu’un te salue, ne lui réponds pas. Tu mettras mon bâton sur le visage de l’enfant. (30) La mère de l’enfant dit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et il se leva et la suivit.*”

v.29 - "**Mon bâton**" : Elisée a confiance en son bâton, qu'il considère comme le prolongement de lui-même, càd. comme **un doigt de Dieu**. En envoyant le jeune Guéhazi, c'est comme si le prophète imposait à distance les mains sur le cadavre.

v.29 - "**Ne salue pas ... ne réponds pas**" : Guéhazi ne doit pas être abordé en chemin, de façon à ce que l'affaire reste entre croyants aussi longtemps que possible.

v.30 - "**Je ne te quitterai pas**" : La Sunamite ne s'occupe pas du bâton. En restant près d'Elisée, elle "*ne suit pas un homme*" comme une idolâtre qui adore un vase de terre, mais elle suit la Parole vivante de l'heure, la Nuée qui y demeure. Son attitude prouve qu'elle a **reconnu l'Onction** qui est sur le **prophète confirmé**, et elle s'appuie sur ce qu'elle a appris : **la bénédiction accompagne la Nuée**.

Le **bâton** de Moïse était pour le **temps de la Loi**, pour le temps des **serviteurs**.

Le **manteau** de la Parole de résurrection est pour le **temps du Saint-Esprit**, pour les **filis**.

2 Rois 4:31 "*(31) Guéhazi les avait devancés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant ; mais il n'y eut ni voix ni signe d'attention. Il s'en retourna à la rencontre d'Élisée, et lui rapporta la chose, en disant : L'enfant ne s'est pas réveillé.*"

v.31 - "**Guéhazi les avait devancés**" :

L'enfant aurait pu ressusciter au contact du bâton, cela aurait été à la gloire de Dieu, et de plus Dieu savait déjà qu'il allait redonner vie à l'enfant.

Si Dieu ne l'a pas fait, c'est qu'il a voulu montrer une chose importante : la Loi précède la Grâce, l'ombre précède la réalité, la Nuée qui accompagne le prophète fera place à la Nuée faite chair.

v.31 - "**ni voix ni signe**" : ce qui était bon dans une période **passée** ne l'est plus quand Dieu en décide ainsi. Si Moïse avait, comme Noé, construit un bateau pour traverser la Mer Rouge, le peuple aurait péri. Après la venue de Jésus-Christ, le recours à la Loi est une impiété.

L'Éternel a **permis cet échec** pour rappeler la leçon toujours oubliée que le peuple de Dieu doit se nourrir d'une **Manne renouvelée chaque jour**, ancienne et nouvelle à la fois.

La nouvelle de l'échec est un **coup supplémentaire** pour la Sunamite. Mais elle persiste et démontre ce qu'est la vraie foi : la foi se nourrit au contact de la Parole vivifiée, **quelles que soient les apparences contraires**.

Dieu ne s'amuse pas à faire mourir un enfant pour le plaisir de montrer sa puissance ! Mais cette démonstration **encouragera** au cours des siècles une foule de croyants, et Dieu prépare pour cette femme remarquable un **destin éternel** encore plus glorieux.

De même, Jésus a attendu que Lazare soit mort avant d'intervenir, laissant entre-temps les deux sœurs dans la détresse. Un homme est resté aveugle 38 ans pour permettre à la gloire de Dieu d'éclater (Jn. 5:5). Toutes ces personnes en seront bénies spécialement.

Rom. 8:28 "*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*"

2 Rois 4:32-37 "(32) Lorsque *Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. (33) Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel. (34) Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. (35) Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. (36) Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils ! (37) Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit."*

v.32 - "***l'enfant était mort***" : si l'héritier est mort, c'est la mort de la promesse.

v.33 - "***ferma la porte***" : Ce qui va suivre va se passer dans la petite "*chambre haute*", qui devient la salle du Trône.

De même que la pauvre veuve avait fermé la porte sur des vases vides et morts, Elisée s'enferme avec le corps du fils, et **s'isole de toute influence extérieure**.

v.34 - "***Se coucha sur l'enfant***" : ce **geste anormal et audacieux** (le contact avec un mort entraîne une impureté légale) signifie qu'en réponse à sa **prière**, l'Éternel a **montré** à Elie ce qu'il devait faire.

L'Éternel montre ici **la Parole de Dieu s'identifiant totalement à cet enfant mort**, et lui **communiquant la Vie**. C'est pourquoi Elisée a été autorisé à relater ces détails.

En se couchant sur l'enfant, Elisée le met au bénéfice du manteau de gloire d'Elie, une **puissance de résurrection** présente dans la pièce.

Quand l'**Esprit d'Elie** se manifestera au temps de la fin, ce **manteau de gloire** devra être à nouveau manifesté. Il est possible que cette **Lumière** soit alors vue **sur son épaule**, comme un manteau plié, et que ce manteau **se déploie** parfois sur des auditoires ayant besoin de délivrance.

v.34,35 - "***Se réchauffa ... éternua ... ouvrit les yeux***" :

La mort ne peut résister quand l'heure est venue !

Il est remarquable que cette résurrection se déroule en **trois étapes** progressives : un **réchauffement du corps**, puis un **septuple éternuement**, puis **l'ouverture des yeux**. La vision d'Ezéchiel 37 de la vallée des ossements montre aussi un **processus progressif** de résurrection (os réunis, nerfs, chair, peau, souffle).

Ez. 37:5-6 "*Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ; - je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel*"

Le **réchauffement du corps** est un encouragement, une **apparence de vie encourageante** (cf. l'impact du réveil d'**Azusa Street** de 1906). Puis il ne se passe plus rien (Elisée marche ici et là). Après un certain temps, la Parole revient couvrir l'enfant, et tout s'accélère. Les **7 éternuements** sont un processus **violent** et sur **une courte période** qui provoque le **rejet des impuretés intérieures** (cf. les **7 tonnerres** récapitulant sur une seule génération le jugement des impiétés des âges antérieurs).

Enfin les **yeux s'ouvrent** sur les réalités célestes : l'enfant découvre **devant lui la Parole faite chair** !

Tout ce miracle a un caractère **eschatologique** !

La Sunamite, de même que la veuve de Sarepta, expérimente **la même puissance de résurrection** par l'intercession de **la Parole de l'heure faite chair**.

Tout dépend donc de l'accueil réservé à la Parole de l'heure. Cela déclenche une **dynamique** qui explose jusque dans l'éternité.

C’est l’accomplissement de la promesse faite dans le jardin d’Eden. Eve enfantait pour la mort, mais ce qui était mort retrouve la vie.

Ce qu’a ressenti la Sunamite est évidemment incommunicable, mais la sobriété du texte est éloquente par sa simplicité : elle se prosterne, elle prend l’enfant, elle sort !

Cinq femmes sont impliquées par l’**Esprit** qui avait d’abord été avec **Elie** :

- la **veuve de Sarepta** : une païenne découvre le vrai Dieu qui pourvoit à la vie et qui ressuscite les morts.
- la **pauvre veuve d’un prophète** : une Juive pauvre, privée du soutien de la Parole, découvre que son Dieu pourvoit l’Huile comme un Epoux.
- la **Sunamite** : une Juive pieuse enfante un fils par la Parole, un fils vainqueur de la mort.
- **Elizabeth** : une Juive pieuse enfante un fils par la Parole qui annonce la réalité et non plus les ombres.
- l’**Epouse** : selon Jésus, Elie doit encore venir pour elle, et elle **s’identifia** à la Parole en s’unissant à elle dans les airs, à la frontière du visible et de l’invisible.

12. Purification de la soupe empoisonnée

(2 Rois 4:38-41)

2 Rois 4:38-41 “(38) *Élisée revint à Guilgal, et il y avait une famine dans le pays. Comme les fils des prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur : Mets le grand pot, et fais cuire un potage pour les fils des prophètes. (39) L’un d’eux sortit dans les champs pour cueillir des herbes ; il trouva de la vigne sauvage et il y cueillit des coloquintes sauvages, plein son vêtement. Quand il rentra, il les coupa en morceaux dans le pot où était le potage, car on ne les connaissait pas. (40) On servit à manger à ces hommes ; mais dès qu’ils eurent mangé du potage, ils s’écrièrent : La mort est dans le pot, homme de Dieu ! Et ils ne purent manger. (41) Élisée dit : Prenez de la farine. Il en jeta dans le pot, et dit : Sers à ces gens, et qu’ils mangent. Et il n’y avait plus rien de mauvais dans le pot.”*

C’est presque une reproduction de la purification qui avait assaini les **eaux de Jéricho** !

v.38 - “**Guilgal**” : en cet endroit, l’Éternel avait **roulé la honte d’Égypte de dessus son peuple** (Jos. 5:9).

- Le 10^e jour du 1^{er} mois, avant la victoire contre Jéricho, Josué y avait dressé **12 pierres** retirées du Jourdain après sa traversée de ce fleuve en crue (Jos. 4:19-20). Le peuple y avait célébré sa **première Pâque**, et, plus tard, y avait été **circoncis**.
- C’est à Guilgal qu’Elie avait débuté sa dernière marche vers le lieu de son enlèvement (en passant par Béthel puis Jéricho) !
- Après l’enlèvement d’Elie, Elisée avait refait en sens inverse le même voyage, sans Elie mais avec son manteau : du **Jourdain** il est passé à **Jéricho**, puis à **Béthel**, avant d’aller à **Guilgal** qui sera son quartier général.

v.38 - “**Le grand pot ... un potage pour les fils des prophètes**” : ce repas de fête conviviale est **préparé par le serviteur d’Elisée, sur l’ordre de ce dernier**. Ce n’est pas aux invités d’intervenir dans la cuisine de celui qui a reçu cette mission.

Ce repas, ordonné par la Parole de l’heure, **devait en principe apporter la vie** aux croyants, mais c’est le contraire qui va se produire.

v.39 - “**L’un d’eux ... dans les champs ... vigne sauvage ... coloquintes sauvages**” :

Mais **la mort a été introduite** par un fils des prophètes, “**l’un d’eux**” : il va en territoire ennemi, il est séduit par des **fruits sauvages de belle apparence**, et les **ajoute** au repas de sa propre initiative.

Il suffit d’un seul théologien pour empoisonner tout un groupe !

Cette “**vigne sauvage**” qui **rampe** dans les champs, n’est pas une vigne, malgré la forme de ses feuilles. C’est une image de la **fausse église** de belle apparence, mais incapable de

produire le vin de la révélation. Elle peut seulement servir de présentoir à des **fruits de mort séducteurs**. Elle **rampe** depuis sa condamnation en Eden.

“**Coloquintes sauvages**” : ces fruits sont ceux portés par la fausse vigne. Deux plantes de Palestine ont été identifiées :

“*Citrulus colocynthis*” : cette plante à la tige rampante supporte bien la sécheresse, et porte des feuilles dentelées accompagnées de vrilles. L’intérieur de ses fruits lisses, de près de 10 cm de diamètre, ont **l’odeur et l’apparence du concombre**, mais le contact des lèvres provoque une violente **brûlure**. La pulpe est un **laxatif** violent.

“*Ecballium elaterium*” ou “*giclet*” ou “*concombre d’âne*” : donne une sorte de concombre allongé, de près de 5 cm, au **jus amer et irritant**, et qui est un **purgatif** violent.

C’est une main sincère, bien intentionnée, **religieuse** mais **ignorante** et **séduite**, qui va causer sa propre mort et celle de ses compagnons.

Ce récit illustre le **processus de déchéance** à l’œuvre dès la naissance de l’Eglise, et que Jésus illustrera par les **paraboles du Royaume** (Mt. 13) : le diable sème **l’ivraie** dans le champ, ou introduit du **levain** dans la pâte, ou transforme une plante humble comme le sénevé en un bel arbre stérile au **feuillage inutile** et où se dissimulent des oiseaux voraces.

Les **lettres aux églises d’Asie** (Ap. 2 et 3) montrent, elles aussi, comment les bonnes intentions humaines de faux docteurs privés de la révélation sont manipulées par le diable. C’est ainsi que **l’église devient un vase rempli de nourriture mortelle** (le cléricalisme haïssable des Nicolaïtes, la doctrine de Balaam, la superstition violente de Jézabel, etc.), alors qu’elle devrait offrir la Parole de Vie.

v.40 - “**La mort est dans le pot**” : La mort est entrée **dans le repas** prévu pour **l’humanité** en Eden, puis prévu pour **Israël**, puis prévu pour **l’église** ! Aucun moyen humain ne peut transformer cette mort en vie.

La découverte de la tragédie fait pousser un cri d’épouvante. La fête prévue se transforme en lamentations.

Depuis Eden, la main humaine souille tout ce que Dieu offre : la révélation, l’âme, le corps. Les coloquintes étaient belles, mais mortelles : les **dogmes figés**, les **œuvres fausses**, le **cléricalisme**, les **traditions**, les **superstitions**, etc., sont autant de coloquintes qui ont introduit la mort dans le courant de la Parole pure :

La Parole faite chair intervient, et la réunion se transforme en un bon repas, **enrichi même par ce que l’ennemi avait apporté** (le bâton de Moïse a englouti les bâtons de Jannès et Jambres) ! La disette est oubliée.

v.41 - “**De la farine**” : La purification vient d’un **blé qui a été écrasé** pour en faire une farine pure et rédemptrice.

A **Jéricho**, l’assiette neuve pleine de sel annonçait le Rédempteur **prenant sur lui la malédiction**.

Ici, à **Guilgal**, la farine annonce le Rédempteur qui nourrit son peuple avec **une révélation éprouvée et pure de toute souillure humaine**.

13. Multiplication des pains

(2 Rois 4:42-44)

2 Rois 4:42-44 *“(42) Un homme arriva de Baal Schalicha. Il apporta du pain des prémices à l’homme de Dieu, vingt pains d’orge, et des épis nouveaux dans son sac. Élisée dit : Donne à ces gens, et qu’ils mangent. (43) Son serviteur répondit : Comment pourrais-je en donner à cent personnes ? Mais Élisée dit : Donne à ces gens, et qu’ils mangent ; car ainsi parle l’Éternel : On mangera, et on en aura de reste. (44) Il mit alors les pains devant eux ; et ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de l’Éternel.”*

Le pays est encore sous le coup de la **famine** (cf. v. 38).

v.42 - “**Baal Schalicha**” = “seigneur du tiers” : ce village était peut-être à une dizaine de kilomètres au nord de Béthel.

v.42 - “**20** (= 2 x 10) **pains d’orge ... des épis**” :

La scène se passe au printemps, quand les **premiers épis de blé** viennent tout juste de mûrir dans la vallée du Jourdain. La récolte complète du blé se terminera à la Pentecôte.

Lév. 2:14 “Si tu fais à l’Éternel une offrande des **prémices**, tu présenteras **des épis nouveaux, rôtis au feu et broyés**, comme offrande de tes prémices.”

Les prémices de tous les produits étaient une nourriture donnée aux **sacrificateurs** et aux **Lévites** (Nb. 18:13 ; Deut. 18:4). Pour le donateur, Elisée remplit ce rôle dans le Royaume du Nord.

En attendant, il n’y a **pas encore de pain de blé**, car la récolte précédente avait été insuffisante, et **les greniers étaient vides** depuis longtemps. Il y a seulement du **pain d’orge**.

Ces 20 pains ont donc été faits avec une **céréale médiocre**, utilisée en temps normal pour nourrir les animaux. Le pain d’orge de l’**Ancienne Alliance** fera place plus tard au Pain de froment de la **Nouvelle Alliance**.

Avec **un peu** de farine et **un peu** d’huile (chez la veuve de Sarepta), ou avec quelques **gouttes** d’huile (chez la veuve d’un prophète), ou une **petite chambre** à peine meublée (chez la Sunamite), ou ici avec **quelques maigres pains**, Dieu peut faire **beaucoup**.

Il suffit qu’un peu de foi soit offert au Christ pour qu’il en fasse de grandes choses.

v.43 - “**100 personnes**” :

Huit siècles plus tard, au printemps, **Jésus nourrira 5 000 personnes avec 5 pains d’orge et 2 petits poissons** (Mt. 14:15-21, Jn. 6:1-13), et un peu plus tard, il nourrira une foule de **4 000 personnes avec 7 pains et quelques poissons** (Mt. 15:32-38).

Mt. 14:15-21 “(15) Le soir étant venu, les disciples s’approchèrent de lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l’heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu’elle aille dans les villages, pour s’acheter des vivres. (16) Jésus leur répondit : Ils n’ont pas besoin de s’en aller ; **donnez-leur vous-mêmes à manger**. (17) Mais ils lui dirent : Nous n’avons ici **que cinq pains et deux poissons**. (18) Et il dit : Apportez-les-moi. (19) Il fit asseoir la foule sur l’herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. (20) **Tous mangèrent et furent rassasiés**, et l’on emporta **douze paniers pleins des morceaux qui restaient**. (21) Ceux qui avaient mangé étaient **environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants**.”

Jean 6:1-13 “(1) Après cela, Jésus s’en alla de l’autre côté de la mer de Galilée, de Tibériade. (2) Une grande foule le suivait, parce qu’elle voyait les miracles qu’il opérait sur les malades. (3) Jésus monta sur la montagne, et là il s’assit **avec ses disciples**. (4) Or, **la Pâque était proche**, la fête des Juifs. (5) Ayant levé les yeux, et voyant qu’une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger ? (6) Il disait cela pour l’éprouver, car **il savait ce qu’il allait faire**. (7) Philippe lui répondit : **Les pains qu’on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu**. (8) Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : (9) Il y a ici **un**

*jeune garçon qui a cinq pains d’orge et deux poissons ; mais qu’est-ce que cela pour tant de gens ? (10) Jésus dit : Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d’herbe. Ils s’assirent donc, au nombre d’environ **cinq mille hommes**. (11) Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, **autant qu’ils en voulurent**. (12) Lorsqu’ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : **Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde**. (13) Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent **douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d’orge, après que tous eurent mangé.**”*

Les similitudes sont frappantes : l’**époque** de l’année, la **disproportion** entre les besoins et les ressources, la **sérénité** et l’**autorité** du prophète, le **doute** des disciples, le **don modeste** d’un inconnu, la **nature des prémices** : du **pain** et une **vie sacrifiée** (du poisson, du blé écrasé), la **foule** d’auditeurs tous **rassasiés**, l’**abondance des restes**.

Jésus-Christ, qui est la **Parole de Vie** et le **Grain nouveau écrasé** sur la meule de la Croix, sera les vraies Prémices, le vrai Témoin de la récolte à venir.

v.43 - **“Comment pourrais-je”** : De même que Philippe, le serviteur du prophète **voit le besoin**. Comme André, il **mesure le disponible**. Mais, de même que Jésus, Elisée a entendu **la voix** de Dieu.

v.43 - **“Donne ... qu’ils mangent”** : Elisée confie à son serviteur l’honneur de servir aux autres le fruit de la puissance divine. Le **serviteur de la Parole de l’heure** joue donc ici un rôle de **sacrificateur**, et les **convives** sont considérés comme des **Lévites**.

Mt. 24:45-46 *“Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? - Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !”*

Les convives n’ont qu’à **tendre la main vers la table**, car la nourriture a été placée **“devant eux”**.

Ce miracle est conforme à une promesse pour les temps **messianiques** :

Ps. 132:13-15 *“Oui, l’Éternel a choisi Sion, il l’a désirée pour sa demeure : - C’est mon lieu de repos à toujours ; j’y habiterai car je l’ai désiré. – Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents.”*

14. Guérison de Naaman, le Syrien lépreux

(2 Rois 5:1-19)

2 Rois 5:1-5 *“(1) Naaman, chef de l’armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d’une grande considération ; car c’était par lui que l’Éternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux. (2) Or les Syriens étaient sortis par troupes, et ils avaient emmené captive une petite fille du pays d’Israël, qui était au service de la femme de Naaman. (3) Et elle dit à sa maîtresse : Oh ! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre ! (4) Naaman alla dire à son maître : La jeune fille du pays d’Israël a parlé de telle et telle manière. (5) Et le roi de Syrie dit : Va, rends-toi à Samarie, et j’enverrai une lettre au roi d’Israël. Il partit, prenant avec lui dix talents d’argent, six mille sicles d’or, et dix vêtements de rechange.”*

v.1 - **“Naaman, chef de l’armée ... grande considération ... fort, vaillant”** : Naaman était **fort, courageux, célèbre, puissant, riche, intelligent**, et certainement envié. Il avait délivré son pays des Assyriens (selon la volonté de l’Éternel, v.1).

Mais toute cette gloire est ternie par la **lèpre** qui vient de se déclarer. Pour lui, tout le reste semble dès lors **“vanité des vanités”** ! Le cœur de cet homme est déjà rongé par une tristesse cachée, pour lui-même et pour sa famille.

Pour les Juifs, la lèpre était une impureté grave (cf. Lévit. 13 et 14). Mais **Dieu va pouvoir plus facilement bénir un païen lépreux et ennemi d’Israël, que bénir Israël !**

C'est l'annonce que **l'Évangile des Juifs sera transmis aux Nations qui l'accepteront et en profiteront.**

Lc. 4:27 "Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien"

v.2 - "**Une petite fille ... au service**" : C'est une **fillette faible, humble, sans défense**, soumise à un joug **étranger**, puis une **épouse au cœur ouvert**, et non pas un **théologien adulte et mâle**, qui apporte le message de lumière !

Par sa position, cette fille est le contraire de Naaman. **Sur le célèbre général vainqueur la malédiction est exposée, dans la fille inconnue et méprisée est déposé le secret de la guérison.**

Elle n'a aucun don de guérison. Mais elle **sait qu'il y a** Un plus grand que le roi, plus grand que la lèpre, et **elle sait où** Le trouver : Il est **là où demeure la Parole confirmée de l'heure**, le "**prophète de Samarie** (= "montagne de guet")".

1 Cor. 1:26-29 "(26) Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. (27) Mais **Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ;** (28) et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, (29) **afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.**"

Mat.11:25-26 "(25) En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que **tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.** (26) Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi."

Jac.2:5 "Dieu n'a-t-il pas **choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?**"

Dieu aime utiliser les **choses de peu d'apparence** :

David était un frêle berger, **Samson** n'avait en lui-même aucune force, une **mâchoire d'âne friable** a brisé des casques, l'Évangile a d'abord été annoncé à **des bergers**, et la résurrection de Jésus à **des femmes**, les **premiers apôtres** étaient peu savants, l'or du **tabernacle** ne se voyait pas à l'extérieur, Moïse a vaincu un empire **avec un bâton à l'âge de 80 ans**, le Roi est né dans une **étable** et n'avait rien pour attirer le regard, il n'y avait ni voile ni gouvernail sur **l'arche** de Noé, etc.

Cinq serviteurs sont impliqués dans ce seul récit : le serviteur du roi (Naaman lui-même), la servante de l'épouse (la jeune fille), le serviteur de l'Éternel (Elisée), les serviteurs de Naaman, le serviteur d'Elisée (Guéhazi).

v.5 - "**J'enverrai une lettre au roi**" : **Le roi de Syrie** traite le problème sans se rendre compte qu'il marche sur un terrain dont il ignore tout et qui est déjà balisé par Dieu !

Pour lui, **un roi ne peut s'adresser qu'à un roi**, un évêque à un évêque. Il croit même avoir de l'autorité sur les dieux. Comment le **dieu des vaincus** et ses prophètes n'obéiraient-ils pas au **roi des vainqueurs** !

Les pharisiens méprisaient eux aussi les disciples. La chair est **stupide, orgueilleuse et ennemie** de Dieu.

v.5 - "**Dix talents d'argent, six mille sicles d'or, et dix vêtements de rechange**" :

Naaman n'a **pas été lent à croire**, mais il croit **selon la tradition** d'une religion morte, superstitieuse, même si elle utilise des trompettes, des temples, de beaux habits pour faire croire le contraire.

Il pense sans doute que le dieu d'Israël est un **spécialiste de la lèpre**, et qu'il **suffit de le payer** et de **le commander**, tout comme il paie les idoles de son pays pour que ses prêtres pratiquent des **rites magiques** !

Un talent d'argent = 50 kg ; **10 talents = 500 kg** ;

100 sicles d'or = une mine = 1,62 kg ; 6 000 sicles d'or = 97 kg)

Naaman **part en conquérant, comme à la guerre**, bien armé avec ses trésors. Pour lui, **l'argent est une arme contre la maladie** comme l'épée contre l'ennemi. En fait, **rien n'est encore changé dans son cœur**, sinon la présence d'un espoir qui n'est pas la **foi** dont parlent les Ecritures, mais seulement de la **superstition**.

Mais **Dieu agit où il veut, comme il veut, quand il veut. C'est Dieu qui est le Général !**

2 Rois 5:6-8 *"(6) Il porta au roi d'Israël la lettre, où il était dit : Maintenant, quand cette lettre te sera parvenue, tu sauras que je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le guérisses de sa lèpre. (7) Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un dieu, pour faire mourir et pour faire vivre, qu'il s'adresse à moi afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de dispute avec moi. (8) Lorsqu'Élisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël."*

v.7 - **"déchira ses vêtements"** : **Joram, le roi d'Israël est aussi ignorant que le roi de Syrie !** Déjà, lors de la campagne contre Moab, il avait exprimé la même ignorance, la même peur (2 Rois 3:10 *"Hélas ! l'Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab"*).

La fillette esclave à Damas en savait plus que lui le jour où elle a été exilée !

Les **prêtres en Israël ne croient pas** plus que Joram qu'une telle guérison est possible, surtout en faveur d'un **païen** :

- Ces prêtres mercenaires peuvent faire remarquer pour se disculper que **les Ecritures ne mentionnent aucune guérison de lèpre** (en écartant la guérison de la main de Moïse, et la guérison de Miriam), encore moins chez un **idolâtre** !
- Ces prêtres ne croient pas que l'Éternel est encore, comme du temps de Moïse, *"Celui qui guérit"*, qu'il est le Vivant, et que la menace d'un ennemi n'est qu'une maladie qui peut être guérie, comme n'importe quelle autre problème ! Mais pour croire cela, il faut avoir accès au conseil vivant de Dieu, et ces prêtres ne savent sans doute pas ce que cela signifie !
- Ces prêtres savent que Moïse a prévu un rituel de purification de la lèpre, mais c'était pour les Juifs, il fallait aller à Jérusalem, la capitale du Royaume du Sud, et *"cela ne marcherait sans doute pas"*.

v.8 - **"Laisse-le venir à moi"** :

Le roi **Joram** a complètement **oublié** ce qui s'est passé lors de la guerre contre Moab ! S'il l'a oublié, c'est que cela l'a laissé **insensible**. Il a un *"cœur de suif"* ! Mais maintenant, il n'a pas d'autre solution, au moins pour gagner du temps, que d'accepter l'offre d'un homme qui a fait ses preuves. Ce qui va se passer ne changera rien à son comportement !

v.8 - **"Il saura"** : il aurait dû le **savoir** par un **témoignage** de Joram et de ses prêtres. Joram s'est ainsi privé d'une bénédiction.

Naaman avait dû quitter le pays des vainqueurs pour se rendre dans le pays des vaincus. Il va maintenant devoir quitter la capitale pour se rendre dans une campagne où il n'y aura pas de palais.

2 Rois 5:9-12 *"(9) Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée. (10) Élisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair deviendra saine, et tu seras pur. (11) Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Éternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. (12) Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur."*

v.9 - **"Lui fit dire par un messenger"** :

La suite du récit montre qu'Élisée se tient sans doute à Guilgal, près du Jourdain.

Elisée **ne sort même pas** pour **saluer** le visiteur, ni pour **l’interroger** sur la raison de sa visite. Elisée sait donc déjà ce qui concerne ce Syrien, et c’est pourquoi sa lettre adressée au roi Joram avait tant d’assurance.

C’est un **simple serviteur** qui est envoyé vers le général, et il lui donne un **ordre saugrenu** !

Pour un Juif, cette lèpre pouvait être considérée comme un **juste jugement de Dieu** !

Elisée était peut-être **Lévite** (comme Elie ? Jean-Baptiste était Lévite) : il se présente en effet souvent comme “*serviteur de l’Eternel*”. En ordonnant un tel rituel de purification qui rappelle vaguement celui réservé aux Juifs, Elisée agit en **sacrificateur**. Lors de l’épisode de la multiplication des pains, c’est à lui que seront apportées les prémices.

Elisée **n’a pas repoussé** cet homme qu’il aurait **3 raisons** de rejeter : c’est **a) un lépreux, b) un païen** et **c) un ennemi** qui **a fait souffrir** ses compatriotes ! C’est même Elisée qui l’a fait venir, sur l’ordre de l’Eternel. De même, faisant taire ses préjugés, Pierre annoncera l’Evangile au païen Corneille, sur l’ordre de Dieu.

v.9 - “**Lave-toi 7 fois dans le Jourdain**” :

Le chemin proposé par Dieu est **simple**, mais demande **l’humilité d’un enfant**. **L’orgueil, l’incrédulité** sont des obstacles à la guérison éternelle.

v.11 - “**Naaman fut irrité**” : La **déception** de Naaman est comparable à celle de la **veuve de Sarepta** perdant son enfant sauvé de la famine ! Sa **fureur** est redoublée par le sentiment qu’il a en outre été **outragé** par l’accueil irrespectueux d’un vaincu !

Du même coup, l’invitation à “**se laver**”, qui est clairement une invitation à “**se purifier**” lui apparaît comme une **insulte**. Le remède préconisé par Dieu est amer.

En cet instant, la jeune servante Juive restée à Damas est en danger, à cause de son témoignage !

“**Irrité**” : la Bible recense plusieurs cas de **dignitaires** se mettant en colère en entendant le conseil de Dieu (Pharaon, Balak, Jéroboam, Achab, Asa, Joas, Ozias, Jojakim, Sédécias, Hérode, Caïphe). A cette liste il faut ajouter Caïn, Esaü, etc. **L’homme naturel rejette souvent la seule chose qui peut le sauver** !

v.12 - “**Les fleuves de Damas**” : Le patriotisme du général est ulcéré, d’autant que les eaux du Jourdain sont **moins claires** que celles de l’Abana et du Parpar. Mais la Samaritaine de Sychar apprendra elle aussi, de la bouche de Jésus, que le salut vient des Juifs (Jn. 4:22).

2 Rois 5:13-14 “(13) **Mais ses serviteurs s’approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t’eût demandé quelque chose de difficile, ne l’aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu’il t’a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! (14) Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l’homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d’un jeune enfant, et il fut pur.**”

v.13 - Ce sont **des serviteurs** qui vont poursuivre le travail de l’esclave de Damas. Ils se sont sans doute **renseignés** sur Elisée qu’ils qualifient même de “**prophète**”, et leur cœur a déjà été touché. C’est alors que se manifeste un trait caché (mais connu de l’Eternel) du caractère de Naaman : sous la **colère** commence à germer **l’espérance d’une âme d’enfant**.

v.14 - Naaman fait enfin le vrai premier pas : **il descend de son cheval** !

Puis il abandonne ses armes du monde, et **entre habillé** dans l’eau (cf. Lév. 14:9).

Lév. 14:8-9 “Celui (le lépreux) **qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l’eau ; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente. - Le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil ; il lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l’eau, et il sera pur.**”

Lév. 15:13-14 (pour les hommes souillés par la gonorrhée) “Lorsqu’il sera purifié de son flux, il comptera **sept jours pour sa purification; il lavera ses vêtements, il lavera sa chair avec de l’eau vive, et il sera pur. - Le huitième jour, il prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, il ira devant l’Éternel, à l’entrée de la tente d’assignation, et il les donnera au sacrificateur**”

Lév. 15:16-17 “L’homme qui aura une pollution **lavera tout son corps dans l’eau, et sera impur jusqu’au soir. - Tout vêtement et toute peau qui en seront atteints seront lavés dans l’eau, et seront impurs jusqu’au soir.**”

Cf. aussi Lév. 16:4 (Aaron), **Lév. 16:24** (Aaron), **Lév. 16:26** (celui qui aura chassé Azazel), **Lév. 16:28** (celui qui brûlera les sacrifices), **Lév. 22:6** (un sacrificateur qui aura été en contact avec une impureté), **Lév. 17:15** (l’étranger qui a mangé une bête morte ou déchirée).

Naaman avance dans cette eau du Jourdain qui marque la séparation entre **deux mondes spirituels antagonistes**. Il s’y ensevelit **une première fois**, mais **rien ne se passe**. De même, le lendemain du jour où **Noé** a été enfermé dans l’arche, le soleil brillait encore !

Après six immersions, il n’y avait **aucune amélioration visible** pour permettre à Naaman de marcher par la vue.

Durant ces longues minutes, une **guerre spirituelle** terrible s’est déroulée **dans la pensée** de cet homme, sinon **le but de Dieu** n’aurait pas été atteint s’il n’avait fait que manifester sa puissance. Naaman a dû passer en peu de temps par une intense **souffrance**, par la flamme de l’examen de sa vie passée, par l’épanchement d’un cœur de guerrier, par un renoncement semblable à celui de Samson attaché à son moulin, ou de Paul renversé à terre.

v.14 - “**Sept fois**” : C’est à la **7^e immersion**, à la **fin d’un cycle**, que le salut est pleinement manifesté.

C’est à la **fin du dernier âge de l’église** de Laodicée que l’Eglise sera **définitivement et soudainement débarrassée** de toutes les impuretés que les âges précédents n’ont pas totalement éradiquées. Ce jour-là, l’Eglise apparaîtra dans sa splendeur.

De même, l’enfant de la Sunamite, recouvert du corps du prophète avait **éternué 7 fois**, en quelques secondes, avant **d’ouvrir enfin les yeux** au **7^e éternuement**, et de **voir la Parole faite chair**.

Dans les deux cas, il y a un phénomène de **purification intérieure** par une **action vivifiante** de la Parole de l’heure, et par la mise à l’écart de la vieille nature.

Si les **7 Tonnerres d’Ap.10** sont des **voix de jugement** qui vont retentir presque **simultanément** au **temps de la fin**, alors il faut s’attendre à une expérience violente chez les **élus**, qui seront **soudainement** délivrés des dernières ombres intérieures, afin d’être prêts à contempler l’Epoux.

Il se peut que ces **7 Voix** réduisent en cendres ce qui s’oppose aux **7 vertus** décrites par Pierre.

Derrière les mots, il y a donc **une expérience** qui “*ne peut être écrite*” et qui **sera vécue secrètement** dans l’Eglise.

Ap.10:1-4 “(1) Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d’une nuée ; **au-dessus de sa tête était l’arc-en-ciel**, et son visage était comme **le soleil**, et ses pieds comme **des colonnes de feu**. (2) Il tenait dans sa main **un petit livre ouvert**. Il posa son pied droit **sur la mer**, et son pied gauche **sur la terre** ; (3) et il cria d’une voix forte, comme rugit **un lion**. **Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix**. (4) Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j’allais écrire; et j’entendis du ciel une voix qui disait : **Scelle ce qu’ont dit les sept tonnerres, et ne l’écris pas.**”

2 Pierre 1:3,5-7 “(3) Comme sa **divine puissance** nous a **donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété**, au moyen de la **connaissance de celui qui nous a appelés** par sa propre gloire et par sa vertu, ... (5) à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre **foi la vertu**, à la vertu la **science**, (6) à la science la **tempérance**, à la tempérance la **patience**, à la patience la **piété**, (7) à la piété **l’amour fraternel**, à l’amour fraternel la **charité.**”

Les 7 **Tonnerres** expulseront les 7 miasmes suivants l'**incrédulité**, la **médiocrité**, l'**ignorance**, le **manque de maîtrise**, l'**impatience**, la **frivolité**, l'**indifférence fraternelle**. Alors seulement **les yeux s'ouvriront** pleinement et verront Jésus qui est l'**Amour**.

Cf. la guérison de l'**aveugle-né** aux eaux de Siloé, lors de la Fête des Tabernacles ("*afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui*" Jn. 9:3).

Il n'y avait aucune vertu dans les eaux du Jourdain, ni dans les eaux de Siloé, ni dans le manteau de Jésus. Seule la foi en la promesse offerte sauve.

2 Rois 5:15-17 "*(15) Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un présent de la part de ton serviteur. (16) Élisée répondit : L'Éternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! je n'accepterai pas. Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. (17) Alors Naaman dit : Puisque tu refuses, permets que l'on donne de la terre à ton serviteur, une charge de deux mulets ; car ton serviteur ne veut plus offrir à d'autres dieux ni holocauste ni sacrifice, il n'en offrira qu'à l'Éternel.*"

v.15 - Naaman est **ressuscité** en nouveauté de vie **spirituelle** et **physique** parce qu'il s'est **soumis**, ce qui veut dire **identifié**, à la **Parole vivante de l'heure**.

v.15 - La **preuve de la conversion** de Naaman est sa **confession du Dieu d'un pays vassal** (Cf. la confession de la veuve de Sarepta).

v.15 - Naaman **offre son or, non plus désormais pour acheter un dieu étranger, mais par amour pour son Dieu révélé**.

Mais l'Éternel n'a pas besoin d'un trésor de la terre, d'autant plus ce et or a sans doute été obtenu au prix du **sang versé** des vaincus.

v.17 - "**De la terre ... deux mulets**" : Elisée accepte cette demande qui a une apparence de paganisme. Mais la **sagesse divine** y voit un **support pour le souvenir**, et donc un **témoignage** (encore le chiffre "*deux*") à la gloire de l'Éternel, comme l'est aussi la Cène pour les chrétiens.

Naaman n'envisage pas de faire de cette terre un **porte-bonheur** que les superstitieux qualifieraient de "*Terre Sainte*" !

Naaman devient un **autel de l'Éternel en pays païen**, comme le sera l'**eunuque** éthiopien baptisé par Philippe.

Naaman était un **élu** de toute éternité, mais il vient tout juste de le savoir ! La veuve de Sarepta, la veuve d'un prophète, la Sunamite, Naaman ont découvert ou mieux connu l'Éternel grâce à une épreuve terrible.

2 Rois 5:18-19a "*(18) Voici toutefois ce que je prie l'Éternel de pardonner à ton serviteur. Quand mon maître entre dans la maison de Rimmon ["Rimmon" : dieu assyrien de l'orage (Ramman)] pour s'y prosterner et qu'il s'appuie sur ma main, je me prosterne aussi dans la maison de Rimmon : veuille l'Éternel pardonner à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans la maison de Rimmon ! (19a) Élisée lui dit : Va en paix.*"

v.18 - Désormais, Naaman **voit** l'iniquité là où il ne la soupçonnait même pas auparavant.

C'est la vie de toute la **famille** de Naaman, de tous ses **serviteurs**, et sans doute d'autres **Syriens** qui va être bouleversée ! **La jeune esclave** a participé à cette joie déjà sur terre.

Mais il ne semble pas que le roi de Syrie se soit converti !

Elie avait été en bénédiction à la **pauvre veuve païenne** de Sarepta : il a sauvé sa famille de la famine, et a **ressuscité** son fils unique.

Elisée a été en bénédiction à **une riche Juive mariée** de Sunem : elle a enfanté le fils espéré, et ce fils a été **ressuscité**.

Elisée est ici en bénédiction à un **général païen, lépreux et ennemi** d'Israël : Naaman a été purifié d'une maladie infamante, et est reparti en **nouveauté de vie**.

C'est le **seul récit de guérison d'un lépreux** dans l'Ancien Testament ! C'est un **récit long**, et de **nombreux principes spirituels** y sont illustrés.

v.19a - "**Va en paix**" : **Elisée ne s'octroie pas un droit de pardonner ! Il transmet** seulement les paroles de grâce de Dieu, paroles qui **ne cautionnent pas** l'idolâtrie, et ne mettent cependant **pas un fardeau insupportable** sur les épaules de Naaman.

Certains aujourd'hui lui diraient : "*Tu dois démissionner !*"

La réponse d'Elisée met en pleine lumière la **sagesse** et la **bonté** de l'Eternel qui ne regarde pas aux apparences, mais au cœur de ceux qui l'aiment.

Cette réponse montre aussi que pour Dieu **les idoles ne sont rien** (cf. 1 Cor. 10:19).

Cette réponse condamne aussi la **religiosité** mesquine, superstitieuse et charnelle :

Mt. 23:24-25 "*Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. - Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.*"

Dieu a toujours su ce qu'il y avait dans le cœur de cet homme, et l'a aimé malgré ses défauts et ses crimes bien réels.

Ce **long** récit est si **important** que **Jésus y a fait allusion** pour essayer d'ouvrir les yeux de ses contemporains :

Luc 4:27 "*Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien*"

15. Elisée révèle l'iniquité de Guéhazi

(2 Rois 5:19b-26)

2 Rois 5:19b-21 "*(19b) Lorsque Naaman eut quitté Elisée et qu'il fut à une certaine distance, (20) Guéhazi, serviteur d'Elisée, homme de Dieu, se dit en lui-même : Voici, mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté ; l'Éternel est vivant ! je vais courir après lui, et j'en obtiendrai quelque chose. (21) Et Guéhazi courut après Naaman. Naaman, le voyant courir après lui, descendit de son char pour aller à sa rencontre, et dit : Tout va-t-il bien ?*"

Ce récit est effrayant : il montre comment un homme qui a côtoyé un serviteur de Dieu confirmé à plusieurs reprises par la puissance de l'Eternel, qui vient même d'être témoin d'un miracle, peut, en quelques minutes, être harponné puis dévoré par le diable qui en fait aussitôt son complice.

v.20 - "**Ce Syrien**" : Guéhazi **croit voir l'ennemi** en cet homme que lui désigne l'histoire militaire récente, mais il **ne voit pas le vrai ennemi invisible** qui est en train de le lier.

Pour **l'église des tribus**, l'ennemi sera **Babylone** ou **Rome**. Pour **l'église des Nations**, l'ennemi sera l'immoralité du monde, l'athéisme du monde extérieur. Mais ni l'une ni l'autre n'ont vu ou ne voient que l'ennemi est **à l'intérieur**. L'ennemi attaque dans l'enceinte du Jardin.

La Syrie, Babylone, Rome n'ont pu vaincre que parce que **l'iniquité s'est insinuée** chez ceux qui se réclamaient des Ecritures. C'est pourquoi l'église de Laodicée est vaincue : la Parole vivante n'est plus autorisée à y pénétrer.

L'**iniquité** s'approche toujours **subrepticement**, comme le serpent en Eden. Chez Guéhazi, elle se dissimule sous un **masque nationaliste** apparemment **justifié**, mais en fait **scandaleux** après ce qui vient de se passer !

Et Guéhazi, comme Eve, comme Esaü, comme David, comme tous les hommes, **ne se rend compte de rien** ! L'adversaire sait où frapper, et il n'a pas grand mérite à cela, car il utilise toujours les mêmes hameçons depuis le début, et toujours avec le même succès. Il les utilisera contre Jésus, et, pour la première fois, il connaîtra l'échec.

L'église des Nations ne fait pas mieux que l'église des tribus.

Non seulement **être disciple ou familier de la Parole de l'heure ne met pas à l'abri** de la convoitise, mais cela **augmente même la responsabilité** !

v.20 - "**L'Eternel est vivant**" : Il parle comme son maître, mais sans l'Esprit ! L'aveuglement de Guéhazi est tel, qu'il prend l'Eternel à témoin ! Au Nom de Jésus-Christ, l'église a commis des crimes nombreux et abominables.

v.20 - "**Je vais courir ... il courut**" : l'iniquité est toujours **zélée** ! C'est en fait Satan qui ne veut pas perdre de temps.

Jac. 1:14-15 "*Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. - Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.*"

1 Pierre 1:14 "*Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance*"

Le même **engrenage infernal** s'enclenchera tout aussi rapidement dans **Judas Iscariot**. Il se hâtera de nuit dans les rues non éclairées de Jérusalem pour trahir et pour **un gain sordide**.

Jn. 13:30 "*Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit.*"

L'**iniquité** vient toujours d'une **convoitise**, et cela **depuis le jardin d'Eden**. Il existe, comme ici, la convoitise des richesses, mais il existe aussi la convoitise des honneurs, du pouvoir, des biens d'autrui. Les chutes observées chez les serviteurs de Dieu ont toutes la convoitise pour origine, car la convoitise est un attribut de la chair non dominée par l'Esprit.

v.21 - "**Descendit de son cheval**" : L'**humilité** de Naaman (il descend de cheval devant un serviteur) et sa **générosité trompée** mettent en relief le comportement **odieux** de Guéhazi.

Le **film détaillé** de ce qu'il pensait et faisait était **enregistré** au ciel.

2 Rois 5:22-24 "*(22) Il répondit : Tout va bien. Mon maître m'envoie te dire : Voici, il vient d'arriver chez moi deux jeunes gens de la montagne d'Éphraïm, d'entre les fils des prophètes ; donne pour eux, je te prie, un talent d'argent et deux vêtements de rechange. (23) Naaman dit : Consens à prendre deux talents. Il le pressa, et il serra deux talents d'argent dans deux sacs, donna deux habits de rechange, et les fit porter devant Guéhazi par deux de ses serviteurs. (24) Arrivé à la colline, Guéhazi les prit de leurs mains et les déposa dans la maison, et il renvoya ces gens qui partirent.*"

v.22 - "**Mon maître m'envoie te dire**" : cette **folie spirituelle**, qui n'a hélas rien d'exceptionnel, s'aggrave. Après **s'être menti à lui-même** sur ses motivations, Guéhazi **ment aux autres**. Pour atteindre son but impur, il **prétend même parler au nom de la Parole de l'heure** !

Il **trahit** son maître, il donne un **faux témoignage** contre un **prophète confirmé**.

v.22 - "**Deux jeunes gens ...fils des prophètes**" : Le mensonge se pare maintenant d'un **langage charitable et religieux** !

Quelles voix se faisaient entendre dans le cœur de Guéhazi, quelles voix a-t-il fait taire quand ce général a rempli les sacs ?

"Montagne d'Ephraïm" : deux écoles de prophètes s'y étaient formées, à Béthel et à Guilgal.

C'est la **sainteté de Dieu qui est calomniée**, et une **vérité qui est bafouée** : un don de Dieu ne vend pas. Naaman lui-même, **un nouveau converti des Nations**, pouvait subir des dommages d'une telle attitude.

Guéhazi **utilise le don divin pour satisfaire ses convoitises.**

Act. 20:33-35 *"Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. - Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. - Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir"*

Aggée 1:4 *"Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite ?"*

v.24 - **"A la colline ... dans la maison"** :

Guéhazi agit avec **dissimulation** et ruse : il ne dépasse pas la crête de peur d'être vu de l'autre côté, et il cache son trésor. Tout a été prévu !

Mais il n'en profitera pas plus que Judas Iscariot n'a profité de ses trente pièces d'argent. Les **"deux talents"** (100 kilos) dans **"deux sacs"** et les **"deux habits"** témoignent désormais contre lui, et font de cette maison une caverne de maudit.

2 Rois 5:25-26 *"(25) Puis il alla se présenter à son maître. Élisée lui dit : D'où viens-tu, Guéhazi ? Il répondit : Ton serviteur n'est allé ni d'un côté ni d'un autre. (26) Mais Élisée lui dit : Mon esprit n'était pas absent, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes?"*

v.25 - **"ni d'un côté ni d'un autre"** : Après avoir menti à lui-même et à Naaman, Guéhazi **ment maintenant à son maître oint** ! Il est donc prêt à mentir à Dieu. Mais nul ne peut mentir à Dieu.

v.26 - **"vêtements, ... oliviers, ... vignes, ... brebis, ... bœufs, ... serviteurs ...servantes"** : C'est l'esprit de **discernement**, caractéristique des **prophètes**, et donc signe messianique (car le Messie est Prophète), qui parle.

Tel était donc le **véritable but caché** de Guéhazi : avoir **un royaume sur terre** ! C'était l'objectif de Judas. C'est ce même **objectif** non avoué qui préside à l'instauration **des clergés** et du **pouvoir clérical**.

Cet esprit s'est manifesté dans l'entourage même de Jésus : *"Qui sera le plus grand parmi les disciples ? Qui occupera les places proches du trône ? Faut-il faire tomber le feu sur les villes hostiles ?"*

Depuis la chute, cet esprit est à l'affût **dans tout homme**.

Devant le Trône de Dieu, tout est, et sera, révélé !

Malgré les nombreux enseignements des Ecritures sur ce point, la plupart des chrétiens ne réalisent pas que le regard de Dieu **observe en permanence** leurs **gestes**, leurs **paroles** et leurs **pensées**.

16. Guéhazi châtié

(2 Rois 5:27)

2 Rois 5:27 “*La lèpre de Naaman s’attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d’Élisée avec une lèpre comme la neige*”

v.27 - “**La lèpre de Naaman**” : ce n’est pas n’importe quelle lèpre. Guéhazi prend la **couleur de l’argent** convoité, et sa lèpre le couvre comme d’un “**vêtement de rechange**” impossible à ôter.

C’est une malédiction qui frappe le **coupable** et sa **postérité**, et cela pour toujours.

La sévérité du jugement vient, non seulement de sa convoitise, mais surtout de ce que **Guéhazi a prétendu parler au nom d’Elisée**.

Les démons chassés du Gadarénien se réfugieront dans des pourceaux.

v.27 - “**Sortit de la présence d’Elisée**” : la communion vitale avec la Parole de l’heure est rompue **définitivement**.

C’est le **2^e jugement** accompli par Elisée de l’iniquité venue **d’un cœur**, le premier ayant frappé les 42 enfants moqueurs à **Béthel**.

v.27 - “**Comme la neige**” : Guéhazi est **totale**ment blanc de lèpre. Il s’agit sans doute d’un cas de **psoriasis**, le mot “**lèpre**” dans l’AT désignant diverses maladies de la peau (maladie de Hansen, dartroses, psoriasis, ...).

Ce **blanc** brillant des croûtes qui couvrent le corps rappelle l’aspect du **serpent**, le “**nachash**”, de Gen 3:1 (Le mot “**nachash**” est dérivé du verbe “**briller**”. Le “**serpent**” de Genèse 3:1 est donc “**celui qui brille**”).

Judas, quant à lui, sera un fils de la perdition pour avoir trahi la Parole confirmée.

Myriam a été frappée, **provisoirement**, par une lèpre “**blanche comme la neige**” pour avoir bafoué la Parole manifestée en son heure (Nb. 12:10).

Cette lèpre est très particulière, et ne doit pas être confondue avec celle de Lévit. 13:13 qui couvre TOUT le corps : dans un tel cas, le lépreux était déclaré **pur**, peut-être parce que la phase d’infection avait atteint son paroxysme, et que les croûtes allaient peu à peu disparaître. D’où l’importance de la précision apportée ici : “**pour toujours**” (ce n’est pas un paroxysme de bon augure).

A combien plus forte raison, aux temps plus glorieux de Jean-Baptiste, de Jésus, des apôtres, etc., beaucoup de religieux seront-ils frappés de cette “**lèpre**” incurable !

La Bible mentionne **21 lépreux** signalés en **9 circonstances** : **Moïse** (Ex. 4:6), **Marie** (Nb. 12:10), **Naaman** (2 Rois 5:1), **Guéhazi** (2 Rois 5:27), **4 hommes aux portes de Samarie** assiégée (2 Rois 7:3), **Azaria** roi de Juda (2 Rois 15:5, 2 Chr. 26:20), **un homme** au pied de la montagne des Béatitudes (Mat. 8:2), **Simon de Béthanie** (Mat. 26:6), **dix hommes** dont un Samaritain (Lc. 17:12). (selon certains, 9 serait un chiffre de jugement).

Guéhazi a sans doute été éconduit par Elisée, mais il sera présent à la cour du roi Joram quand la Sunamite viendra déposer une requête. Pour les païens, ce mal n’était pas toujours une clause d’exclusion.

17. Flottaison du fer de hache

(2 Rois 6:1-7)

2 Rois 6:1-7 “(1) *Les fils des prophètes dirent à Élisée : Voici, le lieu où nous sommes assis devant toi est trop étroit pour nous.* (2) *Allons jusqu’au Jourdain ; nous prendrons là chacun une poutre, et nous nous y ferons un lieu d’habitation. Élisée répondit : Allez.* (3) *Et l’un d’eux dit : Consens à venir avec tes serviteurs. Il répondit : J’irai.* (4) *Il partit donc avec eux. Arrivés au Jourdain, ils coupèrent du bois.* (5) *Et comme l’un d’eux abattait une poutre, le fer tomba dans l’eau. Il s’écria : Ah ! mon seigneur, il était emprunté !* (6) *L’homme de Dieu dit : Où est-il tombé ? Et il lui montra la place. Alors Élisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer.* (7) *Puis il dit : Enlève-le ! Et il avança la main, et le prit.”*

v. 2 - “**Jourdain**” :

Elie a commencé et termine son ministère en traversant le **Jourdain** et en dirigeant les regards du peuple vers **Josué** qui avait autrefois traversé le **Jourdain** avec le peuple de la Promesse.

Elisée a commencé son ministère en traversant dans les deux sens le **Jourdain**, et plusieurs de ses miracles ont eu les environs du **Jourdain** pour cadre, et préfiguraient l’œuvre du **Josué-Messie**.

Jean-Baptiste a exercé son ministère auprès du **Jourdain** lui aussi, et c’est là qu’il a désigné l’Agneau, le **Josué** qui libère et fait entrer le petit troupeau rescapé dans la Vie éternelle. **Jésus** fut baptisé dans le **Jourdain**.

L’Elie des temps de la fin débutera sans doute lui aussi son ministère près d’une **rivière**, avec pour mission d’annoncer la venue de **Josué-Roi** et **Juge**.

v.2 - “**Un lieu d’habitation**” : les fils des prophètes se mariaient, et ne vivaient pas en communauté (cf. la veuve d’un prophète). Cette maison devait donc être **un nouveau lieu de réunion**, plus vaste que le précédent.

C’est une image du **Corps de Christ**, où **chacun est “une poutre”**, plus ou moins grande, plus ou moins visible, mais **indispensable**.

Ce qui fera la valeur de cette habitation, ce sera la **présence de la Parole**, représentée ici par le prophète. Pour que ces hommes soient des “**serviteurs**”, il faut que leur maître soit présent !

v. 5 - “**Le fer coula**” :

Il n’était pas facile de trouver un fer de rechange dans cet endroit. Les compagnons d’œuvre ne pouvaient pas prêter leur hache. Et, de toute façon, il faudrait la rendre au propriétaire.

Sans hache, cet homme ne peut avoir sa poutre, et ne peut participer à la construction de la “**maison**”.

Dieu va résoudre ce problème par un **miracle étrange**. Il n’y a en effet **aucun lien apparent de cause à effet** (de même que lorsque de la boue est appliquée sur les yeux d’un aveugle par Jésus).

Or ce miracle intervient par l’intermédiaire d’un **prophète**.

Tout cela indique que ce miracle a une **valeur symbolique**, càd. qu’il est porteur d’un **message**.

Ce fer est “**emprunté**”, il n’appartient pas aux ouvriers, c’est un **don de Dieu donné en gérance**, et ce don est **perdu** et apparemment **irrécupérable**. Un miracle de **restauration** est nécessaire, comme à la source de Jéricho, comme pour le potage, etc.

Ce fer est noyé, et désormais **inutile**, car il n’est **plus en contact étroit avec l’Arbre de Vie**, avec le **manche originel en bois**.

Il n’est alors plus possible à ce croyant de **couper un arbre sauvage** pour en faire une **“poutre”** bien équarrie et propre à être un constituant d’une habitation où siègera la Parole.

v. 6 - **“Coupa un morceau de bois”** :

Elisée **“taille”**, et non pas seulement **“coupe”**, un bois (le verbe du v.6 est différent de celui du v.3). Il le taille en forme de manche pour qu’il **s’adapte** à la nature humaine.

Le nouveau manche est taillé dans un Arbre d’apparence ordinaire, poussant près des Eaux. L’Arbre de Vie est planté dans un jardin arrosé par un fleuve sortant du Trône (cf. la configuration du Jardin d’Eden, cf. la vision du Temple d’Ezéchiel, cf. la vision de la Cité Sainte dans l’Apocalypse).

v. 7 - **“Fit surnager le fer”** (le fer de hache est remonté à la surface et s’est sans doute accolé au bois) :

C’est une Restauration de ce qui a été perdu ! La Vie **revient** d’en haut sous la forme d’un **bois neuf**, avec la dynamique de la **Parole de Dieu qui l’empoigne**.

La hache est **libérée** de la pesanteur qui la condamnait à rester au fond. Elle **ressuscite**, elle **redevient utile**, car elle **est de nouveau assujettie au bois** qui la dirige dans les airs, et non plus à la rouille et à la mort.

v. 7 - **“Le jeta à la même place”** :

Tout se passe **au même endroit** où avait eu lieu la tragédie de la déchéance : la Vie revient là même où elle a été perdue. La Vie a vaincu en écrasant la Tête du serpent, en annihilant ce que le diable avait tricoté en Eden. Le péché retourne lui aussi à sa source, qui est le **“puits de l’abîme”**, le ventre incompréhensible de l’iniquité.

La **puissance de la mort** (l’eau du Jourdain) est vaincue par la puissance plus grande de la **Vie**.

La même puissance de **l’Esprit** effacera la pesanteur de la **chair**.

Cela sera rappelé quand Jésus (le Bois vivant) et Pierre (le fer) **marcheront sur les eaux**.

Le salut n’a été possible que parce que la Parole **accompagnait** à leur demande ceux qui bâtissaient. Désormais, **même un “fer de hache” peut être sauvé !**

v. 7 - **“Enlève-le”** :

Ce fer n’appartient pas aux ouvriers, c’est un don de Dieu. Désormais, la **“maison”** peut être construite, il ne manquera aucune poutre.

18. Les stratégies des Syriens dévoilées plusieurs fois

(2 Rois 6:8-12)

2 Rois 6:8-12 **“(8) Le roi de Syrie** (sans doute Ben Hadad, v.24) **était en guerre avec Israël, et, dans un conseil qu’il tint avec ses serviteurs, il dit : Mon camp sera dans un tel lieu. (9) Mais l’homme de Dieu fit dire au roi d’Israël (Joram) : Garde-toi de passer dans ce lieu, car les Syriens y descendent. (10) Et le roi d’Israël envoya des gens, pour s’y tenir en observation, vers le lieu que lui avait mentionné et signalé l’homme de Dieu. Cela arriva non pas une fois ni deux fois. (11) Le roi de Syrie en eut le cœur agité ; il appela ses serviteurs, et leur dit : Ne voulez-vous pas me déclarer lequel de nous est pour le roi d’Israël ? (12) L’un de ses serviteurs répondit : Personne ! ô roi mon seigneur ; mais Élisée, le prophète, qui est en Israël, rapporte au roi d’Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher.”**

v. 10 - **“Non pas une fois, ni deux fois”** :

Ce récit illustre, une fois de plus, mais dans la sphère publique, ce qu’est le **don de discernement et de connaissance** caractéristique des **prophètes**, appelés aussi **voyants**.

Gen. 15:1 **“Après ces événements, la parole de l’Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande”**

Gen. 46:2 "Dieu parla à Israël dans une vision pendant la nuit, et il dit : Jacob! Jacob ! Israël répondit : Me voici !"

Nb. 12:6 "Et il dit : Écoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous **un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai.**"

1 Sam. 9:9 "Autrefois en Israël, quand on allait consulter Dieu, on disait : Venez, et allons au voyant ! Car celui qu'on appelle aujourd'hui **le prophète s'appelait autrefois le voyant**"

1 Sam. 9:18 "Saul s'approcha de Samuel au milieu de la porte, et dit : Indique-moi, je te prie, où est la maison du voyant"

2 Sam. 24:11 "Le lendemain, quand David se leva, la parole de l'Éternel fut ainsi adressée à **Gad le prophète, le voyant de David**"

2 Rois 17:13 "L'Éternel fit avertir Israël et Juda **par tous ses prophètes, par tous les voyants, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant entièrement la loi que j'ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes.**"

1 Chr. 9:22 "Ils étaient en tout deux cent douze, choisis pour portiers des seuils, et enregistrés dans les généalogies d'après leurs villages ; David et **Samuel le voyant** les avaient établis dans leurs fonctions." (ce passage montre qu'un voyant pouvait **sonder la qualité d'un cœur** pour une fonction donnée).

1 Chr. 21:9 "L'Éternel adressa ainsi la parole à **Gad, le voyant de David ...**"

2 Chr. 16:7 "Dans ce temps-là, **Hanani, le voyant**, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'Éternel, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains."

Es. 30:10 "(Les enfants) qui **disent aux voyants** : Ne voyez pas ! Et **aux prophètes** : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères !"

Ce don caractérise un **prophète**. Ce don ne consiste pas à répéter des **généralités** déjà développées dans les Ecritures, ni à dispenser un savoir **psychologique**, ni à commenter une **imagerie** mentale.

Ce don révèle ou prévoit de manière **répétée** des **détails concrets, objectifs, précis** et vérifiables. Il se manifeste par des **visions**, des **songes**, des **paroles audibles** issues d'une **source** que le prophète a appris à **reconnaître**, et à laquelle il est **habitué**.

1 Sam. 3:1,7 "(1) Le jeune Samuel était au service de l'Éternel devant Éli. La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là, **les visions n'étaient pas fréquentes.** - ... - (7) Samuel ne connaissait **pas encore l'Éternel, et la parole de l'Éternel ne lui avait pas encore été révélée.**"

C'est ce don qui permettait à Jésus de savoir ce qu'il y avait dans chaque homme, c'est ce don qui autorisait Jean-Baptiste à traiter **quelques** pharisiens de races de vipères et de proclamer "**ce qu'ils disaient en eux-mêmes**" (Mt. 3:7,9).

Les religieux **ignorants** ou **jaloux** ont pris le risque insensé d'affirmer que Jésus était inspiré par Béalzéboul, ou par un "**démon familial**".

Les dons de discernement et de connaissance cités en 1 Cor. 13 ne caractérisent pas nécessairement un ministère de prophète, mais sont des onctions distribuées par l'Esprit dans l'assemblée.

C'est l'exercice souvent **répété, et toujours sans erreur**, de ce don de révélation, qui est la **confirmation** d'un ministère de prophète, et qui donne **confiance** à ceux qui ont besoin d'une réponse de Dieu. C'est ce **premier critère** qui permet de faire confiance à un prophète. Le **second critère** est que le message transmis **ne contredise pas** les vérités déjà révélées. Le **troisième critère** est le **comportement** du messenger et les fruits de sa **vie personnelle**.

NB. : Les éventuels scandales observés dans la vie de ceux qui prétendent suivre un prophète, par ex. les abominations commises au nom du Christ, ne permettent pas de condamner Jésus et les apôtres.

v. 12 - "**Le prophète qui est en Israël**" :

Même les conseillers **syriens** sont capables de reconnaître qui est Elisée. Les pharisiens n'auront ni ce bon sens ni cette honnêteté, et traiteront Jésus de disciple du diable !

Jésus-Christ, qui était le **Prophète** par excellence, a exercé ce don, et c’est ce don qui a permis, à lui seul, à des âmes remarquables d’abandonner tout doute, et de suivre Jésus **immédiatement et en connaissance de cause** : **Simon** (Jésus a eu la révélation de son nom et de celui de son père), **Nathanaël** (Jésus a révélé l’avoir vu prier sous un arbre, et il savait sans doute quel avait été le contenu de cette prière), la **Samaritaine** (Jésus a révélé qu’elle avait eu cinq maris).

Hélas, plus nombreux ont été ceux qui n’ont **rien vu**, ou qui n’ont **pas voulu voir**.

19. Les yeux du serviteur ouverts sur l’invisible à Dothan

(2 Rois 6:13-17)

2 Rois 6:13-17 “(13) *Et le roi* (sans doute Ben Hadad, v.24) *dit : Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre. On vint lui dire : Voici, il est à Dothan. (14) Il y envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville. (15) Le serviteur de l’homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l’homme de Dieu : Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? (16) Il répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. (17) Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu’il voie. Et l’Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d’Élisée.”*

v. 14 - “*chevaux ... chars ... forte troupe ... nuit*” : l’importance des moyens déployés montre que **Ben Hadad**, contrairement aux notables de Samarie, prend très au sérieux cet homme seul.

De même, les démons en savaient plus sur Jésus que les pharisiens.

Dans son ignorance, **ce roi païen** considère Elisée comme un **devin**, une **super-arme** faisant partie de l’arsenal d’Israël. Il cherche donc, non pas à tuer Elisée, mais à le “**prendre**” et peut-être à l’utiliser à son profit.

Il ne se rend pas compte qu’il veut **porter la main sur une bouche de l’Éternel !**

Ces soldats ont certainement envisagé que le prophète puisse être prévenu surnaturellement de leur arrivée, mais ils tentent leur chance.

v. 16 - “*ceux qui sont avec NOUS*” :

Elisée révèle par ce mot (“*nous*”) que **ceux qui abritent la Parole de l’heure sont tous**, et pas seulement celui qui exerce un ministère exceptionnel, au bénéfice de la **même** protection divine!

Les **habitants de Dothan** (ville au Nord de Samarie) en profitent également, mais très **indirectement**, dans cette période qui précède les jugements de la fin. Le **pays tout entier** va être, à cause du miracle qui va suivre, quelque temps à l’abri des raids ennemis.

Ce qui se passe ici est donc **une démonstration de grâce** pour Israël. Mais, ni le peuple ni les rois successifs n’en tireront la leçon.

v. 17 - “*... pleine de chevaux ... de chars de feu*” :

Face aux **chevaux de chair**, l’Éternel a aligné sa **cavalerie angélique**.

Ces chevaux ont, en apparence, une “*forme corporelle*” comme ce sera le cas avec la “*colombe*” vue par Jean-Baptiste (Lc. 3:22 précise : “*comme*” une colombe).

Les anges peuvent avoir **divers ministères** auprès des enfants de Dieu : de protection, de conseil, de jugement, d’adoration, d’intercession, etc.

Ces formes de chevaux et de chars sont la partie invisible du manteau d’Elie et d’Elisée.

L’Eternel protège sa Parole de l’heure, et protège la bouche des hommes qui la servent.

Ps. 68:16-17 “*Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l’envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence ? L’Eternel n’en fera pas moins sa demeure à perpétuité. - Les chars de l’Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers ; le Seigneur est au milieu d’eux, le Sinaï est dans le sanctuaire*”

Lorsque le ministère prophétique s’accompagne de guérisons, **ce manteau lumineux se déploie**, et les anges de Dieu engagent le combat dans le monde invisible.

Jésus, s’il l’eût voulu, pouvait disposer de plus de **douze légions d’anges**.

Eph. 6:12 “*Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*”

Héb. 1:7 “*Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu*”

C’est sans doute **le chef de ces anges** qui communique les messages de l’Eternel au prophète. C’était le secret de la puissance de son ministère, de son assurance, de sa fiabilité.

D’innombrables acteurs invisibles sont à l’œuvre au milieu des hommes, et ceux-ci l’ignorent, ou l’oublient, ou n’en mesurent pas l’importance. La Bible se contente de révélations sobres et éparses, mais importantes, sur ce thème.

v. 17 - “**Montagne pleine**” : C’est en fait **l’ennemi qui est assiégé !**

v. 17 - “**Ouvre ses yeux**” : Elisée ne prie même pas pour lui-même, car il a déjà été, par grâce, au bénéfice des visions de l’Eternel.

Ce sera le privilège de **ceux qui servent la Parole de l’heure, directement ou non**, d’être admis à **contempler un jour les réalités célestes invisibles**, bien que si proches.

Toutefois, quand les yeux de Balaam se sont ouverts sur l’ange qui barrait le chemin à son ânesse, cela n’a pas changé son cœur !

v. 17 - “**Autour d’Elisée**” :

Toute cette protection est **centrée sur Elisée**, la bouche vivante **de l’heure**, et non pas sur des credo secs, ni sur des palais, ni sur des reliques.

20. Les soldats syriens aveuglés à Dothan

(2 Rois 6:18-19)

2 Rois 6:18-19 “*(18) Les Syriens descendirent vers Elisée. Il adressa alors cette prière à l’Eternel : Daigne frapper d’aveuglement cette nation ! Et l’Eternel les frappa d’aveuglement, selon la parole d’Elisée. (19) Elisée leur dit : Ce n’est pas ici le chemin, et ce n’est pas ici la ville ; suivez-moi, et je vous conduirai vers l’homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie.*”

v. 18 - “**Aveuglement**” :

La même puissance qui ouvre les yeux de l’un, peut fermer les yeux de l’autre.

10 cas de cécité sont rapportés par les Ecritures : les **habitants de Sodome** (Gen. 19:11), **Isaac âgé** (Gen. 27:1), **Israël âgé** (Gen. 48:10), **Samson** (Jg. 16:21), le sacrificateur âgé **Eli** (1 Sam. 4:15), le **prophète âgé Achija** (1 Rois 14:4), une troupe de **Syriens** (2 Rois 6:18), **Sédécias** (2 Rois 25:7), **Paul** (Act. 9:9), le magicien **Elymas** (Act. 13:11).

C’est en fait un aveuglement partiel qui les empêche de voir ce qu’ils ne doivent pas voir ! Ils ne marchent pas à tâtons ! Ce n’est donc **pas le nerf optique** qui est touché, mais le **cerveau** où sont analysées les impulsions visuelles.

En fait, ces hommes ne sont pas physiologiquement aveugles, mais victimes d'une **illusion**. Ils reçoivent un **faux message de leur sens** (cf. le message envoyé par un esprit mensonger aux prophètes d'Achab).

De même, les **Sodomites** ont été rendus aveugles pour protéger Lot.

C'est la même puissance **impressionnante** et **redoutable** qui a endurci le cœur de **Pharaon**.

Cette puissance ouvre ou ferme à volonté l'entendement de l'homme !

Mais ici, contrairement à ce qui s'est passé à Sodome, l'Éternel veut faire du bien aux **Syriens** qui sont pourtant des ennemis de Dieu et d'Elisée, des pillards d'Israël, des païens !

v. 18 - "**Les Syriens descendirent vers Elisée**" : c'est l'attaque finale.

C'est à la **fin**, alors que l'ennemi croit être vainqueur, qu'il est frappé de cécité mentale. C'est toute la "**nation**" des ennemis de Dieu qui est ainsi frappée au travers de cette troupe.

v. 18 - "**Selon la parole d'Elisée**" :

Ici, Elisée n'est pas au bénéfice d'une **vision** qui lui fait savoir ce qui va se passer. Mais il adresse une **prière étrange dans sa précision**, et **étonnante d'audace**.

Une telle prière et un tel exaucement résultent de l'exercice du "**don de foi**". Sous cette **onction très particulière**, la volonté de l'homme **fusionne** avec celle de Dieu. Tout devient alors possible, et une montagne peut se jeter à la mer sur ordre.

Jésus a exercé ce don quand il a maudit le figuier, ou quand il a calmé la tempête, etc.

Remarque : Ce prodige n'est pas vraiment un accomplissement de la prophétie donnée à Elie sur la montagne d'Horeb, annonçant que la parole de son successeur Elisée serait "**un feu**" : en effet, cet aveuglement n'est que **momentané**.

L'exaucement est **immédiat** !

v. 19 - "**Suivez-moi, je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez**" : Elisée agit **maintenant** par révélation prophétique.

Il a été reproché au prophète de **mentir** aux Syriens. Mais les Syriens vont effectivement voir Elisée comme promis, mais à l'endroit et dans les conditions choisis par l'Éternel.

De **Dothan** (= "*deux citernes*") à **Samarie** (= "*ville de guet*") il y a une quinzaine de kilomètres.

21. Les soldats syriens recouvrent la vue à Samarie

(2 Rois 6:20-23)

2 Rois 6:20-23 "*(20) Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit : Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient ! Et l'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie. (21) Le roi d'Israël (Joram), en les voyant, dit à Élisée : Frapperai-je, frapperai-je, mon père ? (22) Tu ne frapperas point, répondit Élisée ; est-ce que tu frappes ceux que tu fais prisonniers avec ton épée et avec ton arc ? Donne-leur du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent ; et qu'ils s'en aillent ensuite vers leur maître. (23) Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas, et ils mangèrent et burent ; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître. Et les troupes des Syriens ne revinrent plus sur le territoire d'Israël.*"

Samarie est la capitale d'un royaume devenu apostat. Cette ville va pourtant devenir pour l'ennemi le lieu d'une révélation **en grâce** de l'Éternel.

v. 20 - "**Ouvre les yeux**" : la pluie était revenue à la parole d'**Elie**. La vue revient à la parole d'**Elisée**. Cela se fait à l'heure et dans le lieu choisis par Dieu.

v. 22 - **"Du pain et de l'eau ... un grand repas"** :

L'Eternel a parfois reproché à Israël de ne pas poursuivre le combat jusqu'à extermination complète de l'ennemi (cf. l'Eternel reprochant à Saül d'avoir épargné Agag, roi d'Amalek : 1 Sam. 15, ou reprochant à Achab d'avoir épargné Ben Hadad : 1 Rois 20:42). Ce qui se passe ici est étonnant : c'est en fait un **enseignement** prophétique qui est dispensé.

Depuis la chute en Eden, depuis Noé, depuis Abraham, **les Nations** sont condamnées à la **céciété spirituelle**, et sont en guerre contre la lignée porteuse de la Promesse.

L'heure viendra où les Nations **retrouveront la vision**, dans la capitale même du peuple élu (même si une grande partie de celui-ci aura trahi sa vocation).

Non seulement les Nations trouveront là le **pardon**, mais de plus elles mangeront le **Pain** du Ciel et boiront l'**Eau** vivifiante normalement réservés aux enfants de l'Eternel.

Ce sera un **"grand repas"** servi par le Roi. L'Eternel traite ici les envahisseurs comme s'ils étaient des victimes à consoler !

v. 22 - **"vers leur maître ... ne revinrent plus"** : ces hommes retournent au milieu des Nations, mais ils sont porteurs d'un témoignage aux conséquences heureuses : les raids de pillage cessèrent.

Il est possible que la guérison de Naaman se soit produite pendant cette période de trêve, et que la fillette esclave à Damas ait été capturée lors d'un des raids antérieurs.

C'est une grande **victoire de la miséricorde divine** sur les cœurs païens ennemis, comme lorsque **Jonas**, confirmé par sa délivrance miraculeuse, a prêché devant **Ninive**.

22. Elisée prévoit la visite d'un messager de Joram pendant le siège de Samarie

(2 Rois 6:24-33)

2 Rois 6:24-25 *"(24) Après cela, Ben Hadad, roi de Syrie, ayant rassemblé toute son armée, monta et assiégea Samarie. (25) Il y eut une grande famine dans Samarie ; et ils la serrèrent tellement qu'une tête d'âne valait quatre-vingts sicles d'argent, et le quart d'un kab de fiente de pigeon cinq sicles d'argent."*

v. 24 - **"Ben Hahad (= 'fils du puissant')"** : La trêve entre la Syrie et le Royaume du Nord n'a duré qu'un temps.

Il ne s'agit plus cette fois-ci d'**incursions** de pillage, mais d'une **invasion** organisée.

Le Syrien **Ben Hadad II** avait attaqué deux fois Achab, et avait été vaincu et épargné (1 Rois 20). Il s'était allié à Achab contre l'Assyrien Salmanasar II qui les avait battus à Karkar. Puis Achab, allié à Joram de Juda, avait perdu la vie en défendant Ramoth en Galaad contre Ben Hadad. Ce dernier lance ici une nouvelle attaque.

v. 25 - **"Famine"** : C'est un terrible jugement précurseur, un **avertissement** divin douloureux, qui frappe le royaume.

L'Eternel sait très bien, comme lors d'autres **tragédies** qui parsèment l'histoire de l'humanité, ce que cela signifie comme **souffrances** et comme **atrocités**.

Que Dieu consente à cela, peut aider à **prendre conscience** de la valeur infinie que Dieu attache au salut des **croissants** destinés à un monde futur préparé pour eux, et aussi à prendre conscience de ce qu'impliquent la révolte de Satan et l'incrédulité complice.

La Bible mentionne **13 famines** (nombre de l'apostasie selon certains) :

En Palestine avec **Abraham** (Gen. 12:10), en Palestine avec **Isaac** (Gen. 26:1), 7 ans dans toute la région sous **Joseph** (Gen. 41:54,57), en Juda avec Elimélec et **Naomi** (Ruth 1:1), 3 ans sous **David** (2

Sam. 21:1), sur Israël avec **Achab** et **Elie** (1 Rois 18:2), sur Israël avec **Elisée** (2 Rois 4:38), à **Samarie** assiégée avec **Elisée** (2 Rois 7:4), à **Jérusalem** assiégée avec **Sédécias** (2 Rois 25:3), en **Juda** au **retour d'exil** (Néh. 5:3), sur **Juda** (Jér. 14:1), sur un **pays lointain** où est parti le **fil prodigue** (Lc. 15:14), annoncée par **Agabus** sur toute la région (Act. 11:28).

v. 25 - "**Fiente de pigeon**" : les assiégés y trouvaient des graines non digérées.

La viande d'**âne** était une nourriture **impure** (Deut. 14:3-5). Le peuple est ainsi condamné à se nourrir de malédiction ! Ce châtement précurseur **souille ceux qui ont aimé la souillure**.

"**un kab**" : mesure de capacité pour les solides, environ 2 litres.

"**80 sicles**" : 16,4 g x 80 = 1,3 kg (d'argent). "**5 sicles**" : 16,4 g x 5 = 82 g (d'argent).

C'est l'illustration de l'état où la **malédiction d'Eden** a réduit l'humanité.

L'exil qui se produira quelques décennies plus tard, sera encore plus grave : le peuple du royaume du Nord sera immergé et dissous au sein des Nations païennes idolâtres, privé d'autel, de sacerdoce, de prophètes.

Ap. 22:11 "*Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.*"

La même catastrophe frappera **Jérusalem** pour les mêmes raisons, lors du siège mené par **Nébucadnetsar**, puis lors du siège mené par **Titus**.

Une catastrophe comparable doit frapper l'église de **Laodicée** encore plus coupable à cause des connaissances plus grandes dont elle a bénéficié.

2 Rois 6:26-29 "*(26) Et comme le roi passait sur la muraille, une femme lui cria : Sauve-moi, ô roi, mon seigneur ! (27) Il répondit : Si l'Éternel ne te sauve pas, avec quoi te sauverais-je ? avec le produit de l'aire ou du pressoir ? (28) Et le roi lui dit : Qu'as-tu ? Elle répondit : Cette femme-là m'a dit : Donne ton fils ! nous le mangerons aujourd'hui, et demain nous mangerons mon fils. (29) Nous avons fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé. Et le jour suivant, je lui ai dit : Donne ton fils, et nous le mangerons. Mais elle a caché son fils.*"

v. 26 - "**Une femme**" :

La Bible mentionne **10 femmes responsables de morts violentes** : **Sisera** tué par Jaël (Jg. 4:21), **Abimélec** tué par une femme de Thébets (Jg. 9:53, 2 Sam. 11:21), **Schéba** tué sur l'avis d'une femme d'Abel Beth Maaca (2 Sam. 20:22), **un enfant** tué accidentellement par sa mère prostituée (1 Rois 3:19), des **prophètes** tués par Jézabel (1 Rois 18:4), **Naboth** tué sur ordre de Jézabel (1 Rois 21:9), **un fils** tué par sa mère affamée (2 Rois 6:29), la **descendance royale** tuée par Athalie (2 Rois 11:1, 2 Chr. 22:10), les **10 fils de Haman** tués sur le conseil d'Esther (Est. 9:13), **Jean Baptiste** tué par la volonté d'Hérodiad (Mat. 14:8).

v. 29 - "**Nous l'avons mangé**" :

Ce fait divers atroce prouve que c'est bien une **malédiction** qui frappe la ville et le royaume (même s'il y a eu délivrance, mais après combien de souffrances !) :

Deut. 28:15,53 "*Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictiones qui viendront sur toi et qui seront ton partage : - ... - Au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi, tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donnés*"

Ce peuple issu d'Abraham avait dans le passé sacrifié ses enfants à Baal.

2 Rois 6:30-31 "*(30) Lorsque le roi entendit les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements, en passant sur la muraille ; et le peuple vit qu'il avait en dedans un sac sur son corps. (31) Le roi dit : Que Dieu me punisse dans toute sa rigueur, si la tête d'Élisée, fils de Schaphath, reste aujourd'hui sur lui !*"

v. 30,31 - **"Déchira ses vêtements ... un sac sur son corps ... tête d'Elisée"** :

Joram avait sans doute été encouragé par Elisée à **résister** au siège des Syriens, mais aussi à **se repentir**.

C'est sans doute à cause des ministères d'Elie et d'Elisée que les cultes de Baal et d'Astarté ont perdu tout statut officiel. Joram pensait peut-être que c'était là une action méritoire qui devait être portée à son crédit.

Mais sa réaction de colère donne rétrospectivement raison à la résistance de Dieu.

La repentance de Joram, sincère de son point de vue, était encore de la **religiosité charnelle** : *"Il vaut mieux être bien vu par le Dieu d'Elisée. Je vais meurtrir ma chair. Cela devrait lui plaire."*

La preuve que le cœur de Joram est partagé, est donnée par le fait que, pour des raisons politiques, il n'a jamais abattu les autels apostats de Dan et de Béthel, dressés par Jéroboam et considérés par Dieu comme des abominations. Elisée a certainement soulevé cette question devant Joram, mais celui-ci préférerait protéger son pouvoir que de restaurer un culte pur.

2 Chr. 3:2-3 *"Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, non pas toutefois comme son père et sa mère. Il renversa les statues de Baal que son père avait faites ; - MAIS il se livra aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël, et il ne s'en détourna point."*

Jean 14:21,22 *"(21) Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. - ... - (23) ... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui."*

Mat.10:37-39 *"(37) Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; (38) celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. (39) Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera."*

Luc14:26-27 *"(26) Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. (27) Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple."*

Or Dieu regarde au cœur, et les gestes religieux de Joram n'ont donc *"pas plu"* !

Joram ne comprend pas pourquoi, malgré ce qu'il croit avoir été une repentance sincère, l'Éternel n'est **pas encore** intervenu ! L'horreur dont il est témoin provoque une **émotion** violente naturelle et justifiée, mais qui se transforme en **colère meurtrière et impie**.

Ce roi **ne se rend pas compte** qu'il est en partie **responsable** de la malédiction qui frappe le pays ! Submergé par ses sentiments, au lieu de remettre en cause sa repentance, il va donc **s'en prendre au prophète**.

En quelques secondes, il oublie comment, dans un passé récent, Elisée était intervenu face à Moab, comment Naaman avait été guéri de la lèpre, comment Elisée avait révélé sans aucune erreur les projets syriens d'incursions, comment il avait aveuglé toute une troupe, etc.

Le monde fait de même, en disant : *"S'il y avait un Dieu, il ne permettrait pas cela, et, s'il y a un Dieu, il est coupable !"*

2 Rois 6:32-33 *"(32) Or Elisée était dans sa maison, et les anciens étaient assis auprès de lui. Le roi envoya quelqu'un devant lui. Mais avant que le messager soit arrivé, Elisée dit aux anciens : Voyez-vous que ce fils d'assassin envoie quelqu'un pour m'ôter la tête ? Écoutez ! quand le messager viendra, fermez la porte, et repoussez-le avec la porte : le bruit des pas de son maître ne se fait-il pas entendre derrière lui ? (33) Il leur parlait encore, et déjà le messager était descendu vers lui, et disait : Voici, ce mal vient de l'Éternel ; qu'ai-je à espérer encore de l'Éternel ?"*

v. 32 - **"Dans sa maison"** : Elisée n'a pas de maison. Celle-ci est un toit mis à sa disposition, et où le rencontrent des notables bien disposés à son égard.

Elisée était **resté dans la ville condamnée**. Il souffre de la famine **avec et comme** ses compatriotes. Maintenant, il risque en outre de souffrir **de leur part** !

v. 32 - "**Ce fils d'assassin**" : Joram est fils des assassins de Naboth et des fils des prophètes : Achab et Jézabel. Cette dernière est encore vivante, mais son influence politique a été amputée depuis que les cultes de Baal et d'Astarté ont été écartés par Joram.

v. 32 - "**Quelqu'un pour m'ôter la tête**" : L'Éternel ne fait pas que communiquer au prophète les plans de **l'ennemi syrien**. Il lui révèle aussi le **projet meurtrier que son propre roi** vient de concevoir contre lui !

Elisée **répète même les paroles exactes** que le roi a prononcées !

v. 32 - "**Le bruit des pas de son maître**" :

De plus, Elisée **discerne par révélation que le roi lui-même s'approche** ! Dans cette manifestation du don prophétique, le prophète "*entend*" un son, et en comprend la signification (au Carmel, Elie avait "*entendu*" à l'avance la pluie venir).

v. 32 - "**Fermez la porte ... repoussez-le**" : Cet ordre serait dérisoire si Elisée n'avait pas compris qu'il devait gagner un peu de temps pour permettre au roi d'arriver avant qu'il ne soit trop tard.

Cela confirme que le roi avait donné l'ordre de **décapiter le prophète sur-le-champ** (Hérode donnera un ordre similaire, mais Dieu n'interviendra pas pour sauver Jean-Baptiste).

Les **anciens**, représentants du **peuple**, ont pris un **risque** en obéissant à Elisée. Le peuple sera au bénéfice de cette réaction.

v. 33 - Une autre ponctuation (après "*vers lui*") est possible, et la traduction devient "**II** (le roi, et non pas le messager) **disait : ce mal vient de l'Éternel ; qu'ai-je à espérer encore**" :

Si le roi est venu précipitamment à la suite du bourreau, ce n'est pas pour assister à l'exécution, mais pour l'empêcher.

Ses paroles sont celles du remords. La **vulnérabilité** et la **versatilité** du cœur de Joram sont **pathétiques** et donnent à réfléchir. Elles montrent ce que peut être le **combat spirituel invisible** qui se déroule dans une âme qui en est l'enjeu, qui ne s'en rend pas compte, et en ignore les règles.

Le meurtre d'Elisée ne résoudrait rien pour Joram ! Joram n'a **pas le choix**, et il fait enfin, et de lui-même, ce qu'il aurait dû faire avant : **consulter le Don de Dieu**.

C'est ce qui va **déclencher la délivrance** de la ville.

23. Elisée annonce la fin de la famine dans Samarie assiégée

(2 Rois 7:1)

2 Rois 7:1 "**(1) Élisée dit : Écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi parle l'Éternel : Demain, à cette heure, on aura une mesure de fleur de farine pour un sicle** (ou : shekel) **et deux mesures d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie.**"

v. 1 - "**Elisée dit**" : ces paroles sont prononcées **soudainement** et avec **solennité** devant le roi et son escorte, et devant les anciens qui peuvent témoigner "*à chaud*" que le don de prophétie est encore bien réel en Elisée !

Quand une telle **onction** est à l'œuvre, elle peut faire dresser les cheveux sur la tête de l'auditoire.

C’est une parole précise, concrète qui est prononcée, avec indication de l’**heure**, du **lieu**, de la **nature** des denrées, de leur **prix** unitaire !

v. 1 - “**Une mesure** (= 60 litres) **pour un sicle**” : Le prix payé auparavant pour une **tête d’âne impure** permet désormais d’obtenir près de 1 000 litres de **farine de première qualité** !

De même, Jésus sera livré pour le **prix d’un esclave** et traité comme un **impur**, et, à lui seul, il sera devenu le **Shékel** méprisé qui pourra nourrir le monde avec sa **Vie broyée**, une Vie qui deviendra un **Pain parfait**.

v. 1 - “**Deux mesures** (= 60 litres) **d’orge pour un sicle**” : Le prix payé auparavant pour obtenir un “**kab**” (= 2 litres) de **fiente très peu énergétique** (!) permet désormais d’obtenir 2 000 litres d’orge, un aliment pour donner de la force aux animaux de trait, de la **puissance** pour **témoigner**.

C’est la **seconde fois** que Joram et le pays sont sauvés de la défaite (la 1^{ère} fois, c’était lors de la campagne contre Moab). Mais Joram reste sous la **malédiction** qui frappe la descendance d’Achab.

24. Prophétie contre l’officier incrédule

(2 Rois 7:2)

2 Rois 7:2 “(2) *L’officier sur la main duquel s’appuyait le roi répondit à l’homme de Dieu : Quand l’Éternel ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ? Et Élisée dit : Tu le verras de tes yeux ; mais tu n’en mangeras point.*”

v. 2 - “**Pareille chose arriverait-elle ?**” : En **quelques secondes**, cet officier va sceller son destin à cause de sa mise en doute de la Parole **confirmée** de l’heure. Même Joram, en cet instant, n’a osé émettre un tel doute.

La réaction d’Elisée est immédiate, elle n’est pas le fruit d’un débat intérieur, mais est un éclair lancé depuis le Trône.

Cf. la réaction du Visiteur d’Abraham face au rire de doute de Sara. Cf. la réaction de l’ange Gabriel face au doute de Zacharie.

v. 2 - “**Tu le verras ... tu n’en mangeras pas**” :

C’est encore une **prophétie ambiguë**, et dont les termes semblent contradictoires !

Elisée est coutumier de ces prophéties apparemment contradictoires (cf. lors de l’invasion Moabite : “**Pas de pluie mais beaucoup d’eau**”, et à propos de Ben Hadad malade : “**ce n’est pas mortel, mais il mourra**” ; cf. aussi le paradoxe de la purification des eaux de Jéricho : **le sel ôtera le sel** !, et le paradoxe de la pauvre veuve et celui de la multiplication des pains : **donner pour avoir** ; et le paradoxe du fer de hache : **le léger attirera le lourd** ; et le dernier paradoxe : **un mort donne la vie** !).

Cf. aussi la parole énigmatique de la prophétie d’Ezéchiel à Sédécias : “*Tu iras à Babylone, mais tu ne verras pas la ville*” (Ez. 12:13).

25. L’armée syrienne effrayée par un bruit de chars

(2 Rois 7:3-7)

2 Rois 7:3-5 “(3) *Il y avait à l’entrée de la porte quatre lépreux, qui se dirent l’un à l’autre : Quoi ! resterons-nous ici jusqu’à ce que nous mourrions ? (4) Si nous songeons à entrer dans la ville, la famine est dans la ville, et nous y mourrions ; et si nous restons ici, nous mourrions également. Allons nous jeter dans le camp des Syriens ; s’ils nous laissent vivre, nous vivrons et s’ils nous font mourir, nous mourrions. (5) Ils partirent donc au crépuscule, pour se rendre au camp des Syriens ; et lorsqu’ils furent arrivés à l’entrée du camp des Syriens, voici, il n’y avait personne.*”

v. 3 - “**Quatre lépreux**” :

Ces **4 lépreux** (nombre de points cardinaux, et donc nombre de l'universalisme) sont un condensé de l'état spirituel de leurs compatriotes.

Ils sont **méprisés** par les fils d'Abraham selon la chair. Ils sont **impurs** selon la Loi, **privés** de communion sacerdotale, **sans espérance**, et de plus **affamés**. Ils sont seulement solidaires dans un même désespoir.

v. 3 - Etre "**à l'entrée**", c'est être encore au dehors. Une muraille et des gardes les empêchent d'entrer. Il n'y a rien à espérer pour eux de l'autre côté des murailles.

En fait, l'ennemi est déjà **en eux**, le signe de leur impureté est visible, leur situation le prouve.

Il ne leur reste qu'à se livrer à l'ennemi, au jugement. Ces lépreux sont **identifiables** à leur peuple et au roi Joram. Comme lui, ils pourraient se lamenter : "*Qu'ai-je encore à espérer ?*" (2 Rois 6:33).

Le camp des Syriens n'était pas contre les murailles, pour éviter une sortie surprise des assiégés, et pour pouvoir installer les tentes en des endroits propices. Il a fallu du temps aux 4 hommes pour, dans l'obscurité croissante, éviter des sentinelles éventuelles, pour enfin parvenir au camp, et pour oser y pénétrer.

v. 5 - "**Au crépuscule**" : Loin de là, à Jérusalem, c'est l'heure de **l'offrande du soir** dans le temple. C'est à ce moment-là que les lépreux se livrent à la mort, à l'ennemi. C'est aussi l'heure où Jésus sera mis au tombeau.

Cette démarche des **4 lépreux** préfigure une identification au Sauveur qui prendra la **malédiction du monde sur lui**, qui sera conduit en hâte dans **une tombe** (le camp syrien) **hors de la ville**, et qui en **reviendra** avec la Bonne Nouvelle annoncée auparavant par les prophètes.

Ils auraient pu dire : "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi nous as-tu abandonnés ?*"

La tragédie qui atteint un point culminant dans la ville, la prophétie, la décision des lépreux, l'heure de la journée, l'action divine dans le camp ennemi, tout se passe **selon l'horaire précis prévu par Dieu**. C'est la prophétie d'Elisée qui est le signe déclencheur des événements.

2 Rois 7:6-7 "*(6) Le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils s'étaient dit l'un à l'autre : Voici, le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Héthiens (ou : Hittites) et les rois des Égyptiens pour venir nous attaquer. (7) Et ils se levèrent et prirent la fuite au crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, le camp tel qu'il était, et ils s'enfuirent pour sauver leur vie.*"

v. 6 - "**Le Seigneur**" : c'est l'un des 134 cas où **YHVH** (= l'Eternel) a été remplacé par **Adonai** (= le Seigneur). YHVH, l'Eternel, est le Nom révélé du Rédempteur dans l'AT.

v. 6 - "**Avait fait entendre un bruit ... un bruit ... un bruit**" : Les Syriens avaient déjà été **aveuglés** à Dothan. Les Moabites avaient eux aussi été vaincus par une **illusion** d'optique. Dans les deux cas, **le raisonnement de l'ennemi avait été égaré par Dieu**. Dieu peut égarer Satan à volonté, au moment voulu.

Mais ici, **il ne s'agit pas d'une illusion**. Les chevaux de feu qu'Elisée avait permis à son serviteur de voir à Dothan n'étaient pas une illusion, mais la représentation, choisie et accessible aux sens, d'**une réalité du monde invisible**.

Ici, ces **bruits** identifiables par les gens de l’époque, signifient aussi qu’une armée angélique est entrée en action au crépuscule (mais les Syriens ne pensent pas aux anges !).

Lorsque Jésus a été livré à la mort, le monde invisible a été mobilisé, au point que la lumière s’est obscurcie, et que la terre a tremblé (Mat. 27:51 ; Mc. 15:38).

v. 6 - “**chars, chevaux, une grande armée**” : les Syriens entendent **trois** bruits différents : les roues des chars de guerre, la cavalerie, l’infanterie. C’est une armée **en mouvement** au complet, ne manquant de rien, rapide, puissante, irrésistible.

v. 7 - “**Au crépuscule**” :

Les Syriens fuient “**au crépuscule**”, au moment même où les lépreux se mettent eux aussi en marche : **Dieu coordonne tout** !

v. 7 - “**Tentes, chevaux, ânes, camp**” : C’est la déroute d’une **armée surprise**. C’est aussi la déroute d’une armée ténébreuse invisible, ennemie depuis toujours de Dieu et du peuple de Dieu. Quand Jésus est mort à la Croix, Satan n’a même pas pu penser à combattre !

L’homme fort est lié. Les dépouilles de l’ennemi sont offertes gratuitement à **ceux qui les veulent**.

Es. 33:23-24 “*Tes cordages sont relâchés ; Ils ne serrent plus le pied du mât et ne tendent plus les voiles. Alors on partage la dépouille d’un immense butin ; les boiteux même prennent part au pillage : - Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités*”

Le récit se poursuit, avec **un grand luxe de détails** :

- sur l’attitude des lépreux qui trouvent ce qui était indispensable pour **leur propre survie**, pour le présent et le futur, puis qui prennent conscience du regard de Dieu et des **besoins urgents d’autrui** ;
- sur la réalité et l’**ampleur de la défaite de l’ennemi** qui a abandonné une partie de sa puissance militaire, sur l’importance des richesses qui avaient été **pillées** dans le passé par l’ennemi, et qui sont maintenant **recupérables** ;
- sur le temps nécessaire au roi Joram très **méfiant** avant de croire enfin à la délivrance : il est aussi méfiant que le seront les apôtres à l’annonce de la résurrection de Jésus ;
- sur le conseil d’un **serviteur** plus sage que le roi ;
- sur le témoignage de **deux** messagers envoyés en éclaireurs jusqu’au Jourdain : **tout** le pays est libéré.

Les **4 lépreux** méprisés qui ont assumé ouvertement leur état, représentent ici l’**ensemble des croyants** qui s’approprient peu à peu la Bonne Nouvelle et la font connaître :

2 Rois 7:8-15 “(8) Les lépreux, étant arrivés à l’entrée du camp, pénétrèrent dans **une tente, mangèrent et burent**, et en emportèrent de l’**argent**, de l’**or**, et des **vêtements**, qu’ils allèrent cacher. Ils revinrent, pénétrèrent dans **une autre tente**, et en emportèrent des objets qu’ils allèrent cacher. (9) Puis ils se dirent l’un à l’autre : Nous n’agissons pas bien ! Cette journée est **une journée de bonne nouvelle** ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu’à la lumière du matin, le châtimeur nous atteindra. Venez maintenant, et allons informer la maison du roi. (10) Ils partirent, et ils appelèrent les gardes de la porte de la ville, auxquels ils firent ce rapport : Nous sommes entrés dans le camp des Syriens, et voici, il n’y a personne, on n’y entend aucune voix d’homme ; il n’y a que des **chevaux** attachés et des **ânes** attachés, et les **tentes** comme elles étaient.

(11) Les gardes de la porte crièrent, et ils transmirent ce rapport à l’intérieur de la maison du roi.

(12) Le roi se leva **de nuit**, et il dit à ses serviteurs : Je veux vous communiquer ce que nous font les Syriens. Comme ils savent que nous sommes affamés, ils ont quitté le camp pour se cacher dans les champs, et ils se sont dit : Quand ils sortiront de la ville, nous les saisirons vivants, et nous entrerons dans la ville.

(13) **L’un des serviteurs** du roi répondit : Que l’on prenne cinq des chevaux qui restent encore dans la ville, -ils sont comme toute la multitude d’Israël qui y est restée, ils sont comme toute la multitude d’Israël qui dépérit, -et envoyons voir ce qui se passe. (14) On prit **deux chars** avec les chevaux, et le roi envoya **des messagers** sur les traces de l’armée des Syriens, en disant : Allez et voyez. (15) Ils allèrent après eux **jusqu’au Jourdain** ; et voici, toute la route était pleine de vêtements et d’objets que les Syriens avaient jetés dans leur précipitation. Les messagers revinrent, et le rapportèrent au roi.”

La cavalerie de l’Eternel n’a **pas cessé de chasser** les Syriens tant qu’ils n’avaient pas quitté le pays !

26. Mort de l’officier du roi aux portes de Samarie

(2 Rois 7:16-20)

2 Rois 7:16-20 “(16) *Le peuple sortit, et piller le camp des Syriens. Et l’on eut une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d’orge pour un sicle, selon la parole de l’Éternel. (17) Le roi avait remis la garde de la porte à l’officier sur la main duquel il s’appuyait ; mais cet officier fut écrasé à la porte par le peuple et il mourut, selon la parole qu’avait prononcée l’homme de Dieu quand le roi était descendu vers lui. (18) L’homme de Dieu avait dit alors au roi : On aura deux mesures d’orge pour un sicle et une mesure de fleur de farine pour un sicle, demain, à cette heure, à la porte de Samarie. (19) Et l’officier avait répondu à l’homme de Dieu : Quand l’Éternel ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ? Et Élisée avait dit : Tu le verras de tes yeux ; mais tu n’en mangeras point. (20) C’est en effet ce qui lui arriva : il fut écrasé à la porte par le peuple, et il mourut.”*

v. 17 - “**Ecrasé à la porte**” : Cet officier était peut-être un homme intelligent et courageux. Mais **mépriser la parole confirmée de l’heure** peut avoir des conséquences redoutables !

Lc. 24:25 “Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu’ont dit les prophètes !”

Sa faute était si **grave aux yeux de Dieu**, qu’elle est **racontée dans le détail une seconde fois** (2 étant ici le chiffre du **témoignage** accusateur), de même que sa mort.

C’est donc un **avertissement sérieux** pour le peuple, pour le roi, pour les chefs religieux, pour les croyants de tous les temps. Mais peu de contemporains d’Elisée écouteront.

L’incrédulité est le pire des péchés, car elle empêche toute repentance.

Là où le péché a abondé, la grâce surabonde ! Seul le rejet de la grâce est exclu de la grâce.

La ville a échappé de justesse à l’écrasement dont a été victime l’officier, mais ce miracle aura **peu d’effet sur les cœurs** : la vie d’Elisée et l’histoire de l’église montrent que des miracles peuvent continuer de se produire, alors que le peuple s’enfonce peu à peu dans la mort spirituelle.

La délivrance *in extremis* de Samarie n’est **pas vraiment une bénédiction**. C’est plutôt **l’interruption provisoire d’un jugement**, c’est un **avertissement**, un dernier délai accordé par le Dieu de miséricorde.

Remarque :

Durant le ministère d’Elisée, il y a plus de miracles de **miséricorde** que de miracles de **jugement**.

Mais, ici, c’est la **3^e fois** que la parole d’Elisée, conformément à la parole de l’Eternel adressée à Elie sur la montagne d’Horeb, devient un “**feu**” contre **son propre peuple**. Les **3 ennemis intérieurs** condamnés sont les suivants :

- le **blasphème** des **jeunes gens Juifs** a été châtié à Béthel le jour même ;
- la **convoitise** impie du **Juif Guéhazi** a été châtiée sur-le-champ ;
- l’**incrédulité** de l’**officier Juif** de Samarie est châtiée dès le lendemain.

Ajoutons à cette liste des jugements **internes** graves observés durant le ministère d’Elisée :

- la mort d’un **enfant Juif** de Samarie, tué et mangé par sa propre mère (2 Rois 6.26-29),
- la mort des **descendants d’Achab** et la mort de **Jézabel**.

Dans les guerres et les batailles où **Elisée** est impliqué, il est remarquable de constater que la seule guerre où il est fait mention de victimes, est celle qui a opposé Israël (allié de Juda et d’Edom) au royaume de **Moab** : en particulier, le roi de Moab a tué son propre fils (2 Rois 3.27). Or Moab était un **fil de Lot** (lui-même neveu d’**Abraham**).

Ainsi, les jeunes gens de Béthel, Guéhazi, l’officier de Samarie, la mère indigne, la famille royale et les Moabites sont **tous apparentés à Abraham**.

A l’inverse, les soldats **syriens** piégés à Samarie ont été nourris puis libérés, et **l’armée syrienne** qui encerclait Samarie s’est enfuie mais n’a déploré aucun mort !

Par comparaison, lors de la victoire d’Israël, au temps d’Achab, sur les Syriens près Aphek, ces derniers ont perdu 100 000 hommes (1 Rois. 20:29).

De même, lors de la première venue du Christ, **le jugement a commencé par la maison de Dieu** ! Le grand jugement de **l’église des Nations** viendra de même plus tard, quand la coupe de sa trahison sera pleine.

Quant au jugement des dirigeants politiques des Nations ennemies d’Israël, il est préfiguré par la future mort violente de **Ben Hadad**. De même, après le jugement de l’église de Laodicée, les Nations en révolte contre Dieu seront jugées à leur tour.

La Syrie, l’Assyrie, Babylone, les Perses, les Séleucides, Rome, ont tous été châtiés les uns après les autres **après** avoir joué leur rôle d’instruments de jugement contre la semence d’**Abraham**.

27. La Sunamite protégée d’une famine de 7 ans

(2 Rois 8:1-2)

2 Rois 8:1-2 “(1) *Élisée dit à la femme dont il avait fait revivre le fils : Lève-toi, va t’en, toi et ta maison, et séjourne où tu pourras ; car l’Éternel appelle la famine, et même elle vient sur le pays pour sept années.* (2) *La femme se leva, et elle fit selon la parole de l’homme de Dieu : elle s’en alla, elle et sa maison, et séjourna sept ans au pays des Philistins.*”

v. 1 - “**L’Éternel appelle la famine**” : Elisée vient de recevoir une **révélation** dévoilant le conseil secret de Dieu.

Cette **famine** n’est pas nécessairement celle décrite en 2 Rois 4:38 (et qui avait provoqué l’incident du potage empoisonné).

Des famines de blé ont été annoncées par **Abraham**, par **Joseph**, par **Agabus**. La **famine de la Parole** a été annoncée à l’Eglise-Epouse (représentée ici par la **Sunamite**) pour qu’elle se prépare :

Am. 3:7 “Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes”

Ap. 6:5-6 “Quand il ouvrit le troisième sceau, j’entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut **un cheval noir**. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. - Et j’entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : **Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d’orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l’huile et au vin.**”

v. 1 - “**Sept années**” : c’est **une semaine d’années, un cycle complet**.

v. 2 - “**Au pays des Philistins**” : cette plaine côtière était plus fertile que les plateaux et les montagnes d’Israël.

Pendant **7 âges**, le message de l’Evangile, le vrai Pain de Vie, devra quitter Israël et aller vers les Nations.

La **Sunamite** qui avait enfanté miraculeusement un fils, et dont le fils était ressuscité, préfigure l'Assemblée des croyants qui a été enceinte de la révélation de l'heure, et qui est protégée en allant **au désert**, car le pays de la promesse est devenu, par son incrédulité, ennemi de Dieu.

Ap. 12 :1-6 *"(1) Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête [allusion au songe du jeune Joseph où ces astres symbolisent la descendance qui possède le droit d'aînesse ; cette femme représente les entrailles spirituelles capables de recevoir la semence de la Parole révélée : elle représente donc l'Israël spirituel de tous les temps].*

(2) Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. (3) Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge [Satan], ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. (4) Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel [la partie du peuple qui perd sa position céleste et retombe dans la poussière du charnel], et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. (5) Elle enfanta un fils [c'est le fils de la promesse : la Semence l'a enfanté par Marie, la Semence l'enfante par l'Épouse], qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône [les élus sont dans les lieux célestes, en Christ]. (6) Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu [la révélation abandonne Israël selon la chair, et trouve des cœurs parmi les Nations], afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours [c'est la durée symbolique de la tribulation qui dure depuis les débuts de l'Église : 7 âges de 180 jours chacun]."

Cela avait été annoncé de façon voilée, quand la descendance d'Abraham avait dû quitter la Terre promise à cause de la famine, et se réfugier en Égypte.

28. La Sunamite protégée d'une spoliation

(2 Rois 8:3-6)

2 Rois 8:3-5 *"(3) Au bout des sept ans, la femme revint du pays des Philistins, et elle alla implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ. (4) Le roi s'entretenait avec Guéhazi, serviteur de l'homme de Dieu, et il disait : Raconte-moi, je te prie, toutes les grandes choses qu'Élisée a faites. (5) Et pendant qu'il racontait au roi comment Élisée avait rendu la vie à un mort, la femme dont Élisée avait fait revivre le fils vint implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ. Guéhazi dit : O roi, mon seigneur, voici la femme, et voici son fils qu'Élisée a fait revivre."*

v. 4 - *"Le roi s'entretenait avec Guéhazi"* : ce dernier, bien que lépreux, a été appelé à la cour de Joram désireux d'en apprendre plus sur les œuvres de l'Éternel qu'il a si longtemps négligées.

- A Sarepta, le prophète Elie et la veuve païenne avaient **tous les deux** été prévenus, par un message divin, de leur prochaine rencontre.
- Quand le prophète Samuel et Saül se sont rencontrés pour la première fois (1 Sam. 9), **Samuel seul** avait été prévenu de cette rencontre, alors que Saül avait été conduit sans s'en douter par une main invisible, et en croyant chercher des ânesses égarées.
- Ici, le roi Joram, Guéhazi et la Sunamite ont **tous les trois** été conduits sans s'en douter, de façon à se trouver au même endroit et au même moment.
- De même, le Perse Assuérus se fera raconter l'histoire passée de son royaume, au moment même où le souvenir du fidèle Mardochee devenait nécessaire pour sauver les Juifs de l'extermination dans tout le pays.

Ici, Joram représente, non pas la royauté apostate, mais l'autorité du **Juge** divin.

v. 5 - *"Il racontait"* : **Guéhazi** peut **raconter** la gloire passée, mais il n'est **plus acteur**. C'est le roi qui l'oblige à se souvenir de l'ancien maître qu'il avait trahi, et de sa gloire qu'il n'avait pas su apprécier.

L'heure viendra, "**au bout de sept ans**", à la fin des 7 âges de l'Eglise, où le peuple qui avait méconnu son Messie, et où les Nations qui l'auront à leur tour méprisé, devront raconter "**les grandes choses**" accomplies par la Parole qui avait vécu parmi eux.

v. 5 - "**Pendant qu'il racontait**" : C'est **au moment précis** où Guéhazi parle de la **résurrection du fils**, que la Sunamite se présente pour la **restitution** : **Dieu a en fait dirigé les allées et venues de ces trois personnes à la minute près !**

La Sunamite, qui a été protégée pendant 7 ans, va encore être **bénie devant le roi par la puissance du seul souvenir** des actes du prophète et de **l'accueil** qu'elle lui a fait :

Mat. 10:41 "*Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra la récompense d'un prophète*"

2 Rois 8:6 "*(6) Le roi interrogea la femme, et elle lui fit le récit. Puis le roi lui donna un eunuque, auquel il dit : Fais restituer tout ce qui appartient à cette femme, avec tous les revenus du champ, depuis le jour où elle a quitté le pays jusqu'à maintenant.*"

v. 6 - "**Restituer tout ... avec les revenus**" :

La Sunamite, dont le mari âgé était sans doute déjà décédé, **a été protégée de la famine en sortant de la "Babylone" souillée, sur les conseils de la voix prophétique**, et en abandonnant du même coup tous ses biens et ses droits dont **les spoliateurs** vont s'emparer.

Mais, une fois de plus, le prophète ne s'est pas moqué de la Sunamite. Il y a **l'heure de la Restauration**.

C'est cette heure que prophétisait Moïse en instaurant la **loi du grand jour du Jubilé** (qui n'a encore jamais été vraiment appliquée), une **solennité** qui intervient **après 7 septaines d'années**.

Lév. 25:10

"Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille."

Cette femme avait donné **une chambrette au prophète**, elle retrouve **la propriété de l'héritage perdu** et même les **arriérés !**

Le principe de la **restitution** (en partie accompli lors de la Pentecôte dans la chambre haute) a été décrit par **Joël** :

Joël 2:28-32 "**18.** Et l'Eternel est (c'est une anticipation du futur) **ému de jalousie pour son pays**, et il épargne son peuple. **19.** L'Eternel répond, il dit (ou: "il répondra, il dira") à son peuple : **Voici, je vous enverrai du Blé, du Moût et de l'Huile** (restauration de ce qui a été perdu en 1:10 : la communion, la révélation, l'onction), et vous en serez rassasiés ; et **je ne vous livrerai plus à l'opprobre** parmi les nations.

a) L'éloignement du fléau :

20. J'éloignerai de vous l'ennemi du nord (les armées ennemies venues du nord qui ont si souvent envahi la Terre Promise ; ils typifient les ennemis de la semence d'Abraham), **je le chasserai** (par un souffle divin) **vers une terre aride et déserte** (le centre de la colonne ennemie est rejeté dans le désert d'Arabie), **son avant-garde** (càd. l'avant-garde d'orient) **dans la mer orientale** (vers la Mer Morte), **son arrière-garde** (càd. la queue occidentale de l'armée) **dans la mer occidentale** (Méditerranée) ; et **son infection se répandra** (tous les démons seront rejetés dans l'Abîme avec leur souillure), **sa puanteur s'élèvera dans les airs** (jusqu'au trône de jugement), **parce qu'il a fait de grandes choses** (il s'est glorifié) (ces grandes choses sont les **prétentions blasphématoires** des ennemis de Dieu, de l'église apostate, de Satan).

(Déjà sous Josaphat, 50 ans auparavant, l'armée innombrable des Moabites et des Ammonites avait été détruite, 2 Chr. 20:1-29).

b) La restauration de Sion (en contraste et correspondance parfaits avec le chapitre 1) :

21. Terre, ne crains pas, sois dans l'allégresse et réjouis-toi, car l'Eternel fait de grandes choses. 22. Bêtes des champs (cf. 1:20 ; les hommes déchus à qui le message d'Abraham n'a pas encore été révélé), **ne craignez pas ; car les plaines du désert** (cf. 1:10, 11,17) **reverdiront** (l'Eau revient), **car les arbres porteront leurs fruits** (ils sont irrigués par la Sève de Vie), **le figuier et la vigne** (Israël) **donneront leurs richesses** (le fruit de la Promesse, les vertus, la révélation ; cf. 1:12). **23.** Et vous, **enfants de Sion** (les élus ; cf. 1:14), **soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Eternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps**, et il vous enverra (fera

descendre sur vous par torrents) **la pluie de la première** (pluie d'automne = fin de la sécheresse, **pluies sur les semences d'enseignement qui viennent d'être semées**) **et de l'arrière-saison** (pluie du printemps = pluie juste avant la récolte), **comme autrefois** (ou : premièrement ; cf. “après cela” au verset 28).

- Deut. 11:14 “... je donnerai à votre pays **la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison**, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile”
- Jér. 5:24 **Ils ne disent pas dans leur cœur : Craignons l'Éternel, notre Dieu, qui donne la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière saison, et qui nous réserve les semaines destinées à la moisson”**
- Osée 6:3 “**Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre”**
- Jac. 5:7 “**Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison”**

24. Les aires se rempliront de Blé (la récolte identique au Grain d'origine), **et les cuves regorgeront de Moût** (l'exaltation de la révélation) **et d'Huile** (la puissance de l'Onction). **25. (Le chapitre 3 commence ici dans le texte hébreu) Je vous remplacerai** (compenserai) (c'est la restauration finale) **les années** (le fléau a donc duré des années) **qu'ont dévorés la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam** (les étapes successives des invasions de l'apostasie ; cf. Zacharie 9:12), **ma grande armée que j'avais envoyée contre vous** (ces invasions étaient des jugements).

26. Vous mangerez et vous vous rassasiez, et vous célébrerez le nom de l'Eternel, votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges; et mon peuple ne sera plus jamais (cf. Zach. 9:8) dans la confusion.

27. Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël (l'Israël spirituel), que je suis l'Eternel, votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple (la semence d'Abraham) ne sera plus jamais dans la confusion.

c) La pluie permanente de l'Esprit APRES la restauration de Sion : c'est pourtant le début du texte cité par Pierre :

28. Après cela (cf. “premièrement” verset 23, la restauration précédente est l'annonce d'une autre Pluie plus amplifiée, de même que l'invasion des sauterelles précédait une invasion autrement plus redoutable. Les jugements successifs seront suivis d'une explosion spirituelle ; Pierre traduit librement : “Dans les derniers jours”) **je répandrai** (abondance) **mon Esprit sur toute chair** (cf. le vœu de Moïse en Nombres 11:29 ; Pierre utilise la traduction grecque : “DE mon Esprit”) ; **vos fils et vos filles** (les enfants d'Abraham) **prophétiseront** (quel impact sur les âmes ! cf. 1 Cor. 14:2), **vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions** (il n'y a aucune distinction d'âge ou de sexe).

29. Mort de Ben Hadad prophétisée

(2 Rois 8:7-10)

2 Rois 8:7-10 “(7) Élisée se rendit à Damas. Ben Hadad, roi de Syrie, était malade ; et on l'avertit, en disant : L'homme de Dieu est arrivé ici. (8) Le roi dit à Hazaël : Prends avec toi un présent, et va au-devant de l'homme de Dieu ; consulte par lui l'Éternel, en disant : Guérirai-je de cette maladie ? (9) Hazaël alla au-devant d'Élisée, prenant avec lui un présent, tout ce qu'il y avait de meilleur à Damas, la charge de quarante chameaux. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta à lui, et dit : Ton fils Ben Hadad, roi de Syrie, m'envoie vers toi pour dire : Guérirai-je de cette maladie ? (10) Élisée lui répondit : Va, dis-lui : Tu guériras ! Mais l'Éternel m'a révélé qu'il mourra.”

Elie, Elisée, Jean-Baptiste, Jésus ont été la Parole vivante venant, en fin de cycle, au secours d'une minorité de croyants avant la venue des jugements. **La majorité du peuple voit les miracles, mais ne discerne pas** la nature très sainte du cri d'avertissement.

v. 7 - “**Se rendit à Damas**” : Ce prophète Juif n'hésite pas à se rendre **en territoire païen !** Il s'y rend sans doute sur un ordre de l'Éternel, qui va **utiliser la maladie** du souverain pour que les deux hommes se rencontrent.

v. 7 - “**Consulte par lui l'Eternel**” : Elisée est **connu et respecté** chez les païens, peut-être à cause de Naaman. Ben Hadad ne s'adresse pas, comme Naaman, au roi d'Israël, mais **directement au prophète**.

Ben Hadad s’attend sans doute à ce que le prophète intercède pour sa **guérison**. La guérison divine était l’**un des attributs** de l’Eternel, et se manifestait par le truchement des sacrificateurs ou des prophètes. Des guérisons devaient donc accompagner les ministères d’Elie et d’Elisée, même si elles ne sont pas mentionnées.

Quelques guérisons ont peut-être (ou probablement) accompagné le ministère de Jean-Baptiste.

v. 9 - “*La charge de quarante chameaux*” :

Ce don fastueux est une marque de **respect sincère** (cf. la formule : “*ton fils*”), même s’il révèle l’**orgueil** et l’**ignorance** du roi, et il est probable qu’Elisée a **refusé** ces cadeaux (étant donné le contenu de la prophétie, Hazaël n’a pas pu s’offusquer de ce refus).

Durant une longue période, la puissance de l’Esprit transportera les **richesses des Nations mourantes** (les âmes) aux pieds du Roi des rois, de la **Parole** venue **chez les Nations** pour les **tester** à leur tour (40 ans est la durée symbolique d’une mise à l’épreuve, d’un test).

v. 7 - “*Il mourra*” : Ces derniers mots s’adressaient à Hazaël, et ce dernier n’était donc pas obligé de les répéter au roi.

Le message d’Elisée est **énigmatique** : “*Il guérira, mais il mourra*” ! Cf. le cas de la prophétie d’Ezéchiel à **Sédécias** : “*Tu iras à Babylone, mais tu ne verras pas la ville*” (Ez. 12:13).

Elisée est coutumier de ces prophéties apparemment contradictoires :

- cf. lors de l’invasion Moabite : “*Pas de pluie mais beaucoup d’eau*” ;
- cf. à propos de la fin de la famine de Samarie : “*tu le verras, mais tu ne mangeras pas*” ;
- cf. aussi le paradoxe de la purification des eaux de Jéricho : **le sel ôtera le sel** ! ;
- cf. le paradoxe de la pauvre veuve et celui de la multiplication des pains : **donner pour avoir** ;
- cf. le paradoxe du fer de hache : **le léger attirera le lourd** ;
- cf. le dernier paradoxe : **un mort donne la vie** !

Le roi Ben Hahad va effectivement mourir, mais pour une **autre cause que la maladie**.

La maladie n’était pas fatale en elle-même, mais elle a donné à Hazaël l’**occasion** de profiter de la **confidentialité** nécessitée par cette affaire pour se retrouver seul avec son roi, et de le tuer.

30. Cruauté d’Hazaël contre Israël prophétisée

(2 Rois 8:11-12)

2 Rois 8:11-12 “(11) *L’homme de Dieu arrêta son regard sur Hazaël, et le fixa longtemps, puis il pleura. (12) Hazaël dit : Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ? Et Élisée répondit : Parce que je sais le mal que tu feras aux enfants d’Israël ; tu mettras le feu à leurs villes fortes, tu tueras avec l’épée leurs jeunes gens, tu écraseras leurs petits enfants, et tu fendras le ventre de leurs femmes enceintes.*”

Lors de son séjour sur la montagne d’Horeb, **Elie** avait reçu l’**ordre de oindre Hazaël**. Il revenait à **Elisée, successeur d’Elie**, d’assurer l’**accomplissement** de cet ordre.

Cela confirme qu’il existe un **rapport étroit et spécial** qui unit ces deux ministères successifs d’**Elie** et d’**Elisée**. Les seuls autres exemples sont le rapport entre les ministères de **Moïse** et de **Josué**, et entre les ministères de **Jean-Baptiste** et de **Jésus**.

Apparemment, les deux prophètes attendaient de savoir **quand** cela devait se faire.

1 Rois 19 :15-17 “(15) *L’Éternel lui dit : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu’à Damas ; et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. (16) Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d’Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d’Abel Mehola, pour prophète à ta place. (17) Et il arrivera que celui qui échappera à l’épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l’épée de Jéhu, Élisée le fera mourir.*”

v. 11 - "**Il le fixa longuement ... pleura**" :

La Parole discerne les pensées secrètes, et le **voyant** exerce le signe prophétique du **discernement** et de la **prédiction** : c'est un **film épouvantable** qui se déroule "**longuement**" devant le regard **horrifié** d'Elisée.

v. 12 - "**Je sais le mal que tu feras**" :

Prononcer une telle prophétie devait être atroce pour Elisée ! La connaissance des secrets des âmes, et la connaissance du futur seraient sans doute un **fardeau insupportable** pour la plupart des hommes.

Les actions d'Hazaël contre Israël sont décrites dans les Ecritures :

2 Rois 10:32 "*Dans ce temps-là (du temps de Jéhu), l'Éternel commença à entamer le territoire d'Israël ; et Hazaël les battit sur toute la frontière d'Israël*"

2 Rois 12:17 "*Alors Hazaël, roi de Syrie, monta et se battit contre Gath, dont il s'empara. Hazaël avait l'intention de monter contre Jérusalem*"

2 Rois 13:3 "*La colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il les livra entre les mains de Hazaël, roi de Syrie, et entre les mains de Ben Hadad, fils de Hazaël, tout le temps que ces rois vécurent*"

2 Rois 13:22 "*Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé Israël pendant toute la vie de Joachaz.*"

Osée 10:14-15 "*Il s'élèvera un tumulte parmi ton peuple, et toutes tes forteresses seront détruites, comme fut détruite Schalman Beth Arbel, au jour de la guerre, où la mère fut écrasée avec les enfants. - Voilà ce que vous attirera Béthel, à cause de votre extrême méchanceté, vienne l'aurore, et c'en est fait du roi d'Israël*"

Amos 1:3,4 "*Ainsi parle l'Éternel: A cause de trois crimes de Damas, Même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, Parce qu'ils ont foulé Galaad sous des traîneaux de fer. - J'enverrai le feu dans la maison de Hazaël, et il dévorera les palais de Ben Hadad.*"

v. 12 - "**Feu ... tuer ... écraser ... fendre le ventre**" :

C'est un esprit de **haine diabolique** qui va se déchaîner contre des fils d'Abraham qui auront refusé irrévocablement de saisir la main de la grâce divine.

La chute de Jérusalem devant les armées de Babylone, puis devant celles de Rome verra se répéter la même tragédie.

Cela donne à réfléchir sur ce que devra peut-être traverser l'église aveugle de Laodicée.

Hazaël sera le "**vent violent**" venu **de l'extérieur**, observé par Elie sur le mont Horeb, et "**dans lequel l'Éternel n'était pas**".

31. Royauté d'Hazaël prophétisée

(2 Rois 8:13-14)

2 Rois 8:13-15 "*(13) Hazaël dit : Mais qu'est-ce que ton serviteur, ce chien, pour faire de si grandes choses ? Et Élisée dit : L'Éternel m'a révélé que tu seras roi de Syrie. (14) Hazaël quitta Élisée, et revint auprès de son maître, qui lui dit : Que t'a dit Élisée ? Et il répondit : Il m'a dit : Tu guériras !*"

Hazaël interroge le prophète qui lui donne des détails **complémentaires** qu'il avait omis sous le coup de l'émotion, mais qui faisaient partie de la **vision** reçue.

Dès cet instant, un **esprit mauvais** s'empare de cet homme ambitieux, cruel et sans scrupule. Cf. le démon entrant en **Judas** alors même que Jésus le dévoile :

Jn. 13:26-27,30 "*Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. - Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. - ... - Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit*"

32. Accomplissement simultané des prophéties contre Ben Hadad et sur l’accession d’Hazaël au trône (2 Rois 8:15)

“(15) Le lendemain, Hazaël prit une couverture, qu’il plongeait dans l’eau, et il l’étendit sur le visage du roi, qui mourut. Et Hazaël régna à sa place.”

Hazaël n’a pas discerné, derrière les paroles du prophète, qu’il y a **un Dieu qui lit dans son cœur** à tout instant, **et qui le jugera**.

Ce tyran a peut-être même imaginé que si le Dieu d’Elisée lui avait prophétisé le trône, c’est qu’il approuvait à l’avance les moyens utilisés pour y parvenir ! Le cœur de l’homme est tortueux.

33. Annonce de la royauté future de Jéhu (2 Rois 9:1-6)

2 Rois 9:1-3 *“(1) Élisée, le prophète, appela l’un des fils des prophètes, et lui dit : Ceins tes reins, prends avec toi cette fiole d’huile, et va à Ramoth en Galaad. (2) Quand tu y seras arrivé, vois Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimschi. Tu iras le faire lever du milieu de ses frères, et tu le conduiras dans une chambre retirée. (3) Tu prendras la fiole d’huile, que tu répandras sur sa tête, et tu diras : Ainsi parle l’Éternel : Je t’oins roi d’Israël ! Puis tu ouvriras la porte, et tu t’enfuiras sans t’arrêter.”*

C’est la **seconde mission** (après l’onction accordée à Hazaël) qu’**Elisée** va accomplir **à la place d’Elie**, tant ces deux ministères prophétiques forment une unité :

1 Rois 19 :15-17 *“(15) L’Éternel lui dit (à Elie) : Va, reprends ton chemin par le désert jusqu’à Damas ; et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. (16) Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d’Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d’Abel Mehola, pour prophète à ta place. (17) Et il arrivera que celui qui échappera à l’épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l’épée de Jéhu, Élisée le fera mourir.”*

v. 1 - **“Ramoth en Galaad”** :

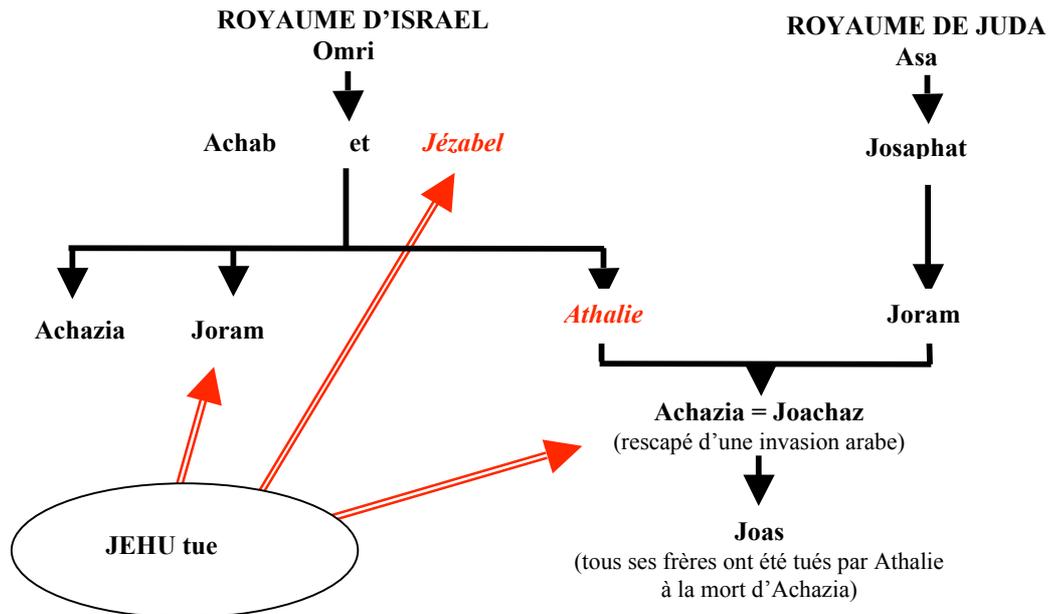
Achazia (aussi appelé Joachaz, 2 Chr. 21:17) roi de **Juda**, seul fils rescapé de Joram de Juda (les autres ont disparu lors d’une désastreuse invasion arabe et philistine), s’est allié avec **Joram**, roi d’**Israël**, pour défendre **Ramoth en Galaad**, revenu dans le giron d’Israël, et que Hazaël de Syrie attaquait (2 Rois 8:25-28).

Joram, roi d’Israël, blessé au combat (2 Rois 8:29 ; 9:15), est allé se faire soigner, non pas dans sa capitale Samarie, mais à **Jizrél**, résidence royale la plus proche de Ramoth, et où résidait sa mère **Jézabel**. Ainsi, sont brusquement réunis, à **l’endroit** prévu et au **moment** voulu par Dieu, les deux personnes, Joram et Jézabel, contre lesquelles Elie avait prophétisé !

En outre, **Achazia, roi de Juda** va, au même moment, rendre visite au roi blessé (2 Rois 9:16).

Remarque : L’union **œcuménique** entre Israël et Juda s’était renforcée avec le mariage de **Joram de Juda** et d’**Athalie**, sœur de Joram d’Israël. Athalie, reine impie et sans scrupule, comme sa mère Jézabel, eut une influence néfaste sur son fils Achazia (2 Chr. 22:3).

Si **Jézabel** est le type de Babylone, la **“grande Prostituée”** d’Apocalypse 17, **Athalie** est le type des **filles** de la **“mère des impudiques”** (les impudiques sont, dans le langage biblique, les idolâtres).



v. 2 - **“Jéhu (= “c’est l’Eternel”), fils de Josaphat (= “l’Eternel est Juge”)** :

Jéhu était l’un des généraux de la coalition anti-syrienne.

Jéhu sera le **“tremblement de terre”** venu de l’intérieur du peuple de l’Eternel pour renverser les structures nationales, secousse ressentie par Elie sur le mont Horeb, et **“dans lequel l’Eternel n’était pas”**.

Elisée **ne se déplace pas lui-même** à Ramoth : sa venue aurait été trop remarquée, or le message était confidentiel au point de devoir être délivré dans une **“chambre retirée”** (v. 2).

v. 3 - **“Tu t’enfuiras sans t’arrêter”** : Le messager ne doit pas s’arrêter, il ne doit pas être interrogé par Jéhu, et encore moins par son entourage. Cette révélation ne doit être rendue publique que sur une décision de Jéhu.

En agissant ainsi, l’Eternel laisse une grande **liberté d’action** à Jéhu, et, du même coup, l’Eternel le teste. Jéhu va-t-il rechercher le conseil de Dieu, où va-t-il agir selon ses seules impulsions ?

2 Rois 9:4-6“(4) *Le jeune homme, serviteur du prophète, partit pour Ramoth en Galaad. (5) Quand il arriva, voici, les chefs de l’armée étaient assis. Il dit : Chef, j’ai un mot à te dire. Et Jéhu dit : Auquel de nous tous ? Il répondit : A toi, chef. (6) Jéhu se leva et entra dans la maison, et le jeune homme répandit l’huile sur sa tête, en lui disant : Ainsi parle l’Éternel, le Dieu d’Israël : Je t’oins roi d’Israël, du peuple de l’Éternel.”*

v. 4 - **“Le jeune homme”** : il a pu franchir les obstacles, et il a sans doute pu prouver à Jéhu qu’il était envoyé par Elisée.

v. 5 - **“Chef”** : le titre est énoncé **deux fois**, ce qui donne un caractère solennel à ce qui va suivre.

v. 6 - **“Je t’oins”** : **Jéhu est oint** comme roi d’un peuple appelé **“peuple de l’Eternel”**, mais c’est un peuple devenu **infidèle**.

Ici, Dieu fait appel à Jéhu pour appliquer un **jugement**, et Jéhu sera efficace :

2 Rois 10:30 "L'Éternel dit à Jéhu : Parce que **tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël**"

Jéhu est un ennemi déclaré du culte de Baal, mais ce zèle sincère pour l'Éternel n'est pas pur :

a) La violence de Jéhu sera excessive (cf. l'attitude très différente de **David oint pour remplacer Saül**, mais pleurant la triste mort de son ennemi) et conduira au meurtre du roi de Juda, ce qui n'avait pas été demandé. Cet excès sera condamné par le prophète Osée (Os. 1:4 "encore un peu de temps, et je châtierai la maison de Jéhu pour le sang versé à Jizréel").

b) De plus, une fois au pouvoir, Jéhu conservera les veaux d'or à Dan et Béthel, ce qui était une iniquité. S'il a conservé les deux veaux, c'est pour des raisons politiques. Il montrera ainsi qu'il exécute certes ce que Dieu ordonne, mais dans la mesure où cela sert ses propres intérêts.

Mat. 7 :22-23 "Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? - Alors je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité**"

1 Cor.13:2 "Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien."

Jéhu (841-814) **détruira les Baals, mais trahira l'Éternel** pour garder le trône. A la fin de son règne, le royaume se rétrécira sans cesse sous les coups d'Hazaël.

Les **4 descendants** successifs de **Jéhu** perpétueront le **culte des deux veaux d'or** : son fils **Joachaz** régnera 17 ans (814-798) et perdra une grande partie de son territoire et de son armée, et échappera de peu à l'anéantissement ; **Joas** régnera après lui 16 ans (798-782), il sera bienveillant envers Elisée mais sans vision spirituelle ; **Jéroboam II** régnera 41 ans (793-753) et restaurera la puissance d'Israël, mais non sa spiritualité (Amos, Osée prophétiseront à cette époque) ; son fils **Zacharie** ne régnera que 6 mois (753-752). Telle sera la fin de la dynastie de Jéhu.

Schallum tuera Zacharie et régnera un mois. **Menahem fera mourir** Schallum et régnera 10 ans. Son fils **Pekachia** régnera 2 ans, avant d'être **tué** par **Pékach** qui régna 20 ans. **Osée** le **tuera** et régnera 9 ans, avant que l'Assyrien Salmanasar ne balaye définitivement le royaume du Nord en 722.

34 et 35. Annonce que Jéhu écrasera la maison d'Achab et Jézabel

(2 Rois 9:7-13)

2 Rois 9:7-10 "(7) **Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Éternel.** (8) **Toute la maison d'Achab périra ; j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël,** (9) **et je rendrai la maison d'Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d'Achija.** (10) **Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jizreel, et il n'y aura personne pour l'enterrer. Puis le jeune homme ouvrit la porte, et s'enfuit."**

v. 7 - "**Le sang de mes prophètes ... ses serviteurs de l'Éternel**" :

Il s'agissait donc d'une **persécution généralisée**.

La plupart de ces **prophètes** et de ces **croissants** sont inconnus des hommes, mais, leur porter atteinte, c'était toucher la prunelle de l'Éternel.

Le jugement a ici un caractère **récapitulatif** : c'est la **dernière génération** d'un cycle qui met le comble à l'iniquité, et qui **reçoit en une seule fois la foudre accumulée** par les générations passées.

Pour souligner la justice d'une telle décision, c'est lors de ces crises finales que Dieu suscite des ministères puissants qui appellent à la repentance, mais ces manifestations de grâce rendent l'incrédulité plus odieuse.

Il en a été ainsi dans la génération de Jérémie, et plus tard lors de la destruction de Jérusalem par Titus, à la première venue de Jésus-Christ.

Mat. 23:34-36 "C'est pourquoi, voici, je vous envoie des **prophètes**, des **sages** et des **scribes**. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, - afin que **retombe sur vous tout le sang innocent** répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. - Je vous le dis en vérité, **tout cela retombera sur CETTE génération.**"

Il en ira de même pour la génération de la **seconde venue** de Jésus-Christ : les ministères issus du réveil d'Azusa Street ont été de grandes grâces et de grands avertissements.

Une onction inflexible sera suscitée comme instrument de jugement. Son action réduira à l'impuissance l'apostasie cléricale qui a débuté avec le Nicolaïsme dès les débuts du christianisme ("vainqueur des laïcs" ; Ap. 2:6,15).

v. 8 - "**Toute la maison d'Achab**" : Le premier fils d'Achab, Achazia, était déjà mort à la suite d'un accident. Pour sa part, Jéhu :

- tue lui-même **Joram** roi d'**Israël** et second fils d'Achab (2 Rois 9:24).
- fait tuer **Achazia** de **Juda**, fils d'Athalie, et donc petit-fils d'Achab et de Jézabel (2 Rois 9:27).
- fait tuer **Jézabel** à Jizréel (2 Rois 9:33).
- fait tuer à Samarie **70 princes** de la maison d'Achab (2 Rois 9:1-37) !

Jéhu est une **épée de jugement implacable**, aussi terrifiante que le **Déluge**, que le feu sur **Sodome**, que les armées de **Nébucadnetsar** ou de **Titus**, ou que l'**armée spirituelle** qui accompagnera le retour de Jésus-Christ.

Jéhu est le "**tremblement de terre**" vu sur la **montagne d'Horeb** par **Elie**, un jugement venu de l'**intérieur** (tandis que les armées syriennes sont le "**vent violent**" venu de l'**extérieur**).

"**L'Eternel n'était pas**" dans le "**tremblement de terre**", ni dans le "**vent violent**", ni dans le "**feu**" car l'Eternel n'y trouve pas plaisir.

v. 9 - "**Jéroboam** (= "peuple nombreux") **fils de Nebath** (= "culture, ou : aspect)" : c'était le fondateur de la **première dynastie** du royaume du Nord. Son fils Nadab fut tué par Baescha (1 Rois 15:29 et 16:11).

"**Baescha** (= "témérité") **fils d'Achija**" : son fils Ela fut tué par Zimri.

v. 10 - "**Jézabel**" : **Jézabel**, reine sanguinaire, impie et sans scrupules, n'a été que l'un des nombreux moyens utilisés par Satan pour empêcher que s'accomplisse le plan de Dieu au travers des fils de Dieu :

- Après la chute, Satan a utilisé **Caïn pour tuer Abel**, et l'Eternel a réagi par la naissance de Seth.
- Puis les semences des **lignées de Seth et de Caïn se sont mélangées**, les fils de Dieu sont allés vers les filles de l'homme, et l'Eternel a réagi par le Déluge, avec quelques rares semences rescapées (Gen. 6:4).
- Puis la **famine** a failli détruire la **famille de Jacob** issue d'Abraham (Gen. 50:20), et l'Eternel a réagi par le secours inattendu des greniers de Joseph.
- **Pharaon** a essayé d'exterminer la **lignée mâle du peuple élu** (Ex. 1:10,-16), et l'Eternel a réagi en touchant les cœurs de deux sages-femmes et des parents de Moïse.
- **Pharaon** a voulu **recapturer tout le peuple élu**, hommes et femmes, à Baal Tsephon (Ex. 14), et l'Eternel a réagi en noyant les troupes de Pharaon.

- Le **mariage de Joram de Juda** (dernier survivant de la lignée de David, puisqu’il avait tué ses frères, 2 Chr. 21:4) avec **Athalie** fille de Jézabel, devait permettre d’en finir avec la descendance de David porteuse de la promesse.

De fait, Athalie, après la mort de son mari dans de violentes souffrances (2 Chr. 21:19), et celle de son fils Achazia/Joachaz (seul rescapé d’une invasion Arabe, mais tué par Jéhu), **tua tous les autres membres de la famille royale** (2 Chr. 22:10) ! L’Eternel a réagi en cachant le jeune Joas.

- Les armées de **Sanchérib** voulaient balayer Juda du temps d’Ezéchias, mais, au dernier moment, l’Eternel est intervenu violemment (2 Chr. 37:36-38).

- Durant la captivité d’Israël et de son roi à Babylone, **Haman** avait organisé un **génocide**, mais l’Eternel a réagi au dernier moment grâce à Mardochée et à Esther.

- Joseph avait envisagé de **se séparer de Marie** qui appartenait à une branche davidique non maudite, mais l’Eternel est intervenu par un simple songe.

- **Hérode** a fait **tuer les jeunes enfants de Bethléhem**, mais l’Eternel avait réagi en mettant le futur Messie à l’abri.

- Satan a essayé de **faire chuter Jésus** par la tentation dans le désert, mais il a réagi par les Ecritures.

- Satan a essayé de **lapider**, et plus tard de **noyer** Jésus.

- Satan a pensé avoir gagné **quand Jésus a été crucifié** et quand le tombeau a été scellé.

- Satan a chevauché ses quatre chevaux pour **séduire, affamer, tuer la vraie Eglise**, mais le Sauveur a réagi par la puissance de l’Esprit.

- Les **meurtres physiques et spirituels perpétrés par des structures cléricales illégitimes** contre l’humble peuple né de la Parole, les **pogroms** en Europe, le **génocide nazi** contre les Juifs, etc., sont des tentatives issues de la même source pour empêcher l’accomplissement des prophéties.

- L’**œcuménisme** et la **mondanité** sont les ultimes tentatives pour faire oublier **Azusa Street** et le **message d’Elie à l’église de Laodicée**.

2 Rois 9:11-13 “(11) Lorsque **Jéhu** sortit pour rejoindre les serviteurs de son maître, on lui dit : *Tout va-t-il bien ? Pourquoi ce fou est-il venu vers toi ? Jéhu leur répondit : Vous connaissez bien l’homme et ce qu’il peut dire. (12) Mais ils répliquèrent : Mensonge ! Réponds-nous donc ! Et il dit : Il m’a parlé de telle et telle manière, disant : Ainsi parle l’Eternel : Je t’oins roi d’Israël. (13) Aussitôt ils prirent chacun leurs vêtements, qu’ils mirent sous Jéhu au haut des degrés ; ils sonnèrent de la trompette, et dirent : Jéhu est roi !”*

v. 11 - “**Ce fou**” :

Jéhu n’a **pas douté** de la révélation qui lui a été communiquée, car le serviteur lui a certainement dit qu’Elisée en était la source.

L’émotion de Jéhu a dû être très forte. Mais ce général réagit rapidement, et avec habileté. Il ne prend pas le risque de dévoiler immédiatement ce qui lui a été dit, et, avec une **fausse désinvolture**, il va tester ses compagnons d’armes.

v. 13 - “**Aussitôt**” :

C’est une **conspiration militaire**, non préméditée, qui s’organise sur-le-champ. Pour Jéhu, cet enthousiasme est une première **confirmation** que la prophétie est juste.

Jéhu devait déjà être populaire dans l’armée.

Les deux rois, Joram et Achazia, ainsi que leurs conseillers proches, sont tous loin de là, loin de leurs troupes déjà armées, et ils ne se douteront de rien.

Tout va ensuite aller **très vite**, et l’**onde de choc** de ce “**tremblement de terre**” va secouer le royaume du Nord, et même le Royaume du Sud.

Cette **soudaineté** caractérisera le jugement final.

v. 13 - “**Ils sonnèrent de la trompette**” :

Une “**trompette**” donne le signal du **rassemblement** et de la **marche**.

36. Fin de la maison d’Achab comme prophétisé par Elie et Elisée

(2 Rois 9:14-29)

2 Rois 9:14-15a “(14) Ainsi Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimschi (= “l’Eternel sépare”), forma une conspiration contre Joram. Or Joram et tout Israël défendaient Ramoth en Galaad contre Hazaël, roi de Syrie ; (15) mais le roi Joram s’en était retourné pour se faire guérir à Jizreel des blessures que les Syriens lui avaient faites, lorsqu’il se battait contre Hazaël, roi de Syrie (cf. 8:29).”

Ces versets exposent un premier élément de la situation : **Joram**, roi d’Israël, est convalescent à **Jizréel**. Cf. les notes précédentes.

2 Rois 9:15b-16 “Jéhu dit : Si c’est votre volonté, personne ne s’échappera de la ville pour aller porter la nouvelle à Jizreel. (16) Et Jéhu monta sur son char et partit pour Jizreel, car Joram y était alité, et Achazia (petit-fils impie de Josaphat), roi de Juda, était descendu pour le visiter.”

C’est un second élément de la situation : **Achazia**, roi de **Juda**, s’est rendu auprès de son allié contre nature à **Jizréel**. Tout est prêt pour les jugements !

2 Rois 9:17-21 “(17) La sentinelle placée sur la tour de Jizreel vit venir la troupe de Jéhu, et dit : Je vois une troupe. Joram dit : Prends un cavalier, et envoie-le au-devant d’eux pour demander si c’est la paix. (18) Le cavalier alla au-devant de Jéhu, et dit : Ainsi parle le roi : Est-ce la paix ? Et Jéhu répondit : Que t’importe la paix ? Passe derrière moi. La sentinelle en donna avis, et dit : Le messenger est allé jusqu’à eux, et il ne revient pas. (19) Joram envoya un second cavalier, qui arriva vers eux et dit : Ainsi parle le roi : Est-ce la paix ? Et Jéhu répondit : Que t’importe la paix ? Passe derrière moi. (20) La sentinelle en donna avis, et dit : Il est allé jusqu’à eux, et il ne revient pas. Et le train est comme celui de Jéhu, fils de Nimschi, car il conduit d’une manière insensée. (21) Alors Joram dit : Attelle ! Et on attela son char. Joram, roi d’Israël, et Achazia, roi de Juda, sortirent chacun dans son char pour aller au-devant de Jéhu, et ils le rencontrèrent dans le champ de Naboth de Jizreel.”

“Un cavalier ... un second cavalier” : Deux éclaireurs sont successivement envoyés, mais ils se rangent aussitôt sous la bannière de l’adversaire. Les rois ne peuvent pas être prévenus.

Les deux rois forment à leur tour une 3^e escouade. Joram ne se rend sans doute pas compte, en pénétrant dans le champ qu’il a volé en faisant tuer **Naboth**, qu’il marche sur la **preuve** de son iniquité. **Cette terre crie contre lui !**

Les jugements de la fin rappelleront les crimes qui ont été perpétrés.

De même, Pharaon, qui avait fait tuer les enfants mâles des Hébreux, a vu ses premiers-nés mourir.

Le Royaume de Juda qui avait introduit les idoles de Babylone a été exilé à Babylone.

Ceux qui ont livré Jésus aux soldats Romains, ont été livrés à Rome.

L’église qui aura mis son peuple sous tutelle et l’aura privé de nourriture, tombera sous la domination de la mondanité, et n’aura plus de compréhension vivante des Ecritures.

2 Rois 9:22-26 “(22) Dès que Joram vit Jéhu, il dit : Est-ce la paix, Jéhu ? Jéhu répondit : Quoi, la paix ! tant que durent les prostitutions (l’idolâtrie) de Jézabel, ta mère, et la multitude de ses sortilèges (spiritisme, Nb. 24:1, 25:1, 31:16) ! (23) Joram tourna bride et s’enfuit, et il dit à Achazia : Trahison, Achazia ! (24) Mais Jéhu saisit son arc, et il frappa Joram entre les épaules : la flèche sortit par le cœur, et Joram s’affaissa dans son char. (25) Jéhu dit à son officier Bidkar : Prends-le, et jette-le dans le champ de Naboth de Jizreel ; car souviens-t’en, lorsque moi et toi, nous étions ensemble à cheval derrière Achab, son père, l’Éternel prononça contre lui cette sentence : (26) J’ai vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, dit l’Éternel, et je te rendrai la pareille dans ce champ même, dit l’Éternel ! Prends-le donc, et jette-le dans le champ, selon la parole de l’Éternel.”

v. 22 - “**Prostitutions ... sortilèges**” : ce sont des synonymes d’**idolâtrie** et de **pratiques spiritiques** condamnées par la Loi (Nb. 24:1, 25:1, 31:16).

Tel avait été le crime le plus grave de l’église du Royaume du Nord.

La vénération des statues, les dialogues avec les “*saints*” morts, les idoles de la célébrité ou de la richesse ou de la puissance politique, etc., participent du même esprit !

v. 25 - “**Jette-le dans le champ de Naboth**” : Jéhu avait dû être témoin de la rencontre entre Achab et Elie, et il n’avait rien oublié. Mais il avait continué à servir ce roi et son fils.

Dans ce même champ, Elie avait prophétisé devant Achab, père de Joram :

1 Rois 21:17-22 “(17) Alors la parole de l’Éternel fut adressée à **Élie**, le Thischbite, en ces mots : (18) Lève-toi, descends au-devant d’**Achab**, roi d’Israël à Samarie ; **le voilà dans la vigne de Naboth**, où il est descendu pour en prendre possession. (19) Tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : **N’es-tu pas un assassin et un voleur ?** Et tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel : **Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang.** (20) Achab dit à Élie : **M’as-tu trouvé, mon ennemi ?** Et il répondit : **Je t’ai trouvé, parce que tu t’es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l’Éternel.** (21) Voici, je vais faire venir le malheur sur toi ; **je te balaierai, j’exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël,** (22) et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d’Achija, parce que tu m’as irrité et que tu as fais pécher Israël.” ...

v. 26 - “**Sang de Naboth ... sang de ses fils**” : Jézabel avait fait tuer les héritiers du juste !

Sa fille Athalie essaiera de tuer tous ses petits-fils à la mort d’Achazia pour s’emparer du trône à son profit.

Satan cherche toujours à tuer les héritiers de la promesse pour conserver le trône usurpé.

En fait, **Achab** a échappé personnellement à cette mort honteuse, à cause de sa **repentance** de dernière minute, mais réelle et acceptée par l’Éternel.

C’est en fait **Joram**, bien que **non impliqué** dans le meurtre de Naboth, mais du **même sang** que son père, qui **récapitule sur sa propre tête la colère accumulée** par ses ancêtres.

De même, les **contemporains de Jésus** ont récapitulé sur leur tête les abominations dont s’étaient rendus coupables leurs ancêtres.

Lc. 11:49-51 “(49) C’est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : **Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils tueront les uns et persécuteront les autres,** (50) afin qu’il soit **demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes** qui a été répandu depuis la création du monde, (51) depuis le sang d’Abel jusqu’au sang de Zacharie, tué entre l’autel et le temple ; oui, je vous le dis, **il en sera demandé compte à cette génération.**” :

De même, l’église de **Laodicée** récapitulera sur sa tête les idolâtries, les meurtres, les inquisitions, les massacres d’anabaptistes, le bûcher de Michel Servet, etc., perpétrés dans le passé.

La seule voie de secours est de **se réfugier** dans la Parole de l’heure confirmée.

2 Rois 9:27-29 “(27) **Achazia, roi de Juda, ayant vu cela, s’enfuit par le chemin de la maison du jardin. Jéhu le poursuivit, et dit : Lui aussi, frappez-le sur le char ! Et on le frappa à la montée de Gur, près de Jibleam. Il se réfugia à Meguido, et il y mourut.** (28) **Ses serviteurs le transportèrent sur un char à Jérusalem, et ils l’enterrèrent dans son sépulcre avec ses pères, dans la ville de David.** (29) **Achazia était devenu roi de Juda la onzième année de Joram, fils d’Achab**”

v. 27 - “**Frappez-le**” : L’Éternel n’avait pas demandé à Jéhu de tuer le roi du Royaume du Sud, même si Achazia de Juda avait épousé une femme de la lignée d’Achab !

v. 27 - “**Meguiddo**” : ville à l’Ouest de Jizréel.

Le Livre des **Chroniques** relate la mort d’Achazia de façon apparemment différente :

2 Chr. 22:8-9 “(8) Et comme **Jéhu** faisait justice de la maison d’Achab, il trouva les chefs de Juda et les fils des frères d’Achazia, qui étaient au service d’Achazia, et il les tua. (9) Il chercha Achazia, et on le saisit dans Samarie, où il s’était caché. On l’amena auprès de Jéhu, et on le fit mourir. Puis ils l’enterrèrent, car ils disaient : C’est le fils de Josaphat, qui cherchait l’Éternel de tout son cœur. Et il ne resta personne de la maison d’Achazia qui fût en état de régner.”

Il est cependant possible de reconstituer ce qui s’est passé en cette journée tumultueuse :

Achazia de Juda s’est enfui de Jizréel pour aller se cacher à Samarie où il fut retrouvé. Les soldats le ramenèrent près de Jizréel où se tenait Jéhu. Il fut frappé mortellement sur son char entre Gur et Jibleam. Son conducteur de char, épargné, conduisit le roi transpercé à Meguiddo où il mourut.

La route suivie par **Jéhu**, de **Ramoth** (= “hauteurs”) en Galaad jusqu’à **Samarie** (= “montagne de guet”) en passant par **Jizréel** (= “Dieu disperse”) est un **chemin ensanglanté** :

- A Samarie 70 fils d’Achab (cela inclut les petits-fils) furent décapités.
- A Samarie, un peu plus tard, 80 soldats égorgèrent tous les prêtres de Baal rassemblés pour un festin trompeur organisé par Jéhu dans le temple de la ville ; ces prêtres avaient été revêtus d’un vêtement sacerdotal (un signe de malédiction, une marque de la Bête qu’ils servaient) permettant de les reconnaître. De même, selon une parabole de Jésus, l’ivraie sera elle aussi rassemblée en gerbes, avant d’être brûlée au temps de la fin.
- Sur la route de Jizréel à Samarie, 42 frères (ce terme peut signifier la parenté) d’Achazia furent égorgés (**2 Rois 9 et 10**).

Ces **tueries** préfigurent les grands **jugements spirituels de la fin**.

37. Fin de Jézabel comme prophétisé par Elie et Elisée

(2 Rois 9:30-37)

2 Rois 9:30-34 “(30) **Jéhu** entra dans **Jizreel**. **Jézabel**, l’ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête, et regarda par la fenêtre. (31) Comme **Jéhu** franchissait la porte, elle dit : Est-ce la paix, nouveau **Zimri**, assassin de son maître ? (32) Il leva le visage vers la fenêtre, et dit : Qui est pour moi ? qui ? Et deux ou trois eunuques le regardèrent en s’approchant de la fenêtre. (33) Il dit : **Jetez-la en bas !** Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. **Jéhu** la foula aux pieds ; (34) puis il entra, mangea et but, et il dit : **Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi.**”

v. 30 - “**du fard ... se para**” : **Jézabel**, grand-mère d’Achazia, ne cherche évidemment pas à séduire Jéhu. Elle ne se fait aucune illusion, il n’y a rien à négocier avec Jéhu. Son geste est un dernier **défi** à la face de l’Éternel et des fils d’Abraham. De même, la haine de Satan contre Jésus-Christ et contre les hommes sera intacte jusqu’à sa fin !

Dans les temps de la fin, l’église de **Laodicée** essaiera de se farder de dignité royale. Mais, sous les **belles apparences** artificielles, le cœur est noir et la malédiction règne.

v. 31 - “**Zimri**” : serviteur du roi **Ela** (fils du roi Baescha), il avait tué son maître qui s’enivrait à Thirtsa, et prit sa place sur le trône. Il avait eu le temps d’exterminer toute la famille de Baescha. Son règne dura 7 jours : le peuple, en guerre contre les Philistins, établit comme roi le chef de l’armée, **Omri**. Zimri périt dans l’incendie de son palais à Thirtsa (1 Rois 16:9-18).

C’est donc une malédiction que Jézabel lance contre Jéhu. L’**intelligence**, le **courage**, la **ténacité** de cette femme étaient au service des **ténèbres** et du **crime**.

Au bout de sa route, elle n’est entourée que d’**eunuques**, des **esclaves traîtres** qui ne l’aiment pas.

v. 33 - Le **corps de Jézabel** est livré aux chiens comme son **âme** est livrée aux **ténèbres**, sur le **lieu même** des abominations qui restent pour toujours attachées à elle.

Tout se passe à l’endroit prévu et comme prévu par le voyant Elie.

2 Rois 9:35-37 “(35) Ils allèrent pour l’enterrer ; mais ils ne trouvèrent d’elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. (36) Ils retournèrent l’annoncer à Jéhu, qui dit : C’est ce qu’avait déclaré l’Éternel par son serviteur Élie, le Thischbite, en disant : Les chiens mangeront la chair de Jézabel dans le camp de Jizreel ; (37) et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la face des champs, dans le champ de Jizreel, de sorte qu’on ne pourra dire : C’est Jézabel.”

v. 35 - “**crâne ... pieds ... mains**” : il ne reste devant le Trône que les **pensées** et les **œuvres** de Jézabel. Le reste de son corps se trouve dans l’estomac des chiens errants du diable.

Dans tous ces châtiments, Elisée n’apparaît plus comme une préfiguration du Christ miséricordieux et restaurateur, mais comme **annonciateur des jugements** qui accompagneront la venue du Christ comme Juge.

v. 37 - “**champ de Jizreel** (= “Dieu sème, Dieu répand”)” : cette parcelle de terre, où une vraie vigne a été arrachée pour en faire un potager, est une image de la **vallée de Jizréel**, le lieu des jugements de la fin où l’ennemi sera **répandu** comme du “**fumier**”.

Jézabel et l’Apocalypse

L’Apocalypse révèle que l’esprit de Jézabel a pris possession de l’église :

Ap. 2:20 (lettre à l’église de Thyatire) “*Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’impudicité (il s’agit, dans le langage de l’Apocalypse, des souillures infligées à la Parole révélée) et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.*”

C’est un esprit de **faux enseignement** étranger, et inoculé parmi le peuple se réclamant du Dieu de la révélation. **Jézabel** représente donc **l’église devenue fausse prophétesse**.

Cela rattache Jézabel à la **trinité diabolique** d’Apocalypse 12 et 13 : “**le Dragon rouge**” (= le Diable) et ses deux “**mains**” qui sont “**la Bête qui monte de la mer**” (= un système de domination sur les peuples) et “**la Bête qui monte de la terre**” (= une puissance religieuse qui s’empare du pays de la promesse).

Jézabel s’apparente plus précisément à la **Bête religieuse qui sort de la terre** qui appartient en principe aux enfants d’Abraham. Elle a une **apparence d’agneau** pour séduire, mais sa voix, son message, sont ceux du Dragon caché.

Ap. 12 :11-18 “(11) Puis je vis monter de la terre une autre Bête, qui avait deux cornes semblables à celles d’un agneau, et qui parlait comme un dragon. (12) Elle exerçait toute l’autorité de la première Bête en sa présence (elle exerce une domination politique),

et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première Bête (l’église admire le pouvoir calqué sur celui du monde et qui s’empare d’elle),

dont la blessure mortelle avait été guérie. (13) Elle opérait de grands prodiges, même jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes (elle s’arroge le pouvoir de pardonner ou de condamner à volonté).

(14) Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu’il lui était donné d’opérer en présence de la Bête (le pouvoir politique se sert du pouvoir religieux, et vice-versa),

disant aux habitants de la terre de faire une image à la Bête qui avait la blessure de l’épée et qui vivait (Samuel avait pourtant prévenu Israël de ne pas prendre un roi comme le font les nations du monde).

(15) Et il lui fut donné d’animer l’image de la Bête, afin que l’image de la bête parlât, et qu’elle fit que tous ceux qui n’adoreraient pas l’image de la bête fussent tués (un système politico-religieux s’empare des âmes et persécute les saints fidèles).

(16) Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent **une marque** sur leur **main droite** ou sur leur **front** (les actions et les pensées sont scellées par cet esprit qui caricature le Seau du Saint-Esprit),

(17) et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la **marque**, le **nom de la bête** (c’est un sceau d’esclave) ou le **nombre de son nom** (ce n’est pas le Nom révélé). (18) C’est ici la sagesse. Que celui qui a de l’intelligence calcule le nombre de la bête. Car c’est un **nombre d’homme**, et son nombre est six cent soixante-six.”

Cette **fausse prophétesse** (Ap 2:20) est donc aussi **“la grande prostituée”** (Ap 17:1) : dans les Ecritures, la **“prostitution”** représente la communion avec les ténèbres.

Elle est l’un des éléments de **“Babylone la grande”** (Ap 17:5), ce système copié sur le **modèle de Babel**, une **tour** orgueilleuse, qui prétendait atteindre le ciel, mais construite avec la **glaise** d’une terre maudite, la glaise dont sont faits les hommes non régénérés. **“Babylone la grande”** est le nom donné par dérision à la **fausse “Jérusalem céleste”**.

Ni les prêtres ennemis de Jérémie, ni les pharisiens ennemis de Jean-Baptiste et de Jésus, n’imaginaient qu’ils étaient **complices** d’un tel système, mais Jésus a dit qu’ils avaient **“pour père le diable”** (Jn. 8:44).

Ap. 17:1-6 “(1) Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le **jugement de la grande prostituée** qui est assise sur les grandes eaux. (2) C’est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l’impudicité, et c’est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. (3) Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis **une femme assise sur une bête écarlate**, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. (4) Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution. (5) Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre**. (6) Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement.”

Ap. 17:16 “Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.”

L’église de **Laodicée** est pareillement aveugle sur son état, et laisse Jésus en dehors :

Ap. 3:14-22 “(14) Écris à l’ange de l’Église de **Laodicée** : Voici ce que dit l’Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : (15) Je connais tes œuvres. Je sais que tu n’es **ni froid ni bouillant**. Puisses-tu être froid ou bouillant ! (16) Ainsi, parce que tu es **tiède**, et que tu n’es ni froid ni bouillant, **je te vomirai** de ma bouche.

(17) Parce que **tu dis** : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai **besoin de rien**, et parce que **tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu**, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’or éprouvé par le feu, **afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs**, afin que tu sois vêtu et que **la honte de ta nudité** ne paraisse pas, et un **collyre** pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

(19) Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j’aime. Aie donc du zèle, et **repens-toi**. (20) Voici, **je me tiens à la porte**, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. (21) Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j’ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. (22) Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises !”

Le tableau suivant propose de montrer qu’il existe un rapport entre,

- **d’une part**, la trinité diabolique de l’Apocalypse ainsi que le peuple déchu qu’elle domine,
- **d’autre part**, les préfigurations qui parsèment l’histoire au temps d’Elie et d’Elisée, au temps de Jean-Baptiste, et au temps de l’Elie de la fin :

<p>Le DRAGON (Ap. 12:3-4,7-17)</p> <p>représente : l’esprit de Satan, l’esprit du monde</p> <p>manifesté par : la Syrie</p> <p>Incarné par : Hazaël, Ben Hadad II, et les démons de Babylone</p> <p>Incarné plus tard par : Rome</p> <p>Manifesté au temps de la fin par : l’influence généralisée des ténèbres.</p>	<p>La BETE qui sort de la Mer et qui est blessée (Ap. 13:3-10)</p> <p>représente : un esprit de domination et de pouvoir</p> <p>manifesté par : les rois du royaume du Nord</p> <p>Incarné par : Achab, par ses fils Achazia et Joram en Israël, et aussi par Joram de Juda.</p> <p>Incarné plus tard par : Hérode, un roi non davidique</p> <p>Manifesté au temps de la fin par : un pouvoir dictatorial</p>	<p>La BETE qui imite un agneau et qui sort de la Terre de la promesse (Ap. 13:11-18 ; 16:13 ; 17)</p> <p>représente : un esprit de mensonge spirituel</p> <p>manifesté par : un clergé apostat et les prêtres de Baal et d’Astarté</p> <p>Incarné par : Jézabel en Israël, par les faux prêtres de l’Eternel, par Athalie en Juda.</p> <p>Incarné plus tard par : Hérodiad, Caïphe</p> <p>Manifesté au temps de la fin par : la froideur et le cléricalisme de Laodicée</p>	<p>Le peuple déchu de l’Alliance</p> <p>représente : la pensée déchuée incrédule</p> <p>manifesté par : le peuple tiède du royaume du Nord</p> <p>Incarné par les jeunes de Béthel, par Guéhazi, par l’officier de Samarie : ils sont jugés par le message prophétique de l’heure.</p> <p>Incarné plus tard par : les ennemis de Jean-Baptiste, de Jésus</p> <p>Manifesté au temps de la fin par : une église qui méprise le nouvel Elie et l’Esprit de Christ.</p>
--	---	--	---

38. Annonce de la victoire de Joas contre les Syriens à Aphek

(2 Rois 13:14-17)

2 Rois 13:14-15 “(14) *Élisée était atteint de la maladie dont il mourut ; et Joas, roi d’Israël, descendit vers lui, pleura sur son visage, et dit : Mon père ! mon père ! Char d’Israël et sa cavalerie !* (15) *Élisée lui dit : Prends un arc et des flèches. Et il prit un arc et des flèches.*”

v. 14 - “*Elisée ... maladie*” :

Elisée, prophète suscité par le Dieu de miséricorde dans le Royaume apostat du Nord, a prophétisé durant plusieurs décennies.

Il a connu les règnes successifs d’**Achab** et de ses deux fils **Achazia** puis **Joram**.

Il a côtoyé **Jéhu**, fondateur d’une nouvelle dynastie, puis son fils **Joachaz**, et enfin son petit-fils **Joas**.

Bien que prophète et successeur d’Elie, Elisée meurt de **maladie**, une conséquence de la chute en Eden. Jésus mourra des maladies spirituelles du monde inoculées en Eden.

L’onction prophétique peut reposer sur un prophète malade !

v. 14 - “*Joas, roi d’Israël*” :

Joachaz, fils de Jéhu, a régné 17 ans, il était impie, et l’idole d’Astarté était restée dressée à Samarie (2 Rois. 13:6) ! Son royaume et son armée se réduiront considérablement sous les coups des Syriens. Cependant, Dieu a exaucé sa demande désespérée de secours contre les Syriens, échappant ainsi à l’anéantissement (2 Rois. 13:4). Ce secours miraculeux protégera aussi le Royaume du Sud et donc la lignée royale légitime.

Une église apostate peut donc parfois être bénie, et croire à tort que Dieu l'approuve !

Joas (à ne pas confondre avec Joas, roi pieux de **Juda**) succède à son père Joachaz, et règnera 16 ans. Il commencera à redresser économiquement et politiquement le royaume.

v. 14 - "**Il pleura**" :

Contrairement à son père, Joas, qui a maintenu les deux veaux d'or, a conscience qu'un **trésor** se trouve dans son royaume.

De même, **Hérode** aimait entendre Jean-Baptiste, mais il ne le libérera pas de prison.

Il est probable qu'Elisée n'est pas resté inactif sous le règne de Joachaz, et que son onction prophétique a continué de se manifester parmi le peuple anonyme.

Les pleurs de Joas et sa compassion sont **sincères**.

Mais **Joram** avait lui aussi manifesté un désespoir sincère lors du siège de Samarie, à la vue d'une mère qui avait mangé son enfant.

L'Éternel attend avant tout de ce roi qu'il abatte les autels de Dan et Béthel qui seront la cause de tragédies bien plus graves que la maladie dont est frappé Elisée.

v. 14 - "**Mon père ! Mon père !**" :

Joas **répète les paroles** prononcées par Elisée lors de l'enlèvement d'Elie, mais son cœur n'est pas celui d'Elisée !

Nul incrédule ne peut recevoir le manteau d'Elie, même s'il parle "*comme*" Elisée.

Une formule pieuse n'est pas nécessairement la preuve de la présence d'un esprit de résurrection.

La chair peut ainsi faire illusion. L'homme naturel imagine que les **bons sentiments** et que les **épanchements émotionnels** sont une preuve de **piété**. Ceux qui pleuraient sur les prophètes assassinés et chantaient des cantiques dans le temple, n'ont pas hésité à crucifier le Prophète et Messie !

Le **test** qui va suivre va révéler la réalité.

v. 15 - "**Il (Joas) prit un arc et des flèches**" :

Elisée, comme souvent, demande à Joas de **faire** quelque chose, ici d'apporter des objets.

Il a demandé aux habitants de Jéricho d'apporter **un plat neuf et du sel**.

Il a demandé à l'armée des trois rois de **creuser des trous**.

Il a demandé à la veuve et aux fils d'un prophète d'**apporter des vases vides**.

Il a demandé aux fils des prophètes de **prendre de la farine et de la jeter** dans la soupe.

Il a pris les **20 pains** d'un croyant pour nourrir une communauté.

Chez Elisée, le recours à des objets est à chaque fois l'annonce d'un **miracle de miséricorde à caractère christique**. C'est le premier de ce type après une série de prophéties dont l'accomplissement était, au contraire, des **châtiments**.

A la différence des miracles précédents, l'emploi de ces objets devrait déclencher, **dans le futur**, plusieurs interventions divines, au cours desquelles ils **ne joueront aucun rôle**.

2 Rois 13:16-17 "(16) Puis **Élisée** dit au roi d'Israël : **Bande l'arc avec ta main. Et quand il l'eut bandé de sa main, Élisée mit ses mains sur les mains du roi, (17) et il dit : Ouvre la fenêtre à l'orient. Et il l'ouvrit. Élisée dit : Tire. Et il tira. Élisée dit : C'est une flèche de délivrance de la part de l'Éternel, une flèche de délivrance contre les Syriens ; tu battras les Syriens à Apehek jusqu'à leur extermination.**"

v. 16 - "**Ses mains sur les mains du roi**" :

La flèche est ointe, car, en cet instant, **la main d’Elisée est celle de l’Eternel** (cf. l’aiguillon du juge Schamgar, la mâchoire d’âne de Samson, la fronde de David). L’Eternel des armées s’identifie à ce roi, et ce roi doit s’identifier à l’Eternel.

Si Joram était entré **dans la dynamique** de l’inspiration d’Elisée, il serait devenu un type du Messie Roi et Vainqueur de l’ennemi.

Il y a d’ailleurs dans cette scène une allusion au roi David, d’où le Christ est issu. En effet, **David** a utilisé contre Goliath une **fronde** et **cinq pierres** polies placées dans sa **gibecière** (1 Sam. 17:40). Joas utilise **un arc, plusieurs flèches** placées dans leur **carquois**. Dans les deux cas, c’est une **arme de jet** qui frappe loin dans l’espace, et également loin dans le temps.

v. 15-16-17 - **“Prit ... banda ... ouvrit ... tira”** :

Joas agit, non de sa propre initiative, ce qui aurait été de la **présomption**, mais **sur ordre** donné par la **parole révélée**.

Joas a lui-même **pris** l’arc et les flèches. Il a lui-même **bandé** l’arc. Il **ouvre** lui-même la fenêtre. Il **tire** lui-même. A chaque étape, un ordre précis a été donné par la bouche d’Elisée.

La **révélation** venait de Dieu et son accomplissement serait **assuré** par la **puissance** de la main de Dieu. Il suffisait alors que la **bonne volonté** de l’homme **agisse**. Rien de surhumain n’a été demandé à Joas.

v. 17 - **“A l’orient”** : sans doute en direction d’**Aphek** (= “force”), mais la localisation de cet endroit est incertaine (ne pas confondre avec d’autres villes portant aussi ce nom).

Ici, l’orient représente l’horizon d’où l’ennemi risque de surgir soudain comme un soleil brûlant.

v. 17 - **“C’est une flèche de délivrance”** : pour avoir une telle puissance, il a fallu que Dieu donne l’**ordre de tirer** et aussi que l’homme **tire**.

La promesse est certaine, **irrévocable**. Même le manque de foi qui va suivre ne pourra modifier cette affirmation très claire. Mais Elisée souligne que ce n’est **“qu’une”** flèche. Il en faudra d’autres.

“jusqu’à extermination” : ces mots devaient permettre à Joas de **comprendre** qu’il y aurait **d’autres batailles** à gagner, car toutes les forces de l’ennemi n’étaient pas rassemblées dans la seule ville d’Aphek.

39. Annonce que la victoire de Joas ne sera pas suffisante

(2 Rois 13:18-19)

2 Rois 13:18-19 *“(18) Elisée dit encore : Prends les flèches. Et il les prit. Elisée dit au roi d’Israël : Frappe contre terre. Et il frappa trois fois, et s’arrêta. (19) L’homme de Dieu s’irrita contre lui, et dit : Il fallait frapper cinq ou six fois ; alors tu aurais battu les Syriens jusqu’à leur extermination ; maintenant tu les battras trois fois.”*

v. 18 - **“frappa trois fois ... s’arrêta”** : ce qui devait être un feu d’artifice n’est qu’un pétard mouillé.

Elisée **venait d’expliquer** la signification du geste. Il **ne pose plus sa main sur celle de Joas**, car cela a déjà été fait, et la dynamique de l’onction est encore présente.

Nous pouvons imaginer l'**émotion**, le **respect**, la **jubilation** qu'un homme pieux aurait pu ressentir en présence de la révélation donnée par un **prophète sous onction** !

Mais Joas ne ressent rien de tout cela.

Il ne passe pas avec succès le **test**. L'**église juive** et l'**église des Nations** ont tiré leur première flèche avec succès (lors de la traversée de la Mer Rouge, lors de la traversée du Jourdain, dans la Chambre haute), mais ensuite, à chaque fois, le premier amour s'est refroidi.

Le **test** est un **échec**. C'est parce que Joas n'a jamais vraiment **vu** qu'il avait **en face de lui la Parole de l'Eternel confirmée**. Ne pas voir l'invisible, c'est ne pas pouvoir croire.

v. 19 - "**l'homme de Dieu s'irrita**" :

Joas accomplit certes le geste demandé, mais c'est un geste froid, religieux, ritualiste. Il n'y a en lui aucune sainte folie comme lorsque David dansait devant l'arche.

La **colère** d'Elisée est en fait celle de l'Eternel (une autre colère divine avait entraîné le châtimement des jeunes gens de Béthel). Cette colère s'accompagne certainement d'un immense **chagrin**. L'onction qui régnait dans la pièce s'éteint aussitôt. L'Esprit saint a été attristé.

Dieu connaissait le cœur de Joas, mais il l'a dévoilé pour nous, pour nous faire savoir que la tiédeur spirituelle est un **affront** et un **danger**.

Joas avait à sa disposition un carquois rempli de flèches, et **ce carquois aurait pu devenir un manteau** balayant l'ennemi ! Joas n'a donc pas protégé son peuple, le peuple dont il était le pasteur.

Joas est le type des religieux qui **rejetent** la manifestation de l'Onction de l'heure. Ils **sont donc privés pour eux-mêmes de l'Onction**, et ils en privent les autres.

Joas s'est privé de la communion avec le Manteau. Son peuple en paiera le prix.

Elisée avait relevé le manteau oint d'Elie, Joas laisse tomber le carquois oint par Elisée.

40. Un mort ressuscite au contact des ossements d'Elisée

(2 Rois 13 :20-21)

2 Rois 13:20-21 "*(20) **Élisée mourut, et on l'enterra. L'année suivante, des troupes de Moabites pénétrèrent dans le pays. (21) Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Élisée. L'homme alla toucher les os d'Élisée, et il reprit vie et se leva sur ses pieds.***"

v. 20 - "**Elisée mourut**" :

Alors qu'Elie avait été enlevé dans un tourbillon de gloire, **Elisée meurt de maladie** sans que l'Eternel le guérisse. De même, **Jean-Baptiste mourra décapité**, sans que Jésus fasse un geste pour le secourir. Le Père céleste laissera son **Fils mourir** sur la croix de la malédiction.

De grandes bénédictions encore invisibles sont sans doute réservées à ces hommes qui ont souffert sur terre pour que Dieu soit glorifié (et non pour leur propre gloire, ni pour en tirer un mérite).

Néanmoins, les ministères d'Elie et d'Elisée se terminent tous les deux par une manifestation éclatante de la **puissance de résurrection** annonciatrice du temps de la fin.

Ce sont tous les deux des **ministères de restauration** :

a) Le ministère d'Elie était lui aussi un **ministère de restauration d'une Communion brisée** :

La communion a été restaurée au **Mt Carmel** (confirmée par le feu), comme elle a été restaurée sur le **Mt Ararat** par Noé (avec confirmation par l'arc-en-ciel), sur le **Mt Moriya** par Abraham (avec

confirmation par une voix céleste), sur le **Mt Horeb** par Moïse (avec confirmation par le feu divin), sur le **Mt Sion** par David et Salomon (avec confirmation par la Nuée), sur le **Mt Golgotha** (avec confirmation par la résurrection du Christ), dans la **chambre haute** (avec confirmation par des langues de feu).

b) Le ministère de l'Elie des temps de la fin appellera l'Eglise à une Communion renouvelée, et il sera confirmé par une expérience solennelle, sur une montagne, avec une visitation angélique, et avec une Lumière divine.

c) Une dernière Restauration sera nécessaire, elle sera confirmée par la transfiguration des corps dans la Montagne de la Jérusalem céleste.

v. 21 - "**Les os d'Elisée**" :

La Sunamite avait **recouvré ses biens** par le **souvenir** que Guéhazi avait d'Elie. Ici, un homme **recouvre la vie** grâce aux **restes desséchés d'Elisée** !

v. 21 - "**Reprit vie et se leva**" :

Les **patriarches** ont eux aussi repris vie quand ils ont été **jetés par la famine** dans le **sépulcre d'Egypte** : là, ils sont entrés en **contact avec Joseph**, le **voyant-Parole** qu'ils avaient **méprisé** et qu'ils croyaient mort. Et ses os les ont suivis jusqu'en Canaan.

Si des **ossements desséchés d'un prophète** peuvent ressusciter **un corps mort**, à plus forte raison **Jésus-Christ, la Parole faite chair**, ressuscité et glorifié, donnera-t-il vie à **une âme** qui s'approche volontairement de lui !

La femme atteinte d'une perte de sang, et qui a touché le vêtement de Jésus, en a fait l'expérience.

Jésus fera sortir **Lazare** de la tombe par sa seule voix, **sans contact** !

Il n'y avait aucune vertu intrinsèque dans ces **reliques**, pas plus que dans le vêtement de Jésus, ou que dans le bâton de Moïse, ou que dans le serpent d'airain, ou que dans les cheveux de Samson, ou que dans le manteau d'Elie.

Mais la puissance de Dieu **témoigne** en faveur de la Parole de l'heure, et attire ainsi l'attention de tous, non pas sur le messenger, mais sur **l'importance du message qui accompagne le signe**.

Beaucoup ont dû alors chercher à savoir ce qu'Elisée avait dit autrefois, et ils ont regretté de ne pas avoir pris garde à ses avertissements !

Ils ont peut-être découvert que ces **Moabites** auraient dû être réduits définitivement à l'impuissance autrefois, lors de l'expédition des trois rois. Mais ces rois avaient fait comme Joas : ils n'avaient pas fini le travail ordonné par l'Eternel.

Cette résurrection, **après un an d'oppression** par des Moabites, est un murmure doux et léger de grâce et d'espérance. Mais les habitants du Royaume du Nord vont bientôt (moins d'un siècle plus tard) être dispersés parmi les Nations.

Elisée, une préfiguration de la première venue de Jésus-Christ

Le ministère d'Elisée	Le ministère de Jésus
<ul style="list-style-type: none"> • Elisée a eu Elie pour précurseur. • Le ministère d'Elisée débute au Jourdain. • Elisée reçoit le manteau tombé d'en haut. • Elisée chasse la malédiction de Jéricho. • Elisée nourrit 100 personnes avec 20 pains. • Elisée ressuscite le fils unique de la Sunamite en s'étendant deux fois sur le corps. • Les os d'Elisée sont mis au tombeau, et à leur contact un mort ressuscite. • Elisée guérit un lépreux, (le seul cas dans l'AT) : un Syrien ennemi. • Elisée fait flotter un fer de hache sur l'eau (les lois de la nature sont soumises à Dieu). • Elisée est protégé par une armée d'anges envoyés par l'Eternel. 	<ul style="list-style-type: none"> • A eu Jean-Baptiste, à la fois Elie et plus grand qu'Elie, pour précurseur (Mt 11.11;14). • Le ministère de Jésus débute au Jourdain. • Jésus reçoit la colombe venue du ciel. • Jésus a le pouvoir de pardonner les péchés. • Jésus nourrit 5 000 familles avec 5 pains et 2 poissons. • Jésus ressuscite le fils unique d'une femme de Naïm en touchant seulement le cercueil (Lc 7.11-17). • Les os de Jésus ne sont pas rompus, et sa résurrection donne vie à plusieurs morts (Mt 27.50-53), et donne la Vie éternelle aux croyants. • Jésus guérit plusieurs lépreux, dont 10 en une seule fois (Lc 17.12), et dont un Samaritain méprisé. • Jésus marche sur l'eau sur une longue distance, et permet à Pierre de l'imiter. • Jésus peut faire appel à 12 légions d'anges s'il le désire (Mt 26.53).

Quelques points de comparaison entre ces deux prophètes Elie et Elisée

ELIE	ELISEE
<p>Vient des campagnes de Galaad, de l'autre côté du Jourdain, sans doute d'une famille modeste. Sans doute un Lévite. Ministère en marge d'un peuple apostat Vie consacrée, ne possède rien du monde Nommé 29 fois dans le NT. N'a rien écrit (cf. Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, etc.). Vie solitaire, étrange, souvent douloureuse. Introuvable Affronte au risque de sa vie les grands du monde (Achab, Jézabel, Achazias)</p> <p>Dirige une "école des prophètes" (2 Rois 2:3,5,7).</p> <p>Miracles étonnants, allégoriques de Christ. Miracles peu nombreux : une dizaine. Quelques miracles de réconfort : chez la veuve de Sarepta, et le retour de la pluie.</p> <p>S'allonge dans sa chambre 3 fois sur le corps d'un enfant mort. Miracles spectaculaires de jugement : sécheresse, feu approuvateur du Carmel, feu destructeur sur des soldats. Est le précurseur d'Elisée. Présent lors de la transfiguration de Jésus. Rappelle l'œuvre de Josué Enlevé au ciel.</p>	<p>Vient de Abel Meholah, d'un milieu aisé (cf. les 12 bœufs). Sans doute un Lévite. Ministère au sein d'un peuple apostat Vie consacrée, ne possède rien du monde Nommé 1 fois dans le NT. N'a rien écrit (cf. Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, etc.). Tempérament sociable, beaucoup moins persécuté. Facile à contacter. Côté autant les grands que les gens ordinaires.</p> <p>Dirige une "école des prophètes" (2 Rois 4:1,38 ; 5:22)</p> <p>Miracles étonnants allégoriques de Christ. Miracles nombreux : une vingtaine. Nombreux miracles de grâce : à Jéricho (2 R. 2 :19-22), chez une veuve (2 R. 4 :1-7), chez la Sunamite, une soupe purifiée (2 R. 4 :38-41), des pains multipliés (2 R. 4 :42-44), un Gentil guéri (2 R. 5 :14), un fer de hache récupéré (2 R. 6 :1-7). S'allonge dans sa chambre 2 fois sur le corps d'un enfant mort. Peu de miracles de jugement : des jeunes déchirés, Guéhazi lépreux, un officier incrédule piétiné.</p> <p>Annoncé par Elie, il préfigure le Christ Absent lors de la transfiguration de Jésus. Préfigure un futur Josué. Mort de maladie.</p>

Les deux royaumes après le schisme

(En **noir et en gras** : les prophètes écrivains. En **rouge et en gras** : les rois et les prophètes au temps d'Elie et d'Elisée).

JUDA Royaume du Sud		ISRAEL Royaume du Nord	
Rois	Prophètes	Rois	Prophètes
Roboam (931-913) <i>1R. 14:21-31</i> <i>2Chr 9:31-12:16</i>	Schemaeja <i>2Chr 11:2-4;</i> <i>12:5-7,15</i> Iddo le voyant <i>2Chr 12:15</i>	Jéroboam I (931-910) <i>1R. 11:26-40;</i> <i>12:1-14:20</i> <i>2Chr 10:1-11:4;</i> <i>11:13-16;13:2-20</i>	Achija le Shilonite <i>1R. 11:29-39 ;</i> <i>14:1-18</i> Un homme de Dieu <i>1R. 13:1-32 ;</i> <i>2R. 23:15-18</i> Vieux prophète Béthel <i>1R. 13:11-32 ;</i> <i>2R. 23:18</i> Iddo le voyant <i>2Chr 9:29</i>
Abija (913-911) <i>1R. 15:1-8;</i> <i>2Chr 13:1-14</i> Asa (911-870) <i>1R. 15:9-24</i> <i>2Chr 14:1-16:14</i>	Iddo le voyant <i>2Chr 13:22</i> Azaria <i>2Chr 15:1,8</i> Hanani <i>2Chr 16:7-10</i>	Nadab (910-909) <i>1R. 15:25-31</i> Baescha (909-886) <i>1R. 15:16-22,</i> <i>27-29, 32-34 ;</i> <i>16:1-7</i> Ela (886-885) <i>1R. 16:8-14</i> Zimri (885 : règne 7 j.) <i>1R. 16:9-12,15-20</i> Omri (885-874) <i>1R. 16:16-18,21-28</i>	Jéhu, fils de Hanani <i>1R. 16:1-7</i>
Josaphat (873-848) <i>1R. 22:41-50</i> <i>2Chr 17:1-21:1</i>	Jéhu, fils de Hanani <i>2Chr 19 :2,3</i> Jachaziel <i>2Chr 20:14-17</i> Eliézer <i>2Chr 20:37</i>	Achab (874-853) <i>1R. 16:29-22:40 ;</i> <i>2Chr 18:1-34</i>	Elie <i>1R. 17-21 ;</i> <i>2R. 1 ;2</i> Elisée <i>1R. 19:19-21</i> Michée , fils de Imla <i>1R. 22:8-28 ;</i> <i>2Chr 18:7-27</i> Prophètes anonymes Elie enlevé <i>2R. 2:1-18</i> Elisée Elisée
Joram (853-841) <i>2R. 8:16-24</i> <i>2Chr 21:1-20</i>	Abdias Elie <i>2Chr 21:12-15</i>	Achazia (853-852) <i>1R. 22:51-2R. 1 :18 ;</i> <i>2Chr 20:35-37</i> Joram (852-841) <i>2R. 3:1-9:26</i> Jéhu (841-814) <i>2R. 9:1-10:36</i>	Elisée
Achazia (841) <i>2R. 8:25-9:29</i> <i>2Chr 22:1-9</i> Reine Athalie (841-835) <i>2R. 11 :1-20</i> <i>2Chr 22:10-23 :21</i> Joas (835-796) <i>2R. 11:21-12:21</i> <i>2Chr 24:1-27</i>	Joël Prophètes anonymes <i>2Chr 25:7-9,15,16</i>	Joachaz (814-798) <i>2R. 13:1-9</i> Joas (798-782) <i>2R. 13:10-13,25;</i>	Elisée Mort d'Elisée

Amatsia (796-767) 2R. 14:1-20 2Chr 25:1-28	Esaïe Zacharia 2Chr 26:5n 21:10	14:8-16; 2Chr 25:17-24	Jonas
Azaria (792-740) 2R. 15:1-7 2Chr 26:1-23		Jéroboam II (793-753) 2R. 14:23-29	Amos
		Zacharie (753-752) 2R. 15:8-12	Osée
		Schallum (752) 2R. 10,13-15	Osée
	Esaïe	Menahem (752-742) 2R. 15:14,16-22	Osée
Jotham (750-732) 2R. 15:32-38 2Chr 27:1-9	Michée	Pekachia (742-740) 2R. 15:23-26	Osée
	Esaïe	Pékach (752-731) 2R. 15:25,27-31;16:5	Osée
Achaz (735-716) 2R. 16:1-20 2Chr 28 :1-27	Michée	2Chr 28:5,6; Is 7:1	Oded le Prophète 2Chr 28:9-11
Ezékias (716-687) 2R. 18:1-20 :21 2Chr 29:1-32:33 Is 36:1-39:8		Osée (731-722) 2R. 15:30; 17:1-6; 18:9,10	Osée
Manassé (697-643) 2R. 21:1-18 2Chr 33:1-20	Nahum Prophètes anonymes 2R. 21:10 2Chr 33:18		
	Jérémie		
Amon (643-641) 2R. 21:19-26 2Chr 33:21-25	Sophonie		
Josias (641-609) 2R. 22:1-23 :30 2Chr 34:1-35 :27	Hulda la prophétesse 2R. 22:14-20 2Chr 34:22-28		
Joachaz (609) 2R. 23:31-34 2Chr 36:1-4 Jer 22:1-12	Jérémie		
Jojakim (609-598) 2R. 23:34-24 :7 2Chr 36:4-8 ; Jér 22:13-23;26 ;36	Jérémie Habakuk Daniel		
	Urie fils de Schemaeja Jér 26:20		
Jojakin (598-597) 2R. 24:8-17 2Chr 36:9,10 ; Jer 22:24-30 ;52:31-34	Jérémie Daniel		
Sédécias (597-586) 2R. 24:17-25:7 2Chr 36:11-21; Jér 39:1-10; 52:1-11	Jérémie Daniel Ezékiel		